

Chirurgia / [Guglielmo].

Contributors

Guglielmo, da Saliceto, approximately 1210-1276 or 1277.

Publication/Creation

[Lyons] : [M. Huss], [1492]

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/k6zchanv>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>



F Case 3. b. 32.

Lgo

n. 92

Saliceto (guilhelmus de)

La Gynge

Lyonis: Mathias Huss

16th November, 1492

Not in Hain

Cop. III. 5212

Kells 486.1

First leaf wanting.

23868

Traité de chirurgie composée
à Bologne et achevé à Pérouse le 25 mai
176 par Guillaume de Salicet
dit de Placentia.

Imprimé à Lyon par Mathieu Buge
76 9^{bre} = 1492.

—
Ce traité est divisé en 5 parties :

La 1^{re} traitant des maladies qui ont leur
siège sur le corps depuis la tête jusqu'aux pieds.

—
La 2^e de toutes les plaies et contusions qui se font
en tous les membres depuis la tête jusqu'aux pieds.

La 3^e de l'algebre, c'est à dire des restaurations
convenantes environ les fractures et dislocations.

La 4^e de l'anatomie en général et des formes des
membres et de leurs figures, savoir tels qu'ils
doivent demeurer après l'excision ou cauterisation.

La 5^e des cautères et de leurs effets sur les
membres et des formes des instruments et des
médicaments nécessaires à cet art et utiles
en chaque opération.

—

23868

56.B.2

Felice
Paris 09

Ly commēce la cyrurgie de maistre Guillaume
de salicet dit de placentia.

Preface

M On bon amy ie auoys propose de te faire vng liure
de cyrurgie. A celle fin doncques que la satisfaction
corresponde a la petition de toy et des cōpaignons
Saches q̄ la rectification de cest art ne se fait point
sans vſage et operation: car la rectification de tout
art pēdant de operation ne se peult faire si n'est par
ceste voye et par ceste maniere: et pourtant est il rayſonnable en
ceste doctrine de proceder par les choses qui me ont este manife-
ſtees par vſage et operacion en long tēps et courir le plus ſou-
uent en mes ſermōs p̄ exēples des cas es q̄eulx de mes propres
mains iay laboure. ¶ Je diuiseray doncq̄s cest oeuvre en cinq
parties et en vne chascune partie ie proposeray p̄pres chapitres
acelle fin que ce q̄ lon demande ce puiſſe plus facilement trouuer
Ouais d'auant que ie procede au principal propoſulx ie feray vng
chapitre ou quel ie mettray la diffinition de cyrurgie: et determi-
neray des amonitions neceſſaires et vtils operations des aſſe-
ſteus et des malades a ce que la fin de noſtre intention ſoyt meil-
leur et plus noble. Et affin que plus decēment ie puiſſe accomplir
ceste oeuvre et ſatisfaire a la petition avecques effect ie implore ⁊
inuoque la grace diuine inceſſamment.
Le premier traictie ſera des maladies qui viennent es parties ma-
niſeſtes du corps de puis la teſte iuſques aux pies q̄ pcedēt de
cauſe intrinſeque.
Le ſecond traictie ſera de toutes les playes et contuſions qui ce
font en tous les membres de puis la teſte iuſques aux pies
Le tiers traictie ſera de algebrā. ceſt a dire des reſtaurations con-
uenantes enuiron les fractures et diſlocations.
Le quart traictie ſera de l'anothomie en general ⁊ des formes des
membres et de leurs figures ceſt a ſcauoir quieulx ilz doiuent
demorer apres l'incifion ou cauterization.
Le cinquiesme traictie ſera des carteres ſelon q̄lz ce peunt faire
en ny les mēbres et des formes des inſtrumēs et des medicines
neceſſaires a cest art et vtils en vne chascune operation.

Chapitre de la diffinition de cyrurgie et des amonitions neces-
saires et vtils aulx ouuriers et des assistens et des malades.

Cyrurgie est science qui enseigne la maniere et qualite de
ouurer en char en nerfs et en os par les mains de l'homme.
Et ne cuyde nully q' aucune propre et particuliere ope-
ration manuelle en particulier soit cyrurgie cōme ainsi soit q' cyrur-
gie soit vne particuliere sciēce qui ne peult estre fors faicte en lame
et en l'entendement et qui est des choses finies et determinees et
incorruptibles. et aussi operation particuliere n'est pas cyrurgie q'
est vne particuliere sciēce cōtenue soubz medicine. Mais bien est
vray que operation particuliere despend de cyrurgie qui est scien-
ce cōme le particulier despend de l'universel aultrement lon ne pour-
roit scauoir la maniere de ouurer par raison et entendement si nō
que la particuliere operation despēdist de l'operation vniuersale
qui est acquise en lame et en l'entendement par sciēce. Et aussi il apert
et est vray que aulchun peult auoir ceste science pouse q' i'amaiz
il nen ait ouure. Toutefois ceste sciēce auecques les aultres des-
pēdentes de operation est cōfermee par vsage et operation par-
ticuliere et en particulier. Et pour tant sont il plusieurs ouuriers
de cest art qui sans raison et sans cause et casuelemēt ouurēt. ainsi
que hōmes ignorans et qui nont pas apprises leurs opations de
gens scientifiques mais ignorans qui nullemēt ne se sont exerci-
tez es formes ne es figures ne es dispositions des mēbres ne es
causes de leurs maladies ne ne peuiēt riens cognoistre aprehen-
der ne determiner oultre les choses sēsibles corruptibles ou par-
ticulieres et ainsi finissent ilz leur vie en vain pour l'ignorance des
principes necessaires a cest art bien est il vray ce que lon dit que
celuy est meilleur medecin q' scait mieulx auaniser les choses enuiron
le particulier suppost q' lon guerist qui sont enseignees en general
toutteffoys ne sensuyt il pas que science soit des choses particu-
lieres comme bien que toute science operative recoyue sa confirmation
p' vsage. ¶ Trois choses sont necessaires a ceulx q' exercēt cest
art et science. La premiere si est q' le cyrurgien se doibt totalēmēt
adonner enuiron le malade en l'investigation de la cōposition et de
la cōplexion du mēbre blessé et a la cognoissance de sa maladie. aul-
tremēt ceste science cy est moquée et le cyrurgien ne cōscoit point
par telle opation fin louable. En apres le cyrurgien doibt acquies-
cer es voluntés du malade par lesquelles ne peult venir aulchun

destriment en ses operations et doit par blâdissemens et doulces
paroles et delictables cōforter son malade et luy promettre sante
en tout cas pose que le cyrurgien et restaurateur de la guérison de
telle maladie soit desespere. car par telles narratiōs le malade en
son entēdemēt aquerra noble disposition par laq̃lle nature ce en
force cōtre la maladie et ce cōforte si que de nature procede plus
forte opation q̃ n'est l'opation du medecin avecq̃s tous ces instrumens
et medicines touteffoys avecq̃s les parēs et amys il doit
pler des cōditiōs de la maladie ainsi q̃l luy enseigne a la verite
a celle fin q̃ par telle bōne narration il ne soit scandalise entre les
parēs et amys et que les parēs et amys ne ayēt male presumptiō
de luy: et que on ne puyse dire q̃l soit cause de la mort du malade
quāt il se meurt. mais q̃l est cause du salut et guérison de celui qui
guerist. Et n'est ausi cōuenable au medecin q̃l ait aulchunes polles
occultes et secretes avecq̃s la fēme de la maison ou avecq̃s la chā
briere ou a q̃lque aultre q̃ ce soit si non q̃ telles polles soient pour
l'utilite et profit de la presente ou future opation ne ne doit poit
parler avecq̃s elles de l'homestemēt ne getter ces yeulx sur elles
et principalement d'auāt le patient car p ce sensuyt desprisemēt du
cyrurgien et de son opation et la foy et cōfiance que auoit le mala
de du cyrurgien p faulce et mauuaise ymagination ce debilitē et
avecq̃s ce l'opation de la vertus naturelle qui estoit vtile et neces
saire avecq̃s la medicine et directive de la medicine se diminue et
l'œuvre du cyrurgien ce cōuertist en erreur. car la ṽtu est celle que
guerist les malades et nō pas le medecin. car nature est loiumiere
de toutes choses: et le medecin est le ministre. Le saige cyrurgien
ne cōmette point de furt ne ne seme point de discorde entre le ma
lade et ses familiers: ne ne cōseille riēs si non quil en soit req̃s. Et
a son pouoir q̃l ne oure point avecq̃s gens ayās telz vices: ne ne
die ne ne face chose a son pouoir q̃ puiſſe desplaire aux hōmes: ne
ne preigne point de debat ne de noyse avecq̃s ceulx de la maison.
car toutes telles choses corrompent la bonne opation et vilipendēt
le medecin ne ne se delite poit en la familiarite de gēs lays. car les
gens lays tousiours ont les medecins en opprobre et trop grant
familiarite fait despriser les gēs et ausy p trop grande familiarite
lon ne ose pas demāder si hardimēt remuneratiō de ses labours
Et saches q̃ la bōne remuneration et salaire auctorizent le medi
cin et cōfortent la cōfiance du malade sur le medecin. pose quil soit



ignorât et croît ap̄s q̄ celui ouuera mieulx en son cas q̄ nul aultre et pcedera mieulx en sa cure car toutes ces choses sil sont bien et decēmēt gardees. il esliuēt les petis medicins et sil sont mal gardees et au cōtraire pose q̄l soient ia hōnerez et esleuez il les desprisent et diminuēt leur fame et renommee. Le medicin doit garder l'usance du pays ou il demeure et doit realēmēt et psonnalement visiter les pouures. anfin q̄l se aptiēt car p ce sa renommee en accroist et se multiplie et la diuine puissancē infond en luy sa grace et leuure du medicin en ceulx de q̄ il recoipt salaire et pris de son labeur sera mōstre pl' p̄fait et plus noble. Le secōd si est q̄ le malade ne doit poit cōtredire au medicin ne obuier a ses opatiōs car p ce le malade rend son restaurateur suspect debile et nō sciēt. et p grāt crainte aduiēt q̄ les mēbres du medicin trāblēt et q̄ en sa pēsee il doubte de toutes choses et sen fait son opation impfaicte et sa cure en est tornee en erreur et p ceste voye la maladie q̄ de soy est curable par tēps est faite incurable il est dōcqs cōuenable q̄ le malade aq̄esce aultx poles et opatiōs du restaurateur p̄uys q̄ il a pceden en la curatio de sa maladie: car p ce sensuyt son opatiō pl' noble et la fin de la cure pl' vtile pour lūg et pour lautre. Le tiers si est q̄ les assistēs et mistres et fuiters soit beniuoles et agreables aultx malades et q̄ luy soit obeissans en toutes chos̄ q̄ seblēt aptenir a la cure. ne ne doit pas rapporter au malade tout ce q̄l ont ouy dire au medicin si nō q̄l soit agreables et vtils pour le malade ne ne se debatēt poit lūng auecqs lautre ne ne sacoutēt poit lūng a lautre dauāt le malade. car p ce il rēdēt le malade suspect pour leur narratiō occulte et le mettēt en crainte et suspeson sur soy mesme. Et la maladie sen fait plus mauuaise. et la bōne opatiō du medicin est reputeē pour peu de chose ou pour rien. Les choses extrinseqs demeurēt selon les natures des maladies a ordōner a la discretion du medicin.

Le p̄mier chap̄ de leau d'egregee en la teste des enfās noullēmēt nez
 Le. ij. chap̄ de la crouste et scabie ou rasque en la teste et fronc des enfās qui tectēt qui est dicte en vulgar lactuciū.
 Le. iij. chap̄. de a lopicie et teigne hūide ou seiche et des pesoulx
 Le. iiij. chap̄. des furfures et scissures en la teste
 Le v. chapitre des apostumes sanieulx en la teste et on fronc qui est dit aultrement rupture.
 Le vi. des apostūes nō saieulx en la teste q̄ est dit duresse fic ou nou
 Le vij. chap̄. de obtalme chaulde et de la froide et de loroul.
 Le viij. chap̄. des noudz es paupieres.
 Le. ix. chap̄. de sebel et de longle et albugo et eminece en leuil pour

la rompeure de la cornee.

Le .x. chapitre de la taye engédree pour la descēse de leau es yeulx que est apellee catharacta.

Le .xi. des lermes ⁊ d liuersatiō des paupieres avec scabie ⁊ roge.

Le .xii. chapitre des peilz enuerses.

Le .xiii. chapitre de fistule lacrimale

Le .xiiii. des apostumes chaulx ⁊ des apostumes froys et sanieulx dedens loreille ou emiron loreille

Le .xv. de opiliatiō faite en loreille ⁊ de surdesse.

Le .xvi. des vers engédres en la char dedens loreille.

Le .xvii. de polip^{us} dedens le nes ⁊ des eminēces ⁊ d la char supflue

Le .xviii. des pustules rouges et blanches et liuides et de inflatiō vniversalemēt rouge en toute la face ou emiron le nes.

Le .xix. des scissures et fentes es leures et des noudz

Le .xx. de rānula et des apostumes soubz la lāgue et corrosion des gēsiues et de la cōmotion et douleur des dens.

Le .xxi. des apostumes en la racine de la lāgue ⁊ de lincision de lūmille qui peult estre apellee espesse de squinance.

Le .xxii. des apostumes sanieulx au col et en la gueulle

Le .xxiii. des escrouelles ou couil et en la gueulle.

Le .xxiiii. de hernie de la gorge ou d la grosse gorge et carnosite en la gueulle ⁊ au couil q est apellee des gēs lays ⁊ en vulgar quant elle est au col natte ou daye en nostre lāgaige goyetre.

Le .xxv. des apostūes chaulx ⁊ des apostūes froys sanieulx soubz les esselles qui se appellēt bubons.

Le .xxvi. chap des escrouelles ⁊ duresces ⁊ carnosites ⁊ des noudz soubz les esselles

Le .xxvii. des apostumes chaulx ⁊ des apostūes froys et sanieulx en la iutoire et es espaules

Le .xxviii. chap. des apostumes chaulx et froys et sanieulx et des noudz et duresse on coude

Le .xxix. des noudz en la racete de la main ou en la jointure ou la main ce continue avecques le bras.

Le .xxx. de toute infiltratiō ⁊ de nodatiō ⁊ sclirosis q ce fōt en la racete de la main et des noudz des doibtz desquieulx la fistule de la postume blesse los.

Le .xxxi. de la postume chault es dois qui est dit panaricium.

Le .xxxii. chapitre de la fedite des vngles ⁊ du prurit et des macules blanches es doys.

Le .xxxiii. des apostumes chaulx ou frois sanieulx es mamelles

Le premier

Le xxxiiij. des escrouelles et dureſſe et chancre es mamelles.

Le xxxv. chapitre du lait cōgele es mamelles ⁊ de la douleur pour le lait et de la ſupfluite pileuſe ou en maniere de peilz en ceſte prie congregee.

Le xxxvi. chap. des apoſtumes chaulx ou frois ſanieulx es coſtes

Le xxxvii. chapitre des apoſtumes chaulx et froys ſanieulx et dureſſe en l'orifice de leſtomach.

Le xxxviij. chapitre des apoſtumes chaulx et frois ſanieulx et de eminance ſur le nōbril.

Le xxxix. chapitre des apoſtumes chaulx et froys ſanieulx et dureſſe ſe manifeſte ſur le foye.

Le xl. chapitre des apoſtumes chaulx et froys ſanieulx et dureſſe ſur la ratelle.

Le xli. chapitre des apoſtumes chaulx et froys en la partie poſteriore de puyſ le coul inſques a la queue.

Le xlii. chap. des apoſtumes chaulx et froys ſanieulx es yngles

Le xliij. chapitre des escrouelles et dureſſes en leigne

Le xliiij. chapitre de rupture ou mirach du ventre et de leminence en leigue et de caſtration.

Le xlv. chap. des fics ⁊ cōdilomates et emoroides ou cul et on con

Le xlvi. chapitre des apoſtumes chaulx et froys ſanieulx et fiſture le on cul.

Le xlvij. de l'extraction de la pierre de la veſſie

Le xlvij. des puſtules blāches cōme milz. et roges. et ſaiſſures et corruptions qui ce font en la verge iouſte le prepuce pour auoir habite charnellemēt avecqſ vne femme infecte ou pour aultre cauſe

Le xliij. des apoſtumes chaulx et frois ſanieulx et noudz en la ſige

Le l. chap. des apoſtumes chaulx et froys ſanieulx es couillons.

Le li. de hernie venteuſe aigueuſe et charneuſe es cauillons

Le liij. des apoſtumes chaulx et froys ſanieulx et des noudz en la cuiſſe et au genou.

Le liij. des crouſtes et cācrenes es cuiſſes de flegme ſale

Le liij. de la vene q̄ eſt appellee vitis ⁊ des varices que ce font es cuiſſes.

Le lv. des apoſtumes que on appelle mulles et fiſſures q̄ viennent au tallon en yuer pour le froit

Le lvi. de dureſſe et calofite et nodofite et pores q̄ ce font es doys des pies de quelque cauſe que ce ſoit

Le lvij. de fiſtule celon q̄lle peult aduenir en vng chaſcun mēbre

en nides

en talons

en foye

Practie = Knipte

Le lviij. de chancre et mortification ou corruption et herpestionie
nus es membres esquieulx il se fait.

Le lix. de charbūdes et andracz selon quil se peuent faire en vne
chascune partie du corps.

Le lx. chap. de verdeur ou noirisseur en chascun membre cōtingēt
de percussion et frapcure.

Le lxi. de cōbustio ou bruleure du feu ou d'eau chaude ou de huyle

Le lxij. de la sueur de tout le corps et par especial en tēps chault
quant lōme ce travaille

Le lxij. de formis et empetige miliare et du feu persic

Le lxij. de morfee blāche et rouge et noire et de albaras

Le lxx. de scabie et prurit par tout le corps.

Le lxxi. de section sur les vers engēdrez soubz la peau que est ap-
pelle la maladie des beufz.

Le lxxij. de section sur la ventosite et fumece que va de membre en
membre avecques tresgrande douleur.

Chapitre premier de leue cōgregee en la teste des enfans non
uellement nez

General enseignement est q quatre choses sont necessaires
et req̄ses dauāt q en aulchūg mēbre se puisse engēdrer aul-
cune maladie pcedent du dedēs du corps cōe apostume
ou aultre. La premiere si est la presence de la matiere ou des hu-
meurs dedēs le corps de lōme q ne sōt pas cōuenables pour soy
cōuertir ou nourrissemēt des mēbres. Et cecy est ou pour la grāt
q̄tite et multitude de telz humeurs ou pour leur malice. car quāt
aulchūg de ces deux vices ou tous deux ensēble ce trouuēt es hu-
meurs du corps il ne se prouuēt pas estre d la nature des mēbres
Et sil ne ce prouuēt estre cōuenables es mēbres il nest pas possi-
ble ql nourrisset le mēbre si nō ql soient rectiffies de nature. car si
les humeurs du corps sōt pou viciēz ou corūpus ilz se peuēt biē
rectifier. La secōde si est la force du mēbre impellāt. La tierce si est
la foiblesse et debilite du mēbre on ql est la maladie. Et la quarte
si est la voye apte et ōuenable pour legieremēt passer les humeurs
dun mēbre en aultre. Et ces quatre causes cy ie veil q tu notes
pour vng enseignemēt general estre necessaires en toutes mala-
dies humozales q viennent de cause intrinsecq cest a dire du dedēs
car de cecy ie ne feray plus de mētion en qlque chapitre q. ce soit.
Ceste maladie nauēt poit fors es enfans on vêtre de leur mere en

Le premier

quāt il sont nouuellement nes. et ce engēdre de hūidite mēstrueuse aigneuse q̄ la nature de la fēme et de lēfant nōt peu rectifier. mais biē la peu reduire en la teste ⁊ la expeller illec pour les causes narrees desus pour la grāde capacite de la teste par cōpaison des aultres mēbres extrinseqs et pour leur inclinatio sur les genoulx et pour la situation de lenfant on vètre de sa mere. q̄ est tel car lēfant est cōtinue a la matrice et aulx rains ⁊ tire des venes d la matrice et du faye de la femme le sang pour son nourrissement moyenēt le nōbril a son faye anfin pour la meilleur habilitē de tyrer le ventre de lenfant et sa ptie anterieore est colouee iouste les rains de la fēme et tiēt ses mains clonſes sur ses genoulx et incline sa teste sur ses mains: les mains sont logees en la cōcaute de ces yeulx et le nes est entre ses mains p quoy appert de linclination de la teste ⁊ du vètre de lēfant. Cest aquosite relache en telle maniere les iointures de sa teste q̄lle yst et sort hors du crane et ce met entre le crane et la peau exterieore. Et se cognoist a tel signe car le medicin a son tast et p son atouchemēt ne sent point les os de la teste tontes foys aulquines foys ceste aquosite ce met entre le crane ⁊ le cyphac du cerueau. cest a dire la dure mere. Et ce cognoist adoncqs car le medicin pson atouchemēt et a son tast tromie les os de la teste. mais ceste cy est de difficile curatio et plus perilleuse q̄ la pmiere. Ceste maladie seulemēt a la veoir est aisee a cognoistre. ¶ Sa cure est celon les anciens car aucuns veulent hōster ceste aquosite avecqs incision ligneale faite en la ptie anterieore on lieu q̄ se apel le le fronc la ou les os en la teste de lēfant ne se cōtinuēt point de long tēps. Les aultres veulēt q̄ lincision doibt estre triangulaire. Et les aultres veulēt q̄ lincision doibt estre faite en croix. Et aulchungz des aultres veulent extraire ceste aquosite avecqs cestes mesmes incisions faictes en lieu plus bas en la partie posterioze. touteffois en maniere q̄ ceste aquosite puisse ysir d son lieu. Et to cōmenēt en ce q̄ ceste aq̄site ne se doibt pas tyrer hors toute a vng coup mais chascū iour vng pou. ⁊ en esuināt ceste voie ⁊ maniere de pceder ce seroit bñ fait mais ie ne ay poit veu en mon tēps. aulchung q̄ en soit gueri p ceste maniere ne qui en eschapast ne ie ne croy pas q̄ p ceste maniere lon en puisse euader car cōe anfin soit q̄ ceste maladie napuisse fors eu ceulx q̄ naissēt entaches de elle ou sept iours aps q̄l iōnt nes il ne aparoit pas cōuenable pour la debilitē de telz petis enfās de vser de telles incisiōs. Jen ay veu vng

Tractie raste

en vne hostellerie a cremonne que nature a rectifie de soy mesmes par succession de temps. et a vescu cest enfans long temps. Apres ie ay prins de par moy vne aultre maniere de ouirer en tel cas en ensuyuant leuure de nature avecques de medicines petit appetit. Et vng iour vint vne fille du mien amy entre mes mains et lay tractie en sa guerison par telle maniere. ¶ Premièrement ie procede en ceste cure par ceste voye chascun iour. car ie commence luy oindre toute la teste avecques huylle de camomille et de souffre selon telle pportion. Prenes de huylle de caõille. 3. iiii. de souffre. 3. i. mescler tout ensẽble. Et de cecy actuelemẽt chault deux foys le iour lẽferoys oindre. Apres telle onction ie mettoys de laine chaul de sur la teste ou vng drap de laine tout chault et ansin cõtĩnuat p vng moys 7 pl^r nature fat cõfortee sur la maladie et aput manifeste exsiccatiõ de telle hũidite. Et pour cause q̃l ma put q̃ telle hũidite estoit entre le crane et la peau exterieure ie y pouoys plus seurement pceder anecqs choses plus fortes et ausi pour cause q̃ ces mẽbres la estoient ia aucunement fermes. Et pour cause ausi q̃ ceste espesse est moins a craindre q̃ lautre ie volu et fis ap̃s ces choses vng cautere punctual en la partie anterieure entre le lieu q̃ se nõme la fontaine et le fronc et iptime ledit cautere iusqs a la dicte aquosite et ansin ceste aquosite cõmenca petit appetit a decoler. A peu de tẽps apres ie applique deux aultres cauterres en la ptie posterieure desquicul seblablemẽt decoloit la dicte aquosite a ma volẽte et ansin ie pcede avecqs ces troys cauterres et huylle dessusdit p aulchun tẽps iusques a ce q̃ la dicte aquosite fust deseechee par faictemẽt et en demy an la fille fut reduyte a sante. mais de ces cauterres ie ne pmettoys pas yssir laquosite fors en distillat et la forme avecqs de tetes tous les iours deuement et parfaictemẽt et lyoys toute sa teste de ligation cõuenable. ¶ Mais en celle en la quelle laquosite est endose entre le crane et la dure mere tu doys pceder avecques ces mesmes choses et en ceste mesme maniere en craignat tous iours la debilite de la vert^e et de lĩmpũssĩon des cauterres pour cause de la proximation de ceste aquosite au cerueau. car en ceste espesse de ceste maladie avecqs plus grant crainte et plus subtilement lon doit pceder q̃ en lautre car le plus souuent elle ne se guerist point ne se peult guerir quant elle procede de telle cause.

Le second chapitre de la crouste et scabie ou rasque en la teste et on fronc des enfans qui testent qui vulgaremẽt est dicto lactuciu

*Et vng zong vint vne fille de
cette maniere*

Le premier

Ceste maladie ne vient fors es enfans q̄ testent ⁊ se appelle crouste ⁊ leur viēt on frōc ⁊ en la teste ⁊ biē souuent se dif-
fond p̄ les aultres mēbres. Ceste maladie viēt aulx enfāns
pour lacuite du lait mduysant saleure on nourrissēment de lēfant
ou en la matiere q̄ ce denoibt conuertir en son nourrissēment. Et
la matiere en laq̄lle est faite telle ipressiō ou telle imutation est hū-
mide ⁊ visqueuse. ¶ Et le signe a cognoistre q̄ lacuite du lait auec
q̄s telle matiere est cause d̄ ceste maladie si est laspīte q̄ lon trouue
en ceste crouste auec q̄s tenacite de la dicte crouste car laspīte de la
crouste signifie adhusiō et la tenacite ⁊ adherēce signifie sur la vis-
cosite de la matiere. ¶ La cure si est q̄ tous les iours le lien soyt
oingt auec q̄s de huylle de camōille tout chault: ⁊ q̄ la nourrisse se
garde de char salee: de fromage: et de viādes agues cōc sont aulx
mostarde porreaulx et telles viādes. Et q̄lle boyue du vin fort aq̄-
tique: et lenfant soit baigne en eāue ou soit cnytes des fleurs de
camōille et de roses et de semēce de femigrec. Par ceste voye plus
sieurs de nou ueau ien ay deliure sans aulchūg pil et sans crainte.

Le iij^e. chap. de la teigne et alopiecie hūide ⁊ seiche ⁊ des pesoulx

Signe cest defedatiō de la peau de la teste auec q̄s crou-
stes sans hūidite fluēte ⁊ courāte auec q̄s choiste de che-
neulx et diminution de eulx. Celle q̄ est auec q̄s croustes
sās hūidite fluēte est faite de matiere adhusite brulee et corōpue
la q̄lle p̄ sa malice et adhusiō corōpt et corode la peau et la ra-
cine des cheueulx p̄ quoy il cheent. ¶ La cōgnoissance de telle ma-
ladie ce peult prādze a la veoir: car elle appoist croustee d̄ croustes
iaunes ou noyres ou verdes q̄ ne gettēt point de hūmidite ou au
moins que vng pou de hūidite subtile en maniere de venin et les
cheueulx cheēt. Il est vne aultre espee de teigne auec q̄s croustes
hūides en la q̄lle il apoist q̄lque blācheur ou de couleur de cēdre de
la q̄lle il decolle vne hūidite de couleur de cēdre et visqueuse ⁊ auec
q̄s ce les cheueulx cheēt. Et en chascune de ces deux espees aul-
chimeffoys ce multiplyēt des pesoulx. et p̄ especial en enfance ou
en adolestēce lesq̄eulx se engēdrēt de la pourriture de la mauuaise
matiere illec p̄tenue. ¶ La cure de la teigne seiche si est q̄ p̄mier tō
les cheueulx soit rases le mieulx et le pl̄ subtilēmēt q̄ lō peult. Et
ap̄s la rasure luy soit oigte la teste iusq̄s a trois iours ensuiuāt tō
les iours auec q̄s huyle d̄ noys ou d̄ huylle damādes ou d̄ huylle
de camōille auec q̄s d̄ huyle violat mescle esēble actuellemēt chaulx.

Le quatriesme iour luy soit scalpelle toute la peau bien parfonde
ment et soit faicte grãde effusion de sang et a celle mesme heure a
pres celle effusion de sang luy soit laue la teste avecques de caue.
ou auront cuyt des fleurs de camõille ou de fumeterre que vault
mieuilx. Et apres q̃l sera laue que on luy frote toute la teste avec
ques de alung et de feces ou de lye de vin destrẽpes avecqs leau
dessusdicte: et soit fort frote avecqs des oignons ou des ault r a
pres ceste frication q̃l soit laue de rechief avecqs leau dessusdicte:
et puy luy soit seichee la teste avecqs vng linge blanc. Et puy
soit oingte toute la peu avecques cest huylle dessusdit iusques a
troys iours tant seulement deux foys le iour. Le quatriesme iour
regarde la peau et auise si elle est nette ou non. Et si elle nest pas
nette il te fault retourner a tes frotemens et lauemens avecques
caue clere ou soit cuyt fumeterre ou cãomille r soit faicte friccatiõ
sans aulchune scalpellatiõ car telle scalpellation ne se doit faire q̃
vne foys et apres telle frication laue le r le oing: et ainsi te cõmet
il faire de quatre iours en quatre iours iusques a ce q̃ la peau soit
nette que tu pourras cognoistre par la remotion de la pourriture
et puanteur. et par la nettete de la peau et de la char et leur equa
lite. Et quãt tu verras q̃ la peau sera biẽ nette il te cõmet oingdre
toute la teste aue cqs vng oingnemẽt q̃ se fait ainsi. Prenez de cẽ
dre de cheueulx hũains. cest assauoir de hõc ou de fẽme deux .3. ou
3. fdes feces. de huyle de semẽce de lin .3. iij. miel despũe .3. iij. mir
re .3. i. et f. la mirre soit bien puluerisee r mescle tout ensẽble et soit
oingt iusques a ce q̃l soit pfaictemẽt restitue a sante et les cheueulx
luy soyent reuenus. Cest vnguent cõferme la peau et la cõsolide
et multiplie les cheueulx si nõ que la peau fust endursie et calcuse
car en vne peau calcuse p nul engin de medicine ne peult croistre
cheuen. Et si le patient estoit de leage de .xvi. ans ou plus que on
luy donne des pillules au soir et quil ne soupe point. que ce font
ainsi. R. elbori nigri .3. i. sene. epythimi añ .3. f. agarici. tro. 3. i. f.
mastic. 3. i. aloes .3. iij. fiant pillule cũ succo apij ad modũ ciccris
magn. La dose de ces pilles cy est .3. i. Et se doibnẽt donner au cõ
mancement dauãt la scalpellation. car il purgent la matiere adhu
ste de tous les mẽbres Et en ceste maniere doibt lon proceder en
la teigne qui est humide fors en lonction qui se fait avecques les
huylles car en lautre. cest assauoir en teigne seiche que est sans hu
midite fluante ce doibt faire vnction seulement avecques huylle

O bone iesu opũssime iesu odulcissime
iesu o iesu fili virginis marie
pĩssime pĩssime pĩssime
magn. iesu pĩssime pĩssime pĩssime

Le premier

de noys. ou de amandes sans aultre mirtion. Et les frications ce doibuent faire avecques alun dissoulz en eane ainsi come a este dit cy dauant. Mais en ceste cest ascauoir en teigne humide q est avecques humidite fluante ce doibt dissouldre l'alun avecques fort vin aigre. Et ce doibuent donner des pillules qui ce font ainsi. *Rx. agarici pulpe colocynthide masticañ. 3. i. aloes. 3. iij. fiant pille cum succo porri.* la dose en est. 3. i. Et par ceste maniere ay ie gueri plusieurs de la teigne seiche et de lunde. ¶ Unguet aprouue aulx pesoulx de la teste. sont ras les cheueulx et soit oingt par troys iours avecques vnguent que ce fait ainsi. Prenez de mirre. 3. p. de aloes. 3. i. de agaric. 3. ij. de huyle de amandes ameres. 3. iij. soit soit puluerize et mescle ensemble. Cest vnguent vault aulx sans estre ras les cheueulx. mais il nest pas si profitable.

Le. iij. chapitre des scissures et furfures en la teste.

Furfures sont superfluites engendrees en la peau de la teste et ce font pour trop grant secheresse en la matiere et sur le lieu pour quoy se separent aulxunes parties des aultres. et ce font furfures et fentes. ¶ Le signe de ceste maladie si est car si lon frote le lieu les scissures et fentes se ouurent et cheet les furfures. ¶ La cure si est que on frote tous les iours le lieu avecques pouldre de salpetre qui soit ainsi faicte. Prenez salpetre. 3. vi. mettes en pouldre tressubtile et la cribeller avecques vne piece de linge bien subtile et mescles de farine de lupins. 3. vi. et de ceste pouldre avecqs eane ou fa cryt de fumeterre ou de camaille soit frote le lieu dessusdit. Et si par ce il nestoit gueri que lon aplique des ventoses soubz le menton et sur les espaulles et soit faicte scarification et extract de sang sur le lieu des scissures et de la ou ont este appliques les ventoses et puis soit frote avecques alun et feces de vin dissoulz en eane ainsi que a este dit au chapitre de la teigne ou avecques des aulx et des oygnons. Et puis doys retourner a le frotter avecques ceste pouldre de salpetre daniat dicte. Et si le patient estoit en leage de. xvi. ans ou plus luy soit donne des pillules q se font ainsi. *Rx. elebori. nigri. 3. i. sene cpythimi. añ. 3. p. masticiis. 3. i. agarici. troiscati. 3. i. p. masticiis. 3. i. aloes. 3. iij. fiant pillule cu succo apiij.* La dose en est. 3. i. Je en gueri ung frere pres cheur mon amy par ceste maniere. Entens pour regle generale q en maladie de teste q a besoing de abstention de peau rase la teste est chose tresconuenable et necessaire si que sans rare la teste sous

uenteffoys auient q la cure ne sera ia bien gouvernee. Inunction
faicte avecqs vnguēt de ceruse camphore apres les frications et
mūdifications. on q̄ lon adioſte vng pou de arſenic. et de ſouffre
vault moult en tel cas. Le q̄l vnguēt ce trouue eſcript en lantido-
taire. Semblablement ſoy abſteſſir de choſes aguees et ſalees eſt
moult conuenale en tel cas.

Chapitre. v. des apoſtumes ſanieulx en la teſte et on fronc q̄
aultrement ce nōment ruptures.

Cest apoſtume ne ce fait fors en la teſte et es enfans. pour la
plus part et le plus ſouuēt il eſt fait de flegme doux ou de
flegme mūt avecques le ſang. touteſſoys aulchuneſſoys:
mais a tart y aparoiſt le ſigne et veſtige de colere et de melencolie
Et quil ſoyt vray il a paroſt par ſigne car en la ſanie q̄ en yſt aps
ce q̄l eſt ouuert y aparoiſt viſcoſite et blācheur meſdee avecques
rogeur et atart y aparoiſt citrinite ou noirſeur. La cure ſi eſt q̄
tu dois entēdre a ton pouoir a la maturation et digeſtion de la po-
ſtume: touteſſoys ne dois tu pas le leſſer maturez iuſques au der-
nier point car la matiere ſanieuſe quāt viēt a maturation extreme
aquert acuite en ſoy et venemoſite et deſtruiet et corōp: le lacert
de la teſte et la peau et diſpoſe le lieu en telle maniere q̄ en laſin le
medicin ne peult faire cōſolidatiō fors a treſgrāt peine. Naturas-
tiſ bon duq̄l ie vſe en mon tps en ce cas. Et ce fait ainſi. Prenez
des oignōs troys en nōbre. et les faictes cuire en la breze: et troys
moyeux deulx cūys peillemēt en la breze et durs et biē neſtoiez du
blāc et ſoit piſter enſēble et bñ incorpez et pūys y adioſtez avecqs
de greſſe de pourceau ou de beurre aultāt cōe eſt la moytie de tou-
te la choſe. Et de cecy mettez ſur la poſtūe. Jtē pnes des racines
de guimaulues cūytes en leaue et bien mūdēes et les piſter biē. et
de ce pnes aultāt cōe il y auoit de laultre pcedāt fait avecques les
oignōs et meſcler avecqs luy. car il eſt treſbō. La poſtume mature
il le cōmēt ouuoir et trācher du long p la moitie ou de inciſiō trian-
gulaire et nō pas en croix. car linciſiō faite en croix empesche fort
les lacertes d la teſte. Et aps linciſiō faite et q̄ la matiere ſanieuſe
ſera euacuee ſoit rēply le lieu de alū zuccarin trit et meſcle avecqs
du vin ou avecqs du vin et duylle tout chault meſcle enſēble et cecy
eſt general en toute inciſiō et ouuerture de apoſtume au cōmāce-
ment et en toutes aultres inciſions q̄ ce font du medicin et y ſont
apliqs pieſſes ou tātē et ſoit fait ainſi to? les iours iuſqs a trois

*Recey de l'apostume de la tete
pour l'apostume de la tete
et de l'apostume de la tete
de l'apostume de la tete
de l'apostume de la tete*

iours. et puis ap̃s soit mis sur la playe ce mūdicatif. Prenez
de murre. 3. i. de sarcacole. 3. ii. farine d'orge. 3. iii. miel tāt q̃l suffise.
La mūdicacion faicte soit encharnee et lincarnation faicte soit cō
solidee. Et sil y auoit de char pourrie qui eult besoing de plus grā
de mūdicacion soit mūdiciee avecques vnguetū apostolorū ou
avecques vnguetū viride desquieulx ie feray mention en la fin.
Pouldre incarnatiue ce fait ainsi. Prenez de gomme: de cūsens
menu. 3. f. et de gūme de gros cūsens. 3. ii. de gūme dragagant. 3. i.
le tout soit puluerize et crible. Pouldre p̃solidatiue. Prenez de
noys de cyp̃s. 3. i. de mūmie. 3. f. de pouldre de galles. 3. iii. de bol ar
menic. 3. ii. aloes. 3. i. soyent puluerizees. et cribles. Des vnguens
incarnatifz. et cōsolidatifz il en sera dit en ce que sensuyt.

Chapitre. vi. des apostumes non saniculx appellees duresses
ou fics ou nouz.

C'est apostume est fait de hūmeur melēcolic le plus souuēt
ou de flegme gipse ou de tous deulx. Et cen trouue de
deulx faissōns. L'une car il sen trouue avecques le pie sub
til en maniere de vne figne. Et aulchune foys sen trouue de tout
egal tant deuers le pie cōme en la partie dāmont. Les signes de
ces apostumes nont besoing de estre dedares. car tel apostume
ce coignouist assēs a le veoirs. La cure de celly qui a le pie en ma
niere de vne figne si est quil soit tranche totalēmēt iōiste la racine
et apres lincision soit cauterizee la racine iusques a los et soit mis
sur lēscarre du beurre et lēscarre ostee soit mūdicie aulchunement
avecq̃s vnguetū apostolorū. Et apres q̃l sera mūdicie soit in carne
avecq̃s la pouldre dessusdicte. ou chapitre precedēt. Et apres soit
cōsolidee avecques laultre pouldre. Et en celly q̃ na point de pie
mais est de figure egalle soit faicte dessus incisiō triāgulaire et soit
poste a ton pouoir tout ce que est dedens mauuais et cōrūpu. Et
puis soit emply de alung et de vin mesclēs ensemble et y soyent mi
les tentes. Et le iour ensuyuant soit mūdicie avecques vnguent
mūdicatif duquel en la fin ie feray mention et apres ce quil sera
mūdicie soit incarne et puis consolidee avecq̃s les pouldres ansin
quil a este dit ou chapitre precedent.

Chapitre. vii. de obtalmie chaude et froide et de lorioul.

Obtalmie est vng apostume en lūcil que aulchunefoys est
avecq̃s rogeur et chachie et douleur et flux de lermēs et a
doncques est il de sang ou de colere et quāt il est de colere

Tractie

il y a pointure a la semblace de la pointure de vine aguille. Et quant il est sans pointure mais y a vne pesanteur cest signe ql est de sang Et est aulchuneffoys sans rougeur. mais y a inflation et blacheur et pesanteur et adoncqs est il fait de flegme et aulchuneffoys il y a vne noirceur et obscurite sans inflation. et adoncques est il fait de humeur melancolique. ¶ Orgeoul est vng apostume chault q naist es paupieres et tous iours est il fait de humeur chaulde et quant il est fait des aultres humeurs on ne le none pas orgeoul mais ce apel le nou duql nous ferons chapitre. ¶ La cure en lobtalmie qui est faicte de sang ou de colere soit faicte saignee de la prte opposite de la vaine cephalique et puy aps du coste mesme. et ne boyue poit de vin iusqs en la fin. mais boyue de leau avecqs du vin de grenades ou des veriust de agreste. et mangusse laictues cocordes et portulaches et de la formatee de ordeat de la mie de pain lauee eu eau et poules boullis touteffoys il actendra aulchuneffoys iusques en la declinaison. Apres la seignee soit faicte telle emplastre. Pre nes roses rouges. fleurs de camomille. semence de anet de chescun .z. i. soient gettees ces choses cy en eau bouillat et espees avecqs farine de fenu grec. et farine dorze egalement et soit mis ceste emplastre tout chault sur leul deux foys le iour. car ceste emplastre ouste la douleur et resoulst la matiere avecques maturation. Et si par cecy il nest gueri soit purge avecqs telles pillules. R. scamonee .z. f. masticis. .z. i. aloes. .z. i. fiat pille cu succo lactucar et aqua ros. ladoze en est. .z. i. ou soit purge avecques les pillules cochies de lal mentoz. Et si la matiere est froide mengusse de poules boullis et de puree de poys aces. Et en defaute de poullins quil megue de moton et de petis oyseault et son vin soit fort aigue et debile et megusse de petites herbetes cuytes avecqs lait damades et soit purge avecqs telz pillules. R. elebori nigri. .z. i. agarici pulpe colloquintide storacis masticis. an. .z. ij. aloes. .z. f. fiant pille cu succo apij la dose en est. .z. i. Et soit purge chescue sepmaine. Emplastre couenable a resoluer et maturer. Pre nes aloes mirre storac bol armenic. farine de fenu grec et de lupins de chescun .z. ij. et soit fait pouldre soit incorporee avecqs huille de camomille tant ql suffise avecqs .z. i. farine dorze et soit mis tout chault sur leul deux foys le iour. car cest eplastre cure legierement ceste maladie. Quant on mescle vng pou de huille rosat avecques deux foys aultat de vin d grenades aigre. Si de ceste misture lon met sur la rougeur de leul ou sur le

b

Helian bonfem

Le premier

sang qui est en lueil a cause de percussion ou frotemēt le iour ensuy-
uant ou le.iiij.iour apres il est gueri et speciallement apres la seig-
nee ou ventosation faicte es espaules. Emplastre tres bon a loz-
geoul. Adrenes cire neufue. 3. f. aloes. 3. ij. huylle rosat tant q̄l suffi-
se a incorporer les choses dessusdictes. Cest emplastre est resolu-
tif diminue la douleur et guerist legieremēt et en brief temps.

Chapitre. viij. des nouz es paupieres.

Ceste maladie est facile a cognoistre ⁊ est faicte de humeur
melēcolic et cru et dur inuisque es lacertes de la paupiere
inferioze, ou supioze. La cure si est que la paupiere soit
renuersee si tu le veulx extraire de la partie du dedens et
tranche la paupiere selon les rugues intrinseques ⁊ le tire hors et
puys applique sur le lieu aubing deuf et en vng iour il est cōsolide.
Et si tu le veulx extraire de la partie exterieore trāche la paulpiere
de la partie exterieore selon ces rugues et le arache et puys apliq̄
dessus aubing de euf et puys met y de pouldre de bolarmenic ⁊
de aloes egalement. incorporez avecq̄s vin et tout chault soyt apli-
que sur le lieu anfin dedens troys iours sera il gueri. Tonteffoys
quil boyne du vin foible de soy ou aigue et quil mengusse puree de
ceses et poules boullis et de char de moton chastre et bien franc ⁊
de ieunes petis aigneaulx et perdris et petis oyseaulx. Et anfin
pourra il retourner a sa coustume ou maniere de viure acostumee.
Et sil estoit demoure aulchune chose du follicule la ou le nou estoit
envelope quil soit hoste avecques vnguentū viride et puys soit cō-
solide le lien avecques vin ronge tout chault.

Chapitre. ix. de sebel et de longle et de albugo en lueil et des
eminēces apres la rupture de la cornee et de hoster les choses qui
cheent en lueil.

Ces maladies icy a les regarder et de leur longue
duree indiquent et iugent quilz sont d matiere froide.
Pour la quelle cause et ausi pour linfiltratiō de telles
maladies on membre et pour la noblese et tendrete du
membre quant on traicte telles maladies avecques instrumens
manuez il ne se peuvent traicter sans grant peril. Il ne me semble
pas que ce soyt bonne cure pour toy et est cure la ou lon acquiert
plustost deshonneur que honneur ne a proffit ne ne peult facil-

lement estre amenee a bonne fin. ¶ La cure la quelle ie vse en mon temps a este telle iamaiz ne prometz sante mais prometz faire a ton pouuoir. Premier ordonne la diete telle q̄l megusse char de mouton chastre et bien franc char de ieune beuf d'ing an ou en uiron qui soient cuytes ⁊ bouilles avecques fenoil persil et bouz rages avecques tous ensemble ou lung deulx seulement. Qui megusse aussi de poules de perderis de faisans de petis oyseaulx bol lis et rostis ou en la caissole. et aulcunefois de moyoulx deulz bien frais puree de poys cices de ordeat mais pou et son vin soit fort aigue vse aussi en ces viandes de ceste pouldre. ℞. cinamomi. 3. ij. cardamomi. 3. f. folij. 3. ij. croci. 3. i. Quil vse aussi deux fois le moys de ces pillules. ℞. agarici. 3. ij. masticiis. 3. i. turbitis. 3. ij. aloes. 3. vi. fiat pillule cum succo ruthe la dose en est. 3. i. Et sil ne peut prandre des pillules quil praigne vng de ces trocis. ℞. turbiti electi. 3. i. zinziber conditi. 3. ij. dyagredi grana. ij. fiat trociscus unus et incorporentur ista tria cum vino vel aliquo alio liquore aut cum sir^o ros^o Et soit done sur la minuyt et q̄ le mache et q̄ lauale. ⁊ puis apres que on luy donne vng pou de vin bien limphe et dorme vng pou dessus. Et les pillules qui les preigne au soir et que il ne soupe point. Et avecques les remede locaux ie procedoys ainsi contre leminence qui ce faict pour cause de la rupture de la cornee ie mettoyes vne aguille ou meillieu de leminence et la perfoye tout oultre iusques a laultre part et ce q̄ estoit cōpris avecques la guille ie le coupoye au rasouer et puis apres lincision ie apliquoye de bol armenic avecqs aulbūg deuf sur lueil mais de cene ce peult donner enseignement ne doctrine fors en le voyant faire et par vsaige Les aulchungs persent leminence de la cornee avecques deulx aguilles se entre intersecāt en croix ou meillieu de leminence et lyent avecques de fil de laine ou de fil celle eminece soubz les aguilles et la laissent ainsi par vng iour puis quil ont mis sur le lieu des medicines froydes et repercussives et puis apres ilz la tranchent et aulcunefois ilz la tranchent a leure de la perforation et puy apres ilz procedent avecques medicines lune et laultre maniere de faire sont toutes deulx bonnes Contre longle qui est macule blanche en figure de ongle sur le noir de lueil. Et contre sebel qui ce faict des venes qui yssent et sortent du lacrimal intrinseque ou extrinseque et procedent iusques a la noirseur de lueil et aulcunefois iusques a la pupille mais ne adhere poit a la cōiunctine

Le premier

ie procedoys avecques elevation desdictes venes avecques in-
 strumens fays d'argent ou de fer obtus et mouls, ou aiguilles: et
 tranchois les macules et blancheur et sebel du couste du lacrimal
 ou estoit la racine et du couste de la cornee la ou ce terminoit la di-
 cte maladie. Ceste opation estoit en oultre l'operation que ce faict
 avecques medicines locales et telles operations manuelles et sem-
 blables ne se doibuent point faire de aulchung si non quil les ait
 bien ven faire de long vsage avecqs aulchung en telles operations
 expert. En blancheur plane et petites macules ie procedoys avec-
 ques de pouldres et colires que ce sont ansin. *Prenez turbie. 3. f. orping. 3. vi.* soient puluerizes tresbien et le plus subtillement q'lon
 peult & cribles avecqs vne piece de fin linge & soient nourris & mis
 trāper avecques suc de rue et de celidoine puyz soient mis au soleil
 a secher et de rechief soient puluerizes et nourris iusques a troys
 foys et soient broyes sur vne pierre a broyer vermillon et soient cri-
 bles de rechief avecques vne piece de fin linge et de ceste pouldre
 vne foys le iour en soit mis en leuil avecques quelque chose que
 soit pointu. Autre pouldre plus forte. *Prenez turbie. 3. f. fleur
 darain autrement vert de gris. 3. iij. orpin. 3. iij.* soient puluerizes et
 nourris avecques les ius des herbes dessusdictes et soynt cōme de
 l'autre ne plus ne moins avecques vnes mesmes choses. & vnes
 mesmes herbes. Ou autrement ie faisois des colires de herbes
 dessusdictes bien pistees sans extraire les ius en ceste maniere.
 Je y adioustoie la premiere pouldre ou la seconde et les mettoys
 en vng vesseaulx de verre a distiller eau rose. et les distilloys.
 et puyz gardoys ces colires en vng vesseau de verre. Et telles
 pouldres ne se peumēt faire que en este. Avecques tclz colires ie
 apliquoys deux cauterres derriere les oreilles et les imprimoyz
 iusques a los et les lessoyz ouuers iusqs a vng mois ou environ
 et non plus. Par ceste maniere de proceder ie en ay veu plusieurs
 qui ont este reduys a bonne fin. Et si aulchune chose est entree en
 lueil comme pouldre ou quelque autre chose visible. *Prenez ras-
 fine ou pege blanche* et faites vng instrumēt de boys q' soit fait en
 maniere d'une tente et au bout de ce boys fais y adheres la rasine
 ou ta pege et puyz transporte le bout de ton iustrumēt ou est la
 rasine pres des paupieres environ le lieu ou apoist le festu ou la
 pouldre ou le lieu ou lon pēse q' soit. Et ansin se adherera la paille
 ou la pouldre a la pege et le pourras facilement poster.

Tractie

Chapitre. x. de la taye grane qui se engendre pour cause de la descente de leau sur les yeulx que se appelle cataracta.

Ceste maladie est engendree pour la descente des humidi-
tes aigueuses du cerueau sur les yeulx entre la pellicule
dicte cornee et luice et auchuneffoys entre luice et la toyl-
le aranee entre lumeur cristalin et albugeneuz qui est tout vng. et
ceste est perilleuse et difficile a cognoistre. En quelque maniere ql
le se face on la congnoist. car lomme ne voit goutte et dauant quil
perdist la veue il luy sembloyt quil y eust des mouches qui volas-
sent dauat ses yeulx ou daultres petites choses en maniere de eau
descendante. Quant ces choses apparoissent il signifie que la
taye se engendre. et quant apres ce il pert la veue si le medicin
regardant en lucil aparsoyt audeuant de la prunelle soubz la cor-
nee vne blancheur ou citrinite en maniere de vne toylle adoncques
peulz tu estre certain quil a la taye en lucil. ¶ La cure si est que au
commancement que leau descend quil soit purge avecques pillu-
les qui ce font ainsi. *Rx. masticis agarici colloquintide añ. 3. i. aloes*
3. vi. turbit. 3. iij. fiant pillule cum succo ruthe vel apij. La doze en
est. 3. i. et sont donees vne foys la sepmaine. Et boyue du vin qui
soit fort aigue 7 quil vse de diete exliccatue megusle chars rosties
cōme petis oyseulx saulvages. ce abstiegne de oygnōs: aulx pour
reaulx moutarde et generallement de toutes choses qui font mon-
ter les fumees a la teste. ¶ Les remedes locaux que doyuent an-
teceder loperation manuelle avecques la guille dōient estre telz
Sur toutes ces viandes quil vse de pouldre qui ce faict ainsi. Rx.
piperis nigri piperis longi añ. 3. f. cinamomi. 3. ij. f. cardamomi. 3.
.iij. croci. 3. f. misce. Souuenteffoys quil mengusse de la semence de
fenu grecz de lerbe ausi. Dultre ces choses mette en sō cuyl toiles
iours a laube du iour aulchūg pou du fiel de cheure ou d hours ou
dung bouc ou de vne grue ou dune aigle. ou de vng colire q ce fait
ainsi. Rx. fellis capre vel lucij magni aut hyrci vel vrsi aut grinis
aut aquille. 3. i. misce cum eo in uitreata scutella. 3. i. ruthe cribrate
aromiaci. añ. 3. f. floris cris. 3. ij. salis rub. 3. i. spue maris. 3. f. terāt
et cribentur misceantur cum eis succi ruthe succi celidonie et fenu
greci añ. 3. iij. vini albi lb. i. buliant simul et colētur postq steterūt
simul per dies quattuor vel distilletur hoc totum per alembicum
sicut fit aqua rosaruz et hoc est melius et vtilius in casu. Et apres
que la taye est confermee perse la par le meillieu avecques vne az

Le premier

guille subtile et ronde iusques a la moitie de lueil pres de la pupille et hoste la taye en tirent en bas vers la paupiere inferioze et ferme la taye avecques l'aguille et quant il aura hoste l'aguille mette sur lueil du bol armenic avecques aulbūg deuf car il ferme la taye ou lieu ou le medecin l'auoit mise avecques l'aguille et le lessé ainsi lyé par les passé de deux iours a celle fin quil ce a ferme mieulx. Ceste maniere de guerir de ceste maladie ne se peult apzandre si non que le disciple lait venue faire pour la difficulte de la maniere de ouurer en elle et pour la noblesse du membre ne presomme doncqs nul de y besoignier se nest quil ait veu d'aulchung en sa presence auoir faict telle operatiō car elle ne se guerist pas de legier se nest celle q est blanche et clere et qui ce moue soubz les dois quāt on la cōprime et celle qui est noire et qui ne se moue point ne se guerist point

Chap. xi. de linuersatiō des paupieres avecqs scabie et rogeur.

Ceste maladie le plus souuent est faite de flegme sale ou de sang adhuste et ce congnoist par le prurit et la croste qui est es paupieres. La cure delle si est que la teste soit purgee avecques les pillules dessus escriptes ou chapitre de la teigne et au chapitre des furfures toutes les sepmaines vne fois. Et apres la premiere purgation soit faicte seignee de la vene cephalique qui est entre le poulce et le doigt nōme index. Et tant q il pourra se abstiegne d'viādes salees et agues et de vin tout pur. Sa diete soit humide cest assauoir ces chars soient plus tost bouillies que rosties quil use de ordeat de fromentee et de herbes comme espinars laictues persil fenail de poles de petis oyseaulx et de puree de poys cices. Pouldre q se met sur la scabie et rougeur. Prenez anthi^m. 3. f. tutbie orpin de chascung. 3. ij. de pierre ematite de litargie de chascung. 3. ij. soient broiez sur vng marbre et mis en pouldre subtile comme alcohol par trois fois et chascune fois soit criblé par vng linge tressubtil ceste pouldre corrode la char et hoste la saleure. Item aultre pouldre. Prenez fleur darain aultremēt nōmee vert de gris. 3. iij. tutbie. 3. ij. anthumoniū. 3. iij. soit fait pouldre tressubtil ainsi quō a fait de laultre et si ces choses dessusdictes non cōferent soit hostee la croste et char rouge qui est sur les paupieres renuersees par ceste maniere. Soit mise vne aguille carree entre la char rouge sur la paupiere en maniere que tu la preigne toute entierement avecques ton aguille et puis tranche la selon

Practie

que tu l'auras comprise avecques ton aiguille et apres que tu l'auras tranchee applique du bol armenic avecques le blanc d'ung euf sur l'ueil et ainsi guerira. Pour les larmes qui viennent a cause de telle inuersion soit hoste la char ou la croste avecques cautere dor ainsi q'no' dirōs en la fin et se appelle tel cautere lingual et se les larmes viennent a cause de telle inuersion de paupiere soit purge par plusieurs fois avecques les pillules de aloes desluidictes au chap. de la teigne et des furfures ou avecques pillules copies et sur l'ueil soit mis la nuit vng tel emplatre. Prenez vitriol de quoy est faite l'encre dont on escript. 3.ij. soit tres bien munde et mescle avecques bol armenic. 3.i. et incorpore avecques aulbung deuf ceste emplatre conforte l'ueil et apres la purgatiō il restraunt les larmes tout doucement.

Chapitre. xij. des peulz remuersez en l'ueil.

La cure si est que on les arrache l'ung apres l'autre et soient cauterizes les pertuys par ou yssent les peulz avecques vne aiguille ou soit cauterize la paupiere avecques vng cautere subtil selon les rugues de la paupiere car par telle cauterization la paupiere se contrait et se hostēt les peulz q'z nentrent plus dedens les yeulx et sur le lieu cauterize soit mis aulbung deuf avecques de bol armenic iusques a la fin de la consolidation.

Item soiēt prinses deux aiguilles avecques lesquelles entre deux on compraigne vng pou de la peau et soient fort lye les deux aiguilles de chascūg coste si que la peau comprise entre deux puisse noirir et chcoir car ceste ligature retrait la paupiere et hoste l'inuersion des peulz iusques a quatre iours et adoncques ce qui est compris entre les deux aiguilles chait et les aultres parties d la peau se entreprennent l'une contre l'autre et demeure la peau cōtraicte a to' iours mais si empeche telle inuersion des peulz dedens l'ueil. Et sachez que en telles operations le disciple ne peult estre parfaicte ment informé si non quil en ait veu besoigner.

Chapitre. xij. de fistule lacrimale

Fistule lacrimale est vng ptuis petit iouste la racine du nez du q' ptuis la latitude intriseq' et au pfōt est grādez deuāt q' le ptuis soit fait il n'ya poit de fistule encore mais seulement ya tuberosite ou enfleure et eminence en tel lieu. La cure de elle est telle le ptuis qui est estroit soit ouuert et dilate avecqs vne tente faicte de esponge ou avecqs tête faicte de mouelle de laureole ou avecqs vne tente faicte de aristologe rōde seche. Le ptuis
b iij.

Le premier

ouuert soit mundifie l'ulcere iusques a los cum vnguento viridi qui se fait ansin. Prenez de alun zucarum fleur de aram aultrement dit verdet miel. de chescung .3. i. soit mesle en semble avecqs pouldre de afrodiles que ce fait ansin. Prenez du iust de afrodiles lb .i. orpin roge .3. ij. pouldre de chault viue .3. iij. soit fait boullir tout doucement le iust des afrodiles au feu si longuement que la moytie soit consumee et soit coulle et puy y soyt adioustee la pouldre dorpin bien subtille et criblee et la pouldre de chault viue paraille met criblee. Et sont incorporees avecques ledit suc de afrodiles petit apetit et successiuelement tous iours en mouuent avecques la spatule et quant il seront bien incorporees tout cecy soyt diuise en plusieurs parties et soient mises en vng bassin au soleil pour de seicher et puy le garde a ton besoing. Entens que ceste pouldre ne se peult faire bonne si n'est on moys daoust ou en la fin de iullet. Avecques ceste pouldre et avecques de alun ie en mortifioys quasi toutes fistules curables. Et en tel cantere aulchunefois ie mettoys en .3. i. de ladicte pouldre de afrodiles .3. i. de realgar et adoncques estoit il de tressorte operation. Et note que telle composition na point de lieue avecqs elle ne se doit point mortifier de fistule aulchune si n'est en vng homme fort et robuste Mortifiee ansin la char avecques ceste pouldre de afrodiles ou avecques vnguentum viride soit hoste ce que est mortifie avecques beurre ou avecques de gresse tous les iours mise dessus la playe. Telle mortification faite apres ce que tu auras hoste ce qui est mortifie regarde si los est point corrompu et contamine. Et sil est contamine cauterize le iusques au parfont et le perse iusques a l'autre couste avecques vng cantere punctual si que la matiere sanieuse flue par le nees et puy apres le casre leuee soit incarnees avecques les pouldres dessusdictes es chapitre dessusdit. cest assauoir au chapitre des apostumes sanieulx en la teste et on fronc que lon apelle rupture et puy soit consolide. Et semblablement si los n'est pas contamine aps la mundification faicte de la char corrompue soit incarnee et consolidee avecques medicines incarnatiues et consolidatiues ansin comme il sera dit a pres et comme lon a ia dit par cy d'auant. Si apres que l'angle a fistule a este cauterize ansin que a este dit ou avecques de huille toute boullant apres que la fistule est ouuerte et dilatee et bien mundifiee de la char et des os corrompus elle sera guerie en .xxx. ou .xl. iours speciallement si au matin quant

il se lieue et au soir quant il se va coucher tu y metz vne emplastre
ansin faicte. Prenez mumie bolarmenic aloes turbie mastic: de
chescung egaleme[n]t sont tresto^r mis en pouldre et incorporez en
maniere de vne emplastre avecques du vin roge stiptic.

Chapitre. xiiij. des apostumes chaulx et des apostumes froys
en lozeille ou enuiron lozeille.

Telz apostumes sensuit la fieure: et par especial fil sont
de matiere chaulde mais fil s^ot de matiere froide il ne sens
suyt pas ansin fieure si nest quant la matiere se conuertist
en samie. Les signes quat telz apostumes sont chaulx sont douleur
ague on lieu de la postume avecques aulchune punction et pesan
teur: et q^u avecques telle apostume sensuyt la fieure des son com
mancement. Et quant au tast lon trouue grande chaleur sur le lieu
et aparoit rouge on citrin. Et mainteffoys a tel apostume sensuyt
alienation dentendement: et mort quant il est au dedens ou nerf
oblique. Les signes des apostumes froys sont que lon y sent
vne pesanteur et que le lieu nest pas rouge et si n^ya point de accu
te ne de pointure mes la fieure y aduient quant la matiere se con
uertist en samie pour lagitation et alteration des humeurs on lieu
prochain du cerueau car pour ceste cause lesperit se enflambe et ce
cause aulcunefoys vne fieure. ¶ La cure des apostumes chaulx
doit estre telle que au commencement tu te dois baster de le faire
saigner se la vertu et laage si consentent comme est laage depuys
xij. ans iusques a. lv. ou a. lx. ans. Es aultres aages soit appliquee
vne ventose sur les espaules et tous les iours soit applique sur le li
eu de lapostume de huylle de camomille tout chault tous les soirs
et tous les matins soit lapostume aparét ou nom. Et soit mis en
plastre qui ce fait ainsi actuellement chault. Prenez guymaulues
bien lauces et cuytes et puis pistees lb. i. farine de tenu grec far
ne de semence de lin et fleurs de camomille de chascung. 3. ij. de
beurre. 3. iij. avecques cinq moyoulx deufz soit tout mescle lung
avecques lautre et bien incorpore cest emplastre mature les apo
stumes ⁊ les resoulst et oste la douleur. Et si pource la douleur ague
ne cesse point pour ce. il d^umet mettre en lozeille ou enuiron de huyl
le qui ce fait ainsi. Prenez huylle de camomille de iust de apium de
chascung. 3. i. de corce de mandragore de usquaine de pauot blac
de semence de apium de chascung. 3. ij. le tout soit puluerize et mes
de avecques ledit huylle. et apres lunctio faite avecq^s cest huylle

soit applique dessus lemplastre dessusdit. car par ce la douleur cesse
ra et ce meurera la postume ou se resouldra. Apres q la postume
sera mature soit ouuert avecqs instrumens sil est par dehors et soit
mundifie avecq eplastre q ce fait ansin. Prenez miel lb. f. farine d'or
ge ou d'egle lb. i. sarcocolle ou mirre. 3. i. soit pluerisez et mescles en
seble et fait eplastre. Et apres q le lieu sera mundifie quil soit incar
ne et consolide. Et sil est ouuert dedens loreille soit mundifie avecq
3. i. de terrebetine et. 3. ij. de sarcocolle et. 3. ij. de farine de fenu grec
Et apres ql sera mundifie par. vi. ou. vij. iours soit laue le lieu tou
les iours troys foys avecqs vin chault ou aura bouilly de gomme
desens et il se cōsolidera Sa diete soit ansin q a este dit on chap de
lobtalomie chaulde et le vin ql boyt soyt vng petit vin vert avecqs
grāt qrtite deaue. ¶ La cure des apostūes froys si est q tous les
iours deux foys le patiēt soit oint avecqs huyle despice tout chault
et de ceste meime huyle en soit mis en loreille si la postūe est dedes
et puy sur le lieu ou est la douleur soit appliq cest emplastre. Pre
nez ailz cuys en la brese et oygnōs pareillemēt cins en la brese de
chesung lb. i. et soient mūdes de leurs supfluites avecqs cinq mo
yours deufz gresse de pourceau. 3. iij. le tout soit incorpe ensemble
avecqs bisnialues cuites et pitees. ¶ La diete soit comme en ob
talmie froyde. Et ausi quil soit purge au cōmancemēt avecqs des
pillules de aloec et de agaric. escriptes on chap. de sebel et de lōgle
ou avecqs les trociques escripts en se dit mesine chap de sebel. Et
puy aps la maturation dudit apostume il soit ouuert avecqs ins
trumēt sil est p dehors et soyt emplye la playe de huyle rosat avec
ques vng moyou deuf tout chault et ce insques a troys iours. et
puy soit mundifie avecqs emplastre de sarcocolle descript on cha
pitre des apostūmes sanieulx de la teste et apres ce soit incarné
et cōsolide avecqs pouldres incarnatifues et cōsolidatiues dictez
et a dire.

Chapitre. xv. de opilation faicte en loreille pour aucune chose
et de sourdesse.

Ceste maladie est manifeste de soy mesme et par la relatiō
du malade. Si lopilation du pertuys est faicte pour aul
cune chose aparente soit regarde en loreille si cest pierre
ou noyau de cerise ou aulcune aultre chose qui soit dure. Et soyt
extraicte avecqs instrumēt de fert subtil et croche a ce cōuenable.
Et si la chose empeschāt est liquide soit mis dedes loreille de huyle

Tractie

et soit enioint au malade de saillir sur le pie de ce couste mesme. et que la teste soit enclinee de la partie. opolite. Et a leure de son repos soit mise vne esponge lyee avecques vng fil si que le fil aparoisse par dehors et soyt ainsi laisse par vne espasse de temps. et puy apres avecques ce fil soyt tiree hors lesponge violentment et ainsi ytra hors humidite qui est dedens lozeille. Et si apres ce encore demeure le patient sourt avecqs vng cornement doreille avecques male disposition cest signe que telle opilation est causee a cause de quelque eminence qui si est engendre pour opilation faicte en my le nerf de l'oye qui se appelle nerf obtique. Si doncques l'opilation est a cause de quelque eminence qui y soyt engedree comme vng polipus ou quelque aultre eminence soit hostee avecques vng ferrement ou avecques vng fil lyee au pie de l'eminence fil est possible. Et apres que celle eminence sera choiste et trachee soit mundifie le lieu avecques vnguentuz apostoloz ou avecques vnguentum viride. Aussi ce peult bruler le lieu ou estoit le pie de la eminence avecques vng cantere punctual. Et en apres ce doibt mundifier avecques vnguent qui est ainsi fait. Prenez sarcocole. 3. f. terebintine. 3. i. huyle de camoille. 3. i. soit mescle en semble ¶ La mundification faicte par cinq ou par huit iours soyt l'ane le lieu avecques vin ou soyt fait bouillir de mirre tous les iours iusques a parfaicte curation. Et si apres ce le patient demouroit sourt soit purge avecques pillules de aloes et de agaric ou cobies escriptes on chapitre de vngula. Et apres vne purgatiō faicte ou plusieurs soit mis en lozeille huyle qui ainsi ce fait. R. olei amidalorum amararum aut olei persicorum. 3. ij. castorei ameos costi. añ. 3. ij. distemperentur cum oleo supradicto nec coletur oleum. Le vin quil boit soit fort aigue et soit chault et soit vin blanc et subtil et cler. Et mengusse chars de moton pouffis petis oyseaulx des champs. fors q̄ ceulx qui vivent en eau. et moyeulx deulx et herbes. comme fenail persil bourages et puree de poys sisses. Et soient lesdictis chars souvent rosties et preparees et frites en la paille avecques marjolaine saulge et pouldre de poyure ou l'aultre pouldre faicte despis les ainsi. R. cinamomi. 3. i. galange cardamomi. añ. 3. ij. croci. 3. i. Et en sourdesse se peument appliquer troys canteres punctuaulx vtilement derriere lozeille par distance d'ung doigt l'ung de l'autre. Et doibuent estre parfondes usques a los.

Le premier

Chapitre. xvi. des vers que ce engédret en la char et en lozeille.
este maladie ce peult cōgnoistre seulement a laveoir ⁊ a la
c toucher ¶ La cure des vers en lozeille est faite avecqs ce
ste huyle. Prenez absinche. 3. ij. pouldre d aloes. 3. f. huyle
damādes amieres ou de noyaux de psegues. 3. i. soient meiles ense
ble ⁊ de ceste huyle soit mis to^r les iours en lozeille et soit cloie la
dicte oreille avecqs coton car elle fait mourir les vers et ainsi sont
tyrez hors et pareillement il sont tyrez hors avecques pincet
tes. ¶ Autre medicine prenez ius de feuille de persigner. 3. ij. aga
ric puluerize. 3. ij. huyle de noyaux de psegues ou damādes ame
res. 3. i. soient mescles ensemble et soit mis en lozeille comme a este
dit de laultre. Sily auoit aulchune char superfine qui y fust engen
dree soit nuidiffice et degastee avecqs vnguentum viride et puis
apres soit laue le lieu avecques vin ou quel aura bouilly de mir
re et ainsi sera guerrie par longue continuation avecques lesdictes
choses si la char est molle rare et descouuerte de cuyr aultrement
il ny fault point mettre son temps a la guerir

Chapitre. xvij. de polipe au neez et eminence de char superflue.

c este maladie est aisiee a congnoistre car seulemēt du regart
du medicin au neez du malade peult scaoir sil ya polipus
simplement ou polipus chancreulx. Polipus est eminence cauer
neuse aulx nazilles ayāt pie en maniere de vne figue ⁊ a plusieurs
reuolutions et lūg est chancreulx et laultre non ¶ Polipus chan
creulx puit de vne puanteur mauuaise orde et horrible avecques
ce du lieu court matiere saineuse noire et verte. Polipus
non chancreulx est priue desdictes conditions cest a scaoir de pu
anteur horrible et saniosite noire ou verte. et a pie aussi cōme vne
figue. Le polipus chancreulx ne se peut guerir en maniere quelcū
que ains par lapplication des medicines dessusdictes. il ce con
uertist en deterioze et plus mauuaise dispositiō. et pource vault il
mieulx ne luy toucher que tascher a le guerir. ¶ La cure du poli
pus non chancreulx si est que premier soit le patient purge avec
ques pillules qui ainsi ce font. R. sene epythimi añ. 3. i. mirabol.
indorum. 3. f. conficiantur cum succo polipodii viridis vel vno de
coctionis eius. La dose de ces pillules est. 3. i. Et apres vne purga
tiō faite ou denx oing le lieu de huille rosat chault p trois iours en
tiers. Apres lye ledit polipus avecques vng fil et puis travaille

a le prandre avecq's tenailles agues et sil ne se peult lyer prens le a force avecq's les dictes tenailles ⁊ le arrache tout selon ta possiblite et eslargis les nazilles aulchuneffoys avecq's tates faictes de sponges ou de racine de aristologe rōde si tu las pfaictemēt desracine et tyre hors daultre chose nas besoing fors que mundiffier le lieu et les parties demuiron avecq's vnguētū viride. Et aps la mundification laues le tous les iours avecques vin ou soyt fait bouyllir mirre. Et si pfaictemēt tu ne las desracine avecques les tenailles eslargis et cuire les nazilles avecq's les tates desusdictes afin q̄ puisses veoirs le pie. Adoncq's mundiffie le tant q̄ tu pourras avecques vnguētū viride ou vnguētū apostolorū et aulchuneffoys avecq's regi. cest a dire avecq's vitriol de quoy est faite lancre. La mundification faicte procede en rectifiant le lieu avecques vin ou soit fait boullir mirre. Et si tu le ponoys cauterizer ceferoit chose fort bonne et vtile avecq's cautere punctual mis en vne canulle darain ou de fer. Et si tu ne peulz toucher au pfond du pie du polipus ne per mōdification ne par erradication avecq's cautere a cause de la grāde infiltration es carnicules des nazilles esquelles on ne peult veoir volentiers la maladie retourne et cure parfaite ne peult recepuoir. Le boire et manger soit cōme a este dit au chapitre de lopilation des oreilles et de sourdesse.

Chapitre. xviii. des pustulles lūides blanches ou rouges au neez ou enuiron le neez. et de enfleure vniuersalle rouge entour la face q̄ se appelle ceruine ou butigaga.

c Este maladie est appellee saphati et est des signes q̄ signifient ladrerie aduenir. et est faicte de flegme sale aduste ⁊ et brule ou de colere aduste et souuēt de hūmeur melēcolic aduste ⁊ brule et ceste est de male et lōgue curatiō. Et aulchuneffoys elle est faicte d' sūg aduste et brule es venes ¶ Les signes de saphati qui est de flegme sale aduste sont que les pustules sont grandes et larges avecques prurit et humidites fluantes des pustules laquelle humidite aulchuneffoys est blāche et aulchuneffoys elle est de couleur cendreuse: et ce multiplient telles pustules en la face ⁊ es enuironns aulchuneffoys avecques petites croustes: ne telles pustules ne sont pas fort rouges. ¶ Les signes de saphati que est de colere aduste sont q̄ telles pustules aparoiſſent avecques acuite et sans aucune humidite et sont de couleur citrine et sont petites. Et avecques ce le malade sent vne chaleur fort ague au

lieu: et speciallemēt sil boit fors vins et mengue choses chauldes.
¶ Les signes de saphati fays deumeur melencolic sont: car la
 couleur aparoit noire et terrestre au lieu avecques petit prurit ou
 petite demengaison et telles pustules sont dures. Et avecques ce
 la disposition du malade est plus seiche que moyte. Et aulchunes
 foys quant se lieuent es carres de telles pustules si lon comprime
 sur le lieu. Il en yst vne matiere en maniere de cire blanche aulcu-
 nement dissolue. Et sont appellees telles espesses de pustules co-
 fori. **¶** Les signes de saphati faitz de sang adhuste et brule sont
 rouges avecques aulchune fuscite ou noirceur environ les pu-
 stules et en toute la face. Et avecques ce la matiere qui en yst est
 sanguine en couleur. **¶** La cure dyceulx qui est fait de sang est que
 lon le seigne de la vene capitale. cest adire de la vene cephalique.
 Ou soient apliquer ventoses entre les espaules avecques scari-
 fication et soubz le menton a ceulx qui sont en leage au desoubz de
 xv. ans. Et puy apres soient derechief appliquees les ventoses sur
 le lieu scarifie. Et soit diete ainsi quil a este dit et declare on chapi-
 tre de obtalmie chaulde et se abstiegne totalement de boyre vin.
 Et sil ne sen peult absteindre au mois ql boyue dūg vin vert et brusc
 ou du vin qui soit aquatique. Les viades soient pourpie cocordes
 lactues cuites et crues: ordeat: auenat chars de moton boullies
 poullaille. poussins: veau et petis oyseaulx. Apres la saignée soit
 purge le patient en ceste maniere. **℞.** polipodij quercini. **℥.** iij. pru-
 noz numero. **x.** scolopendrie. **℥.** i. epythimi sene **℥.** iij. manē gra-
 nate. **℥.** i. pistetur polipodiū et buliat in **℔.** i. aque cū primis et scolo-
 pendria et in fine decoctionis adde sene et epythimū et coletur et
 in colat a dissoluatur manna et detur in auroza. Et sil ne pouoyt
 prandre telle medicine quil preigne des pillules qui se font ainsi
℞. sene epythimi. **℥.** i. scaōnee. **℥.** i. aloes. reubarbari. **℥.** i. fiat
 pillule cū succo polipodij vel decoctionis eius. La doze de ces
 pillules est. **℥.** i. et. **℥.** i. au soir quant il sen ira cocher et sans souper
 Sur les pustules mette saū au soir et le luy lessē par l'espace de vne
 heure ou quasi: et puy soit laue avecqs de eaue ou lon a fait cuire
 de polipode et roses et apres quil sera lane quil soit oingt la face
 avecques vnguent qui soit ainsi fait. **℞.** dreses argent vif. **℥.** i. huyle
 rosat. **℥.** iij. cyre. **℥.** i. ceruse. **℥.** i. litarge dor arsenic trempē en fort
 vin aigre. et puy seche. **℥.** i. et laubung dung euf. La cire soit fons

Tracte

due avecques huille et en le tirant ius desus le feu soient mises les pouldres des aultres medicines en mouuant fort avecques la espalule iusques a ce que le tout soit bien incorpore ensemble et en la fin quant il sera pres que refroidi y soit mis laubung deuf et en la fin y soyt adioust le vis argent mortifie avecques saline de hō me ieun. Apres lablution de la face avecques sauon, cest vnguent aplanist et clarifie la face. Et ne se doit pas faire telle ablution avecques sauon fors seulement que iusques a la remotion des pustules en apres non. Mais puy apres seulement soyt faicte telle inunction au lieu. ¶ Aultre vnguent pour blanchir la face plus alteratif que cestuy cy. ¶ Prenes le ius des cytrons ou dorange. 3. iij. ceruse tāt quil iussise a espessir ledit ius argēt vis estait avecques la saline dū hōme ieun. 3. f. soit incorpore avecques les choses dessusdictes. Cest vnguent consolide les pustules: et puy soit lauee la face avecques sauon pour la planir et adoucir. ¶ Aultre vnguent a la rougeur qui vient en la face de la psonne et a pustules du quel doybt estre fait inunction apres la purgation ou flebotomie lequel est experimēte en tel cas. Et se fayt ainsi. ¶ Prenes racine dallzebranges. 3. ij. de pouldre dos de ièche. 3. ij. greisse de porc nouuelle. 3. i. cire. 3. iij. les racines soient tranchees bien menu et la cire et la greisse soient fondus ensemble et puy ad iouster tout ensemble et soient bien incorpores et puy soient mis en la paille sur le feu tant et si longuement que tout soyt fondu et dissoulz et puy y soit adioust de vin aigre. 3. ij. et quant tout sera biē liquide et ensemble dissoulz soyt cole et passe et puy soyt mis en vng vaisseau et garde a quant il en sera besoyn. ¶ La maniere den vser est telle toute la face rouge et vng chescun lieu rouge en soyt oingt tout doucement avecques le doy au soir quant il sen yra coucher. Et le matin sil est besoyn luy soyt laue la face avecques de eau on aura bouilly de violes. ¶ La cure de saphati qui est faict de colere adhusse est en diete pareille a lautre. mais ne si doit pas faire flebotomie. mais bien se doituent apliquer vē toses entre les espaules et au menton continuees. et souuent ce doit purger avecqs pillules qui se font ainsi. R. aloes. 3. iij. scamonee. 3. ij. reubarbari. 3. i. elebori nigri. 3. ij. masticiis. 3. f. fiant pillule cum succo polipodij. vel vino decoctionis eius. La dose de ces pillules est. 3. i. ou 3. i. f. ou soyt purge avecques telle decoction. Recipe polipodij 3. iij. cl:bori nigri. 3. ij. fumiterre sene epythimi

Le premier

añ. 3i. enscute. 3. f. pistentur polipodiū finius terre et eleborus et
 buliant in. 3. vi. aque aut vini et in fine decoctionis addatur sene et
 epythimus et colentur et detur hec colatura dulcorata cum zuccl. et
 decoquantur vsqz quo redddeat ad. 3. iij. aut. iij. anteq̃ dulcoretur
 et addulcorādum ponatur zuccl. 3. ij. vel tres. ad plus detur hec co
 latura mane in aurora. **E**nviron le lieu malade soit procede avec
 ques inunctions et ablutions avecq̃s saouū anfin cōme a este de
 clare parcy dessus et en semblable maniere. ¶ La cure de yceluy q̃
 est fait de flegme sale est q̃ il se abstienne de choses sales et agues
 et de toute maniere de legum comme poys et faues. et tiegne la die
 te dessusdicte. et soit purge souuent avecques pillules que ce font
 anfin. R. turbith. 3. ij. elebori nigri. 3. iij. sene epythimi finius terre añ
 3. i. f. pillle cū succo polipodij vel vino decoctiois eiusdē la dose en
 est. 3. i. ou. 3. f. ou soit purge avecq̃s ceste decoctio. R. polipodij finius
 terre. añ. 3. iij. turbith. 3. ij. elebori nigri. 3. i. sene epythi. añ. 3. ij. pistēt
 oia simul et buliāt in. vi. 3. aq̃ vsqz q̃ redddeat ad tres et in fine deco
 ctiois addatur sene et epythimus coletur et dulcoretur cū. 3. ij. zuc
 cari. detur patiēti mane in aurora. **E**nviron le lieu malade soit pro
 cede cōe a este dit dessus. fors que la face doit estre lauce en ceste
 espee de safati que est cause de humeur melēcolic adbusste. **E**st q̃l
 tiegne la diete dessusdicte et q̃l boyue vin blāc subtil nō doux et soit
 bien aquatique. **E**t soit purge vnefoys la sepmaine avecques pil
 lules anfin faictes. R. elebori nigri. 3. ij. sene epythimi mastics. añ.
 3. f. mirabol. indorum. 3. f. lap. lazuli abluti. 3. i. scamonee. 3. ij. cō
 fitiantur cū succo polipodij vel vino decoctionis eius la dose en
 est. 3. i. f. **E**t sil ne pouoit prandre de pillules q̃l preigne ceste deco
 ction. R. elebori nigri. 3. i. polipodij. 3. iij. mirabol. indorum. 3. i. se
 ne epythimi añ. 3. ij. oia simul pistentur et buliāt in. 3. vi. aque vsqz
 ad cōsumptionem medietatis. et in fine decoctionis addatur sene
 et epythimus et dulcoretur cum. 3. ij. zuccari et detur mane in auro
 ra. **C**estuy et lautre patient de flegme sale soient ventoses desoubz
 le menton et entre les espauls vne foys le moys. **E**t deux purga
 tions faictes soit procede avecques inunctions sur le lieu malade
 mais les ablutions en cestuy cy soient faictes avecques vne deco
 ction de elebori nigri et de finius terre et de violetes. ¶ Les signes
 et la cure de inflation vniuersale en la face laquelle est appellee co
 perose sont quelle est engēdree et cogneue par ceste voye. **C**este
 maladie est tousiours engendree de finces esleues de matiere

Tractie

chaulde venimeuse et les signes de la veneosite de la matiere sont car apres la cure chet le poil de la teste et de la barbe et ce pour infection et corruption causee es racines du poyl de la fumee venimeuse. Les signes de ycelle maladie sont car quant elle commence on sent vng prurit en la face et au lieu ou elle commence se apparoissent aulchunes emmences lesquelles apres se multiplient et toutes ensemble font vne tumeur et inflation vniuersale par toute la face et en la teste les yeulx se enflent si fort que ilz ne peulent riens veoir et se multiplie rougeur par tout pareillement et pruris et fieures suyuent tousiours ceste maladie. ¶ La cure de ceste maladie lon doit faire flobothomie si la vertu et les aultres circonstances le permettent ou scarification entre les espaules et sur les fesses pres du fondement des deux costes et soit purge avecques la decoction dessusdicte au chapitre des pustules rouges par adustion ou avecqs les pillules en cest lieu mesmes escriptes. Du soit done vng clistere leuitif qui mieulx me plaist q soit fait ainsi. R. maluarū matrum violarum añ. .i. bulliant et ex aqua decoctionis huius accipe lb. i. in qua bulliant sene et epythimi añ. .z. f. tamarindorum .z. .iij. vel mane mellis. .z. .ij. olei. .z. .iij. i. alis. .z. .f. totum imbitiatur per clistere. Et quant il voudra aller a la selle quil lessé tout aller incontinent et souuentefois reitere ledit clistere toutes aultres medicines delaissees. Cest clistere tyre la matiere aulx parties cōtraies et guerist la maladie legierement sans difficulte quelcunque. Et soit faicte emplatre sur le lieu et oingt ou epythime avecques iust de morelle et. .z. .iij. de huyle rosat et vng petit de vin aigre le tout mescle ensemble iusques a la fin de la guerizon et en la fin soit laue la face avecques decoction de roses et de camomille. La diete soit mie de pain trampee en eane et ordeat et quil mengusse laictues portulages avecques fort vin aigre cocordes preparees avecques laict damandes et boyue vng chascun matin a ieun lb. f. de megne cest a dire du petit lait de cheure oud brebis iust de agreste et vin de migrenes apellees en francois pommes guernades ou boyue de eane avecques de mye de pain et continue ceste diete iusques a la fin et adonques doit restourner a sa propre diete toussefois son vin soit plus fort aquatique comme sont poules boullis au laictues et herbes froides et char de mouton bien franc et puree de poys cices. Mais se linflation estoit faicte de fumee esleuee de matiere froide et fust sans rogeur et sans prurit et sans cha

Le premier

leur soit gueri comme cacessia avecques choses chaudes et pillul
les fetides et huyles et epythimes chaulx sās floborhomiet avec
ques oleum de cardamomo confortatum cum limatura accuum

Chapitre. xix. des scissures des leures et des noudz.

Sissures des leures ne sont faites fors de humeurs sales
et adhustes brulans les leures et lertremite du neez.

Nodus est engendre de flegine sale gros ou gipse ou
deumeur meleucolic endursi. Et sachez que nodus aulcunefoys
a vng sachet aultrement apelle kist et souuent non. mais est infil
tre en son lieu avecqs liens. Les signes de scissure sont solution
de continuite au lieu avecques asperite et prurit et croste aparen
te et chaleur exterieure et supflue au lieu. Nodus est congneu par
sentement et par la veue. et quāt il a sachet ou kist il obeist au doit
et ce moue de lieu en lieu. et quāt il na point de sachet mais quil est
infiltré et lyé en son lieu il ne se moue point si nest par violence.

La cure de scissure est de purger le patient avecques pillules es
criptes au chapitre de rougeur du neez et pustules faites de fleg
me sale sil est en eage cōuenable ou avecques la decoction illecqs
mesmes escripte. et soit gouverne avecques diete mise audit cha
pitre. Et le lieu soit gueri avecques vnguent lequel se fait ainsi.

Prenez gresse de oye et de geline clarifiees et coles de chascung
3. i. s. resine et terrebenline de chascung. 3. i. cire. 3. s. farine de fenu
grec. 3. iij. argent vis. 3. s. la cire et les gummies soyent fondues sur
le feu et coles et puis soient incorporees avecques les gresses de
uant dites et puis y soit adioustee la farine de fenu grec et en la fin
soit adioustee levif argent mortifie avecques salive de homme ieun
et soit oingt vng chascung soir. et puis soit faicte decoctiō de souf
fre et de fumeterre. Et si ces choses ne suffisent pour la cure soit
cauterize avecques plataine ou lamine dargent ou de auricalcum
ou soit faicte adhustion avecques alung de lyé mollifie en lieu hu
mide et soit mis cest alung ainsi mollifie sur les scissures et soit les
se par les passe de vne heure tel alung cauterize le lieu comme faict
chaur et le lieu ainsi cauterize soit faicte inunction avecques cest
vnguent de gresses dessus escript. Lon procede a la erradication
des noudz avecques instrumens de fer en ceste maniere. Prenez
les noudz entre les deux doigts de la main senestre totalement et cō

Tractie

priment au dehors et puis tranche la peau par dehors qui cou-
ure le nou si quil soit tout descouuert et quil se puisse demostre en
fazon que on le puyssie prandre et puis avecques pincettes soit ar-
rache et apres ce le lieu soit remply dalun zuccarin et de aulbung
deuf. Et puyz soit mundifie le lieu avecques vnguentum viride si
quil ne demeure riens du nou ne de sa racine et puis soit encharne
et consolide le lieu avecques medicines incarnatiues desquelles
auons per cy deuant fait mention.

Chapitre. xx. de rānula et des apostumes soubz la langue et de
corrosion de gēsuēs et des dens esineues et de la douleur de
ycelles.

Rānula est vne eminence soubz la langue enuiron les dens
deuant en maniere de char ou de apostume et quant on
eslieue la langue il aparoit vne aultre langue au lieu enui-
ron ycelle et a cause de la douleur du lieu et leminence de la langue
sensuit fièvre et accroist la tumeur en la langue et en vient suffocati-
on et sensuit la mort. ¶ La cure de ycelle requiert celerite pour la
finir quil a avecques la cāne du poulmon doncques sans tarder
soit faicte flebotomie en la main de la vene cephalique ou ventosatiō
la flebotomie faicte ou ventosatiō le iour ensuyuant prenez des
pincettes de fer bien agues avecques lesquelles prenez rānulam
ou leminence bien fermement et faictes incision avecq̃s vng rasoir
Incision faicte et rānula ostee lestez yssir dehors vng pou de sang
apres soyt mis vng petit de regi cest adire du vitreol de quoy on
faict lancre a escrire sur le lieu vlcere ou alung zuccarin avec-
ques sel et soit ainsi leste par aulcun temps apres ce soit laue le
lieu avecques vin et vin aigre ensemble mesclez et actuellement
chaulx apres soit le lieu desleche et ainsi soit rānula degastee et ce
cy faict par lespasse dūg iour puyz apres le lieu soyt laue avec-
ques decoction de mirre iusques a la fin. ¶ Contre corrosion
et tuberosite des gēsuēs procede avecques frication faicte avec-
ques allung zuccarin et avecques lauemens de vin aigre squilliti-
que et ce soyt faict vng chascun iour deux fois cest a scauoir
au soir et au matin telles friccations et lauemens pour labster-
tion de la matiere gipsee adherente aux dens. Apres soit mis
sur le lieu pouldre de mastice en telle maniere quelle soyt adheren-
te aux gēsuēs. ¶ Jay guerrie vne femme de la senechaussye
c. ij.

Le premier

de plaifance dune excrescence de char aulx gensiuues en la mandibu
le superioze. laquelle excrescence de char ce estoit tant multipliee
et acreeue quelle estoit en quantite d'ung enf doye ou plus. certes ie
ostay ceste masse de char en quatre iours auecques fers chaulx tra
chans. et en la fin ie oste les des esmeues auecques partie des os
de la mandibule du quel lieu courut sang en grande quantite a leu
re de lincision lequel fut parfaictement restraint auecques vitriol
de quoy on fait lancre et auecques cotō en les cōprimant fortz fer
me sur le lieu auecques la main et depuis vne incisiō iusques a lau
tre ie differoye. viij. iours ou plus et ainsi fut parfaictement curee.
Et fut ceste cure faicte en la cite de verone en la maison des chanoi
nes. lan mil. ij. cēs. lxxviij. du moys de mars. Et en ceste cure ie fuz
acompaaigne de maistre bernard de grondela qui de ces propres
mains moult y labora et en eufines pour le poyment. xl. mines de
de froment du portier de lesglise qui estoit de son pays et estoit ap
pelle vbertin de plaifance. Si le pacient peult prandre des pillules
escriptes dessus ou chapitre de albugine et d la rupture d la cornee
ce seroit a luy chose vtile. Ou des troisques de turbit illecques cō
poses car il euacuent la matiere courant aulx gensiuues et ainsi pl
briefue seroit la cure. Pouldre tresbonne a confermer les dens.

Prenez corail blanc ou rouge et mastice de chascun egaleme
nt soient puluerisez bien subtilement et soit mis sur les dens esmeues
tousfois soient premier purgees et nestoiees de la matiere gipsee
car ceste pouldre conferme les dens en brief temps. **C**ontre do
leur de dens experience merueilleuse. **R.** semis apn. **S.** p. opij iusc a
mi añ. **S.** ij. fiant pillule in forma cicex. De ces pillules en tiegne
vne sur la dent qui fait mal et incontinent la douleur cessera et soit
formees auecques vin.

Chapitre. xxi. des apostumes en la racine de la langue et de lin
cision de lunile et peult estre appelle espesse ou maniere de squi
nance.

Est apostume sil nest cōgneu a leueoir et sil na propre emi
nence il nest pas de la consideration du cyrurgien mais
sil apert et sil a propre eminece ou elle sera resolie ou elle vi
endra a pourriture par ayde et operation manuelle. **L**a cure pre
mier soit seigne de la veine cephalique ou soit ventose entre les es
paules et le iour ensuyuant preigne vng tel distere. **R.** foliorum
blete florū camomille semis fenugreci ameos añ cola et i colatura

Tractie

sufficienti pro clisteri pone, olei. 3. vi. mellis. 3. iiii. salis. 3. i. initiatu
Et soit faicte emplatre par dehors sur la gorge avecques racines
de guimualues cuytes et pystees avecques farine de fenugrec et
de semence de lin et de beurre et le tout mescler ensemble et soyt
oingte la gorge avecques huyle de camomille vng chascung iour
deux fois. et soit faict gargarime avecques rob de micibus ou rob
simplement ou de tous deux mesclez ensemble. Apres ces choses
faictes regarde en la bouche et si tu y appercoys emmence fais
ouerture dune lancette se il te semble que il ait pourriture en ptie
ou en tout. car ceste apostūe a cause du lien ne attēt pas avenir a p
faite maturatiō Soit incisee luuile avecques fer chault tranchant
et soit mis par vne cānule qui soit mise en la bouche iusques a lu
uile par maniere que luuile entre dedens le pertuis de la cannule
qui est en la bouche et que par laultre pertuis de la cannule soyt
mis le fer chault et soit anfin trāschée luuile mais premier soit fai
cte purgation conuenable et lincision faicte soyt faict gargarisme
tous les iours avecques decoction de mirre ou de escorse de pom
mes de grenades et de telles medicines semblables.

Chapitre. xxiij. des apostumes fa meulx au col et en la gorge.

Elle apostume tous iours est engendree de matiere
composee declinante a sang ou a colere en laquel
le magnifestement en la fin a lexture de la pourri
ture et sanie qui en yst apert magnifestement le vestige de flegme
et de humeur melencolic et cecy est chose sensible par la veue et par
latouchement. Les signes de la matiere declinant a nature sangui
ne sont rougeur du lieu sans grande accuite de apostume en sa fi
gure et forte pulsation on lieu de la postume et enuiron avecques
pesantur et le patient de sa nature est assez charnu. ¶ Les signes
de lapostume qui tend a nature colerique sont accuite de lapostu
me en sa figure et douleur avecques pointure et rougeur declinan
te acitrimite et que la disposition du malade decline a extenuation
et maigrete ¶ La cure de ycelluy q decline a nature saugume est ql
soyt seigne au commencement de la cephalique en la main laquel
le est aupres du poulce et si leage ne se consent avecques les aul
tres circonstances soyent appliquees ventoses entre les espaules

Le premier

avecques scarification Sur le lieu soit faite vnction avecques huy
le de camomille et soit emplastre le lieu avecques emplastre ainsi
fait. Prenez racines de guimauues trachees par pieces et lauees
et cuytes lb.i. farine de semence de lin et de semence de fenugrec
an. 3. ij. moyoulez deufz cuyts en la brese avecques leurs escorces
v. en nombre ou. vi. beurre. 3. iij. tout soit bien incorpore ensemble
Cest emplastre resoulst et mature et mitigue la douleur. Et deuât
que tu appliques ton emplastre le lieu soit laue et fomenté avecqz
eau chaude Et quant ton apostume sera mature que tu pourras
congnostre par atouchement de la main sur lapostume car quant
le medecin trouue que lapostume obeist a latouchement quant il
comprime de diuers doits et la douleur est amoliet apaisée sachez
que lapostume est parfaitement mature doncques la maturati
on congueue soit incisee lapostume selon le long en bonne manie
re sans douleur si possible est et en partie la pourriture soit tyree
hors et non pas toute a vne fois. Mais fault quelle soyt hos
tee petit appetit puis le lieu soit remply avecques tentes et plu
in iceau dedes ou pes destrempées en huyle rosat meslee avecqz
alun zucarín car cecy mundifie le lieu et le deffend. Et si apres
lincision faicte suruenoit grât flux de sang adioustes avecques les
choses dessusdictes aulun deuf ce fait et acomply par trois ou
quatre iours considere sil ya necessite de plus grande mundifica
tion et si ainsi est mundifie le avecques vnguentum apostolorum
duquel en la fin du liure sera faicte mention ou avecques vnguens
tum viride qui est de plus forte operation. La mundification faic
te soit encharne avecques pouldres et vnguens incarnatifz que
apres nous composerons. Apres ce soit consolide avecques con
solidatifz que pareillement nous descriprons. ¶ La diete soit au
commencement declinant a froideur sil ya fieure. Apres lincision
faicte peult manger char et boyre vin aquatique. ¶ La cure dy
celuy qui descline a colere est quil soit seigne et scarifie comme des
sus est dit et sil est possiblez conuenable. Pareillemēt se seroit cho
se vtile sil pouoit estre purgē avecques ceste decoction. R. prunorū
damascenorum. x. numero scolopendrie ros. rub. an. M. i. decoqua
tur et in colatura dissolue tamaridorum. 3. ij. reubbi. 3. i. detur in au
roze sūt solum de decoctione. 3. iij. vel. iij. Et soit oingt le lieu au
commencement avecques huyle rosat et huyle de camoille meslees
ensembles puis soit mis dessus continuellement emplastre de guimauues

Tractie

comme a este dit dessus et puis soit ouuert et procede ainsi come a este dit par cy denant iusques a la fin. La diete soit au commencement avecques ordeat et mengusse laictues et portulages au vin aigre et poussins cuys avecques veruist et vin de grenades. Son boyre soit eue de prunes et veruist avecques eue ou vin de grenades avecques la. vi. partie de eue. Apres ce retourne a bonne diete et atrampce selon quil te semblera le plus expedient quant a la vertu debile ou forte. En lincision de toutes apostumes de la gorge considere les nerfs et arteres et les euites de tout ton pouoir et par especial les deux arteres qui sont environ la canule du pulmou en la gorge empres leminence au coste droit et au fenestre car par lincision de elles sensuit tantost la mort

Chapitre. xxiij. des escrouelles on col et en la gorge.

Escrouelles sont apostumes dures engendrees de gros flegme deumeur melencolic infiltrées en vng lieu. Et sachez que souuent en vng lieu plusieurs escrouelles diuersifies lune dauecques lautre se engendrent lesquelles se congnouissent a les veoir et a les atoucher Les signes sont car elles commencent toutes en vne chose cest ascauoir en couleur blanche au commencement et en durté quant a latouchement toutesfoys sont elles differentes car les vnes ont vng sac aultrement appelle le kist. ¶ Item en aulchuns lieux plusieurs en vng lieu sont ensemble et en aulchuns lieux non. ¶ La cure en est telle que en tout cas ge le patient preigne vne foys ou deux la sepmaine sil est vertueux et par especial au dessus de quinze ans des trocis fais a lencontre des escrouelles et sil est au dessous de quinze ans il souffist quil preigne demy trocis. Lesqueulx ce sont ainsi. R. turbitum mundati optime a cortice suo. 3. i. 3. i. 3. i. m. abef coditi. 3. i. 3. i. incorporantur simul et si non possint incorporari addatur aliquid sirupis ros. et dentur in auro et desuper bibat modicum vini limphati calidi. Et sur les escrouelles en quelque lieu quelles soient soit applique vne emplastre de dyaquilon qui se fait ainsi. Prenez de listarge. 3. ij. huyile comung. 3. v. muscilages de semence de lin et de fenu grec de chascun. 3. iij. muscilages de racines de guimaues. 3. ij. la

d iij.

Le premier

litarge avecques luy le soit mis a boullir sur petit feu en vne cassolle sans fumee ne sans flambe. mais a feu de charbon et moues incessamment avecques la spatule et tant et si longuemēt quil soit dissoulx puy y adionstes les muscalages en mouuant tous iours avecques la spatule et lessé bien boullir iusques quil ait aulchune espaisseur en forme de emplastre puy soit descendu desus le feu et quant il sera froit sont fais magdaleons et sont gardes a la necessite. Cest emplastre doit continuellement estre sur les escroulles et le doys renouueler selon quil te semblera et demonstrera lexification de lemplastre. Si aulchunes des escrouelles venoit a maturation ou vlceration soit incisée si au lieu na point de playe. Et si elle est vlcerée soit dilatee et ouuerte d'ung bout a lautre par telle facon que toute lescrouelle soyt comprinsé de la playe et puy soit la playe reimplée d'alun zuccarin et de moyoulx deulx a leur de lincision. Et puy labore continuellement a la mundifier avecques vnguentum viride et vnguentum apostolorum et poudre de affrodilles meslée avecques realgar ou non meslée selon ce que tu veulx faire grande mundification ou petite de laquelle poudre et mixtion auons fait mention en la cure de fistule lacrimale. La mundification faicte soyt incarnée et consolidée avecques choses a ce propres. Touchant la diete boyue vin et menguissé chars volatilles et non volatilles et ne menguissé point de chars de beuf ne de porceau fors que aulchunefois chars de porceau rosties et salées de vne sepmaine ou enuiron. des herbes quil se garde de porreaulx et de choulx. toutes aultres herbes peult il vser. aulcunefois relins figues seches amandes avecqs figues et des uoys et des ailz cuytz aulchunefois et des poys cices.

Chapitre. xxiij. de herme en la gorge et de carnosite on col et en la gorge.

c Este maladie est engendree de flegme sale descendant de la teste en la gorge et ce communement et aulchunefois deumeur melencolic. trāsmue au lieu quāt il sont en la partie charneuse. Celle q est de flegme est plus tractable et plus molle et plus obeyssant que celle qui est deumeur melencolic. Et vne chescune de elles a son sachel aultrement nōme list on quel telle carnosite est contenue et enclouée. La cure si est que au commencement se garde de menger legums ne chars des beuf ne de porc froys et par especial qui soyt bonllye et se garde aussi pareillement

Tractie

de boyze eau pure et froyde. mais boyue vin cler bien aromatique aquatique par moytie. et vse de bonnes espices comme poyure saf fran cinamome galinal girofle. et ne mengusse chars salees ne fromage ne laict en quelque maniere que ce soyt. vse de chars rosties communement et boullies pou souuant amin que a este dit au chapitre des opilatiōs des oreilles et on chapitre precedēt. ⁊ preigne vne fois la sepmaine des trociscques de turbith q̄ sont escriptz au chapitre des escrouelles. Ou quil preigne de ceulx icy. *R. hermodatilorū. 3. i. turbith zinziberis conditi. añ. 3. i. fiat vinus trociscus et cōficiatur cum vino.* En la description de ce trocisque ou daultre semblable penlt estre adiousté vtilement deux ou troys grains de dyagride et adoncques sera de plus grande operation. Et soit dō ne ce trociscq̄ a la mynyet et boyue cōe desus est dit vng pou de vin et deau. actuellement chault. Et soyt applique sur le lieu vng emplastre de dyaquillon dont la recepte est escripte on chap. des escrouelles. Et quant il sen ira cocher quil soit oingt avecques cest vnguet *R. euforbij. 3. f. costi sulfuris auripigmenti rubei. añ. 3. f. olei ros. 3. iij. cere. 3. ij. liquefiat ceracum oleo postea remoueat̄ ab igne et mitāt pulueres alij et bene incorporet̄ur.* Et sil nest gueri par ceste maniere en deux moys il est conuenable de y faire incision en ceste maniere. Le cuyz soyt tranche subtillement sur leminence et ce garde biē le ouurier des venes et arteres q̄ sont on lieu car en tel cas aparoissent plusieurs venes et arteres qui sont fort infiltrées en la carnosite. Et soit lincision faicte en fazon quelle cōpreigne toute leminēce ⁊ soit arrachee telle carnosite tout entierement avecques son sachel. Et puyz soit emplye de tentes de lin ou destoupes trāpees en alun zuccarin et huyle rosat iusques a troys iours. Et si le sac demoroit dn tout ou en partie soit mundifie avecques vnguentum viride ou avecques vnguentū apostolorum ou de pouldre de affrodiles parfaitement. Et la mundification faicte du sachel soit incarnee anecques vnguens incarnatifz. et consolide cōme il est dit des escroueles.

Chapitre. xxv. des apostumes chaulx ⁊ froys et sanieulx soubs les esselles.

I telz apostumes rougissent et cressent grādemēt et font douleur grande ⁊ ague ou vne douleur pōdereuse. cest signe que lā matiere est chaulde. Et sil ne rougist ne lenfleure ne tend point a acuite et si ne fait pas grāde douleur. cest signe q̄ la

Le premier

matiere est froide. ¶ La cure de la postūe chaulde cy est que des le cōmancement soit fait flobothonne de la vene cephalique en la main si laage z la vertu le consentent. Ou soit aplique vne ventose en la partie posteroze. Et nullement tu ne doys apliquer medice nes froydes sur le lieu de paour q̄ la matiere ne retourne au cuer Mais soynt oyngt avecq̄s huyle de camomille chaulde et soit mis emplastre de guymaulues escript au chapitre des apostumes sanguins du coul. On soynt apliq̄ cestuy cy. ¶ Prenez deux ou troys oygnons cuytz en la bzele soubz les cendres et les mundifies biē de leurs superfluytes moyoulx deufz semblablement cuytz anfin que les oygnons cinq en nōbre gresse fondue ou beurre. 3.ij. soient mescles tous ensemble. Prys p̄nes racines de guymaulues p̄p̄rees comme est dit dessus autant comme tout ce monte et soynt tout incorpore ensemble en maniere dune emplastre. Et y peult lō licitement adiouster farine de fenugrec et de iemēce de lin. car par ce sera il plus sedatif de douleur et soit mis sur la postume iusques a sa parfaicte maturation ou resolution car en brief temps ou il le maturera ou il le resouldra quasi sans douleur ou soit aplique dessus pour les matures bonllyes faictes de farine de fromēt et huyle et eaue mescles et cuytz tout ensemble en vne paile car tous aultieulx emplastres sont maturatifs. Apres quil sera mature quil soit ouuert et toute la pourriture mise hors sil y en a petite quantite mais sil y en a grande quantite quelle ne soynt pas souldainement tyre hors toute a vne fois. mais pou apou de paour de debilitation ou de fincope ou q̄ mort ne suruiuegne. Et cecy doys tu noter pour general enseignemēt en toute extraction de pourriture ou de sanie en toutes grades apostumes quelle ne se doibt pas euacuer toute a vne fois. Et la pourriture euacuee en partie le lieu soit emply avecq̄s tentes de estopes ou draps de lin trāpes en alun zuc carin et huyle rosat mescles ensemble z ce soit fait iusques a troys iours. Prys soit mundifie sil en est besoing prys incarne et en la fin soit cōsolide cōe a este dit par cy dessus des aultres apostumes Et sil craignoit l'ouuerture avecques fē luy soynt aplique dessus vng ruptoire desq̄eulx ie te feray grāde habūdāce en mes escriptz si dieu le cōcede. ¶ La cure de la postume froide si est que premier soit purge le patiēt avecq̄s vng trocis de turbit̄ dit dessus on chapitre de la carnosite de la gorge ou avecques pillules de aloes et de agaric escriptes on chapitre de albugie. Et soit oyngt le lieu cō

Tractie

finuellement avecques huyle nardin ou avecques huyle de lis. Et
soyt applique cest emplastre sur le lieu. Prenez oygnons de lis qui
soint cuitz soubz les charbons. et troys testes dailz semblables
mēt cuitz soubz les charbons. et soient mundiffies de leurs super-
fluites et pister ensemble avecqs lesqueulz soit incorpore de tere-
bentine. 3. ij. miel. 3. iij. farine de semence de lin: et de fenugrec. de
chescung. 3. ij. farine de segle. 3. iij. ¶ Autre emplastre a ce mesme
Prenez terebentine et miel de chescung. 3. iij. soient fondus au feu
et colles et incorporez avecques de farine de segle. 3. iij. farine de
fenugrec. 3. ij. Et soit applique tout chault sur la postume froide et il
le maturera parfaitement et souuenteffoys le resoulst. Et la ma-
turation faicte soit ouuerte avecques fer ou avecques ruptoire nō
obstant quil nest pas ansin bon cōe avecques fer. et soit mis hors
la pourriture selon la regle dessusdicte. et soit mundiffie et incarne
et consolide. Et soyt remply le lieu de la pourriture avecques alun
zuccarin et huyle rosat et tentes iusques a troys iours ansin quil
a este dit es autres. Sa diete a leure de lincision soit temperee. et
pareillemēt on tēps de sa maturation et vse de chars de poussins
et de moton boullies et d petis oyseaulx de ordeat de fenail boura-
ges psil espinars et leurs sēblables. Son vin soit vin blāc biē aigue

Chapitre. xxvi. des escroueles et durtes et noudz et carnosites
soubz les esselles.

Elles escroueles durtes noudz et carnosites sont faites
de matiere fleumatique eudursie et melēcolique cōuertie
en duresse. Et te conuient scauoir que telles durtes aul-
chuneffoys ont satchet: et aulchūeffoys elles nen ont poit. Celles
qui ont satchet de legier se mouuent de lieu en aultre ansin que lon
veult mais non pas celles qui nont point de satchet. Mais a cause
de linfiltration ne se mouuent quasi nullement. ¶ Les signes des
escroueles sont durtes et globosites multipliees en vng lieu. Et
les signes de nou sont q le nou na q vne seule globosite ou q vne
seule eminence et la durte des noudz passe la durte des escroueles.
¶ La cure si est que en toutes ces maladies a cause du lieu leur af-
fiert vne mesme cure specifique. Mais saiches quil est dangereulx
de pceder en leur cure a cause de la finite et voyfincte du lieu avec-
ques le cuer. Soyt la cure faicte avecques ferrement ou non.
¶ Premier commence a oingdre le lieu avecques huyle despic. et
puys entens a purger le patient avecqs pillules de aloē et agarico.

Le premier

et turbitz escriptes au chapitre de vngula ou auecques les trocisques escriptz pareillement en ce lieu mesme ou auecques pillules fetides qui ainsi ce font. R. bdellij serapim armoniaci oppoponacis semis cicute pulpe cosloquintide aloes epythimi añ. 3. v. scamonee. 3. iij. cinamomi spice croci castorei. añ. 3. i. euforbij. 3. f. fiant pillule cum succo porri in quo succo infundantur gumme et fiant pillule ad modum cicez. La dose de ces pillules en est. 3. i. ou. 3. i. f. ou. 3. ij. au plus. Ou soit donne des pillules faictes contre les pustules engendrees de humeur melencolic ou la decoction a ce propre escripte illeques mesme. Et sur le lieu soit mis dyaquilon dit aultre chapitre des escrouelles ou col. ou emplastre faict de terre bentine et de miel et de farine dorze et aultres comme est dit audit lieu en la cure des apostumes froides si par continuation de ycelle cure estoient resolues telles collections tant mieulx et sil ne viennent a resolution soyent maturees ou vlceres et apres la maturation soient sagement ouuertes auecques fer et soit tyre dehors selon ta possibilite ce qui est dedans et le lieu soit emply auecques alimzuccarin et huyle rosat iusques a troys iours. Secoudement soyt mundifie le lieu auecques vnguentum viride et vnguentum apostolorum et pouldre de affrodiles mescee euecques realgar ou nō mescee ainsi quil te semblera expedient. En apres soient incarnees et consolidees et si elles sont vlceres soit lulcere dilatee et ouuerte auecques rasoer et soit hoste ce qui est dedens selon ta possibilite et puis soit procede en continuant ainsi comme a este dit dessus. Sa diete soit telle que a este dit dauant en soy abstinent de viandes melencoliques et grosses selon son pouoir et sil obserue bien en ceste regle en la cure de ceste presente maladie il garira sil plaist a dieu

Chapitre. xviij. des apostumes frois et sanieulx es adiutoyres et es espanles

c Este apostume ce engendre de colere mescee auecques sang ou de flegme mescle auecques humeur melencolic
Mays a la verite en toutes telles apostumes et en tel lieu pou souuent trouueras quil ny ayt des quatres humeurs. et ce scauras certainement si tu consideres bien en yceulx iusques a la fin d la cure. car en la fin tu trouueras en toutes telles apostumes dureste et mollesse et a leure de leur conuersion en pourriture et sans mofite tu y trouueras douleur et inflation. Toutefois les signes

Tractie

de la chaulde sont rogeur et inflation du lieu avecq's grāt douleur et acuyte de figure ou de eminēce et fieure cōmunemēt. et mesme mēt a leure de la cōuertiō de lueur en sanie et pourriture. ¶ Les signes de la froide sont cōtraires a ceulx yci cōbien q' a leure de sa cōuertiō en sanie y apoist aulchune douleur et pesanteur. Quant tous ces accidēs ieront mitigues ⁊ la fieure apaisée te sera il signi fie que la postume est venu a parfaicte maturation. ¶ Pareillement ausi le pourras tu cōgnoistre par l'atouchement si tu cōprimes avec q's tes deux mains des a et de la les pties de la postume si tu appar coys quil face inundation au dedens de la postume cest signe quil est meür. Note a ce propoulx que touteffoys et quātes que pourri ture est en aulcung lieu charneux laquelle ne ce peult cōgnoistre p tel atouchement saches que cest a cause de lespeſſeur du lieu ou de la pourriture lesqueulx deux empeschent le medicin que par la to chement il ne aparcoyue linundation de la matiere engendree au lieu. ia soyt ce que certainement y ait pourriture. Et telle obscurite de cōgnoistre linundation de la matiere sanieuse par atouchemens a verité et lieu en membres charueulx. comme aulx fesses et aulx hanches et au gras des gembes et de laiutoyre. Et pour tel cas cest assauoir de inundatiō de pourriture faicte en lieu charueulx ay ie eu autreffoys grāt hōneur en cremōne en lēfant de mōseigneur iaques de auoca tis qui auoyt vne apostume en lespaule ia venu a pourriture et saniosite laquelle ne se pouoit trouuer ne cōgnoistre p aulchung des mediciens q' y estoit. et pourtāt disoient ilz q' auoit vne aultre maladie. Et en leur pñce ie leur mōstre au tast et iuge q' y auoit matiere sanieuse ⁊ fut ouuert la postūe dauāt les medics ⁊ dauāt le pere dōt yssit matiere sanieuse et le nō du malade estoit bal desar En la cite d'plaisance vng ſēblable cas mauiſt on filz de mōseig neur ruffin escossoys nōme bernardin et auoit la postūe en lacuyſſie en la q'le auoit matiere sanieuse et disoient aulchuns mediciens q' ce estoit dislocation et le lieu fut incis dont yssit sanie et pourriture comme ie leur anoye dit. ¶ La cure de la chaulde soyt diete cōme aeste dit des pustules roges et on chapitre des apostumes chaulx au coul. Et soyt faicte inunction avecques huyle de camomile et huyle rosat mescles ensemble. Et soit faicte segnee de la partie cō traire en la main de la vene cephalique ou soit appliquee vne vėrole ou soit purge avecques les pillules ou la decoction dicte au cha pitre des pustules rouges de colere. Et soit fait emplastre matura

Le premier

tif et resolutif de guymailnes escript on chapitre des apostumes du conl ou on chapitre des apostumes soubz les esselles. Et ap̃s quil sera matpure soit incis avecques rasoner: car il est plus seur que avecques la lancete et soit faicte incision selon le long de laintoyze et euite les nerfs tant quil pourra. et le gros muscle qui est sur laintoyze. Puis soynt remplye la playe avecqs moyoulx deuf et huyle rosat iusques a troys iours ou iusques a deux selon qui te semblera estre cōuenable de fere. En apres soit mundiffie avecques emplastre fait de sarcacole ou de mirre et farine et miel. et selon ce soit incarne et consolide. ¶ La cure de lapostume froyde si est quil soynt oynt de huyle despice chaulde ou de huyle de lis ou de huyle destorax. Et soit purge avecques trocis de turbit̃ ou avecques pillules fetides dictes on chapitre des escrouelles soubz les esselles ou avecques pillules de aloë et de agaric dessus escriptes ou avecques decoction escripte on chapitre des pustules au nez faictes de flegme sale. Le lieu soit emplastre avecques emplastre faicte de oygnons de lis et aultres escriptz on chapitre des bubons froids ou avecques emplastre de terebentine escript en ce chapitre mesme. Et la diete soynt comme a este dit en la fin dudit chapitre.

Chapitre. xxviii. des apostumes chault et froids et de nodosite et duresse et des nouz ou coude.

¶ Les apostumes de quelque genre quil soient tous iours sont douteulx a cause du lieu et de la cōcatenation. necessaire au dit lieu. car ycelluy lieu de legier se molliffie et toute molliffication de celuy lieu donne empeschement en looperation vniuersale. Et est ce lieu de facile molliffication et difficile restauration. et pource toute maladie de celuy lieu est douteuse et de mauuaise curation. Apostume chaulde ou froyde est cogneue p̃ les signes declares au chapitre des apostumes es espaules. Nodosite et duresse sont cōgneulx seulement par la veue et atochement soynt gouuerne le patient sil a apostume chault et fieure avecques choses froydes et temperees iusques a la generation de sanie et de pourriture. comme avecques ordeat lact damandes laitue,

Tractie

es espinars puree de poys cices. cocordes. et mengusse chars de veau de pouffins au veruist de grain ou boullies avecqs laitues et avecques cocordes. Son vin soit vin vert bien aigue avecques les troys pars de eau ou quil boyue du vin de migrenes avecques de eauie froide. Et sil na point de fieure il pourra manger de char touteffoys alteree avecques les choses dessusdictes. et que le moton quil mengera soit bien chatre et bien franc. et la char de beuf soit ieune d'ung an. Et de petis oyseaulx et soit seigne de la partie contraire ou soit scariffie entre les espaules et aux fesses et soit purge avecqs la decoction dicte au chapitre des pustules ou neez faictes de colere aduuste. Le lieu soit emplastre avecques emplastre fait de guymaulues escript ou chapitre des apostumes chault du coul. Et ne soit pas parmis quil viegne iusques a cōplete maturation. car la pourriture pourroit bien faire relaxation en la iointure. Et cecy soit enseignemēt et regle gñale en toutes apostumes de iointures ql ne doibuent point puenir iusqs a maturation totale a celle fin q la sanie pour sa mollesse et acuite ne relache les iointures et blesse les nerfs des iointures q de legiere occasion recoyuet telles lesions. Le lieu doncques soit incis selon le long et la playe soit emplye avecqs tentes infuses en alim zuccarin avecques huyle rosat iusques a troys iours. Et soit mundiffie le lieu avecques vnguentum apostolor ou avecques emplastre fait de mirre ou de saracolle pistee avecqs miel et farine dorger ou de feues et de segle mesclees ensemble. Et soient de mirre. 3. i. de miel. lb. f. Et de farine tant quil suffise pour auoir forme de emplastre. en la fin soit incarné et consolide. Et si la postume est froide quil soit oint avecques huyle despica ou de lis actuellement chaulde. Et soit le patiēt purge avecques pillules de agaric escriptes aux chapitres precedes ou avecques trocis de turbit et de hermodatilles. Et le lieu soit emplastre avecques emplastre dailz et de lis ou avecques emplastre de terebentine escript ou chapitre des bubons froys. ¶ La diete soit de chars de moton de veau de gelines de pouffins oyseaulx champestres et non viuans en eaulx bolles ou rosties et des herbes mengusse fenouil percil borrages bletes deux foys cuites. et la decoction des choulx. et des porreaux de poys roges oeufz poyssons bōs et bñ rostis cōe sont brochēs et seblables. Et aps ql la mature soit faicte ouuerture de la postūe puyz soit rēply d'alim

Le premier

zuccarin et moyoultz deuz avecques huyle de camomille iusques a troys iours puyz soyt mundifie puyz incarne et consolide. ¶ La nodosite et duresse ce doit ansin curer. Premier il te conuient faire purgation avecqs trocis de turbitv vne foys la sepmaine et metre sur le lieu vne emplastre de dyaquilon dont la recepte est escripte au chapitre des escrouelles. Et ansin par temps sera moliffie ou resoult. ¶ La diete soit comme a este dit au chapitre precedent des apostumes froys. Et boyue du vin come il a este dit. qui soyt blanc et cler et bien redolant. et bien aigue.

Chapitre. xxix. des noudz des doys de la main.

Este maladie communement est faicte a cause de labeur. et de comotio et extenssion superflue au lieu. et pource les humeurs y courēt. desqueulz plus de tēps le subtil sen resoult et le gros et terrestre demeure et se endurist si quil est fait os et tel nou aulchūeffoys obeist a la touchemēt. aulchūeffoys non. ¶ En la cure de telz noudz il te conuient ansin travailler. Fays vne platayne de plonc ronde esgalle plus grande que le circuyt de tout le nou. et avecques ce troys plataines rondes egales de estoupes et soint trāpees en aulbun deuf avecques le quel sera dissoult vne ptie dalun zuccarin et de sel et metz vne de celles platenes destoupes en forme despere sur le nou et sur celle de estoupes metz celle de plong apres sur celle plataine de plong en forme despere metz les deux aultres de estoupes moillees en alun zuccarin avecques aulbun deuf. Et ce fait estraintz et lie le lieu en cōprimant toutes les espes ensemble avecques la bande. et la largesse de la bāde soit environ de deux doys et non plus. et lye fermement le dit lieu avecques ycelle bande bien et cōuenablement et le lesses ansin iusqs a troys iours. Adoncques tu deslieras le lieu et regarderās ce que auras oure avecques tes instrumēs et ansin feras de troys iours en troys iours iusques a ce que tout le nou soit parfaictement dissoult et que le lieu soit cōferme affin quil ne soyt plus recepuable des dictes superfluites. Ou lon pourroit inciser le cuyz qui est sur le lieu et arracher hors le nou avecques toute sa grandeur et soyt cure comme escrouelles.

Chapitre. xxx. de infiltration et des noudz et sclirosis qui sont fais sur le dos de la main. et des noudz des doys par lesqueulz est affistule et blece los.

Tractie

Ceste maladie tous iours ce faict de matiere corumpue a
semblee en lieu noduleux et de celluy la subtile partie est con
uertie en venim et blesse le ligament et los et se conuertist
en vlcere et en fistulle finalement et se enfiltre ceste matiere ou li
eu de toutes pars et ne obeist pas a la touchement mais demeure
fix ou lieu et les signes sont cinereite du cuir et aparouissent aulcu
nes venes pleines de sang melencolic mauuais et venimeux lesq
les circuissent le lieu. ¶ La cure si est que le lieu soit oingt tous les
iours avecques huille de lis ou avecques huille despica et soit
le malade purge avecques pillules de elboro nigro escriptes ou
chapistre des pustules du neez faictes de humeur melencolic ad
huste ou de la decoction pareillement illecques escripte. ¶ Pareil
lement soit purge avecques trocis de turbith ou avecques pillu
les fetides escriptes ou chapitre des nouz et des escroucles souz
les esselles continuellement soit applique sur le lieu dyaquilon es
cript ou chap. des escrouelles en la gorge. Se garde et face absti
nence des choses qui engendrent melencolie: et vse de bon vin cler
bien odorant aigue. Et meugusse chers de mouton de ieune beuf oy
seaulx fors que ceulx de riuiere. Ses broues soiēt purees de pois
cices et formentee et poissions bons et bien rostis cōme luz avec
ques espices. Et si le lieu est vlcecere soit mundiffie avecques vn
guentum viride ou avecques vnguentū apostolorum et pouldres
de affrodiles meslee avecques realgar ou rom meslee ainsi quil
a este dit ou chapitre de la fistule lacrimale et si los est contamine
et corrompu soit cauterize et se qui est corrompu soit arrache car
cautere finalement toute corruption degaste et hoste. Et sil nest
point corrompu ne soit point cauterize Et apres la mundificatiō
faite soit incarne et cōsolide Et ce fait bon mūdificatif en telle ma
niere. Prenez mirre et sarcacole de chascun .3. i. de miel lb. s. farine
dorze tāt q̄l souffise pour les pressir. cest mūdificatif ycy mūdific sās
desecher ou sans doulenr et est legier entre les aultres mūdifica
tifs et est conuenable sans infester nature en quelque maniere

Chap. xxi. de lapostume chault au doigt q̄ est appelle panaritio
Cest apostume est de grāde chaleur et est faite de matiere
chaulde et coleriq̄ nō adhuste et aulcunefois aduste laq̄lle
par sa grande chaleur et douleur tresgrande en la fin des
nerfs des mains et es ligamens nerueulx et des vngles avecques
les mēbres des doigts fait fièvre cōtinuelle et p la pseueration de la

Le premier

douleur avecques la fièvre souvent le malade en meurt et corrompt le dernier os du doigt et pour tant vulgairement est il appelle ossifragulum Les signes sont rougeur grande au lieu et acinte de apostume et douleur de teste continuelle et montant par les bras iusques au cueur par quoy souvent sensuiuent defaillement de cueur et destruction de appetit. ¶ La cure si est que au commencement soit faite flebotomie si leage le consent ou soit vêtose entre les espaules ou soit clisterize par ceste maniere. ℞. maluarum violarum an. ℞. i. bulliant in aqua et accipiatur de colatura illa lb. i. olei communis. 3. iij. mellis. 3. ij. salis. 3. ℞. tamarindorum vel cassie fistule vel manne de aliquo istorum. 3. ij. dissoluât omnia ista in aqua supradicta et ponatur hoc totum ad ignem et calefiat et coletur et de hoccolato cum fuerit tepidum fiat clistere. Et ne tiengne pas le malade ce clistere apres quil aura volente de aller a la selle mais le lessé tantost aller. ou quil soit purge avecques la decoction escripte ou chapitre des pustules ou neez de colere adhusse. et sur le lieu soit faite ununction continuellement avecques huyle rosat commun. et soit applique ceste emplastre sur le lieu continuellement. Prenez huyle rosat. 3. i. moyoulx deuz cuyts. iij. en nôbre beurre. 3. ij. farine de fenugrec et desemence de lin de chascun. 3. i. muscages de racines de guymaulues. 3. i. le tout soit ensemble incorpore et soit fait emplastre. et sil a douleur continue soit faite ununction enuiron le lieu et sur le lieu avecques ceste huyle. ℞. olei ros. 3. i. opij usquiami an. 3. i. seïs apij. 3. ℞. aceti. 3. ij. pistentur optime et incorporentur euz oleo ros. Car si la douleur perseneroit il le feroit mourir sans poit de faulte. La maturatiō faicte le lieu soit ouuert et mundiffie et si los est corrompu pareillement soit mundiffie et puis soit incarné et consolide. La diete iusques a la maturatiō soit froide comme de lait damandes mye de pain tranpee en eaue ordeat laictues pour pier cocordes et sil estoit trop foible il pourroit manger brouet de poussins cuytz avecques les herbes dessusdictes et avecques verius. Sô boire soit eaue avecqs verius ou vi de grenades ou eaue p soy iusqs la douleur soit cessée et soit faite ouuerture d lapostume

Chapitre. xxxij. de la fedite des vngles et des dois et du prurit avecques macules blanches.

c Este maladie est faicte par secheresse du lieu et de matiere courant au lieu. Les signes de ceste maladie sont asperite et globosite et ordre non conuenable des dois enseble. Les pui

Tractie

tes des dois sont aulchunes parties inconférentes qui lient l'ongle lesquelles ce esliuent plus hault que les aultres et font douleur. La cure de la fedite des vngles ou de la teigne des vngles si est que continuellement elles soiēt mundiffiees avecques vne piece de verre et apres la mundification faicte soient oyngtes avecques beurre ou huyle rosat. et sur les vngles soit mis ceste emplastre.

Prenez cire. 3. i. armomac terre bentine de chascun. 3. s. soient fondus au feu et soit fait emplastre lequel soit mis sur les vngles en faisant petites formes en maniere de vngles car avecques telz emplastres sen hostera tresbien la malice. Les puites sont cause de faire engendrer apostume en la sonite des dois pour la douleur quil font et pour ceste cause doibuent il estre euellées et arrachees totalement selon ta possibilite et en maniere que riens ny demeure et apres leur incision soit le lieu oynt avecques huille de camomille chaulde et par ceste maniere sera conferme le lieu et mollifie et la myt soit aplique dessus la summite des doys apres que le lieu aura este oingt de pouldre de gūme dragagant qui a ce propos est fort conuenable car par ceste pouldre seront reordonnees et cōioinctes les parties separees. Et si aulx ongles aparouissent aucunes macules blanches soit purge le patient avecques trocis de turbithe escriptz par cy deuant. et le cuer soit cōforte avecques cest electuaire. R. galange. 3. i. zuzibē mic muscate piperis lōgi garioff maci añ. 3. i. croci. 3. s. pigneorum mundatarum. 3. i. succi lb. i. s. fiat electuariū admodum ciniat. Car l'usage de cest electuaire hoste les macules blanches des vngles. Preigne aussi deux fois le mois du tyriacle au matin et au vespre avecques decoction de macis faicte en vin car considere que ceste maladie ce fait de matiere respirante du cuer q est deriuee aulx vngles la purgatiou y est tresconuenable avecques telz trocis car par ce elle faicte apres par le tyriacle et par cest electuaire la male dispositiō du cuer est pfaictement hostee. Et se abstiengne de viandes flegmatiques et melencoliqs de tout son pouoir et son vin soit bon vin cler et bien redolāt on quel on aura mis vng pou de eaue.

Chap. xxiii. des apostūes sanieulx chaulx et frois es mamelles

Apostūe chault ē cōgneu p la rougeur et p la cuite de la douleur et p la pesāteur et p la fièvre. La froide ē cōgneue par la blancheur et pesāteur du lieu et son inflation.

La cure de la chaude apostūe si est quil soit seigne si laage

Le premier

et la vertu si consentent de la partie contraire et de la cephalique ou soit scariffie entre les aspaules. et soyt oingt le lieu avecques huyle rosat et huyle de camomille mescles ensemble. et actuellement chaulx. Et ioyt applique lemplastre de guimaulues qui est escript on chapitre des apostumes chaudes en loreille ou soit fait celluy qui est escript on chapitre des apostumes chaulx soubz les esselles. Et si par ce il vient a resolution cest le meilleur. Et si nō la maturation faicte soit ouuerte avecques rasouer ou lancete selon la grandeur de la postume et soit emplye la playe avecques alim zuccarin et aulbum deuf iusques a troys iours. apres soyt mundiffiee avecques emplastre faict de miel et de mirre et de farine dorze et de segle comme a este dit dessus. et mesinement on chapitre des apostumes en loreille ou avecques vnguentum apostolorum. Et apres la mundification faicte soit incorne avecques pouldre de sens bien subtile apres soit consolide. ¶ La diete soit iusques a leure de l'ouerture avecques ordeat et puree de poys cices. lactues es porpie cocordes et mie de pain trāpee en eau froyde et brouet de la mye du pain. et moyoulx deufz. Son boyze soit veriust et vin de pōmes grenades avecques eau froide ou avecques sucre ou decoction de prunes et de racine de fenugrec et de persil. Et si la vertu est foible boyue vin fort limphe. et soient les troys pars de eau et mengusse chars de gelines et de pouillins et petis oyseaulx campestres bouyllis avecques lactues: et cocordes condites et preparees avecques veriust et moyou deuf et vin de grenades. ¶ La cure de la froyde si est quil mengusse chars de moton et de ieune beuf et de gelines et de oyseaulx non vians es eaues boillies et rosties en paste et sur le gril et moyoulx deufz. fenoil et par fil et borrages condites et preparees avecques huyle. et quil vse de espice comme cinamome galinal cardamoine et leurs semblables. Et boyue vin blanc cler et odorant et bon en mettāt vng peu de eaue dedēs. le lieu soit oingt avecques huyle delis et de ipica Et soyt mis emplastre doignons de lis es dailz escript on chapitre des bubons froyz ou emplastre de farine et de huyle et de eaue et la maturation faicte soit ouuerte avecques rasouer: et la playe soit emplye avecqs alim zuccarin et moyou deuf iusques a troys iours. Apres soyt mundiffiee avecques vnguentum apostolorum ou avecques emplastre de terrebentine. miel. et mirre. et farine dorze ou de segle ou avecques vnguentum viride sil a besoing de

Tractié

plus grande mundification et apres la mundification soit consolide et incarné.

Chapitre. xxxiiij. des escrouelles et durete et chancre es mammelles

Escrouelles et duretes tousiours ce font de matiere froye de endurcie et coagulee du froit Chancre ce fait de melencolie aduiste endurcie par adustio. Les signes des escrouelles et durtes sont resistance a la touchement et globosité au lieu. et ne font douleur fors que quant on les touche et blâcheur au lieu mais la durete na point de diuerses globositez ainsi cōme ont les escrouelles. Les signes de chancre sont durete et douleur au lieu et ce commence en maniere de vne februe et se augmente continuellement avecques chaleur et pourriture et enuiron le lieu sont veines pleines de sang melencolic. ¶ La cure des escrouelles et durete si est quil soyt purgee avecques trocis de turbitif et soit appliquee sur le lieu emplastre de dyaquilon et soit fait du tout en tout ainsi quil a este dit ou chapitre des escrouelles apres la vlceration et deuant. ¶ La cure du chancre est en deux manieres. l'une que soit incise tout le membre avecques toute la maladie et telle cure se peult faire manuellement ne ne me plaist point. Secondement q'il soyt gouuerne avecques diete atrampee et face abstinece de toutes viandes melencoliques et soit purgee deux foys le moys avecques la decoction ou pillules escriptes ou chap. des pustules du nez et de la face de melencolie aduiste. et le lieu continuellement soit oingt avecques huille roiat et soit sans atocher le lieu fors que avecques vne plume doucement car dung chascun atouchement sa malice se augmente. ou soit faicte ambrocatio avecques ceste huille. R. olei rois 3. iij. papauet albi. 3. i. opij usquammi an. 3. i. gum arab. 3. f. dissoluatur dissoluanda et sumat nuciantur cum dicto oleo roiato telle ambrocatio retarde la croissance et la malice du chancre. Telle cure est appelee cure. palianfue pour cause q'vng chancre ne se peult guerir fors par apuration et abscision du membre et de toute la maladie car la racine est fixe es veines circūdantes les membres plenes de sang melencolic lesquelles telles veines ne ce peulent desraciner fors que en ostant le membre et par aulre voye na point de cure Et pource il me semble que la chose est inutile de sen mesler ainsi la doit on lesser et est chose plus honeste et meilleure.

Chapitre. xxxv. du lait coagule es mammelles et de la douleur

Le premier

a cause du lait et de la superfluite pileuse ou en maniere de poil illecques assemblee.

c Este maladie ē cogneue car quāt dōne a tester a douleur aux mamelles. Et quāt lon faict expression aux mamelles: il nen yst point de laict fors que en distilant et goute a goute avecques grande difficulte. car sy ces choses apparissent ilz signifient que la femme est grosse dēfant. car en tel cas il aduient que le sang qui aloit aux mamelles parauant et que se conuertissoyt en lait ce tourne vers la matrice pour nourrir lenfāt ou ventre de sa mere parquoy aduēt quelle na point de lait ou q vng pou qui yst goute a goute quasi en distillāt. Pareillement en ieunes filles vierges et pucelles peult il aduenir. tel cas quil ont du lait aux mamelles qui sy engendre pour la retētion de leurs fleurs ou q cas le sang q souloyt yssir p leurs menstrues ce cōuertist aux mamelles et est fait lait leq l lait le pl^s souuent se coagule en leurs mamelles. et se puerit en peilz p laciō de leur chaleur naturelle et en daulchunes pour les pties de leur sperme mescle avecques leur sīg q le coagule. Et p ceste maniere d telle superfluite d sang en leurs mamelles prenēt forme et espesse de cheuculx et de peilz. Sy te cōuient doncqs labourer a la dissolution de telles superfluites coagulees pour cause que tout lait coagule souuent esfoys faict douleur et sen engendrent fieures et apostumes es mamelles. Soit doncques le lieu oingt des le commencement avecqs huyle rosat actuellement et soyt aplicue cest emplastre sur les mamelles. R. coaguli agni vel edi. 3. iij. fermenti de amilo vel de filigine vel de ordeo vel farine fabarū lb. ʒ. i. storacis alie. ʒ. i. ponatur coagulum in aceto forti et ibi dimittat per horam et plus et cū dissolutū fuerit incorporetur cū aliquo fermentorū v l farina fabarū et storace pfecte fortiter malaxādo et addat oleū ros. si opus sit ad incorporā dū Tel emplastre se doibt appliquer sur les mamelles apres quilz ont este oingtes avecqs huyle rosat. Et soyt purge le patient avecqs trocis de turbit ou avecqs la decoctiō escripte ou chapitre des pustules du nez de colere adhuste. Et luy soyēt appliquees des vētosités entre les espaules avecques scarification. Et ce abstiene de boyre vin et de menger de char par aucuns iours. Et se la maniere se cōuertist en pourriture: la manuelle soyt psee et soyt la cure faicte comme a este dit des apostumes chaulx es mamelles.

¶ Chapitre. xxxvi. des apostūes saniculx chaulx et frois es costes

Tractie

Apostume chaulde en ce lieu se cognoist p la rogeur ob
scure ou clere et par lardeur pongitiue ou pulsatiue au
dict lieu et par lacuite de la figure de lapostume ou par
son eminence. ¶ La figure de lapostume froide se cognoist par la
couleur du cuir non mue z a ce que le patient ny sent point de dou
leur. mais seulement vne pesanteur on lieu et par la figure egalle
de lapostume z sa grandeur. car lapostue occupe grant lieu en ycel
le partie. Et quant tel apostume en celluy lieu occupe grāt circuyt
tant audit lieu q es circonuoyfins et cōprent grande pourriture il
est appelle dimia Quāt vng apostue en ce lieu ou semblable quāt
il fait grāde demourāce auecqs sa pourriture en tel mēbre la sanie
penetre les pties interiores z souuēt effoys est fait fistule Le quil
aduient principalemēt par lignozance du medicin quant il ignore
la pourriture estre engendree on lieu pource que le patiēt ne sent
doleur quelconqs et que le cuir ne vient pas a rogeur. Et aussy p
lignozance du malade en soy mesme. car il n'apar soit au lieu que pe
santeur. et cōsidere q le cuir ne mue point de couleur et ainsy pour
telles causes la pourriture y perseuere p long temps z ce a fistule
le lieu. ¶ La cure de lapostue chaulde li la vertu et leage le cōsent
soyt faicte flebotomie de la ptie cōtraire ou soyt ventose aux fesses
Et soit purge auecqs la decoction dessusdicte ou chap. des pustu
les o neez et de la face fctēs de sang adbusse ou de colere. ¶ Et le
lieu soyt oingt auecques huylle de camomille z huylle rosat mes
scles ensemble. Et sur lapostume soyt mys emplastre de guymaul
ues escript on chapitre des apostumes chauldes es oreilles. Et
vse de diete froide au cōmencement comme a este dit en obtalmie
chaulde. ¶ Et apres la maturation faicte z que la fieure decline il
peult vser de chars boullies et vin bien aigue. Et le lieu soyt ou
uert selon la longueur des costes z la voye dicelles et l'ouerture
soyt emplie de alun zucarin et de huylle rosat iusqs a troys iours.
Et apres soyt mundifie auecqs emplastre de miel et de mirre z de
farine dorze escript en plusieurs lieux p cy deuant et aulcūeffoys
auecqs vngtū apostolorum ou auecqs vngtū viride z apres soyt
incarne z cōsolide. ¶ La cure d la froide est quil soyt purge auecqs
pillules de aloe z agaric ou auecqs trocis de turbitū des le com
mencement. Et le lieu soyt oingt auecqs huylle despica ou auec
ques huylle de lys. Et soyt mys dessus emplastre doignons et

Le premier

baillz escript au chapitre precedent et de brief soit mature et ouuert
Et la pourriture ne soit pas tyree dehors toute a vne foys mais
pou a pou de paour que la vertu ne faille et qui ne s'esuyue la mort
et puis soit emply le lieu avecques alun et moyoul deuf. puis soyt
mundifie le lieu avecques vnguens et emplâstres mundificatifz
puyz soit incarné Et cōsolide et quilvse de bōnes chars et de bon
vin vng pou aigue et sur la playe soit mise emplastre de terebenti
ne de miel de mirre et de farine dorze ou de segle et inepter au par
font de la playe petites tantes moulices envin ou aura cuit de mir
re et de miel et l'ulcere ainsi mundifie avecques telz mundificatifz
avecques vnguentum apostolorum iusques quil soit incarné que
la pourriture soit desechée. et si la pourriture par ceste maniere ne
se pouoit pareillement desecher soit applique dessus vng cautere en
telle maniere que la playe soit de toutes pars brulee et la pourri
ture soit desechée et lescarre soit hostee avecques beurre et puyz
que lon procede avecques incarnatifz et en la fin avecques cōsol
lidatifz. ¶ Pouldre qui communement se donne a boyre au pati
ent deuant quil soit cauterize et apres la fistule penetrante pour
mundifier la pourriture. R. yfopi yreos añ. 3. i. croci. 3. i. pistentur et
cribrentur detur. 3. i. vel. 3. i. f. cum vino calido

Chapitre. xxxvij. des apostumes chaulx et frois sanieulx et du
rete en lorifice de lestomac

e N apostumes chaulx et frois sanieulx en lorifice de lesto
mac lon procede quant a leurs congnoissance a leur diete
maturation purgation flebothomie ou ventosation ainsi
comme il a este dit au chapitre precedent. Mais cest apostume cy
doit estre incisee selon la logueur du corps mais l'autre des costez
doit estre incisee selon que les costes vont et procedent. Item en
la mundification et incarnation et consolidation lon doit proceder
ainsi comme il a este dit mais en la duresse doit on proceder par au
tre maniere car duresse de lestomac ce fait cōmunemēt de hūneur
melencolic ou de aultre hūneur melencolise par adustion lequel a
postume por sa presence destruit la vertu apetitive et la vertu com
mune de tout le corps et si tel apostume est avecques ficure cōmu
niement sensuit la mort et de telz apostumes pou en ay veu venir a
sate et ceulx q iay veu occupez de ceste maladie sōt quasi to^r mors
et croy q la cause si est q la duresse nodeuse faicte de melēcolie ad
buste en la fin cause vng chancre en lorifice de lestomac q destruit

Tractie

le membre et la vertu necessaire et utile a tout le corps. et consequēment tout le corps. et si telle dureté est sans fièvre elle est moins perilleuse toutefois n'est elle pas sans grant peril. car soit avecq's fièvre ou non toujours la cure en est douteuse. ¶ On procede en la cure de telle dureté au comencement avecq's vomitif si la vertu est forte q' ainsi ce fait. ℞. seis aneti a triplic' seis rapaz seis sinap. añ. 3. i. rad. rafa ni coutrise et pistate. 3. ℥. cōquassētur oia et bulliant in vna lb. aque donec reddeat ad lb. ℥. coletur et in colatura adde oximelis compositi. 3. ij. Et preigne le patient tout a vne fois vne heure apres dîner et demeure par aultant de temps puis quil aura pris deuant quil se incite a vomir et puis se incite a ce avecques vne plume engressée en huille mise bien parfont en la gorge ce vomit dinnue principalement la matiere de lapostume. et si par ce ne vomist q' luy soit donne la decoctiō escripte ou chap. des pustules du nez et de la face de humeur melēcolic adulte. ¶ On quil preigne des pilules q' sont escriptes en se mesme chap. cōtre l'umeur melēcolic. Et soit diete comme illecques a este dit et beyne bon vin cler et bien redolant et aigue. et soit oingt le lieu avecques huille despic continuellement et soit dessus applique vng emplastre de dyaquion celō la description escripte ou chapitre des escrouelles ou emplastre de guymaulues ou emplastre de oygnous et de ails dessusditz. Et la maturation faicte soit incisé le lien et remply d'alun zuccarin et moyoulx deusj usques a trois iours et puy's soyt mundifie avecques mirre et miel ou avecques vnguentum apostolorum apres soit incarné et cōsolide. et sil est penetrāt on procede comme a este dit en vduina penetrante ou chapitre precedent avecques mūdificatifz et aultres. Et en toutes telles apostumes penetrantes en la fin sil ne se cōsolident cantere y est fort utile et se doit faire avecques cantere ayant la forme de la playe ou de l'ulcere. et se doit aussi toute fistule penetrante en la concavite des membres spirituels ou des nutritifz quant apres la cauterization avecques medicines consolidatives elle ne se veult consolider et apres que la char et le cuyr beu le en sont hors et que l'escarre en est choisie souuēt mundifier avecques vnguentum apostolorum ou vnguentū viride et estre laue usques a l'exticcation de la pourriture et sanosite avecques vin ou soit cuyt de mirre et de escorces de pōmes de grenades apelles plidies et d'alun zuccarin et souverainement garder q' le cuyr ne se engēdre en lozifice de l'ulcere fors q' a leure de la cōsolidatiō.

Le premier

Chapitre. xxxviii. de le
minence du nombril.

Ceste maladie tousiours est faicte par la rupture du mirrac
contenant les boyaulx quant ventosites ou labeur ou clau
meur ou le saillir le esmeinent ou le impellent et propul
sent violēment car ainsi ce ront le cyphac pour la violēte extēion
de luy p les causes dessusdictes ainsi cōme vne vessie plaine de vēt
se ront quant on frape violēment sur elle ainsi comme font les en
fans qui frapent illecques pour faire sonner leur ventre. et aulx fē
mes aduient pour leur grande humidite qui mollifie ce pānicule ⁊
la ventosite qui lertant. et vient aussi par igulosite ⁊ indigestion a
cause de la debilite du lieu en telz gens. ¶ La cure de ycelle si ē soy
abstenir de toutes choses venteuf. cōme toutes manieres de le
guns. En tel cas doit il vser en ces viandes et potages de la cons
solide maieur et mineur. Et soit faicte ligation sur le lieu avecques
bande fermement avecques estoupes et plumaceaulx ayans for
me carree. Et soit mis dessus ceste emplastre. ℞. picis nigre. 3. ij. pic
grece. 3. i. mūmie. 3. iij. dragag gummi arab sangl drag mastic oliba
ni boli armenici mic cypressi glutinis piscium vel carte añ. 3. ij. thu
ris. 3. f. liquefiant pisces ad ignē et cum liquefacte fuerint deponā
tur ab igne ne pulneres cōburantur et incorporētur cū eis puluer
aliarum reruz semp agittando cum spatula et vngatur man^o cum
ol. ⁊ rof ⁊ fiat magdaleon. De cest magdaleon soit fait emplastre sur
le lieu de telle quantite quil puyssē couvrir et apprehender tout le
lieu et plus lequel soit si bien ferme sur le lieu avecques ligation cō
uenable et les plumaceaulx dessusditz que toute leminence soit res
tournee au dedens et quelle ne ysse point sil est possible et soit re
nouuelle sur le lieu cedit emplastre tous les moys. par tel moyen
guerira le malade en temps cōuenable sil ne ya erreur qui procede
de luy. Et seroit aussi bon quil prinst de ceste pouldre. ℞. mic cypres
si mūmie añ. 3. f. cīaōi. 3. ij. gariofilorum zinziber folij añ. 3. i. sangl
drag. 3. ij. mirtilorum. 3. ij. Preigne tous les matins a ieiun de ce
ste pouldre. 3. i. ou 3. i. f. avecques vin chault. ou preigne d le electu
aire qui ce fait de mirtis et melle escript on chapitre de rupture on
quel soit adioust ce que lon verra estre comenable. ¶ La cure par
operation manuelle avecques le fil et la guylle est telle. Tu dois pre

Tractie

mier. Scauoir que leminence du nombril est causee de plusieurs causes cest ascauoir ou par scissure du cyfac qui est sur le ventre par quoy du ventre yssent lezirbus ou les boyault ou les humiditez car aulcune fois telle eminence est causee de multitude de sang qui yst des venes ou des arteres ou de vètosité enclose ou lieu. Quāt il est causee de rompure du cyfac par quoy lezirbus en yst hors. tu le pourras congnoistre a ce que telle eminence est de la couleur du corps et est molle sans douleur et telle eminence est de diuerse situation. Et quant elle est causee des intestis yssans hors a cause de la rupture du cyfac les signes sont car telle eminence est de plus grande diuersite et n'est pas de la couleur du corps ne telle n'est pas avecq's mollesse ne sans douleur. Si telle eminence est causee de ventosité elle se congnoist a ce que quant tu comprimes le lieu avecques les doys telle eminence se esuanouyst et puy's retourne et donne son si lon frappe dessus et fayt bruyt et rugissement et telle eminence tousiours se accroist par bain et par travail. et si leminence est causee de sang qui est sorti hors des venes ou des arteres telle eminence descline a couleur noyre et est molle. Et si elle est faicte de humidites aygueuses elle se congnoist a ce quelle est molle et quant on la comprime elle ne retourne poit ains demeure limpresseion. et caratere des doys dedens leminence ne telle eminence ne donne point de son si on frappe dessus et ne bruyt ne ne rugist point. Et si telle eminence est causee de quelque excrescence de char engendree ou lieu elle se congnoist a ce quelle na point de diuerses situations ne de diuerses formes mais demeure tousiours en vne mesme maniere. ¶ Si leminence est causee de multitude de sang qui est yssu hors des venes et des arteres ne presume pas a y ouurer par ferremens ne par incision pour ce que la cause qui fait telle eminence ne pourroit estre hostee mais se augmenteroit. ¶ Et si telle eminence est causee pour ce que lezirbus ou les boyault yssent hors par la rupture du cyfac tu doys commander au malade quil retiegne son balayne et quil se tiengne droit puy's signe avecques de ancre le circuyt de toute leminence du nombril puis soit couche le malade a la renuerse puis avecques yue spatuline large de la quantite du circuit que tu as signe soit couuert le nōbril sur le lieu de leminence et fais incisiō du cuir tout a leuiron mais soit ladite incisiō sur la seule peau seulement sans pfonder plus

Le premier

oultre a celle fin que on puyſſe mieulx eſleuer la moytie de l'eminence en apres tyre la moitie de ladicte eminence contremont avecq's vng grant bain croche et ſoit lyee la eminence en ſon circuit avec fil de laine de ou ſoye retorte qui ſoit fort et bie none par le pic de l'eminence puis ſoit tranchee ton eminence par la moytie et les parties de la peau avecques bains croches deca et dela vers le fil puis metz le doigt dedes la playe et enquiers ſe tu trouueras le boyau qui eſtoit yſſu de ſon lieu par le pertuis du caphac et ſe tu le trouues prens le avecques ton fil tout doucement puis tyre hors le lacert qui eſt ſoubz l'incifure et remet le boyau au dedens du ventre. et ſi tu trouues le zirb⁹ auſſi tu le prendras avecques ton bain ou ton crochet et tranche tout ce qui en eſtoit deſcendu en l'eminence. et ſi aulcune vene ou quelque artere contredifoit a ton operation ſoit lyee et eſtrainte en apres retourne a ton operation et pres deux aguyles enfilles de bon fil et fort et paſſe tes deux aguyles en my la cirquite que tu as ſignee et tranchee environ la eminence du nombril en maniere d'ue croix leiſquelles aguyles fais penetrer et puis eſtrains ladicte eminence en quatre lieux ſur les aguyles et ſe tu veulx hoſter tes aguyles et leſſer le lieu iuſques a ce quil ſoyt putrefie et la char eſtandue ſoit choiſte de ſoy meſmes ou fais l'incifion quant l'eminence ſera maindrie ſi le fais puis ſoyt guerri le lieu avecques choſes ydoynes comme vnguens et aultres iuſques a la fin de la cure. Et ſi l'eminence eſt charneue il conuient auoir regart a ladicte eminence ainſi comme nous auons dit deuant Et ſoit extraict le ſang ou hūidite que on treuve en elle apres ſoit curee avecques choſes conſolidatiues du lieu. ſachez que telle maniere de ouurer neſt pas ſceure ſe neſt par vſage et apres ce que telle operation ſenſſiblement aura eſte veue faire et ne ce doit point faire telle operation fors en enfans et adoleſcens ou en vng homme d'une aultre eage qui ſoit fort et robuste.

Chapitre. xxxix. des apoſtumes chaulx et froys ſanieux et dures ſes magniſteſtes ſur le foye.

Ceſte maladie eſt a craindre a cauſe de ſa ſituatiō pour la nobleſſe du membre principal duquel l'operation eſt neceſſaire a tout le corps et l'apoſtūe chault en ycelluy lieu ce fait de ſang ou de colere. La froide ce fait de flegme et de la dū rte d'humour melēcolic Les ſignes d'apoſtūe chaulde ſont rougeur obſuſq ou citrine et acuite d'eminence ou avec douleur extēſiue ou ague et pūmment avec

Tractie

fièvre Les signes de la froide sont blancheur du lieu avecques mollesse dureté et douleur du lieu quant a latouchement et sont de figure de grande occupation de lieu avecques vne grande pesanteur on lieu. ¶ La cure de la chaulde si est quil soit gouverne avecques diete temperee declinante a froideur. sil ya fièvre conioincte comme avecques ordeat lait damandes et mye de pain lauee en eaue et puree de poys cices lactues espinars boullies et preparees avecque lait damandes pourpie et cocordes. et bruiages soynt de veruist avecques eaue ou vin de grenades avecques decoction de prunes et vin de grenades et eaue ou decoction de veruist avecques sucre et sil est sans fièvre boyue vin limphe blanc et mengusse chars de poullins et de mouton ou de cheureau boullies avecques les herbes dessusdictes et soit faicte seignee de la partie contraire et soient appliquees ventoses sur les fesses et soit purge avecques les pillules ou avecqs la decoction escripte au chapitre des pustules rouges de la face ou du nez procedes de colere aduiste et le lieu soit oingt avecques huille rosat ou de camomille mescles ensemble et soit applique emplastre de guymaulues et de farine delin. Ou soit fait emplastre de farine de froment de huyle et de eaue. La maturation faicte soit faicte incision avecques raouer en la partie plus declinante selon la loqueur du corps apres soit emplie lulcere de aling zuccarin et de moy oulx deufz iulques a troys iours puis soit mudiifie avecques emplastre de terrebentine et de miel et de farine dorze et au chymneffois avecques vnguentu apostolorum selon que bon te semblera: Apres soit incarne et consolide. ¶ La cure de la froide est quil soit gouverne avecques bonne diete declinante a chaleur comme avecques char et bon vin bié odiferant avecques aulchune partie de leaue et mengusse fenouil persil bourrages et leurs semblables et moy oulx deufz figues amandes nois et ailz cays. et au commencement soit purge avecques pillules escriptes in polipo ou avecques trocis de turbit et hermodactilz ou avecques pillules dites dessus. et le lieu soit oingt avecques huille despic ou de lis et soit mis dessus vne emplastre faicte dailz et doignons de lis souueteffois par cy denant reitere ou soit applique sur le lieu emplastre de miel qui ainsi ce fait. Prenez miel lb. i. farine de feugrec et de semence de lin de chascun. 3. i. pois liquide lb. f. huille. lb. iij. la pois soit fondue avecques huille et colee et incorporee avecqs le miel et farines dictes Et sil cest chose neces

Le premier

faire pour les pessaires soit adiouste farine d'orge ou de segle tant quil suffise. Apres la mundification faicte soit faicte incision au lieu plus bas. Et ne permetz pas toute la matiere vuyder a vne fois puy la playe soit emplye d'alim zuccarin et moyoulx deulz iulqs a trois iours puy soit mūdissime avecques mirre et miel ou avecques unguentū apostolorū. apres soit incarne et consolide. Mais si la durese nest maturee ne resolue par ycelle voye soit mis dessus ceste emplastre qui vault a toute durete en quelque lieu quelle soit. *℞. galbani serapini oppoponacis añ. 3. a. farine femugreci. seminis lini añ. 3. ij. terre bentine. lb. 5. olei de camomilla. 3. iij. farine frumēti q̄ sufficit ad inspissandum* gumme puluirisentur et per tres horas tēperent in oleo de camōilla post ea simul cū dicto oleo liquefiant super ignē et postea ponatur terre bentina et cū totū erit liquefactum coletur et simul cū ipsis incorporentur farine femugreci et seminis lini et frumenti. et si necesse sit fiat magdaleon. Soyt applique cest emplastre sur la durese. car il resoulst toutes duresses et amene la matiere a maturation par temps.

Chapitre xl. des apostūes chaulte: froys et durese de la ratelle

Out ce que a este dit touchant les causes. ¶ Les signes diete: ventosation: mundification. application: de emplastres. resolution. maturation. remotions ou additions au dernier chapitre des apostūes du foye soit ramene et reduyt a ce propoulx et a ce chapitre fors que en durese de ratelle en la q̄le lon doit proceder avecques emplastre plus fort et en la fin avecques cauterer si ne vient a resolution ou maturation. ¶ Emplastre en durese de ratelle. *℞. armoniaci serapini bdellij oppoponacis añ. 3. 5. olei despica. 3. iij. terre bentine. 3. 5. farine femugreci et siligis. añ. 3. iij. farine lupinorū q̄ sufficiat dissoluent gūme i aceto r̄ colentur. et addatur oleū et incorporent cum farina supradictarū rerum et fiat magdaleon ex quo fiat emplastrum quod ponatur supra splenem.* Et tous les iours vne fois mais dauant le lieu soit fomentee avecques de vin aigre tout chault: et soit mys lemplastre dessus cest emplastre resoulst les duretes de ratelles en brief temps et les mollisse et y fait engendrer samie et pourriture. ¶ Les cauterer qui se font sur la ratelle ce doibuent fere en maniere de section en tranchant selon la longueur du corps et nō prenant du cuir fors que vng pour ne parfonde point. tel cauterer accomplist, ce que par lemplastre ne pouoit estre parfait.

Practie

Chapitre. xli. des apostües chaulx et froys sanieulx en la partie posterioze de puy le coul iusques a la queue.

a Postumes chaulx et froys qui viennent en ces lieux sont cõgneulx et sont engendres comme est dit dessus des apostumes chaulx et froys et especiallement es apostumes chaulx et froys du foye et des costes. et se y doit proceder comme est dit de ceulx des costes avecques diete et segnee et purgation soit fieure conioincte ou non et avecques telz emplastres. generalmente de toutes choses fors que de lincision. car a faire lincision en ce lieu cy lon doit regarder les visles et le commandement des nerfs qui est de l'espine du dors. ¶ Les incisions doncques ce doivent fere de puy la racine du coul iusques a la fin des costes selon ce que vont les costes: et de puy la fin des costes iusques a la queue selon la figure de la postume: et selon les rugues de la peau qui viennent de l'espine au corps. Et si en telz lieux la postume estoit grant la matiere sanieuse ne se doit pas tirer hors toute a vne fois mais petit a petit et successiement et plusieurs iours. Et cecy est vne regle generale en tous grans apostumes.

Chapitre. xlii. des apostües chaulx et froys sanieulx en leigne

c Este maladie est appellee bubo ou dragoucelus ou apostume de aigne. Et ce fait communement de matiere qui vient du foye expellee au lieu. Et est aulcunefois chaulde et aulcunefois froide. Et se fait pareillement quant l'homme est malade en la verge pour avoir habite charnellement avecques femmes ordes et infectes. ou pour aultre cause si que la corruption des humeurs se multiplie et nature ne peult mundifier la verge ne le lieu pour la grande corruption des humeurs lesquelz nature transmet aux aignes pour labilité et dispositiõ du lieu a recevoir les superfluites et a cause de la finite que ont les aignes a la verge ou sont telz humeurs corumpues. ¶ Les signes des apostumes chaulx sont rogeur du lieu avecques douleur aigue ou extensive et la figure de la postume est aigue et eminente. ¶ Les signes des apostumes froys sont cõtraires a ceulx icy. ¶ Labourer a ton pouvoir des le comancement a evacuer la matiere ou avecques fleboie de la baseliq de la main entre le doigt auriculaire et le doigt de l'annet ou avecques vetosatiõs aux fesses ou clisteres ou aultres medecines. cõcõcoctiõs et pilules escriptes ou chap. des apostües chaulx de l'esp.

Le premier

Et de son boyze et de son manger soit gouverne comme es aultres chapitres dessusditz. Le lieu soit oyngt tous les iours avecques huyle de camomille et soit mis dessus iusques a parfaicte maturation emplastre de guimaulues et de oygnons et deufz et de farine delin et de fenugrec escript dessus. Du emplastre de farine et d'huyle et eaue come ie ay escript. car par ceste voye il sera resolu ou mature Et apres la sanie faicte soit incis avecqs rasoer qui vault mieulx que avecques lancete pour la cauernosite du lieu et soit faicte grande incision a fin que le lieu spongieulx et cauerneulx soyt mieulx purge. et soyt l'incision faicte oblique et de trauers selon les rugations du lieu car en telle forme de incision en la fin il se consolide mieulx et vient a meilleure fin. Et puyz soit remply le lieu de alun zuccarin et de huyle rosat iusques a troys iours puyz soit mundifie avecques emplastre de miel et de mirre et de farine dorge ou avecques vnguentu apostoloru. Et si y suruenoit grande douleur soit faict tel mundificatif. Prenes huyle de camomille. 3. i. beurre. 3. iij. farine de semence de lin et de fenugrec de chescung. 3. i. moyoulx denfz troys soit tout mescle ensemble au feu et soit espessy aulchuz nemet avecques farine dorge et soyt mis chault sur le lieu et mundi fie parfaicement. Et si par cest emplastre la douleur nestoit sedee soit faicte inuision enuirs le lieu avecqs cest vnguet. R. olei caõille cui adde opij. 3. i. iusqami. 3. iij. se. apij. 3. i. p. aceti. 3. iij. terantur terada et misceant cu dicto oleo La mundificatiõ faicte soit incarne et cõsolide. Et si la postuie est froide soit purge avecqs trocis de turbitu ou avecques pillules fetides et de agaric escriptes dessus Et soit gouverne de diete conuenable declinant a chaleur. Et soit oyngt le lieu avecques huyle despice ou de lis. et dessus soit mis emplastre dailz et de oygnons de lis escriptz dessus ou vne emplastre de dyaquilon ou lemplastre escript on chapitre de la dureste de la ratelle. car ansin il sera resolu ou mature et la maturation faicte soit incis come a este dit dessus et le lieu soit emplastre avecques alun zuccarin et huyle de caõille ou de lis iusques a troys iours et soyt mundifie avecques vnguentu apostoloru ou vnguentuz viride ou avecques emplastre de mirre ou de sarcocole et miel avecques farine de lupins ou de segle ou terebentine. Ou soyt mundifie avecques storax liquida et terebentine et farine de lupins car cest emplastre faict abstersion sans corosion apres la mundification faicte soit incarne et consolide.

*Forsont les effs
de la fureur
de la fureur*

Tractie

Chapitre. xliij. des escroules et duresses es aignes

Ceste maladie est difficile a guerir et ce faict tousiours de humeur melencolic du quel les subtiles partyes sont resolues ou de flegme gipse grolz et dur coagule et froit.

La cure si est quil soit purge avecques trocis de turbith ou de pillules fetides ou avecques bone diete comme a este desclare au chapitre des escrouelles et soit oingt avecques huyle despic et de lis et soit mis dyaquilon cōtinuellement sur le lieu ou emplastre de gūmis escript ou chapitre de la duressede la ratelle. et si p ce vient a resolution cest bien. et sil vient aviceration soit mundifie ainsi cōme a este dit on chapitre des escrouelles vlcerees et apres la mundification le lieu soit incarnue et consolide

Chapitre. xliij. de la rompure du mirach du ventre et de eminece et castration en leigne.

Ceste maladie est causee de ventosite extendant le mirach avecques le cyphac parquoy ce ront le cyphac ou par sailir ou par clameur ou de cheoir ou de trop habiter a seinme ou de percussion ou lieu ou de viandes venteuses ou de aultres pareilles causes. Les signes de ceste maladie sont car quat le patient est couche a reuers sur le dos et qla le ventre et les boyaulx vuydes les boyaulx retournent au dedens. et quant il touffe lēminence ce fait manifestement au lieu. **L**a cure de ceste maladie ce fait par deux manieres cest ascauoir avecques incision et sans incision. tousiours la diete doit estre bonne atrampee et sans ventosite se abstiegne de leguns et de toutes choses que auons dit dessus qui peulent estre cause de la maladie. Boyue bon vin cler et net et odoriferant sans douleur dedens lequel soit mis vng pou de aue. **L**a cure avecques incisiō doit estre faicte ainsi taloit ce q lincision du lieu soit fort dāgereuse et mesmement pour la neruosite et infiltration des arteres et des venes de ycelluy lieu et pour la douleur. Toutefois le medecin en lincision peult ainsi pceder sil a vse de telle operation ou sil a vse avecques alchūg ouurant par raisō et sil est de grāt entendemēt et hōme de bone ymaginatio seuremēt il peult pceder en telle cure. et par aultre voye nul hōme ne psume de luy mesme en aulchūe maniere de ouurer p voye indocte car de legier lōme pourroit estre tue. **P**remier auāt lincision le patient soit chisterie affin q les boyaulx loiet vuydes et que de legier il restournēt en leurs propres lieux. Et le iour ensuyuant aps le chistere

Le premier

et deuant quil ait menge le medicin doit colloquer son malade sur vng bāc tout plan et le mettre es mains de son disciple ou le lier si bien quil ne puisse mouoir et les iābes esleuees et ouuertes et bien lyees affin q̄lles ne empeschēt pas loperation et affin q̄ le lieu soit veu bien manifestemet adōcques le medicin preigne avecques la main senestre le cuyr qui est sur le lieu malade et face incision en ycel luy cuyr selon les rugues du lieu mais avecq̄s telle incision garde le pertuis et le lieu duquel yssēt les boyaux ou le zirbus. et peult du pertuis experimenter si a leure de lincision le seruiteur a esleue le coillon de ceste partie iusq̄s au lieu qui se coupe car par ceste maniere incontinent se demonstrera le pertuis car par ceste mesme voye descendēt les boyaulx par laq̄lle le coillō est esleue amont. et quāt tu seras certain du pertuis lessē descendre le coillon en son lieu ne en nulle maniere ne p̄sume de extraire le coillon ainsi cōe aulchūgs folz mediciens du tout ignorans mais preigne le nerf et la voye par laq̄lle descēdent les boyaulx et lye ce nerf ou ceste voye avecq̄s fil de lin biē delye en quatre doubles en deux lieux dessus et dessous et entre les deux ligatures soit distāce du gros dung doyt ceste distance soit trāchee par le milieu tout a trauers. Et aps soyt bien cauterizee et aps la cauterizatiō le lieu soit emply de sang de dragō et daulbūg deuf et soit bande le lieu avecq̄s plumaceaulx et biē cōferme et soit ainsi lessē par vng iour et plus et tousiours iusq̄s a la fin de la maladie le patiēt se doit coucher a reuers sur le dos et soit souuent clisterize affin que les boyaulx soient vuydes des superfluites et des vētosites et que le lieu blesse ne soit destourbe devenir a consolidation. La pouldre de sāg de dragon ce fait ainsi. Prenes sang de dragō .3. l. mastic gūme dragagāt de chascun .3. ij. soit p̄uerizes et passēz et quāt le lieu sera conserme et mūdiffie de lescarre du feu soit incarné et cōsolide Jay gueri de ceste maladie sans incision enfans mesmemēt et aultres esquieulx les boyaulx ne descēdoient pas en la bource des coillons. et de ceulx qui auoient petite eminence avecques braier et emplastre et pouldre. La largesse du braier doit estre de quatre doits et soit emply de coton et cosu ainsi cōme vng rupetū et soit fait le plumaceau triangulaire ou quadrangulaire et soit cosu ledit plumaceau avecques le braier en maniere que le plumaceau puisse estre mis sur la rōpure. Et a langle dābas il doibt auoir vne bande si longue quelle puisse embrasser la cuyssē et les coillons car elle ce doibt lyer par derriere sur les fesses ser

Tractie

mement avecques le braier affin quil ne le puisse mouoir mais doit demourer en bonne fermete. **E**mplastre que lon met sur la rōpure soubz le plumaceau ce fait comme a este dit au chapitre de leminēs ce du nombril et la pouldre qui se doibt prendre tous les iours ce fait comme dit est illecques. **A**ultrement ce peult faire vng aultre emplastre ainsi. **R.** picis grece. 3. iij. picis nigre que a quibusdē lap pellatur nauat. 3. ij. glutinis piscium vel carte. 3. iij. armoniaci. 3. ij. iste gumme frustratum contondatur et infundantur in. 3. iij. aceti et 3. ij. olei de mastice et cum steterint per mediā diem in hīs liquoribus omnia simul ponantur ad ignem vt liquefiant et cum dissoluta fuerint colentur et inspissentur cum puluere qui sic fit. **R.** mastic dragg thuris farine fenugreci boli armenici mumie sang drag añ. 3. ij. terantur et cribellentur et fiat magdalon et reseruetur vsui **A**ultre eplastre a ce mesmes. **R.** mūmie colle carte añ. 3. i. boli armēci aloes añ. 3. f. mastic thur. dragg gūi arabici añ. 3. ij. picis nauat 3. v. colofonie. 3. i. dissoluātur gumme preter picem in aceto per boram postea liquefiant ad ignem in cassola cum pice nauali quibus liquefactis deponantur ab igne et incorporentur cum medica mine pulueris aliarum rerum et fiant magdaleones in aqua frigida. **E**lectuaire duquel le patient doit prendre a ieu tous les matins. 3. f. **R.** pulueris mirtilorum. 3. iij. mellis despumati lb. f. incorporentur simul et fiat electuarium. **L**e châtrement ce faict en deux manieres cest ascanoir par atrition des coillons apres ce quil a uront trampe en eaue chaulde si on les frote bien fort il seront destruis et sera comme chastre. **M**ais ceste voye est moult dolozeuse et douteuse. **A**ultrement ce fait le châtrement par abscision de la bourse des coillons sur vng chascun coillon et soit extraict dehors et apres la playe soit guerie et incarnee et consolidee avecq̃s deffension comme a este dit es aultres incisions et ceste maniere de chastration est seure es hōmes et en plusieurs aultres bestes

Chapitre. xlv. des ficz condilomates et emorroydes au fondement et au con

Elles maladies ce font de matiere grosse et melencolic qui descendent en lieu dessusdit et se conuertist en carnosite.

Les signes delles sont car il on pie et forme dune figue et nont point de flux de sang ne daultre humidite. **C**ondilomates nont point de pie ne ne sont pas en forme ne en maniere

Le premier

d'une figue mais ont vne tubercorite disperse sans pie & aulcūefois
flue delles vne hūidite subtile ¶ Emorroides sont tuberosites ou
eminēces desq̄lles flue & court sang tous les moys ¶ La cure des
fics se fait avecques medicines et ferrement ou avecques ligatu-
res. Avecques medecines ce fait ainsy soit purge le patiēt avecq̄s
ces pillules. ℞. miraboloy indoy. 3. f. leblōy mūdator. 3. ij. elborij
nigri. 3. iij. scaōne e. 3. i. sene epithimi. añ. 3. f. mastice. 3. i. turbit
3. ij. fiant pillule cū succo pollipodij aut fumi terre. ¶ La dose de
ces pill. est. 3. i. f. au soir sans soupper. Et sil ne pouvoit vser des
pillules quil preigne telle decoctio. ℞. primoy damascenoy. 3. iij.
semis cuscule sene epithimi añ. 3. ij. miraboloy indoy. 3. i. polipodij
3. ij. vel. 3. iij. pistent et buliant in. 3. vi. aque vsqueq̄ reddeant ad. 3.
iij. colētur et incolata addant. 3. ij. succari vel dūmittat zucara fun-
di et iterū colef & detur totū patiēti mane in auroza. La purgation
ainsy faicte soyt lye le fic avecq̄s fil ou soit incis et cauterize. Et si
le fic est au dedens du longeon soit reuerse avecq̄s vne grāde ven-
tose mise sur le fondement. car ainsy ce demonstrera il et quant il se-
ra apparū soit fait comme a este dit. Et par telle maniere doit lon
proceder es condilomates. ¶ Enuiron les emorroydes on doyt
proceder ou en desechant ce qui ce fait avecques cauterē ou en cō-
solidant qui ce fait avecq̄s tel emplastre. ℞. gallarū nucis cipressi
masticis boli armenici añ. 3. i. pistetur et bulliāt cum modico aceti
ad inspissandū et fiat emplastrū. Et cest emplastre tout chault soit
applicq̄ sur les emorroydes & soit lye & bien estrait. Ou soit faicte
ouuerture dessus lesdis emorroides. Et si tu veulx tu les peulz ou-
vrir avec cest emplastre. Prenez oygnōs en nōbre. ij. espicz dailz
iij. en nōbre sont pistees et incorporees avecq̄s farine de lupins
et hng petit de vin aigre bien fort et soit mys sur le lieu & tātost se-
ront ouuertes. Ou se tu veulx tous les moys faire flebothomye
de la sopheue du pie d la partie domestiq̄ au tallon telle flebotho-
mie excuse le patient de louuerture des emorroydes. Pour apai-
ser douleur quāt il suruient audit lieu a cause des amorroydes soit
fait tel vnguent qui appaise la douleur sil ne y a chancre. ℞. olei ros
3. iij. ceruse. 3. i. litargij. 3. f. cere. 3. ij. opij. 3. i. iusquiam. 3. i. papaue-
ris albi. 3. ij. seis apij. 3. ij. cortic mādragoze. 3. f. puluerizēda pul-
uerizentur et cribrentur et cū cera et oleo fiat vnguentū et in fine
addatur aceti modicū avec cest vnguent soit oingt le lieu. ou soyt
fait emplastre mitigatif de douleur leq̄l souuētēffoys nous auons

Tractie

aplique en tel cas et incontinent cessoit la douleur.

Chapitre. xlvj. des apostumes chaulx et frois sanieulx et de fistule au foudement.

Et apostumes soient chaulx ou frois sont gueris ainsi cō
me il a este dit aulx aultres apostumes sanieulx. Mais cō
munement tous apostumes sanieulx en tel lieu engendrēt
fistule ou penetrante ou non penetrante. et si elle est non penetran
te soit mmdiffie le lieu avecques vnguentum apostolorum ou a
uecques vnguentū viride ou avecques sarcacole et miel et soit in
carne et consolide. Et si telle fistule est penetrante elle ne se gucrift
pas d legier mais est au chirurgiē pl^{us} honorable d la lesser q d en prā
dre la cure. Et si elle est curable elle se doit guerir p lune de cestes
manieres. Premier le lieu soit dilate et ouuert avecques esponge
ou medule de laureole. Et par se soit ouuert et emplie iusques au
font et quant tu verras le font fay cautere en brulant avecques fer
chault tout rouge tout ce qui apert du fons de la fistule aps la cau
terization faicte soit remplie la playe dalun et de beurre iusques a
trois iours. Et puis soit incarnee avecques pouldre de thure ou
soit consolidee avecques pouldre de mūmie et sil ne gurift p ceste
maniere efforce toy de passer vng fil par le pertuys du boyau avec
ques aguylle faicte de plonc longue selon la neccsliste du lieu et avec
ques le doy ou deux dois mis on fondemēt et que lune des parties
du fil viegne par la playe et lautre par le fondement et ainsi vng
chascun iour en serrant tout le lieu avecques le fil tant et si lōgue
ment que tout le boyau avecques la char soit tranchee du fil iusq
s aulx parties exterieures. Et par ceste voye peult estre guery mais
il est fort difficile et a grant pene ce peult faire ceste maniere dermi
ere. En nostre temps nous auons veu vne fistule audit lieu.

Chapitre. xlvij. de lextraction de la pierre en la vessie.

Remierement q ouurer en ce cas doit on scauoir et experi
menter si la pierre est en la vessie ou nō. ce quil pourra sca
uoir par ceste maniere mette deux dois d la main senestre
cest a scauoir le grant doy et celly qui est entre luy et le pouille qui
communement se nomme index dedens le fondement et avecques
ces deux dois eslieue le boyauculier nomme le lōgaon qui touche
au fondemēt iusques a la verge du malade et regarde avecques ces
deux doys sil trouuera aucune chose qui soyt choyste ou lieu en
serchant par ces parties la cest a scauoir ou lieu qui est entre le
e .iij.

Le premier

boyan et le foudement et la cuyffe et la verge et ausy avecques l'autre main touche par dehors et serche enuiron celsdictes parties p ainsi luy sera il manifeste sil ya pierre ou non ¶ Aultre signe communq si est car ceulx qui ont la pierre quant il veulent pisser pour la douleur quil ont sont contrainct de froter leur verge coillons et tous ces lieulx la. Mais ce signe nest pas necessaire car ausy bien a ce faire sont constrains ceulx qui ont stragurie et difficulte de vriner quant il ya vlcere en la vessie ¶ Ung aultre signe a experimenter sil ya pierre ou non en donant de ce sirop lequel nous auons compose contre la matiere qui est ppice a ce couertir en pierre avecqs lequel sirop nous en auons gueri plusieurs enfans que lon disoit ql auoient la pierre pour la douleur quil souffroient a leure quil vouloient vriner et pour cause q a ceste heure la il frotoient leur verge et leur coillons. Le sirop ce fait ainsi. R. radic apij petro et feni culi añ. iij. numero seiz caruū herbarum añ. 3. f. nulli solis. 3. ij. sa xirage virid. 3. i. f. semis lactuce endune citruli et cucumer añ. 3. f. ameos amoni añ. 3. ij. cicef unperatoris siue siluestris cicof scolopetrie añ. vi. polipodij. 3. vi. inscidatur radices et herbe frustas tim et pistentur in mortario cum seibus et cum pistata fuerint omnia grosso modo bulliant in duabus lb. vini albi et duabz aque misxte cum vino tandiu q medietas sit consumpta coletur et optime exprimatur. Ita q virtus rerum bene creat. Et hec colatura diuis datur per medium et in vna medietate ponatur lb. i. mellis et poas tur ad ignem et bulliat aliquantulum postea coletur et reseruetur in vase et in scda medietate ponatur lb. f. zuccare et 3. i. f. cataridas rum ablatis capibus et alis et pistentur cantarides et permittentur bulire cu sirupo aliquantulum et coletur et vsui reseruetur. De ceste partie ou sont les catarides quil en preigne de quatre iours en quatre iours au matin 3. i. f. pour la dose avecques 3. iij. de ceste decoction R. radic apij et petro seis lactuce endiue portulace et semis comis añ q suffi. Et pourroit aulcunefois tarder de en prendre de. vij. iours en. viij. iours ou plus ou moins selon ce quil apparostira au medicin le patient estre fort ou debile. Et tous les autres iours il pourra prendre de laultre partie qui est faicte avecqs miel sans catarides tous les iours 3. i. f. avecques la decoction desusdicte. Cecy fait tu congnoistras ainsi sil ya pierre ou non car done de ce sirop selon lordre dessusdicte tantost apres quil en aura vse deux ou trois fois sil ne ya point de pierre confermee ces frote

Tractie

mens acoustumes et ces douleurs ce mittigueront. Et si par ce il ne se mittiguēt cest signe quil ya pierre consermee a laq̃lle il n'ya remede fors q̃ de le tailler. Use doncq̃s de bone diete et se abstiegne de viandes mliques et fleātiques tāt cōe il pourra. Quāt doncq̃s le medicin sera assure q̃l ya pierre et q̃l la veult tyrer hors par incision il fault mūdifier les boyaulx de leurs superfluites avecq̃s clisteres. et apres le clistere q̃l ne permette pas a son malade a māger fors q̃ vng pou et le iour ensuyuāt q̃ le malade sera encozes sō esto mac ieun et deuāt quil ait māge soit coche sur vng bāc tout a lēuers et q̃l y ait a dextre et a senestre des gēs q̃ le tiegnēt les cuysses haultes et qui le tiegnent ferme quil ne se moue a leure de loperation. Adoncq̃s l'ouurier luy mette les dois on tōdemēt ainsi q̃ a este dit par cy deuant et a son pouoir reduise et ramene avecq̃s les dois la pierre iusques au lieu q̃ est entre le cul et la racine des coillons et adoncq̃s de trauers de l'ung des costes de paour qui ne touche le muscle qui vient la face son incision celō les rugues du lien avecq̃s vng rasouer iusques a la pierre et face si grāt incision q̃ l'ouverture soit plus grande que la pierre a celle fin q̃ sans difficulte on la puisse tyrer hors avecq̃s vng crochet. Et puis aps que tu auras ainsi tyre hors la pierre la playe soit replee de pouldre de bol armenic gūme dragagant et de mastice esēble autant de lūg cōe de l'autre et puis soit cosue la playe et y soit fait vng point et ainsi avecques de ceste pouldre et aulbings deufz meslees ensemble soit procede iusques a la fin. Ne boyue point de vin blāc mais soit rouge et stiptic et peu. et tiegne diete atrāpee de tout nourrissemēt. Et si la playe p ce n'est bien cōsolidee on y doit mettre de la pouldre faicte de mūmie et de mastice aultāt dūg q̃ d'autre car p ceste maniere il guerira sans doubte mais q̃l ny ait eu faulte en l'incisiō. Note que ceste operation iamais parfaitement ne ce peult scauoir si non parv sage et par l'auoir veu faire. Secondement il te conuient noter q̃ les femmes ne sont pas si souuēt malades de ceste maladie q̃ les hōes. car cōbiē q̃ le col de leur vessie soit biē estroit touteffois est il si court q̃ toutes les supfluites q̃ sont en la vessie tāt soiēt il en grāde quantite ou tāt soiēt il grosses nevisqueuses ne y peulēt arrester q̃ incōtinēt il ne yssēt hors et pour ceste cause biē a tart ce peult il engēdrer pierre en leur vessie. Touteffois quāt elle si engēdre l'opatiō par especial q̃ ce fait par incisiō ē plus difficile q̃lle n'est es hōes a cause d'interpositiō d la matrice entre le col de la vessie et le cul touteffois

y soit procede ainsi q̄la este dit Et si finablement la plaie par laq̄lle a este oste la pierre ne ce pouoit cōsolider mais ce afistulast soit pce de en tel cas avec cantere et soit brule le lieu cōe a este dit on chap. d̄la fistule penetrāte on fondemēt. Et si la pierre descēdoit iusq̄s a la moitie de la verge et ne peulst yssir par le pertuys de la verge par medicine ne aultre engin medicinable le lieu soit taille iusques a la pierre et soit tiree. Et de sur la playe soynt incontīnēt mys de la pouldre faicte de sang de dragon avecques autant de mastice et le blanc d'ung oeuf et soit lie sur le lieu. car par ceste maniere le lieu se consolidera

Chapitre. xlviii. des pustules blanches et fissures et corruptions qui ce font en la verge et iuste le prepuce pour auoir habite charnellement avecques vne femme orde et infecte.

Ceste maladie aduient tousiours de matiere fumeuse ou venimeuse alias ventouse retenue et recluse entre le prepuce et la peau de la verge et quant elle ne se peult exspirer ne exaler elle croist et se multiplie on lieu et quant au commencement on la met a non chalance elle se multiplie de rechief et corrompent la peau et la noirsist et corrode avecq̄s la substāce de la verge ne iamaïs puis apres ne se guerist. Avecq̄s telle corruption viennent fiebures et flux de sang et bien souuent la mort. La cure si est que au cōmencement doit estre procede avecques mundificatifs et confortatifs cōe est decoction de miel rosat nō colle Et aps telles ablutions tout le lieu corrompu soit embroque avecques linges trāpes en vin et vin aigre equallemēt esquieult lon ait fait boyllir de la pouldre de galles ou de noys de cipres et soit souuēt effoys reueter iusques a ce que la malice de la corruption soit hostee. Et si la corruption a tant procede quelle ait noirsi le lieu cest signe de mortification du lieu et adoncques dois tu entendre a hoster ce qui est noir et corrompu avecq̄s vng cantere. Et ainsi soit separe tout ce q̄ est corrompu et noirsi. car qui ne lostera il ne cessera de proceder a la corruption des aultres parties iusques a ce q̄ tout le membre soit corrompu et pour ceste occasiō garde q̄ a ton pouoir il ne demeure riens de la chose corrompue. Et cecy fait. le lieu nō corrompu soit emplastre avecq̄s pouldre d̄bol armenic et huyle rosat et vng pōnd de vin aigre. car telle emplastre defend qui ne se face corruption de ambulatione. Et sur la playe affin q̄ le sang se restraigne soit mys album d'oeuf avecques pouldre de bol armenic et ce iusques a troys

Tractie

iours. Et si apres ces troys iours tu apcois encores quelq chose de la substance corumpue soit mundifie avecques vnguentū apostolorū ou avecqs vnguentū viride. ¶ La mūdification faicte soit incarne et cōsolide avecqs icarnatifs et cōsolidatifs et desq̄lx nous auons fait et ferons mētion. Laner la verge tous iours avecques eau froyde et la essuer et secher apres que lon a habite avecques quelque femme orde et infecte defend parfaictemēt la verge de corruption et par especial si apres que on la ainsi lauee on la arouse avecqs vng pou de vin aigre. Pouldre tres bōne a cōsolider les vlcères de la verge apres q̄ sont mūdifies. Prenes noys de cypres aloes mirre de chesam. 3. s. soyēt puluerizes et cribles et mys sur les vlcères et puis soyēt mys dessus vng linge trampe en vin. ¶ Chapitre. xlii. des apostumes chaulx et froys sanieulx et des nouz en la verge.

Les apostūes chaulx ou froys en ces lieulx ce cōgnoissent et se guerissent par ce quil a este dit des autres semblables apostumes chaulx ou frois es aultres lieulx. p vncions p flebothomies ventoses es parties cōtraires purgatiōs avecqs pillules ou decoctions ou trocis emplastratiōs incisions mundifications incarnations cōsolidations et dietes narrees. Cōtre les nouz de la verge specialement doibt lon proceder ainsi. Le medecin preigne les nouz être ces dois et le tire en quelque lieus ou naparoisse vene ne artere a son pouoir. car en tel lieu doibt on fort craindre de lincision des venes ou des arteres et adonques soit trāchce la peau sur le nou et soit tire le nou totalemēt. Et quāt il sera tire la peau soit cosue et soyt mys sur la peau de pouldre de sang de dragon et de gūme dragragant egalemeēt avecques laubundung euf et soit ainsi lessē car en brief temps il sera consolide sans aulcun peril

¶ Chapitre. L. des apostumes chaulx et frois sanieulx des coillōs
Les apostumes tous iours ce engendrent de matiere descendente des membres nutritifs aux coillons pour la disposition du lieu a la recepuoir. Car les membres nutritifs tousiours enuoyent leurs superfluites es parties basses. ¶ Les signes des apostumes chaulx et froys ont este ditz souuēt. Et pareillemēt leurs cures et dietes et leur regime ont este ditz en plusieurs lieulx. Les apostūes chaulx le lieu soit oingt avecques huile rosat tout chault en yuer et en este quil soit actuellemēt

Le premier

froit. Et soit faicte flebotomie de la main du coste ou est la postume de la baselique ou soit faicte scarification sur les fesses. Et soit purge avecqs pillules ou decoctions ainsi quil a este dit. Et si par ce estoit empesche lurine soit seigne de la sopbene domestiq on taillon car flebotomie de ceste vene vault moult es maladies de cest lieu et es maladies de la matrice. Et soit emplastre le lieu avecques emplastre de gumaulues souuenteffoys dit es maturations des apostumes chaulx. Et apres quil sera venu a maturation et saniation soit tranche. Et ny demeure pas telle saniosite si longuement qllle corrupe le dindine car puis ql e corru le lieu ne se cõsolide. iamaiz iusques a ce qui soit hoste ce qui est mauuais. Et aulcunefoys cest apostume ce resoulst avecqs vnctions purgations flebotomies scarifications et emplastres maturatifs. Et sil vient a saniation la sanie hostee soit mūdifie le lieu avecqs miel et mirre et farine dorge et soit incarne et cõsolide. En la cure des apostumes froys il est cõuenable quil soit purge avecqs les pillules escriptes on chapitre des escrouelles soubz les esselles ou avecqs trocis de turbit ou hermodatiz. Et soit oingt le lieu avecqs huyle despica. Et ton intention soit a le resouldre avec eplastre de diaquilon ou avecqs lemplastre dont la recepte en est escripte on chapitre de la dureste de la ratelle en la fin du chapitre. car par ceste maniere ou il se resouldra ou il se maturera en brief tẽps. Et apres ql sera venu a maturation sil nest resolu soit incise et mūdifie et incarne et cõsolide et ne soit pas permys que le coillon soit corrompu. car cest mal fait car puis aps le medicin est contraint de le tailler et tirer ou iamaiz la playe ne se consolideroit.

¶ Chap. li. de hernie aiguëuse charneuse et venteuse des coillons

Elle maladie est tousiours causee de matiere descēdēte damont en ses parties la. Et aulcunefoys aduient que les humeurs qui y descendent se conuertissent en chair et se engendre hernie charneuse. ¶ Les signes de la veteuse sont. car soubdaynemēt elle aduient et la peau des coillons reluyt et elle e petite. et quāt on iptime dessus avec les doys elle ne cede point ne ne dōne pas lieu a la cõpressiō. mais reboute souldain cōme vne vessie plene de vent. et quant on frappe dessus elle sonne. ¶ Les signes de hernie aiguëuse sont. car elle ne vient pas souldainement. mais successiuemēt et cōbien quelle reluyt ainsi cōme

Tractie

laultre: touteffoys si lon fait dessus impressiō avecq̃s les doys el
le cede ⁊ dōne lieu a l'impressiō ⁊ ne retourne pas: ⁊ quāt on frap
pe dessus elle sonne ainsi cōe vne botaille plene deaue. ¶ Les si
gnes de la charneuse sont duresse ⁊ q̃ long tēps a q̃lle est cōmēcée
et quāt on la touche cōmunemēt ce moue tout ce q̃ est entre le coile
lon ⁊ q̃ par succession de rēps elle ne se diminue point. ¶ La cure
de hernie ventose si est quil soit clisterize avecques decoction de
cōmin ameos et amomi en huylle on q̃l soit puyz q̃l sera colle ad
ioste vng pou de miel et de sel Et soit purge avecq̃s des pillules fe
tides desq̃lles la recepte est escripte ou chap. des escrouelles des
esselles. Et soyt oing le lieu avecq̃s huylles de spica et de anet des
quieult no^r ferōs mētiō en la fin. Et soit apliq̃ sur le lieu tel empla
stre. R. cimini. 3. i. ameos amōi fenugreci ciperi dauai baccay lauri
spicarū alei cocti añ. 3. f. farine fabarū lb. i. aceti. 3. ij. misceaf farina
fabarū cū q̃titate vini cōueniente ad liquiditatem ⁊ misceaf aceti
cū hys ⁊ ponātur ad ignē ⁊ cū bullierit addātur pulueres aliaz re
rū et deq̃ quātur ad cōueniētem spissitudinē. Le lieu soit oint p̃mie
remēt avecq̃s aulcune des huylles dessusdites et puis lemplastre
actuellemēt chault soit mys dessus et ainsi par temps sera il gueri
Se abstiegne de tous legūis et de toutes choses veteuses. ¶ La
cure de lernie aiguicuse si est q̃ le lieu soit oingt avecq̃s huylle de
costo q̃ no^r descripturōs aps ou avecq̃s huylle de lis et soit dessus
mys emplastre de gūmes q̃ nous auons dit ou chap. de la duresse
de la ratelle ou avecq̃s cest emplastre. Prenez soultre. 3. an. rasine
lb. f. litarge alun zucarū de chm. 3. an. huyle dolif. 3. ij. la rasine soit
dissolue avecq̃s luy e et soit colee ⁊ puis quelle sera froide soyēt in
corporez avecq̃s elle les aultres pouldres et en la fin y soit adiou
ste vng pou de vin aigre avecq̃s. Et soit applique tout chault sur le
lien. Et si p̃ ceste maniere laq̃site nest cōsumee la borse des coillōs
soit persee avecq̃s vne lancete et soit tiree leaue et soit mys dedās
le pertuys vne tante affin q̃ liberalement quāt tu voudras tu puy
ses tirer hors ce q̃ est dedās leminēce Et aps q̃ laquosite sera tiree
hors toute soit mis dessus vng eplastre dōt la recepte en ē escripte
ou chap. des rōpeures. Et soit bien lie fermemēt q̃ leaue ne descen
de p̃ le dindime au coillon. car p̃ aultre voye fors p̃ le dindime ne
peult elle descēdre au coillō. Soit dōc̃q̃s fermemēt lye de paour q̃l
le ne descende de rechief. car derechief retourneroit la maladie et
souuēt effoiz soit purge avec troc̃ de turbit̃ ou avec pillēs fetid̃s

Le premier

ou auecques telle trasee aultrement auecques tel suffuf. *R.* turbitb
albi mundati zinziber. añ partes equales succ. ad pondus omniū.
La dose de cest suffuf en est. *z. i. ou. z. i. f.* au matin a ieun et pour la
douleur des rains si tu veulx tu y peulx adiouster des hermodatils
Et soit regi et gouuerne auecques bonne diete et exsiccatieue cest a
scauoir auecques chars rosties et telles viandes car ceste maladie
volentiers retourne. Et retourne tousiours a ta perforation et
au pertuis par lequel descend laquosite embas et ainsi sera il gué
ry parfaitement car par ceste maniere nous en auons guery plu
sieurs. Et sachez pour certain que la perforer auecques vng cau
tere qui penetre iusques au lieu ou estoit agregee ceste aquosite ē
des meileurs remedes qui soient et qui empeschent la recidinatiō
et qui rectifie la cure. ¶ La cure de hernie charneuse est fort diffi
cile et perilleuse car elle ne se peult guerir si n'est par incision Et da
uant que tu viegues a telle incision mollifie la carnosite a ton pou
oir auecques huille despica et dyaquilon du quel la recepte est en
chapitre des escrouelles. Et la mollification faicte soit tranche la
peau auecques vng rasoner puy la carnosite que tu y trouueras
soit hostee du coillon et leste le coillon sil n'est blesse mais sil est bles
se soit hoste auecques la carnosite car sil demouroit il corromperoit
laultre et ne se consolideroit point. Et apres l'extractiō de celle car
nosite demeure le coillon ou non soit prise la peau incise bien et sub
tilement et soit cosue. et sur la cousture soit mis ceste pouldre. Pre
nez sang de dragon mastic et gūme dragagant de chascun egale
ment et soit puluerises et criblez et auecques aulbung deuf p vng
iour soient lessés sur le lieu et de ce iour ensuiuant soit continue tel
le pouldre auecques aulbun deuf iusques a la fin. Ceste maniere
de guerir hernie charneuse est tres bonne ne par aultre maniere ne
se peult elle guerir selon ce q nous auons experimēte en nre tēps.

Chapitre. liij. des apostumes chaulx et frois et des nouz en la
cuyssse et au genon.

Les apostumes de ces lieux ce congnoissent ainsi quil a e
ste dit des apostumes chaulx et frois qui viennent en la d
iutoyre et es espaulles et se guerissent par vne mesme ma
niere et auecqs pareilles medicies ainsi cōe il a este dit. et se doiuent
gouuerner auecqs seblable diete cōe ceulx la. Mais en ceulx cy la
fiebothomie ce doit faire de la baselique du pie cōtraire a la partie
qui est entre le doy annulaire et lauriculaire. et ceulx y cy se doyuēt

Tractie

scarifier es nages. Mais les purgations qui ce font avecqs medicanes sont semblables aux aultres et ce font avecqs vnes mesmes drogues en l'incision des apostumes du genoul soit considere la concathenation et involution des nerfs du lieu. car ilz sont fort a craindre. en telles incisions soyēt doncques faictes telles incisions au genoul selon les rugues et soyēt superficielles et non perfundantes a ton pouoir car ainsi ce pourra mieulx eunter le peril ¶ A lencōtre des nouz des genoulx et des cuisses tu dois proceder avecques purgations faictes avecqs trocis de turbiti continuez. Et avecqs emplastre de dyaquilon escript ou chap. des escrouelles de laqueille ou avecqs l'emplastre de soulfre duquel la recepte est escripte ou chap. de hermie aigueuse. Et si par ceste maniere il se resoulst cest bien et si non soit tranchee la peau supficielle iusques ala substance du nou et soit separee ladite peau du nou le mieulx que tu pourras puis soit arrache le nou avecqs son follicle. Et le lieu soit emplastre avecqs alun zucarin et moyoulx deufz iusques a troys iours. Apres soit mundifie avecqs miel et mirre et farine d'orge ou avecqs vnguentū apostolorū. Et en la fin soit incarné et consolide.

¶ Chapitre. liiij. des croustes de flegme sale et des cancrenes es cnysses

¶ Dites telles maladies tous iours ce font de flegme sale ou de humeur melencolic. Les signes de celles qui ce font de flegme sale sont prurit et multiplicatiō de corces et de croustes ¶ Les signes de celles qui ce font de humeur melencolic sont. car il sont avecqs vlceres noires et puātes et ne ya crouste ne escorces et nont pas grant prurit. Et ceste cy est de mauuaise guetison. Et soit avecqs vlcere ou sans vlcere par ceste maniere soit purge premerement avecqs pillules fetides desqelles la dose en est. 3. i. f. ou 3. ij. ou avecqs ces pillules. R. elbōri nigri. 3. i. scamonee. 3. f. miraboloz indoz. 3. i. sene epurym masticiis fizeleos añ. 3. i. turbiti polipodij añ. 3. ij. fiant pilule cū succo fimi terre vel cum vino decoctionis eius ¶ La dose de ces pillules en est. 3. ij. ou 3. i. f. et les preigne au soir quāt il sen ira coucher et ne souppe poit ¶ La mundificacion faicte soit faicte flebotomie de la baseliene q est entre le doy anulair et loriculaire ¶ La segnee de ceste venetire le sang melencolic et la melencolie de tout le corps. Et se abstiegne de choses salees et aguez. et melencoliques tant cōme ilz iours.

Le premier

ra. Et le lieu sil nest point vlcere soit oingt avecques cest vnguent. Prenez huyle de camouille. 3. iiii. soulfre 3. i. cyre. 3. ij. la cire & luy le soyent fondues ensemble & puis soyēt mys hors dessus le feu & puis y soit adioſte la pouldre d soulfre & en la fin il soit adioſte. 3. f. de vif argent mortifie et estaint avecqs ſaliue de hōe ieun ou avec ſel. car il se y mortifie mieulx que avecqs ſaliue en les broullāt fort en vng mortier avecqs du vin aigre. Autre vnguent a ce meſme. Prenez huyle roſat. 3. iiii. cire. 3. ij. ceruſe ſoulfre argēt vif de chm 3. i. ſoit fait vnguent cōme de laultre et y ſoit adioſte deux albūg3 deuf3 en la fin de lincorporatiō & vng pou de vin aigre. Et ſi telles crouſtes ſont vlceres avecques puanteur alors il ſe appellent cancrenes ſoyēt mundifiees avecqs vnguētū apoſtolorū ou avecques vnguētū viride par vng temps. Huys ſoyent conſolidees avecqs pouldre de mūnie & de gūme de enſens. Et ſoit le lieu ſouventeffoys laue avecqs la decoction de noys de galles et d fleurs de camomille ou avecqs vne decoction de ſcorſes de grenades et de mirre. Et ſi par ceſte maniere les pties vlceres ne ſe vouloyēt guerir: ſoyēt faictes les vlceres plus longues avecqs vng cautere cultelaire car par ce les vlceres en acquierent bonne diſpoſition a ſe cōſolider et la cōplection du mēbre & ſa cōpoſition ſen rectifiēt ſi que apres tel cautere le lieu facilement ſe conſolide et le lieu ainſy cauterize ſoit mundifiee leſcarre & incarne & conſolide ainſy quil a eſte dit p̄mier. Et ſouventeffoys ſoit purge le malade & flebōthome de la baſeliq̄ du pie. Autre maniere cancrenes vlceres tous les iours le lieu vlcere ſoit laue avecques vin aigre fort & tous les iours aps q̄l aura eſte laue ſoit apliq̄ ſur le lieu ceſte ēplaſtre. Prenez miel lb. f. moyeuilx deuf3. iiii. en uombre farine dorge tant quil ſuffiſe a eſpeſſir ces deux choſes enſemble. Apres ſoit incarne & cōſolide le lieu ainſy cōme il a eſte dit es autres lieux: ceſt aſſauoir avecques pouldre de noys de cipres et vin chault

¶ Chapitre. liiiij. de la vene qui eſt appelee vitis civilis et des varices qui ce font es cuyſſes:

Estre maladie eſt aſſes manifeſte de ſoy. Et aduiēt le pl̄ ſouvent aux viateurs et a ceulx qui demourent de bout. & a ceulx q̄ trauaillēt leurs pieds. En la cure de ceſte maladie on procede p̄ deux manieres. ceſt aſſauoir avecqs medicines locales et avecques incifion. Les medicines locales ce ſont medicines qui defendent le lieu q̄ les ſuperfluites ne y courent & ſont

Tractie

medicines stiptiques cōme cest emplastre. ℞. mncis cipressi gallay
ciperi mūmie masticis thuris dragagātī añ. 3. i. boli armenici. 3. vi.
farine ordei. 3. vi. incorporētur oīa cū albūie oui et addat in fine ali
qd aceti et fiat emplastrū. Cest emplastre soit aplique apres q̄ les
peilz de la peau serōt ras ⁊ soit delaisse par troys ou quatre iours
ou plus longuemēt celon q̄ le malade porra tolerer. car tant plus
longnemēt il demourra sur le lieu de tant sensuyura il meilleur ef
fect. Et soit purge avecqs pillules fetides ⁊ seigne de la baselique
du pie Et soit biē gouerne car par ce moyen il meliorera ou il sera
presue q̄ telle maladie ne croisse ⁊ q̄ la vene ne rompe ¶ Avecqs
incision lon procede en telle cure en troys manieres Premier soit
tranche subtillement la peau qui est sur la vene sans ce que la ve
ne soit persee ne blessée en aulcune maniere Et adoncqs soit prise
la vene p le medicin avecqs les deux doys et la tire tout bellemēt
entre ces mains iusques a ce quil ait toute ⁊ puis soit lyee avecqs
vng fillet on lieu ou enuiron le lieu qui doyt demourer on membre
et la partie qui a este tiree dehors soit tranchee ⁊ demeure laultre
partie liee avecqs le fillet. Et cecy soit fait premieremēt celon la p
tie de la vene qui vient damont et pareillemēt soit fait en la partie
dabas iusqs a ce q̄ toute la vene ou la pl^r part d'elle soit tiree hors
et puis soit cosue la peau ⁊ consolidee. Ceste maniere de faire me
semble impossible ⁊ sil nest pas de mon conseil quon la face. ¶ La
seconde maniere si est q̄ la peau soit tranchee subtilemēt sans tou
cher aucunemēt la vene ⁊ cecy au hault de la cuyssse et la vene soit
aucunement esleuee ⁊ soyēt faites deux ligatures distantes lūe
de laultre de la grosseur dūng doy et soit estrainte fort et ferme et
soit ainsy laisse par vng iour. et le iour ensuyuant apres soit tran
chee tout atrauers et le chef de la partie superioze soyt cauterize
et soit lessée courre la ou elle pourra avecqs sa ligature. Et la par
tie inferioze soit lessée ainsy liee iusques a trois iours. et lors soyt
tranche la teste de ceste partie avecqs sa ligature et laultre partie
inferioze qui demeure soit euacuee de tout son sang et puis quant
le sang sera euacue le lieu soit ferme avecqs pouldre de bol arme
nic et aulbung deus iusques a troys iours puis soit incarne et con
solide. La tierce maniere d pceder si est q̄ la vene soit lyee de deux
ligatures fermes ainsy q̄ la este dit dessus ⁊ soit tranchee p la moitie
et cauterizee p les deux botz ⁊ soit lessée ainsy iusqs a troys iours
en eplastrant to^t les lieult vylueres et bzules avecqs bol armenic

Le premier

et d'aulbung deuf. et adonques soyt ouuerte la vene en la partye basse iouste le talon au moins ceste partie la avecqs vne lancette large si que tout le sang tout cōtenu en la vene depuis la ligature iusques au plus bas de la vene ysse tout dehors et puis apres ql sera tout hoste le lieu soit ferme et consolide.

Chapitre. lv. des apostumes apelles mules et des scissures qui se font au talon en yuer pour le froit que vulgairement lon appelle les ialles

Le medicin peult auoir deux intentions en la cure de ceste maladie. L'une a deffendre et phiber qlle ne viegne. L'autre apres qlle est venue la maniere de la hoster et de la guerir. Quāt a la maniere de la garder de venir se garde le patient de porter souliers trop estrois et quil ait des chausses doubles larges. Et avecques vng fer quil oygne son tallō avecqs cest vnguent. *℞. armoiaci. 3. i. rasine. 3. ij. thuris mastice añ. 3. ij. farine femugreci 3. i. cere. 3. p. olei. 3. vi. dissoluatur armoiacū r rasina ad ignem ⁊ post ea addatur cera et oleum et cū omnia fuerint dissoluta colentur et in colatura addatur puluis mastice et thuris et farina femugreci.* Cest emplastre deffend le tallon de toutes les maladies dessusdictes. Quāt a la maniere de les guerir puis qlles sont iavenues si le lieu n'est pas encor vlcere soit tousiours chausse au large soit mis sur le lieu emplastre de gūme armoiac tant seullement car tel emplastre resoulst toute la matiere qui est on lieu. Et si le lieu est ia vlcere soit mundiffie avecques vngtm aploz. Et soit le mēbre ou le lieu tenu bien chauldemēt avecques chausses doubles ⁊ larges apres la mundification faite soit procede iusques a la fin avecqs pouldre de mastice et de gūme densens ⁊ mirre autant de lung q de lautre et sur la pouldre soient appliquees estoupes trāpees en vin.

Chapitre. lvi. des duresces et calositez et nodositez et pores q viennent es dois des piez

Remier la chaussenre du patient doit estre large. **S**econdement lon doit mollifier les duresces ⁊ calositez avecques gresse de porc salee ou avecques lart en mettant tous les iours dessus et le renouueller iusques a .x. ou .xi. iours et la mollification faite soit prise toute la nodosite et calosite avecques vne aguylle et soit la calosite tout a lemuron cosue par petis pointz et puis soyt esleuee laguylle contremont et tout ce qui se eslieuera avecques laguylle soit tranche et arrache si quil ne demeure riens

Tractie

de ce qui auoit este compris avecques la costure que tu puysses & en la fin le lieu ou estoit le pie et la racine de ceste qualosité & dures se soit cauterize avecques vng cantere actuel punctual et puis soit oingt le lieu avecques beurre iusques a ce que lescarre soit choiste et puis apres soyt consolide. ¶ Contre les pores du pie et de la main nous auons eu vne experience merueilleuse tous les iours soit frote le lieu avecques squilles et puis soit tranche par la moytie tout a trauers vne squile et du lieu dont yst lumidite soit oingt le pore et en brief tēps il se esuanoyra. ¶ Aultrement vng chascūg pore soit cauterize avecques huyle boyllant et puis avecques vng cantere punctual soit cauterize & il guerira parfaictemēt

Chapitre. lviij. de fistule

Fistule est vne vlcere parfonde infiltrée on mēbre et es os aulcmeffois de laquelle la bouche est estroite et la profundite est grāde et large de laquelle vlcere yst virulēce de mauuaise couleur qui degoste toute clere. Et peult adueinir en char en nerfs et en os. et sengendre tousiours de matiere venimeuse flematique ou melēcolique en laquelle ladhustio induit vētosite & accrete. Elle se cōgnoist par latouchemēt & a la veoir si elle est en os ou en aultres mēbres. ¶ La cure de celle qui nest pas en os mais en aultres membres si est que le medicin au commencement dilate la playe avecques vng rasouer sil est possible et il puisse toucher iusq̄s au pfond. Et sil nest possible de la dilater avecq̄s vng rasouer ou pour la crante du malade ou pour la consumption du membre soit dilate avecques vne tente de esponge ou de aristologe ronde decēmēt ou avecques la medule de laurcole. Et la dilatation faite en faczon que le medicin puisse veoir & atoucher au parfōd adōques soit mundifie le lieu affistule avecques vngtm̄ apostolorum qui ce fait ainsi. ℞. cere albe rasine añ. 3. xiiij. oppopōacis flor̄ cris añ. 3. iij. armoīaci. 3. xiiij. aristologie longe thuris añ. 3. vi. mirre galbam añ. 3. iij. bdelli. 3. vi. litargin. 3. ix. infundatur bdellū in aceto vini postq̄ frustatim incisum fuer̄. Et cōficiatur sic dissoluātur gūme om̄s cum bdellio et cera & oleo ad ignem sc̄z cū lb. ij. olei i hyesme et lb. iij. in estate et postq̄ dissoluta fuerint perfecte coletur totum et addatur huic colature pulnis aliarum rerum cribratus et continuo aggitetur cum spatula donec infrigidatum fuerit perfecte. Ou soit mundifie avecques pouldre de affrodiles dont la recepte est escripte on chapitre de la diffistule lacrimale ou avecques

Le premier

pouldre d'afrodiles mesclée avec realgar ainsī q̄ la mesme a este dit
La mōdificatiō faite soit cauterize le lieu a fistule avec vng instrumēt
de fer cōuenable a la plaie ⁊ au lieu blessie puis soit hostee lescarre
avec beurre ou avec vngtū aploz ⁊ ap̄s soit icarne le lieu ⁊ cōsoli
de ¶ La cure de la fistule q̄ ē es os ⁊ es autres mēbres ce fait ainsī
car ou elle ē en os nodeux ou en os plain sās noudz si elle ē ifiltree
en os plain et nō nodeux ⁊ es aultres mēbres soit dilatee la fistule
insques au parfond avecques vng rasoer ou avecques tentes ainsī
si quil a este dit et pouldres et vnguens insques a ce que los corū
pu aparoisse. Et adonques soit hoste tout los corūpu a ton pou
oir et soit los cauterize de la partie conioincte avecques los corū
pu et soit bien imprime le cautere a cellefin que sil estoit demoure
aulehune chose de los corūpu et altere que par le benefice du
cautere quil soit hoste et le demourant rectifie. Et soit fait le caute
re avecques instrument de fer conuenable en forme et en figure au
mēbre qui se doit cauterizer et a la maladie en grandeur ou en peti
tesse selon lerigence du cas. Et saches q̄ cautere avecques fer rec
tifie toute la male complexion et cōpositiō des mēbres et puy
lescarre du cautere choiste soit mundifie le lieu et incarne ⁊ cōso
lide peu a peu et successiuiement de paour que quelque mal en ad
uiegne sil estoit cōsolide si souldainement ¶ Et si la fistule estoit
ifiltree en os nodeux ce seroit le meilleur d'lessier la cure ⁊ le plus
honneste car le medecin naquiert point de honneur ne de prouffit
de telle cure tant pour la prolixite et la longuesse du temps a la
guerir que ausi pour la fin qui a pene en est bonne ne louable.
Et si en telle cure tu te veulx entremettre fais ainsī comme ie te ay
dit en la fistule des os plains et non nodeux fors que tu ne doys
pas dilater la playe avecques vng rasoer ne avecques fer pour l'ui
uoluntion des nerfs des venes et des arteres lesquelles tu ne pour
rois escheuer q̄ tu ne trāchasses ⁊ si tu les tranches le mouuemēt
et la forme du mēbre en serōt destruitz ⁊ corūpus. et ap̄s la mūdifi
catiō et restauratiō avecqs pouldres ⁊ vnguēs ⁊ ap̄s la remotiō
de los corūpu ⁊ le cautere fait ⁊ toutes aultres choses semblable
ment totalement ainsī q̄ a este dit des aultres soit purge souuentef
fois avec pillules fetides ou avec pillules de elc oro desq̄lles les
receptes sōt escriptes ou chap. des croustes ⁊ cācrenes ou avec de
coctiō faite des medices mesmes desq̄lles sōt pposces lesd. pilles
car telles purgatiōs souuēt effois faictes avec telles medices sōt
fort cōferētes au cas. En toutes fistules il ē cōuenable ⁊ ē vng bō

Tractie

remede faire nouvelle vlceratiō en lieu pl^{us} bas q^{ue} la fistule affin d^e ty
rer la matiere q^{ue} couroit a la fistule q^{ue} ē en lieu pl^{us} hault et inueterē.

Chapitre. lviij. de chancre et mortificatiō ou corruption ou her
pes estiomenus en quelconque membre

Chācre est apostūe dur qui nest et se engēgre de humeur me
lēcōlique adbusse ou daultre humeur melēcōlise p^{ar} adustio
agrege en vng lieu et cōmāce a aparoir en maniere de vng
pois avecq^{ue}s durte en lieu et chaleur et se augmēte et croist cōtinuel
lemēt petit a petit en multipliāt en lieu durte et chaleur. et sa racie
ce sōt venes q^{ue} lemurōnent de toutes pars plenes de sāg melēcōlic
et vienēt le pl^{us} souuēt es mamelles et es lieux glādūleux cōe soubz
les esselles et es aignes et seblables. et ē d^e telle nate q^{ue} tāt pl^{us} on luy
toche ou q^{ue} on le frote sa malice en croist pl^{us} et sa duressē et chaleur
et ainsi il ē bō q^{ue} on ne la touche poit ou si on le touche q^{ue} ce soit tout
doulcemēt sās douleur auchūe. Corruption des mēbres d^e āblatiue au
trement nōmee herpes estiomenus tousiours aduēt en q^{ue}lq^{ue} mēbre q^{ue}
ce soit d^e colere adbusse et veimeuse laq^{ue}lle puis q^{ue}lle ē cheute en q^{ue}lq^{ue}
mēbre q^{ue} ce soit elle ne cesse iamais avec sō acuite et venenosite d^e cor
roder le mēbre et d^e pceder et chemier tousiours en corrodāt iusq^{ue}s
a ce q^{ue}lle ait destruit et mortifie tout le mēbre si nō q^{ue}lle soit refreneē
p^{ar} le benefice d^e medicie ou diuī. et pour lamour d^e sa deāblatiō corro
siue ē elle appellee vlgaiement herispile lupasine. Toutefois heris
pile differe d^e herpes estiomenus pour cause q^{ue} vne herispile ne pce
cede pas ne ne chemie ne ne iptime fors en la peau et pou en la char
mais le herpes estiomenus iptime et pcede en corrodāt iusq^{ue}s au p
fōd du mēbre et iusq^{ue}s a los mais la cure en ē peille. La cure du chā
cre. Le chācre iamais pfaitemēt ne se guerist si nō p^{ar} licifiō et emulsiō
de tout le mēbre avecq^{ue}s toute sa maladie quāt et luy pour cause q^{ue}
sa racine d^e laq^{ue}lle nō^t auōs ple aux autres chap. icy duāt ne se peult
aultrement arracher. toutefois sa malice ce peult refrener avec doul
ces medicines et molles et par cure blanditiue. Et vse de diete tē
perce et son vin soit aigue et se abstiegnē de toutes choses sales et
aguees et mēq^{ue}s d^e tout legū et d^e fromage et soit purge avec pilles
ferids ou avec pilles d^e elborio d^e sālles la recepte ē escripte en chap
des cācrenes ou soit purge avec la decoctiō escripte illecq^{ue}s mesme
et soit oingt le lieu et aux environs en le touchant seulement avec
ques vne plume moillee en huyle rosat. et soit emplastre avecques
emplastre faicte de huyle rosat et bol armenic ou avecques cest em
plastre. R. olei ros. 3. iij. cere. 3. ij. liquefiat cera et dissoluat cum oleo

cui addatur cū infrātū fuerit. 3. f. cāphor puluerizate et 3. f. ceruse ablute et. 3. f. aque rose. Cest vnguent reprime la croissāce et malice et ferueur du chancre. Spālement si avecq̃s tel vnguēt lon y ad iouste. viij. grains de opiū et de iusquame. xvi. grains bien puluerizes parfaictement. Cest vnguent est merueilleusement bon en tous lieux chācreux pose quil soyt vlcere et en ladrerie et en toute maladie de matiere venimeuse et brulee ¶ La cure de herpes si est que le malade mengusse de choses froides et boyue de leaue pure en laquelle lon y aura trampe vng pou de mye de pain. et mēgusse de ordeat d lectues portulages et cocordes. et sil est debile il peult menger de chars de moton au veriust ou au vin aigre. et soit purge avecq̃s pillules ou avecques decoctions ainsi quil a este dit ou chapitre des pustules roges en la face de colere adbusse. Et sil est possible le lieu soit cauterize si que toute la partie infecte soit cō prise avecq̃s le cautere et soit aplique le cautere entre la partie malade et la saine. Ou la partie aussy corūpue ce pourroit oster avecques aucunes medicines corrosiues. mais le cautere est meilleur et plus noble medicine en tel cas. Et sur la partie saine iouste la partie malade soit faicte inunction avecq̃s huyle rosat mescle avecq̃s bol armenic et vng pou de vin aigre car le cautere avecq̃s ces choses reprime la malice du chācre et le garde quil ne chemine ou procede plus auant. Et le lieu corūpu soit laue deux fois le iour avecq̃s vin aigre chault et apres quil sera laue soit applique sur la partie corūpue et mortifiee tel emplastre. Prenes miel. lb. f. iij. moienfz deufz farine dorze lb. f. soit tout mescle ensemble et estandu sur q̃l que linge et soit applique sur le lieu corūpu. Et au bout de deux iours y soit adioste 3. x. d pouldre de mirre car ainsi fera il meilleur mundification et plus forte ¶ La mundification faicte par ablutions et lauemens avecq̃s vin aigre et avecq̃s emplastre dessudit le lieu soit incarne et consolide. Et si la mundification ne se pouoit faire cōuenablement pour la differēce de la partie corūpue avecq̃s la char saine soit tranchee avecq̃s vng rasoir et soit hostee la partie corūpue totalement iusq̃s a la partie saine. Et soit mundifie le lieu de toute corruption si aucune en demouroit avecq̃s lēplastre dessudit. Et puis quant il sera bien mundifie y soyt procede cōe a este dit deuant.

¶ Chapitre. lviii. de carbuncle ou endrac selon quil se peulent engendrer en chescune partie du corps.

Tractie

Charbūcle et andrac sōt dūne mesme maniere et dūne mesme espeece. Et ne differēt fors seulēnt celon plus ou mois intēs. il different aussi quāt a la matiere dōt il sont engendres et celon la diuerse lesion q̄l sont es mēbres la ou il sōt. car vng chaschung des deux apostūes est tousiours cause de matiere colerique adhūste et veneneuse ou de sang reduyt a telle disposition veneneuse par adhūstion. Mais il est vray que en vng andrac ladhūstion et la venosite est plus grande et plus malicieuse quelle ne est en vng carbūcle et destruit et corront plus le mēbre et la vie et altere plus le corps q̄ ne fait vng carbūcle. Et saches que tousiours vng carbūcle precede vng andrac en generation si quil n'est iamais andrac que premier il ne ait este carbūcle et vng andrac ne est aultre chose que vng carbūcle maligne. ¶ Les signes de vng carbūcle sont rougeur et citrinite du lieu ou noirseur. Et lapostūme est de figure ague et a ce quil aduiēt et se engēdre souldainemēt et est avecq̄s fieure et douleur. ¶ Les signes de andrac sont seblables avecq̄s les signes de carbūcle mais il sont plus intēs et pl⁹ fors et si y a des vessies sur la sūmite de lapostūme ainsi q̄ ce le feu auoit toche le lieu. et souuēteffois aparōist noirseur ou viridite ou liuidite encōtre la teste de lapostūme et aulcunefois ceste apostūe est sans douleur. Et adōcques cest signe q̄ le mēbre ou q̄l est lapostūme est ia mortiffie. Et aulchunefois aduiēnent vomissemens et sincopes ou defaillemēs de cuer et adoncq̄s cest signe de mort. et souuēteffois aduiēt sans vomissemēt et sās defaillemēt de cuer et sans noyrseur viridite ou liuidite en la sūmite de lapostūe et adōcques cest signe q̄ landrac n'est point si malicienlx. ¶ Item il est ascauoir q̄ en vng andrac ne se y multiplie point de pourriture ou saniosite cōe en vng carbūcle. mais est bien vray q̄ en vng andrac les mēbres simples du lieu se deseichēt et se mortiffiēt et en vng carbūcle non pas mais se y engēdre de sanie blanche laq̄lle des mēbres simples se cuyst et digere et ainsi se engēdre avecq̄s vneviscosite ainsi q̄ si ce estoit la despoille des nerfs et des venes et adōcq̄s dit lon q̄ cest la racine d la maladie mais en vng andrac la substance du mēbre se y dechet parquoy la forme et la cōpositiō du mēbre y sōt destruis et corūpus. Aussi te cōuient il noter q̄ il va d'aulcūns lieux en nuy le corps esq̄eux sil y aduiēt vng andrac cest tousiours signe mortel a cause de la nature du lieu cōe en la mamelle et speciallēmēt en la senestre et soubz les esselles et en la lāgue. ¶ La cure de tous
f iij.

Le premier

deux quāt a leur cōmācemēt ⁊ p especial deuāt que lādrac pour sa malignite ayt aduyt le malade asincop et defaillement de cuer et avomissemēs ou a noirseur ou viridite en la sūmite de lapostūe soit faite flōmie si tost q̄l apoist de la partie cōtaire ou soit vētose. et ia mais aps sa cōfirmatiō ne soit faite telle flōmie car p telle flōmie la venosite se dispseroit par tout le corps et ce feroit vne lesion naturelle. Mais laultre iour ensuiuāt si la vertu ē forte et laage le cōset ce peult biē faire flōmie en la pte mesme et adōcqs ē elle vtile et pfitable. Et en vng chascūg de ces apostūes soiēt fais clisteres lenitifz. et d trois iours en trois iours preigne deux ou trois. 3. de cest sirop. R. polipodij. 3. iij. sene cicoree epythimi cuscute añ. 3. p. elebori nigri. 3. ij. mirabolindoz. 3. i. pruna sicca mūero. x. pistent oia gros so modo ⁊ abluāt i. 3. xvij. aque vsqz ad cōsūptionē medietatī s̄ se ne et epythim⁹ iūfūdant solū i fine decoctōis ne virt⁹ eaz resoluāt et colet b̄ totū et colatura sirupet cum lb. i. zucc. Itēz coquēdo ad ignē et clarificādo vt decz. De ce sirop soit dōne au malade aīsi cōe a este dit anecqs la decoctiō de primes ou anecqs telle decoction. R. viol⁹ cycor borragis et buglosse añ. .i. coqnāt et colatura accip sil cū sir⁹ Ou soit dōne de cest electuaire. R. sene epythimi añ. 3. i. elebori nigri ros rub añ. 3. i. terant pfecter cribret et fiat electuariū durū quod. mō cū melle ros colato vel cū melle despūato ⁊ colato Et doit estre donne de ce sirop ou de cest electuaire speciallement en andrac. Ou soit donnee de la pouldre dudit electuaire sans sucre anecques la decoction de primes ou anecqs laultre decoction aīsi cōe a este dit. ou dōnez. 3. i. de ces pillules. R. bdellij. 3. iij. serapi ni armoiaci oppopōacis seīs cicute pulpe colloquitide aloes epaticī añ. 3. v. scamōee. 3. iij. cinamōi spice croci castor añ. 3. i. euforbij 3. p. terant ⁊ pistentur ⁊ sil incorpent cū succo porri ⁊ fiat massa et reseruet De telles pillules nen soit dōne fors a ceulx qui sōt fors ⁊ robustes Et audroit du cuer soit aplique telle emplastre si nest q̄ landrac fust sur la mamelle. R. sandaloz rub. 3. ij ros rub 3. iij cāfore 3. ij farine ordeī lb p puluerizentur optime et incorporētur cū aqua ros et aspergatur emplastrū cum aceto vini Et si landrac estoit sur la mamelle lemplastre doit estre mis sur le cuer par la partie postérieure sur le spine du dors au contraire de la maladie a celle fin de cōforter le cuer ⁊ que nature quāt elle sera cōfortee puyssē mieulx expeller la matiere et venosite au dehors Et enuīrō le lieu affin de empescher quil ne procede plus oultre soit oingtauecques huy

Tractie

le mescle avecques caue rose & bol armenic & vng pou de vin aigre et de canfre Et soit applique sur le lieu de lapostume tel maturatif Prenez figues seches 3 ij graine de mostarde 3 p le tout soyt pisté et incorpore avecqs miel rosat et farine de fenugrec ou de lin Autre maturatif Prenez de gūme armoniac 3 i terebentine 3 iij soyent fondues ensemble et collees et incorporees avecques les farines cō lautre Toutefois en andrac iamaiz ne soient mis telz maturatif sur le lieu. Et soit dōne tous les matins apres la purgation 3 p de tyriade avecques 3 i de sirop rosé et vng pou de caue froide mesclée avec caue rose Et le lieu malade soit scalpelle & laue de paour que le sang ne se coagule on lieu Et soit distile sur la sūmite de l'andrac dēs gouttes toutes flābans avecques vne chandelle ardant ou soit cauterize le lieu avecques vng fer tout ardant ou soit faict cauterer avecques cyre et terebentine mesclees ensemb le et soyent appliques sur le lieu si chault qz cauterizēt et brulent le lieu La diette soit mye de pain lance en caue ou ordeat vin de grenades men gusse laictues cocordes & propier au vin aigre Et si le patiēt estoit debile il peult mēger de poussins et moton boullys avecqs les herbes dessuldictes et avecques saulce de verius ou de vin aigre Son boire soit vin de grenades & verius avecques les quatre parties de caue froide La mūdiffication de l'escarre a cause du cauterer faicte soit incarnie et consolide le lieu ainsi quil a este dit des aultres Notes toutefois que les vnctions qui ce font enuiron le lieu & les emplastres a conforter le cuer et sirupatiōs & purgatiōs avecqs clisteres decoctions electuaires ou pillules se doiuent cōtinuer iusques ace que tous les mauuais accidēs soient hostes et du tout anichiles

Chapitre .lx. de la verueur et noirseur qui aduient en qlque mēbre a cause de attrition ou percussion

Ceste maladie vient des humeurs et du sang qui court au lieu quant il a este frappe ou atrit lequel ne sen apostume point ne la matiere nest pas legierement et en brief temps resoluë mais demeure on lieu et pourtant elle altere le mēbre et sa couleur selon sa nature Premier si la vertus et laagee le consent soit faicte fleborhōmie de la partie opposite ou soit ventose et scariffie et soient faictes ces choses le premier iour et le second iour aps nō si n'est ql fust de bonne habitude & assez charneuse. Et le lieu soit emplastre avecqs telle emplastre. Prenez soulfre. 3. i. f. iij

Le premier

alun zucarín ceruse de chm̄. 3. i. f. huyle de camoille. 3. iij. cire. 3. ij. la cire soit fondue avecqs huyle & puis soit mys hors du feu et quant il se comencera a froidir soyent incorporees les aultres pouldres ensemble et quant ilz seront bien incorporees en la fin y soit adioſte vng pou d vin aigre: et de cecy soit le lieu emplastre iour & nuyt Et tous les iours deuant que lemplastre y soit applique soit laue le lieu avecqs ceste decoctiō actuellemēt chaude. R. abſinchi. M. i. floz camoille roſ rub azari baccay lauri añ. M. f. bulliāt oia illa in aqua vbi ſit modici acet. Et ſi par ce la murtriſſeure ne ſen alloit ſoit ſcariffie le lieu & puis soit procede avecqs ceſt emplastre et ces lauemens deſſuſditz

¶ Cha. lxi. d la bruleure a cauſe du feu ou deauē chaude ou duyle Remier tout incōtinent apres la bruleure le lieu soit refroidy avecqs eauē froide ou naige. Et puyſ soit oingt iuſqs a quatre iours de ceſt vnguet. R. olei roſ. 3. iij. populeōis. 3. ij. quibus adde albuia triū ouoz cāfore. 3. iij. ceruſe lote 3. i. aque roſ. tñd et incorporetur oia ſimul perfecte & deux fois le iour soit renouelle & a cheſcūe fois ſoyt le lieu refroidy avecques eauē froide ou avecqs naige & puis soit faicte lonction. Et quatre iours aps soit deleſſee lōction deſſudite & soit faicte ceſte cy. Pre nes huyle roſat. 3. iij. cire. 3. ij. soit fondue la cire avecques huyle & soit mys hors du feu et puis y soit adioſte de pouldre de ceruſe lauee tant ſeulement & y en soit mys tant q̄l ſuffiſe a leſpeſſir. Et quant ilz ſeront bñ incorpores enſemble y ſoyēt adioſtez deux aulbūgs deufz et soit le tout de rechief bien incorpore enſemble. Aultre vnguent a ce meſme. Pre nes chault viue lb. i. soit laue en eauē froide p tant de fois que toute ſon accuſte ſoyt hoſtee & puyſ quelle ſera ainſi bien lauee soit incorporee avecqs. 3. iij. huyle roſat et. 3. iij. de populeon eauē roſe. 3. ij. ſoyent trāpes de linges dedans et ſoint appliques ſur le lieu. car il eſt bon merueilleuſement et hoſte leſcarre. Et ſi tu voloſ et encores ce ſeroit mieulx q̄ p̄mier tu incorporafſes ta chault viue avecqs ton huyle & puis apres la lauer avecqs leauē ainſi que a eſte dit.

¶ Chapitre. lxiij. de la ſueur qui ce fait par tout le corps et p eſpecial quant on ſe trauaille.

c Eſte maladie eſt cauſee de ſimee coleriq̄ ou ſanguine eſleuee des humeurs q̄ ſont es venes on tēps de eſte qui fait grant chault quant vng hōme ſe trauaille. car

Tractie

adonques la chaleur agist es humeurs subcutanes qui sont entre
cuyr et char et des venes et les resoulst et tire la peau et fait de pu
stules roges et blanches et citries en maniere de grains de mostar
de avecqs prurit et chaleur tresgrande on lieu. La cure si est que
le lieu soit oingt avecqs huyle rosat et eaue rose et ung pou de vin
aigre. Et soit epithime avecques iust de morelle ou de lectues sur
lunction ou avecqs deaue de cocordes. Et si se pouoit baigner en
vne decoction de ros feuilles et fleurs de saulx vers et fleurs de ca
moille ce seroit tresbien fait. Et puis apres quil fust oingt ainsi q
a este dit et tost seroit gueri. Et si le corps te sembloit estre plecto
ric ou plain de humeurs soit purge avecqs vne decoction de prui
nes en laqle soit adioste de tamarins. 3. ij. et de mane. 3. i. Sa diete
soit froide et son boire pareillemet come veruist et vin d grenades
et vin vert avecqs eaue froide et ce iusques a troys iours.

¶ Chapitre. lxxij. des formis miliaries impetige et feu persic.

Les formis et ipetige sont fait dune mesme matiere cest
assauoir de flegme sale ou de colere aduuste en laquelle
y a mixtion daulcune humidite. mais miliare et feu persic
se font de matiere subtile en laquelle la chaleur extrane induit ves
nenosite et acuite. Les signes des formis et de ipetige sont pri
rit et ardeur du lieu avecques asperite et choiste de escorces de la
peau du lieu la ou elles sont. Et es formis se differet de ipetige.
car le formy ne imprime pas si fort on mebre cõe fait impetige ne
nest pas de si grande asperite ne ne occupe pas si grät lieu ou me
bre cõe fait impetige. car ipetige occupe lieu on mebre en serpät et
enmiromät par cy et p la et determinemät et en serpät et enuiron
nät elle fait aulcunes lincations croustuses ou mebre. Les si
gnes de miliare et feu persic sont. car en miliare se esliue on lieu
de petites pustules en maniere de grains de mil qui brulent le lieu
et se multiplient telles pustules en nöbre et aulcunefois elles sont
blanches aulcunefois roges et se röpent et par especial les blan
ches et gettent vne humidite en maniere de sante mais elle est ve
neneuse. Mais en feu persic ce font de vessies on lieu cõe si le feu
leust touche et ne se multiplient point en nöbre. mais il enflament et
brulent. La cure de fermi et de impetige est quil se abstiegne de
toutes choses agues et salees et de vin pur. Et vse de diete humi
de et soit purge ainsi. Premier soit purge la matiere avecqs ce si
rop de sene epithimi cuscute añ. 3. s. eleberi mgri. 3. ij. scolopendrie

Le premier

politrici fumiterre añ **D**.i. polipodij lb. f. pistentur et buliant in
lb. ij. aq̄ dōec medietas cōsistat colet z i colatura illa addat lb. i. zuc.
buliat aliq̄tū et colet itez et reponat in vase. Preigne le patiēt
de ce sirop au matin deuant iour de troys iours en troys iours ou
de quatre en quatre ou plus ou moins selon la vertu auecqs la de
coction de prunes. Du preigne au soir quant il se ira cocher et ne
soupepoint. z. i. f. de pillules fetides desq̄lles la recepte en est escri
pte ou chapitre des escrouelles et duresse souz les esselles. Et le
lieu soit oingt auecqs huyle de camōille ou auecqs cest vnguent.
Prenez litarge. z. f. aloes. z. i. mirre. z. ij. cire. z. i. huyle de camōille
z. iij. soit fait vnguent et y soit adioste en la fin vng pou de vin ai
gre. Et soit baigne en decoction de fumeterre z de fleurs de camo
mille ou quel baing soit adioste d' sulfur lb. f. Et aps le baing soit
oint. Et par ceste maniere sil nest guery soit scariffie le lieu affin q̄
le sang en ysse et puis soit frote auecqs vin aigre squilitic. Et aps
la frication soit oingt iusques a la fin auecqs vnguentū de litargiro
escript en ce chapitre cy p cy deuāt Et si p ce encores il nestoit gue
ry soyēt appliquees sur le lieu de catarides pistees z mesclees auec
leuain et vin aigre z le lieu soit escorche et puis soit oingt auecqs
vnguentū de cerusa q̄ ce fait ainsi. Prenez huile ros. z. iij. cire. z. i.
la cire soit fondue auecqs huyle et soit mys hors du feu et quant il
cōmencera a froidir y soit adioste de pouldre de ceruse tant q̄l souf
fise a lespessir et en la fin y soyēt adiostez deux ou troys aulbings
deufz et de cāfre puluerize ¶ La cure de milare et du feu persic est
quil soit gouuerne d' la diete ainsi quil a este dit et soit oingt le lieu
auecqs populeon ou auecqs vngētū d' cerusa et il guerira. Et soit
purgē auecqs la decoctiō dessusdite ou auecqs decoction de pru
nes en laq̄lle soyēt adiostees tamarins. z. ij. māne. z. i. z sera vneulx.
Et apres quil sera purge soit baigne en decoction de roses et de
maulues et de cōsolida minori. Et puyz aps soit oingt auecques
les vnguens dessusditz car ainsi guerira il sans point de faulte. Ex
perience a ce seulmēt racines de parelle appellee en medicine la
paciū acutū vng pou cōtōdue et lessē cōtinuellement resider en
bon vin aigre et fort si tu en frottes le lieu impetigineulx il guerira
¶ Chapitre. lxxij. de morphee blanche et roge et noire z de al
barras.

Les maladies ce font par lerreur de la vertu nutritiue
qui ne assimle pas bien le nourrissement au membre en

Tractie

sa couleur. Et pour la debilite de la vertu a cause de lalteration de la cōplexion on membre procedant de cause intrinseque et aulcuns neffoys extrinseque eschauffant ou refroidissant le lieu on quel apparroist telle maladie. Mais en albarras pour cause quil y a manifeste asperite ou lieu et ql en chiet des furfures quāt on le frote il signifie q̄ avecq̄s lerreur de la vertu assimilatiue il y a presence de matiere adhuste a cause de quoy se engēdre pūrit avecq̄s asperite ou lieu ⁊ differe albarras d morphee blāche ⁊ roge ⁊ noire en ce que albarras profonde en la char et es nerfz mais morphee est superficielle tant seulement et en la peau. ¶ La cure de morphee blāche est de purger le corps avecq̄s trocis de turbit̃ qui se font ainsi ꝛ turbit̃ albi mūdi et electi puluerizati. s. i. ꝛ zinziberi conditi s. i. incorporētur simul cum aliq̄tulo sū ros soit pris enuiron la mynyuyt et dessus boyue vng pou de vin. ¶ En morphee roge soyt faicte flebotomie ou scarification. ¶ Et en morphee noire soit le corps purge avecq̄s pillules fetides ou avecq̄s la decoctiō dessus ditte on chapitre de empetige. ¶ Et en albaras soit purge avecq̄s ceste mesme decoction ou avecques lesdites pillules fetides. ¶ A cause du lieu la cure est quasi pareille en toutes ces maladies. car le lieu na besoing fors de estre rectifie. Et soit frote le lieu avecq̄s oignōs vers et avecq̄s vin aigre squillitic tout chault et par especial en morphee blanche. Es aultres espesses de morphees et en albarras le lieu doit estre scariffie premieremēt et pūys frote ⁊ la frictation faicte vehementemēt avecques vin aigre squillitique et avecq̄s oignōs vers. Et soit cauterize le lieu avecq̄s ceste eplastre. Prenes catarides desquelles soient hostees les alles ⁊ les testes s. i. soyent pistees et incorporees avecq̄s. 3. ij. de leuain et vng pou de vin aigre ⁊ soit applique sur le lieu et y soyt lessē par vne heure ou plus cest assauoir p si long tēps que le lieu soyt vesique. mais en albarras il y doit estre plus lōguemēt. car il y a besoing de plus forte impression a cause quelle est plus profondē on mēbre avecques presence de matiere adhuste. Et apres q̄ le lieu sera vesique soit oingt avecq̄s vnguentū de cerusa et en la fin avecq̄s vnguentū delitargiro escriptz on chapitre precedent. Et le lieu soit laue par chescun iour deuāt quil soit oingt avecq̄s decoction de fumeterre de cyperi de fleurs de camomille et ceste voye est la meilleure en la guerison desdites maladies.

Le premier

Chapitre. lxxv. de prurit et scabie en tout le corps

Ceste maladie est tousiours faicte de flegme sale onq̃l est ia
faicte grande aduustion ou petite. Et celle en laq̃lle il n'ya
pas grande aduustio est humide ⁊ laultre est seche. Soyt
baigne a ieun de trois iours en trois iours ou de quatre en quatre
en decoctio de fume terre et de fleurs de camoille et soit adioſte on
bain lb. i. ſoulfre et lb. ij. de huile cōmūg. Et tous les matins prei
gne. 3. i. d. de ce ſirop auecqs. 3. iij. de decoctio de prunes. R. ſūi terre
ſcolapendrie adiantos cypi capar acozi ſene cpythimi rad. emulecā
pane añ. Q. i. piſtent oia pter ſene et cpythim⁹ ⁊ ponāi i fine deco
ctionis bulliāt oia vſq̃ ad conſūptionem medietat⁹ ⁊ in fine adda
tur ſuccē lb. i. ⁊ iterū redducatur ad ignē et ſirupetur. En ceulx qui
ſont vng pou delicat ie le fais auecqs ſucce et es aultres ie fais a
uecques miel Et quāt il aura vſe de ce ſirop p leſpace de. viij. iours
et qu'il aura eſte baigne qu'il preigne. 3. i. f. de pillules fetides quāt
il ſen ira coucher ou ſoit purge auecques le ſirop ou auecqs le ele
ctuaire deſquieulx les receptes ſōt eſcriptes on chap de empetige
⁊ c. Ou ſoit purge auecques pillules contre le flegme ſale qui ſe
ſont ainſi. R. mirabolindorum. 3. i. turbit⁹ ſcamonce añ. 3. f. clbō
ri nigri. 3. ij. ſene cpythizinziber añ. 3. f. ſiāt pillule cū ſuc. ſūmi terre
vel polipodio admod⁹ cicef. La doſe de ces pillules en eſt. 3. i. f. ou
3. ij. ſelon la vertu. Apres que le patient'aura eſte purge vne fois
ou pluſieurs ſelon qu'il en aura beſoing a cauſe de la multipticatiō
de la teigne et du tēps qu'il aura portee ſoit aps ſeigne ou ventofe
entre les eſpaules ſur les nages ⁊ on dors. Et puyſ toutes ces
choſes faites ſoit oingt es lieulx ou il ya grāde quantite de ſcabie
auecques ceſt vnguent. Prenez litarge mirre aloes de chaſcūg. 3.
iij. cire. 3. ij. de huile de camoille. 3. iij. la cire et huille ſoiēt fondus
enſemble et puis ſoient hoſtees du feu et quant il commenceront
a froidir ſoient miſes dedens les aultres pouldres. Et en la fin y
ſoit mis vng pou de vin aigre Et ſi tu le veulx faire plus fort en li
eu de huile de camoille metz y huille laurin et ne y metz point
de cyre et en la fin adioſtes y. 3. f. de viſ argent eſtain auecques ſa
liue de homme ieun. Aultre vnguent noble a ce meſme. Prenez ſū
me terre verte vne poignee de racines de emilla campana vne aul
tre poignee ſoient piſtees et boillies en lb. i. de huille par aulebūg
tēps puis ſoit adioſte en ceſte huile ſarie de ſenugrec. 3. ij. pouldre
de ſoulfre. 3. i. f. ⁊ aloe mirre et litarge auecqs de vin aygre et ſoyt



Practie

fait vnguent duquel soyent oingtz seulement les grans lieulx scabieulx et il guerira. Autre vnguent encores a ce mesme. Prenes huyle de mastic. 3. ij. terebentine. 3. i. soyent fondus ensemble et en soit faicte unction. car il est merueilleusement bon en tel cas.

Chap. lvi. de la section sur les vers engendres soubz la peau et ce nomme ceste maladie la maladie des beufz.

Ceste maladie est tousiours causee de matiere corrompue q est enuoyee des venes aux vacuites des mebres soubz la peau. Les signes de ceste maladie sont de amblation d lieu en lieu soubz la peau ainsi q sil y auoit vng serpent qui se monast de lieu en lieu. Quant le medicin aura ceci cogueu entende a la guerison que ceste maladie ne se multiplie et q en tout le mebre ne se face corruptio vniuersale et en tout le corps. Premier soit flebothome et troys iours apres la flebothomie si le corps est plectorique soit purge avecqs pillules fetides. Et se abstiegne de char et de vin par troys ou quatre iours. Et apres ces choses faictes viegne au lieu avecqs vng rasouer et tranche le lieu et en poste tout ce qui est pourry et les vers et soit rempli le lieu de aloes et dalun zucarin et vng pou de vin aigre. Puis soit mundifie le lieu avecqs vnguentu apostolor ou avecqs vnguentu viride et la mundification faicte soit incarne et consolide. Et si le patient ne voloit souffrir telle incision avecques rasoer le lieu soyt vesique avecqs catarides et vin aigre ou avecqs alun et feces de vin aigre ou avecques sanon et chaulx viue mescle ensemble si que le lieu totalemēt soit brule iusques au parfond et aps lusion soit procede et soit arrache le ver et ce qui est pourry: puis soit mundifie le lieu et incarne et consolide.

Chapitre. lviij. et dernier de la section sur les ventosites et fumees de cablatines de mebre en membre avecqs tresgrade douleur.

Ceste maladie est tousiours causee d matiere veneneuse de laquelle sen eslieuent ventosites et fumees qui courēt de mebre en membre. Les signes sont q lon sent par le corps courir de membre en membre en maniere dung vent avecqs douleur intolérable a cause de laquite de la matiere q est veneneuse avecqs vne ardeur et bien souuent fieure et chaleur en laquelle fieure et chaleur perseuere ceste douleur et fumee et vent courāt de mebre en membre. Quant tu cognoistras cecy par les signes le membre soit lie tant en la ptie superioze que inferioze si q le vent puyse

*par le vent puyse
de la matiere veneneuse
ment de la matiere veneneuse
et par le vent puyse
de la matiere veneneuse*

Le premier

estre retenu et cōpris entre les deux ligatures. Et auecques vng rasoer face incision en ce membre et lessé yssir celle fumee ou ventosite. Et puy s soyt réply le lieu de aloes et de bol armenic et de huy le rofat auecqs vng pou de vin aigre ensemble. Et troys ou quatre iours aps le lieu soit icarne et cōsolide. et ces iours se abstiegnent de viandes agues et trop chauldes. Et soit purge auecqs la decoction de laquelle la recepte en est escripte ou chapitre de empetige et ce deuant que soit faicte lincision auecqs le rasoer. Et en tel cas le dernier remede et le meilleur que lon y puyssedōner si est apres que tu as fait les ligatures et que tu as cōpris ceste fumee ou vapeur entre deux ce est cauterizer le lieu iusques au parfond auecqs vng cautere punctual ou ciltelaire. mais soyt premier disterize et purge et les boyaulx mūdifiez que le cauterizer ou q faire lincision Et le lieu cauterize soit hostee lescarre auecques beurre ou arumge iusques a quatre iours. Puis soit incarne le lieu et consolide. Et note q en toutes telles maladies la purgation vniuersale de tout le corps de la matiere peccante qui est intrinseque est vtile merueilleusement cōuenable et necessaire si nest q la vertu ou leage ou les aultres circonstances lempeschassent.

Icy finist le premier tractie de ce present liure:
Sensuyt le second.

Le second tractie de ce present liure est des playes et cōtusiōs qui se font en toutes les pties du corps de puis la teste iusques aux piez. Et contient. xxxvij. chapitres.

Le premier chapitre des choistes et paussions sur la teste auecqs la fracture du crane et sans fracture Et de la maniere de leguerir

Le second chapitre de choiste et percussion sur la teste auecques playe faicte dune espee ou d'ung baston ou d'une saiette et la maniere de le guerir.

Le tiers chap. des playes q ce font on neez et en la face auecques vne espee ou vne saiette ou leur sēblable et la maniere d les guerir

Le quart chap. des playes en la substance de loeil auecqs vne saiette ou auecques aultre chose qui la blesse et fait playe en la coniuinctine ou en la cornee et la maniere de le guerir.

Le.v. chapitre des playes faictes ou col auecques vne espee ou aultres choses semblables ou auecques vne saiete et la maniere de les tirer hors et de guerir la playe.

Le.vi. chap. des playes en lozelle ou enuiron lozeille auecqs vne

Practice

espee ou avecques vng cousteau ou q̄lq̄ aultre chose semblable ou vne saiete ⁊ de la maniere de la tirer hors et de guerir la playe.

Le.vij.chap̄.des playes en la gueulle ⁊ de ses p̄ies avecqs vne espee ou avecqs vng costeau et aultres semblables ou dune saiette et la maniere de la tirer hors et de guerir la playe.

Le.vij.c.des playes en lespaule avec vne espee ou aultres sēblables ou avec saiete ⁊ la maniere de la tirer hors ⁊ de guerir la playe

Le.ix.c.des playes en ladiutoire avecqs vne espee ou aultres sēblables ou avec vne saiete ⁊ la maniere d la hoster ⁊ d guerir la playe

Le.x.chap̄.des playes on coude avecqs vne espee ou aultres semblables ou dūe saiete ⁊ la maniere d la tirer hors ⁊ guerir la playe

Le.xi.c.des playes en la racete d la main avecqs vne espee ou aultres semblables ou avecqs vne saiete ⁊ la maniere de la tirer hors et de guerir la playe.

Le.xij.c.des playes penetrātes et non penetrantes en la poitrine avecqs vne espee ou aultres semblables ou avecqs vne saiete ⁊ la maniere de la tirer hors et de guerir la playe

Le.xiij.c.des playes penetrantes et nō penetrātes on dors et en lespine avec espee ou aultre sēblable ou avecqs saiete ⁊ la maniere de les tirer hors et de guerir la playe

Le.xiij.c.chap̄.des playes penetrātes et nō penetrātes en l'orifice de lestomac avecqs espee ou aultres semblables ou avecqs saiete et la maniere de la tirer hors et de guerir la playe.

Le.xv.chap̄.des playes on vètre despuis lestomac en abas iusqs a la cuysse penetrātes avecqs playe ou sās playe des boyaulx fctē avecqs vne espee ou semblables ou avecqs vne saiete et la maniere de la tirer hors et de guerir la playe

Le.xvi.chap̄.des playes avecqs espee ou saiete en leigne ⁊ aultres parties leurs adiacētes et la maniere de les guerir.

Le.xvij.chap̄.des playes avecqs espee ou saiete en la hāche ⁊ en la scie ⁊ la maniere de tirer hors la saiete ⁊ de guerir la playe

Le.xviij.c.des playes en la cuisse avec espee ou aultre sēblable ou avecqs saiete ⁊ la maniere de hoster la saiete ⁊ de guerir la playe.

Le.xix.chap̄.des playes on genoul avecqs espee ou aultre semblables ou avec saiete ⁊ la maniere d la tirer hors ⁊ d guerir la playe

Le.xx.c.des playes on gras de la iābe avecqs espee ou oultre semblable ou avec saiete ⁊ la maniere d la tirer hors ⁊ guerir la playe

Le.xxi.c.de lincision du pie ou de la main aps la deliberation faite

Le second

Le. xxiij. chap. des playes en la racette ou on non ou en la cheuille du pie auecs espee ou aultre semblable ou auecques sayette et la maniere de la tyrrer hors et de guerir la playe

Le. xxiiij. chap. des playes du peigne du pie auecques espee ou aultre semblable ou auecques sayette et la maniere de la tyrrer hors et de guerir la playe

Le. xxv. chap. de la puncture d'ung nerf en quelque mēbre que ce soit de vne aguille ou de vne espine ou auecques aultre chose semblable et la maniere de la tyrrer hors et de guerir la playe

Le. xxvi. chap. des playes faictes de la morsure d'ung chien ou aultres semblables en qlque mēbre que ce soit

Le. xxvii. chap. de ceulx qui ont este flagellez et baptus ou pandus ou estandus bras et gembes auecques vne corde et aultres choses semblables.

Le. xxviii. chap. des causes qui empeschent la consolidation des playes et des vlceres en qlque mēbre que se soit

Le premier chapitre des choystes et percussions sur la teste auecques la fracture du crane ou sans fracture et la maniere de le guerir.

¶ Tant auldung est frappe en la teste auecques vne pierre ou auecques vng baston ou aultres choses semblables ou quant il chet et en cheent dōne de la teste sur vne pierre ou aultre chose dure et la peau pource n'est point rompue le medecin doit con-

siderer si le crane pource est point rompu ou non. Les signes pour congnoistre si le crane est rompu sont vomissement et syncop ou de saillissement de cuer a leure de la choiste ou a leure quil a este frappe et les yeulx noirissent tout a lenuiron auecques vne concaute et auecques rougeur des venes qui sont es yeulx et vertigo et scotomie car lestomac est continue auecques le cerueau moyenant vng grant nerf et cecy peult on scauoir par la natomie. Et pour ceste cause en toute lesion de teste et par especial quant elle ē blessée soudainement ou par frappeure ou aultrement lestomac sen debilite et souffre cōme le cerueau a cause de la finite et pourtāt les humeurs courent a lestomac a cause de ce lequel pour cause quil est debilite ne les peult rebouter mais les vomist. Et pour ceste occasiō vomit auecques scotomie signifie grande lesion du cerueau. et pour ceste

Tractie

cause sen ensuit rigueur laq̃lle en tel cas signifie parclusiō aduenir
ou spame z en la fin mort. Et note q̃ rigueur ē vng cōmun signe en
toutes vulnerations de nerfs et par especial des nobles Et pour
tant si dedens trois iours apres la blesseure il souffre telle rigueur
et est en fieure et ne dort point mais veille incessāment et est aliene
de son entendemēt ces signes aparoissās auecqs rigueur. le cyrur
gien peult iuger seuremēt de la lesion du cerueau et de ses pāmicu
ciles. Et si au contraire il n'aparoit riens de ses signes dessusdis
cest ascanoir ne rigueur ne vomit ne fieure ne alienation de entēde
ment et repose bien si ces signes tous ne aparoissent ou pour la
plus grāde partie cest signe q̃ le cerueau nest point blesse ne aul
cuns de ces pāmicules. Toutefois a ce propos te conuient il no
ter vng general enseignement que toutesfoies et quātes q̃ aulchūg
est blesse en la teste ou de espee ou aultremēt si la lesion est si forte
q̃ a cause de telle lesion sen ensuyue pclusion si la lesion a este faicte
en la partie dexte la perclusiō sera en la ptie senestre et par l'oposi
te si la lesion a este faicte en la partie senestre la perclusiō sera en la
partie dextere parquoy peult tu entendre q̃ les nerfs qui mouuent
la partie dextre viennent de la partie senestre et ceulx qui mouuent la
partie sestre viennent de la ptie dexte. cecy a voulu Auicēne en son
iiij. liure ou chap. des pleyes et incisions de la teste ¶ La cure soit
le crane blesse ou non que tout incōtinent des le commencement
et des la pmiere visitation la teste luy soit moilliee auecques eāue
chaude et hyulle rosat ensemble si cest en yuer z si cest en este auec
qs eāue froide et hyulle rosat enseble. Et puis luy soit hostez les
cheuex auecqs vng raser mais que premieremēt il soit tondu
auecqs cyseaulx. Et soit faicte flebotomie de la cephaliq̃ en la main
de la partie contraire de la ou est la blesseure si non que la vertu et
laage y contredissent z adoncqs soit ventose entre les espaulles et
en la ptie postérieure. Et soit fait q̃ tous les iours il voise vne fois
a la selle pour le moins Et par especial auecqs ce clistere. R. aque
decoctiōis maluaz et blete lb. i. olei cois. 3. iij. mellis. 3. ij. salis. 3. p
musce oia simul z coletur z imponat tepiau. Ce clistere alege le cer
ueau et tyre les fumees et matieres ambas qui est vng des sou
uerains biens pour eunter que apostūe chault ne se engendre ou
cerueau ou lieu blesse. Apres la flebotomie deuant ou aps le cli
stere selon q̃l te apperra estre de faire si le crane est blesse soit tran
chee la peau et soit l'incision triangulayre et large a celle fin qu'on

Le second

puysse veoir toute la lesion du crane parfaictement Et soit la peau renuersee puis soit emplie toute la playe de plumaceaulx et estoupes infuses en huyle rosat tiede mescle avecques moyoulx deufs et non pas avecques les aulbings car il nest riens plus nuisible en la fracture du crane et es plaies du cerueau q choses froides. Et si en telle incision on auoit trache quelque vene par quoy on eust besoing de restraindre le sang soit restraint avecqs ceste pouldre. Prenez mūmie alum zuccarin bol aruenic gūme dragagant de chascūg. 3. f. soiēt puluerizes et cribles et soiēt mis dessus. Ou cestuy cy qui est plus fort. Prenez gip. 3. i. mūmie telle daraigne et pouldre noire quon treuue a la gueule dūng four bol armenic gumme dragagant de chascūg. 3. f. soient puluerizes et cribles. et si ces choses ne suffisoient pour restraindre le sang en lieu de huile avecques les pouldres y soit mis laubung dūng euf et soit hostee luyllle. car ainsi ce restraindra il. Et avecqs se q on luy lye les extremities cōe les bras les mais et les gēbes avecques cordelettes de ligatures dolozeuses et soit applique sur le foye vne grāde vētose sans incisio et tantost avecqs les choses dessusdictes le sang ce restraindra Et puis apres en la secōde visitation aps lincision faicte considere la fracture du crane si elle est mussie ou manifeste. et si elle est occulte metz de lancre dessus car tantost qllle sera sur la fracture ce q en estoit mussie se manifestera a lueil et se ouirera et lors que tu seras certain de la fracture du crane soit occulte ou manifeste adōcques te fault il contempler de hoster los selon la nature et la figure de la lesion du crane et selon que la vertu du malade le pourra supporter et selon aussi la nature et manirere du lieu blessie Cōe quoy si le crane en sa lesion est fole si que il cōprime sur le cerueau et toutesfois il ne ya riens sepe de ses circonferēces ou il est sepe et entre soubz vng aultre os ou il ya fracture et separatiō lineale occulte ou manifeste ou semicirculaire ou circulaire. Si dōcques il ya fracture et separatiō ligneale du crane occulte mais te a este manifestee avecques lancre ainsi cōme il te a este dit dessus. si telle fracture est pres de la ioincture il te conuient euitier en hostant los avecques tes ferremens que tu ne touches a la ioincture. Et a leure de la trespanation ou de la raspation il est conuenable que tu touches les oreilles du malade avecques vng pou de coton ou aultre chose a cellefin que il ne oye le son de tes ferremens a cellefin quil

Tractie

naït crainte de l'operatiō manuelle et procede avecques ton trepā ou scaignatoire en ostant los bleſſie celon la fracture ⁊ longueur de la leſiō c'eſt a ſcauoir celon que la fracture eſt ligneale ou ſemie circulaire ou circulaire occulte ou magneſte car en telz cas tu naſ que faire fors ſeulement avecques ta rape ou ton ſcaignatoire de dilater la fante iuſques au parfont et hoſter le crane d'ung chaſcūg coſte iuſques a la dure mere ſi elle penetre iuſques a la dure mere. Et ſi elle ne penetre iuſques a la dure mere procede en dilatant la dite fente avecques tes inſtrumens iuſques a la fin de la fante en euitant touſiours la iomcture. Et ſi le crane eſt foule et ſepare de ſes circonſerences efforce toy de oſter aulchung pon du crane qui eſt ſain et moliffie celui qui eſt foule avecques huyle roſat en façō que par ce que tu auras hoſte de la partie ſanie et par la molliffication de la partie foulee que tu auras faicte avecq's ton huyle roſat legierement ⁊ ſans douleur ne extenſion ou vlcération des mirin gnes et des nerfz la partie foulee ce puiſſe leuer et hoſter par le cyrurgien. Et ſi la partie foulee eſt entree ſoubz le crane ſain ou la partye qui eſt entree ſoubz l'autre eſt maindre que neſt la fante ou el le eſt plus grande ſi elle eſt maindre tu dois moliffier ceſte partye la avecques huyle roſat. Et quant elle ſera molliffie hoſte la legierement et doucement ſans douleur et puyſ tu procederas ainſi que nous diſons. Et ſi elle eſt plus grande que neſt la fracture il te conuient premier hoſter de la partye ſaine avecques ton trepan et avecques ta rape tant que apres puis que tu auras moliffie l'autre partye qui eſt foulee avecques huyle roſat tu la puyſ ſes legierement hoſter et ſans douleur. ¶ Secondement auant que faire telles operations tu dois conſiderer la vertu du malade car ſi ton malade eſt foible et il ſoit enfant et en ieune aage ou il ſoit vieulx et decrepit tu dois proceder avecques ton operation qui ſoit faicte avecques vng trepan raſouer et rape legierement et ſouefnement. Et ce que tu fais en vng qui eſt fort et robuste en vne heure en ceulx qui ſont debiles tu le dois fayre ſuccesſiuelement et y mettre trois heures ou vng iour. ¶ Tu dois noter q' ſouuēt eſſois ſi tu conſideres et penſſes es cranes des enfans tu les pourras guerir en purgent les ſuperfluites de la teſte et ſeulement par applicatiō de huyle roſat meſcle avecques miel roſ ſur la

Le second

fracture et avecq̃s ce y meptre des foculles de chou. Et ault enuiron de la playe soyt applique huyle rosat avecq̃s bol armenic. Et ce a cause que les enfans ont le crane tendre et moult et pareillemēt aulcunes gens foibles. ¶ Tiercement en telle remotion du crane blessie tu dois considerer la nature cest a dire la cōposition du lieu blessie. verbi gr̃a Sy la fracture du crane est comioincte avecq̃s la ioincture de la teste ou empres de la ioicture telle remotion du crane est fort a doubter pour cause que par la ioincture vienēt nerfs et visles du cerueau et de ces pānicules par quoy ala lesion de eulx le cerueau et ses pānicules recoyuēt alteration et douleur parquoy aduiuent q̃ le cerueau et ses pānicules sen alterent et sensuit la mort. Et pourtāt si la lesion est en la ioincture ou pres de la ioincture ne presume nullemēt en hostāt le crane d'aproucher tes ferremēs a la ioincture mais eforce toy de ouurer en celle partie saine qui est cōtigue et cōtinuēe par la ioincture a celle qui est follee avecq̃s molificatifs et confortatifs ainsi que a este dit et te eforce a hoster la partie blessie car il est impossible de besoigner avecq̃s ferremens en la ioincture sans blesser les nerfs et trancher les pānicules et liens per lesqueulx les ioinctures du crane sont lyes ensemble qui pourroit estre cause q̃ sen esuyuist on cerueau apostue en la pie mere ou en la dure mere et la mort. ¶ Los ainsi hoste en toute partie iusques a la dure mere il te cōvient prandre quelq̃s petis linges bien netz lesq̃lz tu moilleras en huyle rosat et miel ros mescles ensemble et tout chaulx les appliqueras sur le lieu entre los et la dure mere tout doulcemēt et sonefuemēt cest assauoir en facon q̃ le cerueau ou la dure mere p la cōpression q̃ tu y faces ne souffrēt point de douleur. et que par ce le lieu ne sen apostume et ainsi legierement et tout doulcemēt tu mettras piece sur piece en tāt que tout le perituis du crane de telz linges soit rempli. Et puis avecq̃s de plume ceaulx destoupes pareillemēt trampes en huyle rosat et miel ros mescles ensemble tu repliras la playe de la peau q̃ est cōtre le crane. Et cecy faict oings le lieu tout a leuiron de huyle ros avecq̃s bol armenic mescles ensemble. Et cecy fait prans des estopes trapees en eaue froide lesquelles tu exprimeras fort affin q̃l ne y demeure point de eaue et en applique sur le lieu troys ou quatre tant q̃ tout le lieu en soit couuert et soit bande la teste. et puy sur la bande soit apliq̃ vng chapeau d'peau de moton. Et note a ce ppos q̃l ne y a chose qui si soubdaynement blesse le cerueau ne ses parties

Tractie

comme fait lair et pourtant ceulx qui sont blessiez en la teste soit la bleuisseure avecq's la fracture du crane ou sans fracture tu le doys garder souverainement yuer et este de lair. et avecques ce est il convenable q'en yuer le malade pour le moins vne fois le iour soit abille et mue et en este deux fois et par especial fil fait vehemētē chault. La maniere de guerir telles maladies p medicines a cause du tēps de la maladie et de la diete doit estre telle. Premier quant tu viendras au malade apres que tu luy auras hoste ces cheueux soit oingt avecques huyle rosat tout chault. Secondement ce iour mesme soit faicte flebotomie ainsi quil a este dit. Et si tu cōgnois par les signes declares quil y ait fracture du crane apres ql aura este seigne soit faicte incision de la peau ainsi comme a este determine ou soit incis la peau selon la figure et maniere declaree. Et soit remplie toute la peau avecques plimaceaulx trāpes en huyle rosat et moyoulx deulz tout chault. Et laplication de telle huille chaulde avecques moyoulx deulz en la playe doit estre faite depuis le cōmencement iusques et leure q tout los que tu as intention de hoster soit hoste et lunctiō avecques huyle rosat et bol armenic ce doit faire depuis le cōmācement de lunctiō iusques a la pfaicte incarnation car il ne ya riens qui tant defende la teste et le cerue au de apostume apres quil a este seigne cōme fait telle vncion et par chisteres ou autrement auoir le ventre au large. Et note q ces trois choses sont tousiours vtils et necessaires es maladies de teste depuis le cōmācement iusques a la fin ou tout le moins iusques a ce quil soit assure de apostume quil ne luy viegne car quat a cause de quelque playe que ce soit ne en quelque lieu quelle soyt suruient apostume ou lieu il est tousiours a craindre et souuentefois mortel. Et saches aussy que vnguent faict avecques huille rosat et miel rosat mescles ensemble avecques ce quil conforte le lieu merueilleusement il nestie et absterge toute la noirseur et les superfluites de la dure mere. Et sil ne hoste la noirseur cest signe de mort laquelle sen ensuit necessairement a cause de la mortification du lieu. Et laplication de ces petis linges moilles en huille rosat que lon met entre le crane et la dure mere se doyt faire de puy le iour de la remotion de los en tout ou en partye iusques a lincarnation de la dure mere avecques le crane et adoncques le cyrurgien apres telle incarnation doit commencer a apliquer dessus pouldre capitale incarnatiue et consolidatiue qui ce fait ainsi. R. thuris ex
g. iij.

Le second

peri nucis cypressi mirtilorum mirre añ. 3. f. farine orobi. 3. i. fiat puluis cribellatus et omnibus. Ceste pouldre ce doit apliquer de cennient sur le lieu avecques estoupes trampees en eae froide en este et en eae chaulde eu yuer desquelles soit bien exprime le que et puis soit lye et bande ainsi comme a este dit par plusieurs fois. Aultre pouldre a ce mesme. R. mumie thuris dragaganti gumi arab añ. 3. f. sanguis draconis farine ordei mirtilorum añ. 3. ii. fiat puluis cribellatus. Ceste pouldre cy derniere est meilleure on temps de este et laultre vault mieulx en yuer. Et pourroit on faire vnguens de ces pouldres desquieulx se feroit tresbonne incarnation. Et adoncques y faudroit il mettre huyle rafine et cyre proportions selon quil apartiendrait cest asavoir en vne lb de huyle a faire vnguens de vne chascune pouldre par soy faudroit de cyre 3. i. et rafine. 3. ii. et se doibuent fondre ensemble la cire la rafine et huyle sur le feu et puis soyent colees et en la colature soyent mises les aultres pouldres et soit fait vnguent. En la fin apres que le lieu sera bien incarne y soit mis ceste pouldre consolidatine. R. m. cis cypressi gallarum farine orobi añ. 3. f. sanguinis draconis masticis añ. 3. ii. fiat puluis cribellatus. Aultre pouldre a ce mesme R. litargiri tutie añ. 3. f. thuris masticis añ. 3. ii. mumie mirtilorum galle nucis cypressi farine orobi añ. 3. ii. ¶ Entens icy et notes pour general enseignement en toutes fractures du crane que sil apparoit aulcune char vinctueuse et superflue seurement tu la peulx hoster avecques vnguentum apostolorum du quel la recepte en sera escripte a la fin ou avecques vnguentum viride qui se fait ainsi. Prenez alim zucarum verdet ou vert de gris et miel de chascung. 3. i. Et saches que il ya semblable proportion de ces vnguens a la char mole du crane ou de la dure mere comme est la proportion du miel rosat et de huyle rosat a la mundification de la noirseur et sanie de la douce mere. ¶ Et si a cause de la choyste ou de la percussio ne ya point de fracture du crane occire ou magnifest q tu pourras cōgnoistre avec lacre cōe a este dit. le malade nabeoing daultre chose apres que au commencement on luy aura hoste ses cheneulx et quil aura este seigne et scarifie et clisterize fors seullement quil soit oing avecques huyle rosat et bol armenic et pouldres de mirtils mesclees ensemble. Et puis aplique par dessus vng emplastre de bel le cyre neufue chauffee au feu car avecques telles choses est confortee la teste et le lieu frappe et est

Tractie

prohibe le flux des humeurs au lieu et garde de inflatiō. Celuy qui est anecques fracture du crane anecques playe ou sans playe doit estre ainsi diete depuis le commencement iusques a la fin de puy leure que il a este frappe iusques au diziesme iour en este ou iusques au septiesme en yuer ou iusques a ce quil soit assure de apostume que plus ne si engendre luy soit donne de mye de pain tramee en cane ou amidon ou ordeat lactues et borrages et cocorides. Et si le patient estoit debile quil ne peulst tant attendre mengusse chars de mouton et de gelines cuytes anecques les herbes dessusdictes on au veriusst ou a lozeille ou anecques vin de grenades. Et sept ou dix iours apres quilz sont fors peulent aussi menger de telles chars et ainsi refrenees iusques a la parfaicte incarnation de la dure mere anecques le crane et iusques a ce quil soit assure quil ne si engendre point d'apostume on lieu. Et apres quil en sera assure et que telle incarnation sera deument faicte le malade soyt diete anecques chars de mouton franc de porceau et de ieunes beufz et des pies de mouton de beuf de veau de porceau d cheureau et toutes telles maieres d piez. Et soiēt ces chars boillies ou rosties a celle fin que il sen engendrent de grosses humeurs et visqueuses et conuenables a soy conuertir en choses dures et caleuses en lieu de los perdu. ¶ Pareillement peult il manger chapons gelines faisans perdrix aultres petis oyseaulx sauuages et montaignez et non pas habitans es caues cōe sont canes oyes fongues herons et telles manieres de oyseaulx qui habitent es riuieres. Et apres toutes viandes peult manger peyres et codons cuytz en la breze. Son boyre soyt comme sera dit. Lors teffois se garde sur toutes choses que il ne boyue point de vin quasi iusques a ce que il soyt parfaitement guery. car il nest riens qui tant frappe la teste ne qui tant conduyse les matieres au cerueau comme le vin ne qui plus legierement face recidiner ne qui plus debilite le cerueau ne plus donne cours de humeurs au cerueau. ¶ Soit doncques content seulement de caue anecques mye de pain ou de veriusst anecques de leaue ou anecques caue rose viel le en laquelle aura boilly du sucre. Toutes ces choses confortent lorifice de lestomac lequel est debilite en toute percussion de teste a cause de la finite quil a anecques le cerueau par le nerf qviēt du cerueau a lorifice de lestomac pour laqle afinite p cōpassiō courēt les humeurs a lestomac d celuy q a este frappe sur la teste et sēssimēt

§ iij.

Le second

vomissements Et aussi avecques ce que ces choses confortent la
rifice de l'estomac ilz empeschent les fumees quilz ne montent au
cerueau. Et sil ne se pouoit absteindre de vin au moins son vin quil
beura soit vert et debile mesle avecques eaue rose sucree ou
avecqs eaue en laquelle aura trampe d'mye de pain et soit de eaue
les quatre pars. Et la diete de celluy qui est cheust ou frappe sans
fracture ne sans playe au commencement doit estre come en ceulx q
ont fracture iusques a ce que le medecin soit assure quil ne se puis
se plus engendrer d'apostume et par especial iusqs a sept ou huyt
iours et puis retourne a sa diete acoustumee.

Chapitre. ij. de la choiste ou percussion en la teste avecqs playe
faicte de vne espee ou d'ung baston ou d'une saiete avecques fractu
re du crane ou sans fracture

Quant le medecin vient environ aulcun qui a este blese
avecque vne espee ou semblables ou avecqs vne saiete
et il est certain quil y a lesion au crane il doit des la pre
miere visitation hoster les cheueulx et le tondre avecqs ciseaux et
incotinment apres quil a tondue il doyt humecter le lieu et les che
ueulx avecqs huyle rosat et eaue chaulde en yuer et en este avecqs
eaue froide et soit de eaue froide les quatre pars et puis quant les
cheueulx sont parfaitement remoytir il les doit raser avecqs vng
rasoir. Et cecy dois tu auoir pour reigle generale en toute bleseu
re de teste et des aultres lieux la ou il y a cheueulx. Et cecy fait le
lieu q est ras tout a lenviron de la playe soit ainsi oingt. Prenez
huyle ros. 3. ij. bol armenic. 3. i. vin aigre. 3. i. soit mesle esle et tout
chault en yuer et en este tout froit soit applique sur le lieu cest vnguent
deffed tout membre q est blese d se apostuer Et en la playe soit mis
plumaceaulx et linges trapes en cest vnguent. Prenez huyle ros
3. i. avecqs le moyeu d'ung oeuf et le tout mesle ensemble et de ces
plumaceaulx et linges en soit rempli la playe. Et puis sur toute la
playe et sur tout le lieu ras soit appliquee vne grande emplastre fai
cte avecques huyle ros. et bol armenic ainsi quil a este dit deuant.
Et de rechief encores p dessus soient appliquees de grandes estou
pes trampees en eaue froide en este. et en yuer trampees en eaue
chaulde et soient comprimees de leur eaue et puis soit lye et bande
ainsi quil appartient. Et toutes ces choses doit tractier le chirurgien
doulcement avecques ses mains et sans douleur en tant quil luy se
ra possible. car cest vne des choses qui plus est puenable en la gue

Tractie

raison des playes et tresbon pour euitier qui ne si engendre apostūe car il n'est riens q̄ tant face courir les humeurs au lieu blesse et nature cōme fait la douleur: ne qui tant debilitē la vertu. et pour ceste cause est il cōuenable au chirurgien quil traicte doucement les mēbres et sans douleur. et ainsi parface ces operations tant q̄l luy sera possible. car avecq̄s telles. douces operations manuelles le chirurgien en acōsoit fin louable. En la secōde visitation le chirurgien doit considerer sur la playe faicte avecq̄s espee ou aultres semblables et sur la vertu du malade ⁊ sil a le ventre eslargi ou restraict. car si le malade est fort et de la playe soit yssu pou de s'ag soit faite flebotomie de la cephalique de la main en la partie contraire de la lesion laquelle cephalique est au pres du pousse ou soit ventose entre les espaulles ou es pties de derriere. Et sil a le vētre restraict soit clisterize ainsi cōme nous auōs dit on premier chapitre ou luy soit dōne vng suppositoire fait de saumon ou de lait ou de quelque fiel ou avecq̄s quelque aultre chose cōuenable qui les face aler a la selle. Et si le patiēt estoit debile et q̄l soit pou yssu de sang de la playe soit tant seulement ventose. Et sil est dur du ventre luy soit dōne tant seulement vng suppositoire. Et sil est yssu beaucoup de sang de la playe soit fort ou debile ne le fais pas seigner ne vētoser mais fais quil ait tousiours bon vētre ou par clistere ou par suppositoire ou aultremēt ainsi quil te semblera estre de faire. Et saches que toutes telles choses sont chose cōmunes et necessaires en toutes playes de teste ⁊ en toutes playes de puy le dyasfragme en amōt et aussy de puis le dyasfragme en abas et pareillemēt flebotomie de la partie cōtraire et ventosation et molesse de ventre avecques clisteres ou suppositoires ou aultrement. Et avecq̄s emplastre avecq̄s choses froides enuiron la playe. car quant telles choses seront bien faictes et par ordre ainsi quil appartient il prohibent et deffendent q̄ nul apostūe ne se puisse engendrer. Et si la playe fctē avecq̄s espee ou aultres choses semblables est si fort dilate que vne peau ne puisse ioindre a lautre soit cosu avecq̄s fil double et cire et soit bien ferme apres que les peilz ont este ras et hostes. Et soit lessēe la playe assēs ouuerte en la partie basse affin q̄ la porriture et la sanie puissent liberalement yssir de la playe quant elle yssera engendree Et sur la playe y soit continuellemēt aplique ceste poul dre. Prenes sang de dragon et bol armenic de chm. 3. f. soyent puluerizees et cribles et appliquees sur le lieu la playe bien ouuer

Le second

te ou quelle demeure ouuerte et soit applique dessus cōme sur les
autres playes huyle rosat au cōmencemēt avecq̃s le moyou dūg
oenf. Et enuiron la playe huyle rosat et bol armenic ainsi q̃ a este
dit. Et saches q̃ en nulle playe troys iours apres quelle est faicte
en este 4 iours en yuer si n'est quelle soit avec fracture du crane
doit on appliquer dedans huyle avecques moyoulx deufz. Mais
est couuenable quant a la mundification et confortation du lieu y
apliquer cest eplastre. Prenes miel ros cole. 3. i. farine dorge. 3. i. f.
farine de femugrec. 3. f. soit tout incorpore ensemble. Et ne si y ont
delestees les inunctions qui se font avecq̃s huyle rosat et bol ar
menic ou qui se pourroyēt faire avecq̃s iust de herbes froides cōe
avecq̃s iust de morelle et semblables affin de eunter que apostume
ne si engendre. et aussy pour la confortation du membre iusques a
tant que apres lincarnation est requis de y apliquer des cōsolidas
tifz. La mundification faicte soit encharne la playe avecq̃s ceste
pouldre incarnatiue. Prenes gomme densens mastie vernis de
chescun. 3. ij. mirre. 3. i. farine de orobi. 3. f. soyent puluerizes et cris
bles et mescles en semble. Ou soit incarnie avecques tel vnguent.
Prenes rasine. 3. iij. cire. 3. i. f. pouldre densens et farine de femu
grec de chm. 3. f. huyle doline lb. i. f. la rasine avecq̃s la cire soyent
fondus ensemble puis soyēt incorporees avec luy le 7 puis soient
adiostees les autres pouldres et soit reserue au besoing. Lincar
nation faicte soit consolide ainsi quil a este dit ou soit mis pouldre
qui se fait ainsi. Prenes corces de grenades nōmes pfidies mū
mie noys de cipres des feuilles d buglosse seches de chm. 3. f. soient
puluerizees et cribles. Et si telle playe estoit avecq̃s fracture du
crane et ne soyt pas grande ne ample : si quelle puisse suffire pour
hoster le crane blese la playe soit dilatee 7 eslargie en forme trian
gulaire a celle fin que plus facilemēt le chirurgien avecq̃s ses ferres
mens maniaulx puisse laborer en la remotion de los. Et y soit pro
cede en telle remotion de los selon la figure de la lesion et la force
ou debilite du malade ou la nature du lieu ainsi comme il a este dit
dessus on premier chapitre. Et si la playe de la teste a este faicte du
ne faiete ou la faiete a penetrer iusques au parfond ou non. Si elle
na penetrer deuāt que tu la tyres hostes luy les cheueulx. Et puis
dilate la playe avecq̃s yng rasoer affin q̃ la faiete ysse sās difficulte
7 sans douleur. Et la faiete tiree hors precede le medici avec flebotho
mie 7 scarifications selon quil luy semblera estre cōuenable selon



Tractie

la force ou la debilitation du malade. Et avecq's clisteres et suppositoires et avecq's inunctions intrinseques ou extrinseques et infusions et emplastres mundificatifs ainsi quil a este dit deuant on premier chapitre. ¶ Et si la saiete a penetrer iusques au profond, considere en la maniere de extraire la saiete deuant q' la tirer hors car cōmme les malades meurent quant on tire hors la saiete si le cerueau est blesse, car en lextraction la chaleur naturelle et les esperis se exallēt et deffailent le sentiment et le mouement ⁊ ainsi se morent ilz. Il ē doncq's bon et puenable p'mier que les cheueux soyent hostes affin detrancher toute la peau en triangle si que la lesion du crane manifestemēt se puisse veoir alueil et adonques soit le lieu conforte avecq's bol armenic et huyle rosat par dehors Et par dedās le fer soit mollifie ⁊ le crane ⁊ le lieu qui est environ le fer soit p'forte avecq's huyle rosat et le moyeu d'ung euf ⁊ soit ainsi lessē par les passe d'ung iour: et le iour ensuyuāt soit faicte flebothomie de la cephalique de la partie contraire ou scarification ou clistere. Et derechief avecq's ce soient faictes les inunctiōs des susdits et confortations et mollifications ainsi cōe nous auons dit. Et le troisieme iour ensuyuāt soit cōsiderer la disposition du malade, car sil estoit si tresdebile q'il ne peult aulcūemēt soustenir lextraction de la saiete soit delessē iusques a la fin de sa vie. Orays si tu apercoys quil ait bonne vigueur et bon entendement et sain soit ainsi hoste la saiete. Avecq's instrumēs de fer soit hoste de los qui est p'z de la saiete affin que plus facilemēt et plus legieremēt et amoins de douleur et maindre cōmotion de la teste par le medicin la saiete se puisse tirer, car si tu ne la tires hors par ceste maniere le cerueau sen esmouera et les particules du crane sen esleueront violemēt et les mirigues cerebrales sen estanderont et les matieres pour les violences faictes courront au cerueau et ainsi sen apostu mera le cerueau ou il mourra deuant a cause q' elles matieres soul dainemēt occuperont le cerueau et leur aduēdra sēblablemēt cōe il fait aux appopletiqs. Cēcy fait la saiete soit tiree tout doulecemēt avecq's les doys ou avecq's tenailles. Et incōtinēt apres soit remply le lieu du crane qui est blesse avecq's petites piesses de linge trapees en huyle ros ⁊ miel rosat ensemble mesclēs Et soient mises aultres piesses entre le crane ⁊ la dure mere de paour que a cause du mouēmēt du cerueau les pāicules du cerueau ne p'ssent p' la fracture du crane et par latouchement des os du crane qui sont apres

Le second

et durs ausditz pānicules lesditz pānicules soiēt blessies et de paour
que pour tel atouchement douloureux lesdictes parties se apostu-
mes a lapostemation desquelles sen pourroit ensuyure la mort.

Soit doncques procede en tel cas apres l'extraction de la saiete
cōme nous auons dit en premier chap. Et la diete soit pareillemēt
soit fort ou debile ainsi cōme nous auons dit en ce mesme premier
chapitre. Et son boire pareillemēt. Et saches que en ce cas et en
semblables tousiours son boire doit estre plus froit que chault cō-
me est eue ou aura boylli ou trampe de mie de pain ou eue avec-
ques veruist ou eue rose vielle avecques sucre laquelle est meil-
leur que tous les aultres brumaiges pour cause que en tel cas elle
conforte lestomac et lapetit et le retient plus q nul aultre brumaige
ou eue avecques vin de grenades ou decoction de prunes seches
et non pas verdes car humidite des prunes verdes destruit lape-
tit. En ceulx qui sōt debiles soit done vin q de sa nature soit debile
et vert avecques les quatre parties de eue rose vielle avecqs du
sucre. Et pareillemēt la viande decline a froideur comme est mye
de pain lauee en eue froide par plusieurs fois ou amidon ou orde-
at ou portulages ou lactues au lait damādes ou au veruist et ce
depuis le cōmancement insques a ce quil soit assenre quil ne fi en-
gendra point d'apostume et insques a ce q le lien soit incarné si le
patient est fort. Et sil est debile meguisse chars condites avecques
les herbes dessusdites et avecques veruist et vin de migrenes et
semblables ainsi quil a este dit.

Le. iij. chapitre des playes qui se font en neez et en la face avec-
ques vne espee ou vne sayete et semblables.

Les playes faictes en neez ou en la face avec vne espee ou
aultres seblables aulcunefois ce sōt celō le lōg de la face
et aulcunefois du large. et soit faictes du long ou du large d
la face aulcunefois il sōt grādes et aulcunefois petites et estroites
Et soit grādes ou petites aulcunefois il sōt avec depditiō dos et
d la peau. Aulcunefois sās depditiō dos mais seulement avec depdi-
tiō de la peau et aulcunefois avec seule lesiō sās depditiō d substā-
ce. et si la plaie ē petite sās depditiō dos ou d peau mais avec seule
lesiō tu nas besoig q de ioidre les pries sepees enseble ou avecqs
plumaceaulx ou avecqs costure si les plumaceaulx nestoyent suffi-
sans a conseruer les parties ramenees et cōtinues en leur estat et
figure. Et ne soyēt pas obmis la flebotomie et satiōs disteres



Tractie

et suppositoires au comencement selon quil te semblera estre conuenable et selon l'extrigence du malade et selon sa force et vertu a celle fin q le lieu ne se puisse apostumer. Et soyent mises ioustes le lieu pres les de linge et grades estoupes ainsi que a este dit affin que le membre soit conforte et fortifie si quil ne recoyue les superfluites des aultres membres qui sont sains des le comencement. Et soit conforté tous les iours continuellement iusq a ce quil soit assenre quil ne si engendrera point dapostume avecq ceste vnguent duql soit apliquee bonne quantite dessus. Prenes iust de morelle ou de ioubarde qui se appelle semp vina. 3. iij. huyle rof. 3. ij. bol armenic. 3. i. vin aigre. 3. f. soient mescles ensemble et soient appliquees linges trapes dedans dessus la playe. Ou soit appliquee ceste pouldre avecq vng moyen deuf. Prenes gume dragagant gume arabic bol armenic de chm. 3. f. soient puluerizes et cribles. Et si tu voyoyes apres cecy que ta playe eust besoing de aulcune mundificatiō soit mundifiee avecques miel rosat mescle avecq farine dorger ou avecq miel rosat et terebentine et farine dorger mescles ensemble. Et la mundification faicte soit incornee avecq pouldre de thure et en la fin soit consolidée avecq pouldre de noys de cipres et laudemais faitz avecq vin chault. Et saches q vin chault fait adherrer la char et la conferme. Et si la playe est estroite et faicte avecq vne saiete et soit avecq deperdition dos ou de char efforce toy de engendrer aulcune chose en lieu de los a celle fin que la cicatrice soyt plus belle et moins aparente. Et tu le pourras faire avecq ceste vnguent. Prenes gume densens mirre de chm. 3. f. farine de fenugrec. 3. i. rasine. 3. iij. cire. 3. i. f. huyle lb. i. soit fait vnguent. Ou tu le peulz faire avecq ceste pouldre se tu veulx. Prenes mastice gume densens mirre dragagant gume arabic de chm. 3. ij. farine de fenugrec. 3. i. soient mescles ensemble. Ne presume pas mettre de celle pouldre sur la playe si nest apres que tu auras garde la regle des choses qui se doiuent faire au comencement. Mais applique sur la playe continuellement miel rosat mescle avecq vng moyen deuf iusques a ce ql soit temps de l'encharnier. Et apres la mundification faicte soit consolidée avecq ceste pouldre. Prenes noys de cipres corces de grenades appelees psidies mūmic de chm. 3. f. soient puluerizes et cribles. Et si la playe est ample et grant soit du long ou du large de la face soit considere si y a aulcune separation dos ou non. Et si ny a nulle separation dos fais y costure et adherence des parties ainsi

*Ex pella ja samant se ce fait
sont et june et ainsi*

Le second

cōme nous dirons. Et sil y a separation dos si que il ne ayt aulcūe adberence en ses circōferences ou quil ne se tiegne point auecqs los sain en aucun lieu soit hoste ledit os ainsi separe et puyz soyt cosue la playe en facon que les parties esloignes lūne d laultre se puissent ioindre et adherer fermement lūne auecqs laultre. Et si cest os separe tient encores auecqs les os sains si quil ne soit pas sepe en toutes ses circūferēces soit estraint sur les os sains auec suture et plumaceaulx et instrumēs et bandes en facon q̄l demeure ou lieu sil te semble auis q̄l soit possible. Et sil ne te semble poit auis estre possible soit oste ledit os tant que la playe est recēte. car ainsi infesteras tu moins le malade que si tu ly lesses p long tēps et apres quil soit necessaire de loster car tu feras douleur au malade a cause de la playe q̄ tu renouuelleras et ainsi a cause de la nouuelle douleur pour la remotiō d los nature sera troblee et sera cause de plus longue maladie et de mauuaise consolidation de la playe.

¶ Et note a ce propos vne regle generale cōment ce doibuet faire les costures en toutes playes ou il est besoing de faire costure.

¶ Premier que les costures sont meilleures et plus durables auecques simple fil ou auecques fil retors et cire que auecques faye pose que la faye soyt plus subtile que nest le fil. car le fil et principalement quāt il est cyre nest pas si fort trāchāt et est de plus longue duree q̄ nest la foye et pour tant est il de moindre douleur et a ceste cause est il prefere en costures cirurgicales par sur la faye.

¶ Secondemēt tu dois noter que ta costure doit estre faicte auec vne aguile triangulaire pour cause quelle penetre meulx le mēbre et plus facilement.

¶ Tiercemēt dois tu considerer la maniere de couldre car aucuns cosent les playes ainsi cōme font les peltiers leurs peaulx et telle costure est de plus belle cicatrisation. Aussi se font aucunes fois les costures auecqs nouz et cōuertiōs des parties et telles costures se doibuet deux fois reiterer par le pertuys mesme en la premiere cōnection et en la seconde seulement vne fois affin que le nou demeure plus ferme et entre vne cōnection et laultre doit demourer distāte. Aussi pareillemēt la costure ce faict par application de plumaceaulx et de bandes dung chescun coste de la playe et puyz lon coust les extremities des bandes et des plumaceaulx lūne cōtre laultre. car ainsi les parties distantes de la playe sont ramenes et ioinctes lūne cōtre laultre. Orays telle costure na point de lieu si nest quant la playe est petite et na pas besoing de

Sezoli Jen d'auoir Je l'e fais tous les jours

Tractie

grant ramenement et adherence des parties l'une contre l'autre et
aussi pareillement telle costure ne se peut pas faire en tous lieux
mais seulement es lieux esgaulx et plans. Pareillement aussi ce
sont aucunes fois costures en lessant les aiguilles on lieu infiltrées
et involuées de fil trois ou quatre fois en maniere que les lèvres
de la playe demeurent fermes et adherentes l'une contre l'autre. et
pareillement telle costure n'a point de lieu si n'est en vng grāt mēbre
cōme en l'espaule quant elle est blessée et quant la playe a besoing
de forte et longue cōducture des parties et forte adherence. ¶ Et
si la playe a este faite avecq's vne saiete considere si la saiete appa
roist ou nō. Et si elle aparoit pour tant q' a extraire la saiete est le
danger affin de fuir la rumeur et scādale des geus lays et des fem
mes lessé la iusq's a lendemain si n'est quelle fust si pou parfondee
que facilement et sans difficulte et sans douleur tu la peusses tirer
hors. car adoncq's la pourrois tu tirer aultremēt non. mais entre
tant soit mollifié le lieu avecq's huyle rosat actuellemēt chault. Et
le premier iour soyt garde la regle du commencement des playes
avecq's flebothomies ventosations, clistere et suppositoire ainsi q'
a este dit. Et soit regi de diete froide en boire et en menger. Et soit
oingt le lieu environ la saiete avecq's bol armenic et avecq's ius et
huyle rosat actuellemēt chault en facon q' entre la canulle de la sa
iete et la circōserēce d' la playe et d' la saiete sil ē possible. Et le iour
ensuyuant ap's tu viēdras a ton malade et si nō q' trop grāde debili
tatiō du malade ou aultre chose te ēpesc̃he tu viēdras a tō malade
tu prendras la canue de la saiete q' te aparostrā avecq's tenailles
dētelées et ferme bien tes tenailles en cōprimāt la main sur la pte
posteroze des tenailles a celle fin q' les dens de tes tenailles puyf
sent fort imprimer sur la canulle de ta saiete et quant tu auras ce
fait reuolue tes tenailles a dextre et a senestre et puis ramene ta sa
iete on lieu on quel elle estoit premier et ainsi en tirant tout droyt
et linealemt sās difficulte tu la pourras tirer apres q' en reuoluāt
ainsi a dextre et a senestre la saiete tu luy auras eslargi la voye. Et
la saiete tirée remplis la playe sans cōprimer et sans faire douleur
avec des linges et estoupes trāpees en huyle rosat tout chault et
vng moyou deuf et cecy soit ptinué iusq's a trois ou quatre iours
iours. Et adoncq's cōmāce a rectifier la playe avecq's mūdicatifz
cest assauoir avec miel rosat et farie dorze et terebētie ou avec miel

Le second

rosat et farine d'orge et farine de fenugrec qui mitigue la douleur et la mundification faicte soit incarnée avecques gomme d'ensens et soit consolide avecques ballansties et semblables comme escorces de grenades dictes psidies et noys de cypres. Et si la sayete est si parfond que on ne la puyssie veoir enquiers toy d'elle si elle est on neez en tractant avecques vne tente entre les pertuis du neez ou ailleurs si elle est ailleurs et si tu ne la peulz trouver aulchunement molliffie tousiours et conforte le lieu avecques huyle rosat iusques a la consolidation de la playe si tu peulz par ceste voye consolider la plaie ou iusques a tant que la sayete te aparaisse car bien souuent en ceste maniere la sayete te est manifestee ou nature ingenieuse ment la expellist en lieu conuenable et se tyre hors soy mesme sans difficulte ou se manifeste en faczon que le malade facilement ou le medecin la pourront tyrer. Et si la sayete n'aparait point ne se manifeste point en faczon que on la puyssie veoir a l'ueil combien que au tast on la treuve bien efforce toy de mettre en la camulle de la sayete huyle rosat et molliffie le lieu de la playe avecques ledit huyle par aulchung temps. Et quant il te semblera que le lieu soit molliffie metz on pertuis de la camulle de la sayete vne tente avecques vng crochet et imprime le crochet on pertuis de la camulle iusques a la vacuite inferioze de la camulle et adoncques renoue ton crochet vers la partie exterieze et esmoue avecques ton crochet en la camulle de la sayete ladicte sayete et la tyre hors si tu peulz. Et si il est impossible de la extraire retourne de rechef molliffier le lieu et a le dilater. Et mainteffois nous auons dilate le lieu de la sayete apres la premiere experience du crochet avecques vitreol mis on pertuis de la sayete. Et apres que nous auons mis ce vitreol de quoy on fait lancre dedes le pertuis de la sayete avecques huyle rosat vng iour ou deux apres nous venions assayer si la sayete estoit point esmouue avecques vne tente et adoncques nous la tirions liberalment sans douleur. et cecy dois tu reiterer trois ou quatre fois et generalment par tant de fois avecques ce vitreol de quoy on fait lancre que tu tyres ta sayete car par ceste voye elle ne enuera point ou elle sortira ou que se monstrera au medecin la maniere comment elle pourra yssir ou le lieu le plus habile a sen yssir. Et si la sayete occulte ou manifeste est barbellee metz en chascune des barbes vne camulle darain ou le tuau de la plume d'une oye et puis prans avecques tes tenailles la camulle de la sayete

*Dorge
farine*

de fenugrec

qui mit

signe de la

Donc la sayete

Tractie

qui est on milieu car en la tyrant ainsi les barbules de la sayete ne se pourront ficher ne infiltrer par les lieux p ou ilz passeront pour cause que la plume doye ou la cannule darain empescheront linfiltration. La sayete ainsi hostee soit procede en la cure ainsi ql a este dit deuant. Et si le miel rosat ne estoit suffisant a mundiffier le lieu a cause d'aucune char molle la engendree soit mundiffiee la playe avecques vnguentum apostolor ou avecques vnguentum viride. Et apres la mundification soit incorne avecques ensens et cōsolidé avecques pouldres de noys de cypres. ¶ Sa diete au cōmancement soit mie de pain lauee en eaue par plusieurs fois et ordeat ou amidou avecques lait damandes laictues cocordes et porpie pareillement avecques lait damandes et ce insques a ce quil soit asseure quil ne y viegne point d'apostume. Mais si le patient est debile mengusse chars de montō et poulaille bollyes avecqs les herbes dessusdictes perderis faisans petis oyseaulx habitans es arbres et non pas es eaues enfz molles mie de pain cuyte avecques broues des chars dessusd. et le moyou dūg cuf. Et en la fin peult māger de ces chars ycyrosties ou en paste et cōfites avecqs ceste pouldre. R. cinaōmi electi. ʒ. ij. cardaōmi galange gariofilor añ. ʒ. ij. croci. ʒ. f. fiat puluis. Son boire soit du cōmancement eaue rose vielle cuyte avecques sucre ou eaue cuyte avecqs vin de grenades ou eaue avecqs veriuist ou eaue avecques mie de pain. Ou la decoction de prunes seches En la fin boyue du vin foible et stiptic mesle avecques les deux ou les trois parties de eaue ou avecques la decoction dessusdictes

Chap. iiii. des playes en la substāce de lueil avecqs vne sayete ou avec aultre chose qui ait blesse la cornictine ou la cornee

Les playes des yeulx sont dangereuses tāt pour lueil que pour la rinite de lueil avecques le cerueau. Et se font les playes en ce lieu aucuneffois avecques sayetes qui apparoissent et aucuneffois qui ne apparoissent point. Et soit aparence ou non il te fault considerer on gouvernement du lieu et proceder enuiron la plaie et les circumferences de la sayete avecques cōfortatiz et mollificatiz. Et avecques toutes les choses dessusdictes preseruatines quil ne se puyssē engendrer apostume on lieu. Et soit diete ainsi que au cōmancement des playes ainsi que a este dit es chapitres precedens. Et si la sayete aparoit en faczon qu'on la puisse prādre avecques repailles soit prise la cannule de la saye

Le second

te auecques les dens des tenailles fermement et soint lesdictes tenailles reuolues a dextre et a senestre et puis soiēt ramenees on p̄mier lieu et tyre tout droit car ainsi arracheras tu la sayete. Et de ceste heure là soit remplie la playe auecqs huyle rosat tout chault mesle auecques vng moyoul deuf. Et le. iij. iour soit cōmance a mūdiffier la playe auecqs miel rosat et farine dorze et farine de fenu grec. Et la mūdification faicte soit le lieu incarné. Et en la fin cōsolide. et si la sayete naparoist aulchunement. les regles gardees de la maniere de proceder tant en la cure par medicines que en la diete quant au commencement des playes tout les iours soit emply deux fois le lieu de la sayete de huyle rosat tant seulement et tout chault et en soit remplie la playe iusques au parfont auecques vne tente trampee ondit huyle ou tant parfont qui te sera possible. Et apres que la playe sera dilatee il te conuient sercher la sayete auecques tes ferremens et puis le tyrer hors. Et si la playe auecques cest huyle rosat ne se peult suffisament dilater mūdifie l'entree de la playe auecques vnguentum viride et puis la dilate auecqs vne tente de medule de laureole ou de esponge ou de aristologe ronde et seche et quāt l'entree de ta playe sera mūdifiee et dilatee serches la sayete et la tyre hors sil est possible par la maniere que nous auons dit. Et si auecqs toutes ces choses tu ne la peulx trouuer lesse faire a nature car nature par son industrie et p̄ pourriture du lieu ne cessera de la esmouuoir iusques a ce quelle lait manifestee et reduite au lieu plus conuenable a yssir hors si que le malade de p̄ soy sans medicin liberallement et sans douleur la pourra tyrer hors. ¶ Jen ay veu en mon tēps en lūeil ou neez et en la cuyssē q̄ y sont demourees mussees par l'espace d'ung an et plus lesquelles puis apres ce sont manifestees lesquelles liberalement sans moleste et sans douleur de par soy ou auecques pou de ayde ont esté tyrees hors. Toutefois ne tarde point que tu ne entendes guerir la playe par ou est entree la sayete ainsi comme nous auons dit. Et se en la comunctine ou en la cornee si faisoit qlque petite playe d'une verge ou d'une aguyle ou quelque autre petite chose. Les regles generales gardees qui se appartient a garder au commencement de toutes plaies soit procede apres ce de puis le commencement iusques a la fin auecques ce colire. Et p̄uys dessus soit applique l'emplastre tel que nous le dirons Le colire se fait ainsi Prenez bol armenic. ʒ. i. tutie preparee sang de dragon gomme arabic.

Tractie

de chascung .z. f. soient puluerisēs et cribelles et soiēt mesclēs avecques eue rose lb. i. et soiēt mis en vng verre lequel verre avecqs toutes ces choses soit mis en vng vesselau plain de eue en facon que le verre soit pandu sur leaue sans quil touche le fons du vesselau ne ses circumferences en forme d'ung bain marie et soit mis sur petit feu a boyllir par l'espace de vne heure puis soit hoste dessus le feu et avecques ces choses y soit adionste du vin de grenades .z. ij. et soit lessē par vng iour et soit colle. Et de cecy soit mis en lueil tous les iours deux fois. L'emplastre qu'on doit mettre apres sur lueil ce fait ainsi. Prenez iust de ionbarde appelee semper viua .z. ij. iust de morelle .z. ij. bol armenic gūme dragagant mirre de chascung .z. i. soient puluerisēs et cribelles et mesclēs ensemble. Et si tu ne pouois auoir des uns des herbes dessusdictes on lieu du iust de semper viua soit mis autant de eue rose et en lieu du iust de morelle soit mis autant de vin de grenades. Tel colire avecques l'emplastre consolident les playes des yeulx et deffendent lueil quil ne recoyue les superfluytes et que telles playes ne se cōuertissent en mauuaises maladies.

Chap. v. des playes on col avecques vne espee ou avecques vne sayete ou aultres choses semblables.

Les playes qui se font on col d'vne espee ou d'aultres choses semblables ou il se fōt selon la longueur du col ou il se fōt celō la largeur. Et avecqs ce ou la nucque ē blesee ou non. Et ie entēs cy par le col la partie postérieure de la gueue q est depuis le cōmencemēt de la nucque iusques a la septiesme spōdile de l'espine. Si la playe est du long du col et grande et sans lesion de la nucque sās aussi qlque deperdition de char ou dos ramene les parties ensemble avecques vne costure faicte avecques fil cyre ainsi comme on te a dit par cy deuant touteffois lessē en la partie dambas vne ouuerture a celle fin que la playe se puisse mundiffier. Et metz en celle ouuerture des la pmiere visitatiō vng moyou deuf avec huile rose mesclēs ensemble tout chault en yuer et en este non. Et soit mis sur la costure de pouldre de gūme dragagāt de sīg de dragon et de gūme arabic. Et le lieu aux enuirs de la playe soit cōfortē avec bol armenic mesclē avec huile rosat et vng pou de vin agre et de iust de morelle ou de qlqs aults herbes froides. Et d'auāt la secōde visitatiō ordōne luy sa dieter fais ql ait le vètre large et fil ē besoing ql soit seigne et vètose. Et en la scōde visitatiō en l'ouuerture
p ij.

Le second

de la playe ne soit plus applique de huile ros mais y soit mys miel
rosat avecques farine dorze. Et si tu veulx plus mundifier que cō
forter le lieu y soit adioſte vng pou de terebentine. Et si tu veulx
plus conforter le lieu que le mundifier ne y soit point mys de tere
bentine. ¶ La mūdification faicte et apres que tu seras seur quil
ne si engendrera point dapoſtume ſoyt le lieu incarne ⁊ consolide
avecques les choses q nous auons dites. ¶ Et si cest grant playe
est faicte dulong avecqs depdition de la peau. mais non pas des
os toute ta consideration soit a conforter le lieu emiuron la playe
et de lincarnier et restaurer et consolider avecqs medicines q font
venir la peau desquelles nous auons faict mention ou. v. liure de
nostre pratique et es chapitees dauantdis. ¶ Et si telle playe est
faicte du long avecqs leſion des os et separation dy ceulx los soit
hoſte ſil te ſemble que par quelque reduction des parties cōforta
tion et incarnation du lieu ou aultremēt par art ne ſe puyſſe cōſer
uer. Mais ſil te ſemble aduis q los qui est bleſſe ſe puiſſe cōſeruer
on lieu ſoient ramenes les parties de la playe avecques coſture ⁊
coſues ainſi cōme nous auons dit. Et leldites parties ainſi rame
nees ſoient conſeruees avecqs pouldres. emplastres. ligations. et
plumaceaulx iuſques a la fin. Mais ſi la playe est avecqs deperdi
tion de la peau et des os soit procede avecqs reſtauratifz et con
fortatifz ceſt aſſauoir avecqs confortatifz frois qui ſoyēt appliques
aux emiurons de la playe. Et avecqs reſtauratifz qui rengendrent
la char cōme est ceſte pouldre. Prenez gūme densens. 3. i. farine ſe
nugrec dragagāt gūme arabic mūmie de chm. 3. h. ſoient puluerizes
ou avecqs vnguent fait de rafiue q nous auons dit deſſus. Et la re
ſtauration faicte avecqs lincarnation entens a la cōſolidation. Et
ſi telle playe est avecqs leſion de la nuque tu dois cōſiderer les mē
bres qui cōſouffrent a la leſion de la nuque ſil ont perdu leur ſenti
ment et leur mouuemēt en tout on en partie ou non. Et ſil ne lont
point perdu soit pcede avecqs cōfortatifz du lieu emiuron la playe
ainſi cōme ila eſte dit. et avecqs coſture des parties fors quil est
neceſſaire de leſſer la playe ouuerte on lieu la ou aparoiſt la leſion
de la nuque et conforter la nuque avecques miel rosat ⁊ terebēti
ne et farine de ſemigrec meſcles enſemble et ſoit apliq tout chault
ſur le lieu ou avecqs miel rosat meſcle avecqs huile de maſtic ou
avecques huile de lis fait avecqs eſpices. Apres la confortation
du lieu et que tu ſeras aſſeure quil ne ſi engendrera point dapoſtu

Tractie

me soit le lien incarné et consolide. Et si les membres a cause de la
nucque qui a esté blessée en ont perdu leur sentement et leur mou-
uement en tout ou en partie bien soit il le recouureront mais que
la nucque ne soit blessée que du long et non pas du large. Soit
procède a la guérison de la nucque avecques incarnatifs et confor-
tatifs delle cest ascauoir avecques miel rosat et terebentine et farine
de fenugrec ou avecques miel rosat mesclé avecques huyles ainsi
comme il a esté dit dauant et ce iusques au temps de l'incarnation d'
la nucque qui est blessée puis soit incarnée la playe et consolidée.
Mais tousiours soit le lieu conforte environ la playe avecqs les
choses que nous auons dites. Et si la playe est petite et soit faite
du long du col touteffois avecques lesion de la nucque soit proce-
de avecqs medicines confortatiues de la nucque et du lieu qui est
environ la playe et avecques incarnation de la playe apres que la
nucque sera incarnée et que lon sera asseure quil ne si engendrera
point d'apostume. Et si telle plate est sans lesion de la nucque soit
au comancement conforte le lieu et la playe mollifiée avecques hui-
le rosat et vng moyou deuf mescléz ensemble et soit applique tout
chault sur le lieu en yuer et en este soit applique tout froit iusques a
trois ou a quatre iours. Et puis soit mundifiée le lieu avecqs fari-
ne dorze et miel rosat mescléz ensemble. Tiercement soit incarné et
en la fin consolide. Et si la playe est faite de la largeur du col et est
grande avecques lesion de la nucque et du trauers de la nucque ins-
continent les membres inferiores a cause de la lesion de la nucque
perdent leur mouuement et leur sentement ne iamais plus ne le re-
courent mais non pourtant ne doit pas lesser le medecin de proce-
der en la cure mais y doit proceder avecques plus grande curiosi-
te et diligence en confortant et incarnant la nucque ainsi cōe nous
auons dit car mainteffois nature avecques les instrumens medici-
naux par subtile operation et non sensible fait puis es membres
ce qui semble aduis au medecin estre impossible pour cause que a
bonne nature quasi nest il riens impossible ainsi comme dit galien
sur la septiesme particule des afforismes on commet de cest affor.
Quibuscuq; inter renes et ventrem flegma concludit et c. Confor-
tatif tresbon et incarnatif de la nucque blessée oultre et par dessus
ceulx qui sont dis dauant lequel se doit appliquer sur la nucque bles-
sée de puy le comancement iusques a la fin de son incarnation
se fait ainsi. Prenez miel rosat colle. 3. iij. cyre non colle de la quelle
b ij

Le second

a este extrait le miel. 3. f. gomme densens. 3. ij. mirre. 3. i. gomme dragagant mūme de chascung. 3. f. huyle de mastic. 3. ij. la cyre et huyle soient fōdues ensēble et mescees au feu avecques les aultres pouldres et le miel rosat. Cest vnguent incarne la nucque blesee et la conforte et hoste la douleur du lieu. Et ne delessē pas pour ce d reduyre les parties de la playe distantes lūne de lautre et les couldre ensēble Et les conseruer p pouldres et aultres choses et seruir en tel cas avecques propres instrumens. Et si la playe est grande et faicte de la largeur du col sans lesion de la nucque touteffois est elle avecques incision aulchune vene de laquelle yst trop de sang. les parties distantes de la plaie soient cosues iusques a la vene de laquelle yst ce sang. Et soiēt conseruees les parties reduytes avecques application de ceste pouldre sur la costure. Prenez sūg de dragon bol armenic gomme dragagant gomme arabic de chascung. 3. f. soient puluerisez et cribles et soit lye sur le lieu avecques pluma ceaux et estoupes bien et deument affin que le lieu demeure ferme avecques telle costure. Et sur la vene ou sur le lieu dont flue le sūg soit mis aulbung deuf avecques pouldre de mummie et de alung zuccarin ou il soit mis de pouldre de gip et de mummie ainsi quil a este dit dauāt on pmiier chap. d la choiste ou pēsiō de la teste Du y soit aplique ceste cy. Prenez de raspeure de cartes et de telle daraigne de chascung egualement avecques ces choses et avecqs aulbung deuf soit faicte emplastre sur la vene. Ou soit fait cestuy cy Prenez pouldre de roy lye de fer pouldre de tuy lles rouges gomme dragagant gomme arabic mastic de chascung. 3. f. avecques aulbung deuf soit aplique sur la vene car il restraindra le sang. Et saches que cestuy cy en tel cas est fort restraintif. Et si le sang ne se restraint par ces choses soit cauterisee la vene avecques vng cauter rond et sur le lieu cauterize y soit mis aulbung deuf avecques qlchune des pouldres dessusdictes et soit ainsi lessē par vng iour ou plus selon quil te semblera estre conuenable. Et si la playe est petite il na besoing fors de reductiō des parties esloignees avecques costure et puis soit procede avecques confortatifz et mundificatifz et mollificatifz du lieu. et puis avecques incarnatifz et consolidatifz iusques a la fin. Et si la playe est faicte avecques vne sayete et soit avecques lesion de la nucque que tu congnoistras a ce que les membres inferiores en ont perdu leur sentement et leur mouuement ou sans que la nucque soit blesee toute ton intention doit estre a



Tractie

tyrer hors la sayete en mollifiant le lieu et en dilatant la playe on est la faite avecques vng rasouer a celle fin que liberalement et sans molestation le plus que faire se pourra la sayete puyss estre tyree en reuoluant la sayete decza et dela a destre et a senestre, avecques vne tenailles et puis soit reduite en son lieu et tiree tout droit ainsi comme nous auons dit dauant de lextraction des sayetes on crasne. Apres lextraction de la sayete en la premiere visitation soit emplie la playe duyle rosat et le moyeu d'ung euf tout chault en yuer et tout froit en este. Et en la seconde visitation iusques a ce quil soit incarné soit procede en mettant tousiours en la playe de la sayete miel rosat avecques incarnatiz ainsi comme nous auons dit soyt avecques lesion de la nucque ou non. Apres avecques induratifz et consolidatifz. Et ie appelle induratifz les medicines qui ont a hoster la duresse et ventosite de la char engendree come est mirre sarcacole et alun succarin et aloes et vnguentum apostolorum et vnguentum viride selon quil aparostro au medicin estre de faire ce lon quil a visite en tel cas. Note icy vne regle generale a pronostiquer en tel cas que toute playe qui paruiet iusques a la substance medulaire du cerueau ou de ces pannicules on a la substance de la nucque soit du long ou du large ou iusques aux racines des nerfz qui naissent du cerueau ou de la nucque et par especial des spondiles sur les costes ou iusques aux nerfz nobles qui sont en la fontaine du genou et qui sont es adiutores et lieux determinez toutes telles playes quant a la rigueur de lart sont tousiours mortelles car telz lieux pour la finite et continuite quilz ont avecques le cerueau le cerueau consouffre et est blessie a la lesion de telz membres a la lesion duquel sensuit la destruction du sentement et du mouuement qui sont necessaires a la vie. Et si doncques ilz sont necessaires a la vie il sensuit bien que quant ilz sont destruits a cause de la playe que la mort sen ensuit necessairement. Et iasoit ce que ce iugement soit scientific touteffois ne me semble il pas bon ne ie ne conseil pas que pour tant le medicin desiste comme desesperé de la cure de yappliquer les remedes conuenables aussi bien que sil pouoit par sa science estimatiue guerir le patient car nature occultement et avecques engin tres subtil es cas qui ressemblent impossibles au medicin procede et souuentefois les ramene a sate et a tres bone fin avecqs les instrumens et apareilz resonables du medicin et souuentefois aussi sans ayde du medicin. Et sic bien conuenat le q

Le second

le medecin en tels cas soit cault a pronostiquer affin quil ne soit de tracte des gens lays et que lon nait de luy mauuaise estimation ou quil ne soit argue de ignorance. car sy par ceste maniere le mala de guerissoit la renommee du medecin seroit extollée & croisteroit pour la bõne fin qui sen ensuyuroit de ce laquelle estoit desesperée apres la pnostication faicte. Et pour cõfermer mon dit ie descrips ray les exemples daulcuns cas desesperés selon lart esquieulx ie labore d'ung bout a lautre qui auecqs laide de dieu et de medecine ont este preserues de mort. Je vis vng hõme a cremone qui se nom moit lazarín qui fust blessé en la teste auecqs vne espee ou aultre chose semblable & fut perfondee la playe iusques a la substãce du cerueau du long de la teste despuis la moitie de la teste iusques au fronc. Et tãtost quãt ie le veis aps q ie luy hoste ses cheueulx et ne stoye la teste du sang & daulcuns os q estoyet separees des os sains ie pronostique de la mort et le iour ensuyuant ou le troisieme iour apres quil fut blessé il cheult en perclution et fu perclus de perclution vniuersale & dedans le lit faisoit ses superfluites de la premiere & de la seconde digestion cest adire quil vrinoit et faisoit la matiere fecale on lit sans en sentir riens et auecques ce fut six iours sans meger mais il beumoit de leaue froide auecqs du sirop rosat et aulcũesfoys de leaue boillie ainsi cõme disoit sa femme ne pour ce ie ne desiste iamais iour que ie ne le pensasse ainsi cõe il a este dit deuãt et le .vi. iour apres quil fut cheult perclus il demanda a menger et adonques ie luy donne du brouet et le boire tel cõe il a este dit et ne luy done point de vin et en la mundification de la playe ie procede auecques miel rosat et aultres choses semblables et ainsi auecqs mes instrumens medecinault nature labora si bien quil fut restitue a sa sante pmerame & vesquit apres plus de .xx. ans. Et de cas semblable plusieurs en ont este gueris en mon temps. Je en veis vng aultre a cremone ql fut blessé dune saiete en la nucque et tantost apres quil fut frape il perdit le sens & le mouemẽt en tous les mēbres despuis la nucque en bas & si q tous les iours il chioit et vrinoit on lit et en auoit grant honte quil ne le sentoit point & ie le guery ainsi cõme ie ay dit. apres q ieu pronostiq de sa desesperation et de sa mort. Et fut restitue en facon que auecqs deux bastõs il alloit et cheminoit par la ville & vesquit ainsi .x. ans apres. Item ien vis vng aultre a cremone qui se nommoit gabriel de pizole qui fut blessé en la cuyssse sur le petit focille & passa la saiete insqs a la

Tractie

superficie de los et ne bleffa point los. Et estoit de la saiete d'ung arc ainsi q'on disoit et avecqs tous mes instrumens medicinaulx ie ne le peulx preseruer ql ne luy suruiuent et rigueur et fieure: et morut de dans le moys de sa maladie. Saches doncqs et note q' touteffoys et quâtes q'a cause de quelq' blesseure ou de la nueq' ou des nerfs nobles suruiuent rigueur forte avecqs fieure ou sans fieure telle rigueur signifie grande leſion on cerueau ou en la nuque ou es nobles nerfs et par cōsequēt la mort. Et sil est avecqs fieures et vigiles et destruction d'apetit et pesanteur de tout le corps et alienation d'entendement ilz signifient la mort sans point de faulte. Et pareillement si luy suruiuent vng flus de ventre demorant tousiours ceste rigueur et pareillement la fieure cest signe de mort. mais si a cause de ce flus de ventre cessoyēt ces accidens dessusdis ce seroit bon signe et est signe de vigueur de nature sur la maladie et sur ces causes. De la diete q'le elle doit estre quāt au p̄mēcent au meillieu et en la fin nous la uons assēs dit parcy deuāt par ce q' nous auōs traicte de la diete de toutes playes en general et pareillement de son boire. Et saches quil n'est riens q' plus soit ennemy du cerueau q' le vin: et pourtant fay abstēir tous malades blessez en telz lieux de boire vin tant que tu pourras si n'est que l'usage ou aultre chose te contraigne a ce.

¶ Chapitre. vi. des playes en loreille ou aux enuironz avecques vne espee: saiete ou aultre chose sēble et de la maniere d'les guerir.

¶ Quant aulcū est blesse en loreille ou aux enuironz la leſiō du cerueau a cause de ce est de craindre d'paour quil ne sen ensuyue la mort et pareillement est a craindre la leſiō du nerf de loyee. car quant le nerf de loyee est blesse lōme en deuient sourd q' luy est vng tresgrant incōuenient. Et pour ceste cause est il cōuenable en telz cas au medicin de diligēment cōsiderer de paour que par defaulte de diligēce aucuns des deux cas et incōueniens nen admeigne. car puis que le malade vne foys enchet en l'ung des deux incōueniens i'amaiz ne se peult reparer. Considere doncqs le medicin en la nature de la playe ou en sa figure et en la maniere cōmēt il a este frappe par maniere de inquisition. car par telle maniere pourra il venir a la cognoissance derniere de la leſion. **¶** Si doncques la playe a este faicte avecqs vne espee ou aultres sēblables et soit si grande q'le a besoing q' les pties soyēt reduites p' costure soyēt cosues et enuiron la playe soyt pcedē avecqs cōfortatifs du

Le second

lieu sur la costure et cōsuatifz de la costure ainsi q̄ no^r auōs dit. Et en l'ouuerture de la playe le p^mier iour y soit appliques molifficatifz avecq̄s vng moyou deuf et d'huyle ros. Et les aultres iours avec mundificatifz et cōfortatifz fais de miel ros et farine dorze et aulcunefoys de terebētine et auscūefoys de mirrez sarcacolle mesclez avecq̄s le miel deslusdit. Et cecy a lieu quāt la playe a besoing de plus grande et plus forte mūdification. Et avecq̄s ces choses soit tousiours gardee la regle puenable au p^mieement d toutes playes cest assauoir de flebothomie v̄tōsation avecq̄s scarification disterre et suppositoires. Et boyue de la decoction de prunes seches. car telle decoction lenist le v̄tre ne ne pmet point q̄ les fumees et vapeurs humorales montēt au cerueau. Et pareillemēt vse des aultres brumaiges desq̄z no^r auōs fait mētion p cy deuāt lesq̄z valēt mieulx q̄ ne fait la decoction de prunes quāt a la cōfortation de l'orifice de lestomac et de lapetit et defendēt q̄ les fumees ne montēt au cerueau mais bien est vray q̄z ne sont pas lenitifues du ventre ainsi que est la decoction d prunes. Et si la playe ē petite si q̄ elle na aucune necessite q̄ les parties distātes soyēt ramenees p costure l'une avecq̄s lautre soit procede en la playe ainsi cōme il a este dit fors de y faire costure. Et soyēt gardees toutes les regles deuant dites de la flebothomie. cōfortation. moliffication. mūdification. dietez brumaiges ainsi q̄ a este dit iusq̄s a la fin et adoncq̄s soit incarnee et cōsolidee ainsi q̄l a este dit p cy deuāt. et si la playe a este faite avecq̄s vne saiete et il te semble aduis quil ait danger a la tirer considere deuāt que tu la tires hors. car si elle a penetre iusques au cerueau il ne peult estre q̄ le malade en brief tēps ne encoure ou alienation de son entendement ou vomissement ou vigiles ou treblemes ou debilitē d son sentimēt et d son mouemēt ou agitatōs avecq̄s douleurs q̄ est signe d spasme et de la mort finablemēt. Et avecq̄s ce aparoist vne rogeur aulx yeulx avecq̄s vne noirseur et cōcauite deulx. Quāt p ses signes ainsi aparās et aussy p cōiecture q̄ tu en pādras de la maniere cōmēt il a este blesse tu seras assure q̄ le cerueau est blesse. ou tire hors la sayete ou non il est tousiours dangerieux de mort mais cest plus honorable chose den extraire la saiete hors q̄ de la luy laisser. car en la luy laissant il sembleroit q̄ on ne sceult et q̄ l'ouurier fust ignorāt. Soit doncq̄s tiree en obseruāt les solēnites dauāt dites p bien q̄ a l'extraction d la saiete q̄ penetre iusq̄s au cerueau sensuyue exalation des esperis animaulx et cōspir

Tractie

ration de la chaleur naturelle & bien souuēt fincopes et defaillent de cuer et la mort ¶ Le lieu blesse de la sayete soit mollifié & dilaté avec vng rasoer ou aultre chose & soit pforte le lieu tout a leuiron d la playe ainsi cōe no^r auōs dit Et la sayete tiree hors si elle est penetrāte iusq̄s au cerueau ou iusq̄s au nerf d loye q̄ tu le pourras cōgnostre parce q̄l en est deuenu fort & p latouchemēt de la sayete le lieu soit mūdifie & incarne & cōsolide en la fin. ¶ La diete dicte et son brumaige soit obserue ainsi q̄l a este dit et spālemēt se abstiegnē de boire vin iusq̄s a ce q̄ le malade soit assure q̄l ne si engēdre ra plus dapostume. car il luy est comuenable pour cause que ainsi cōe il a este dit il nest riens q̄ si soubdainemēt touche le cerueau et les nerfz ne q̄ plustost soit cause de engēdrer apostūe on cerueau blesse ou emmy les nerfz quāt ilz sont blesses cōme le vin et pourtant est il bon quil sen abstiegne.

¶ Le. viij. L. des playes en la gorge & en ses pties avec vne espee ou vng costeau ou aultre chose sēbles et la maniere de les guerir.

Alces q̄ toutes playes de la gorge soyēt faictes de sayete ou de espee du long ou du large sont dangereuses tant a cause de la cāne du polmon quon appelle la trache artere q̄ a cause de la cāne de lestomac q̄ lon appelle meri ou ysofag^o lesq̄lles apparoiſſent en la gueulle. Et aussy a cause des deux venes appellees guyden lesq̄lles sont manifestees a destre et a senestre d la gueulle et de la trache artere soubz lesq̄lles passēt deux grādes arteres lesq̄lles imēdiate se dirigēt au cuer & au polmon a la lesion desq̄lles le polmon & le cuer en souffrēt a cause de la finite. Parquoy en est ēpēche le polmon de son mouēmēt necessairemēt et la chaleur du cuer en est estante ainsi q̄ ce fait quant les humeurs courēt soubdainemēt au cuer & sen ensuyt mort soubdaine. Mais les playes de la cāne du polmon et de lisofage q̄ est la cāne de lestomac sont mortelles p espāl a cause q̄ a la lesion d la cāne du polmon sensuit ēpēchemēt de la voye de la laine & de lair q̄ est necessaire a euēter le cuer et de lēxiture q̄ les fumees & vapeurs chaudes et caprineuses nō cōuenables a euēter le cuer p quoy le cuer ne se peult cōuenablement atrāper et refroidir. Et aussy a cause q̄ la lesion de la cāne de lestomac empesche la voye p ou doit passer la viāde a lestōac q̄ puis ce doit puerir en nourrissēmēt pour tout le corps. et pour ces deux raisons peulz tu veoir q̄ la lesiō d la cāne d lestōac nest pas cāe d mort si soubdaine cōe la lesiō d la cāne du polmō pour cāe q̄ la nāte d lōe peult pl^o lōguemēt d morer

Le second

et attendre le deffault de la viande sans mort quil ne faict le def-
 fault de la laine. Et pour confermer telz iugemens sur les playes
 de la gorge ie desclarere cy aulcuns exemples de gēs blesez en la
 gorge q̄ sont escheuz entre mes mains ⁊ apres ien desclareray dau-
 tres ie vis vng seigneur nomme boniface lequel estoit nepueu du
 feu marquis pelanice qui fut blese auecques vne petite sayete par
 les venes nommees guiden ou de la vene qui aparoit pres de la
 trache artere en la gorge et fut ceste playe en la partie fenestre de
 la trache artere et de ceste playe nen yssit que deux ou trois gouttes
 de sang et ne penetra point la sayete aulcunement ne en faczon q̄ l-
 ley peult demourer a ceste heure la mesme dauant moy il morut et
 tout le lieu en fut noirsi et luy vint vng rugit en la cāne comme vng
 orsinon ou vng son iusques a la fin de la vie lors ie pensay que ce
 fust a cause que la sayete eust este empoisonnee et il nen fut riens.
 mais cecy luy vint magnifestement a cause de la playe qui estoit en
 la vene qui portoit le sang au polmon et au cuer a cause de ces .ij.
 membres tant nobles a locasion de laquelle ces deux membres no-
 bles souffrirent et morut. Je auoy e pense de le faire seigner des .ij.
 bras affin que le sang se tyrast ailleurs ⁊ quil ne alast pas au cuer
 mais la briefuete du temps empescha mon intētion. ¶ Je vis vng
 aultre nōme fansus hōme de court qui fut frape dauant moy dūng
 chevalier dūng glaiue quil tenoit en sa main en iouant en la trache
 artere et es venes guiden et incontinent il cheut a terre quasi com-
 me vng hōe mort bien par l'espace dūne heure et ie iuge quil estoit
 mort par ce quil men apparoissoit mais touteffois il luy demoura
 vng pou dalaine et en la fin il restourna et vesquit et fut guery. Je
 en vis vng aultre estant prisonnier en la cite de cremonne lequel
 par desesperation ce trancha la cāne du polmon et de lestomac si
 que quant il beumoit ou mangeoit sa viande et son boyre et son a-
 laine yssioient par la plaie. Je continuay les partyes separees bien
 et decennement et conferme le lieu auecques pouldres et bandes et
 plumaceaulx lequel fut guery en vng moys et vesquit, mais ie scay
 bien quil ne trancha pas les venes qui se appellent guiden. Je vis
 vng aultre qui estoit chevalier qui fut blese en la guerre de vne
 grande sayete laquelle entra en la gorge de la partie destre aupres
 de la vene guiden mais touteffois il ne toucha pas ladicte ve-
 ne mais perfa toute la gorge iusques de laultre coste a lespaule se-
 nestrez de mes ppres mains en tiray la sayete en gardāt les solēs

*Ce zoubly Jean de la Roche
 Je le fust Roy de France
 Et mon porteur m'entra en la
 de la Roche de la Roche de la Roche*

Tractié

ntes dessusdites lequel fut gueri pfaictemēt et vesquit long tēps
apres duquel ie en eulx bon salaire. Considere doncqs es playes
de la gorge qui sont faictes avecqs vne espee ou aultremēt soyent
du long ou du large. Et silz sont grandes ramene les parties et
les reioings ensemble en les cosant et soint gardees et conseruees
et l'ouverture de la playe soit mundifiee. Apres que tu auras gar-
de les aultres regles et sa diete et son brumage. Et se elle est petite
y soit procede ainsi cōme nous auōs dit sans costure. En l'ex-
traction de la saiete Et par especial la ou il seroit doubte en la extra-
hant il li cōvient attendre sil te semble aduis tant a cause de la q̄ti-
te de la dite saie ete q̄ a cause du lieu bleste tant a cause de la dilata-
tion du lieu aussi q̄ a cause de sa mollificatiō et cōfortation. cecy fait
soit tiree hors la saiete et emplie la playe avecques huyle rosat et
moyou deuf. Le.vij. iour y soit mis du miel rosat avecqs farine
dorger et ce iusques a pfaite mūdification. Apres la mūdification
soit incarnee et finablement p̄solide avecqs les choses dites et adire
Chapitre.viii. des playes en lespaule avecqs vne espee ou vne
saiete ou aultres choses semblables.

Es playes faictes en ce lieu sont d'craindre a cause du
nou et aussy a cause d' la finite du lieu avecqs la nuque
et avecqs les gr̄s nerfs q̄ vienēt du cerueau. Et aussy
a cause que cest lieu est fort douloureux. Et a ceste occasion ce lieu
legierement ce apostūe quāt il est bleste en quelque maniere que ce
soit. Et suruienēt rigueurs et fieures a ceulx qui sont blestes en ce
lieu de quelcunqz petites causes laquelle est signe de sp̄mie et de
mort aduenir. Lesquelz signes sil aparoiſſent en playes faictes en
la teste soyent avecques fracture du cerueau ou sans fracture
sont plus certains a signifier la mort que es playes d' lespaule. car
rigueur es playes de la teste et des nerfs nobles ne se faict fors a
cause du cours de la matiere au lieu bleste et debile laquelle matie-
re quant elle tromie le cerueau et la teste et les nerfs et les mēbres
nerueulx blestes et debiles se diffunt p̄my les nerfs cōmuns et fait
venir ceste rigueur et elle ne se multiplie point. car si elle se multi-
plie elle les remplist et fait sp̄sme ou elle se assemble en lieu vlcere
et fait apostume et si elle se eschauffe fait fieure. Et ainsi par les
bleseures des mēbres nerueulx aduient sp̄sme pour la douleur
qui a tire les humeurs et pour la debilite du mēbre a cause de la so-
lution de cōtinuite on mēbre. Et a cause de l'alteration de la cōples

Le second

tion du membre. Les choses sont cause que les membres fors enuoyent leurs superfluites aux membres blesses et aux plus debiles. Regarde doncqs que telz incouueniens et plusieurs aultres come sincope et aultres se doyuent ensuyure a cause de la lesion de lespaule pour cause que ce lieu est continue avecqs lespiue moyenant la cartilage de los de lespaule et avecqs le thorax moyennat los de la fircule et avecqs le cerueau moyennat les nerfs. ¶ La playe ou elle est faicte du long ou du large ou avecques vne saiete. Et soit du long ou du large si elle est grande quelle ait besoing que les parties distantes soient ramenees et ioinctes avecques costure soyent cosues selonc aulcune des manieres dessus declarees selonc ql semblera au medecin estre de faire et on lieu plus bas y soit lessée ou uerture affin que la sanie quat elle y sera engendree puisse liberale ment yssir. Et sur la costure a celle fin que les parties reioinctes se puissent cōseruer y soit mys de ceste pouldre. Prenes sang de dragon gūme dragagant bol armenic de chm. 3. f. sont puluerisees et cribles. Ou y soit mys de ceste cy. Prenes gūme dragagant gūme arabic mastic de chm. 3. iij. sang de dragon. 3. i. sont puluerises et cribles. En l'ouverture de la playe qui est demoree au plus bas le premier iour y soit mys huyle rosat tout chault avecques vng. moyou deuf et tous les iours apres miel rosat mescle avecqs farine dorze et aulcunefois avecqs mirre et avecqs terebentine et sarcacole quant il a besoing de plus grande mūdifcation et plus force. Et par especial quant le medecin sera assure quil ne se engendra plus d'apostume. Enuiron le lieu soit mys bol armenic mescle avecqs huyle rosat et avecqs vng pou de vin aigre. ¶ La mūdifcation faicte et q lon est assure quil ne sengendrera point d'apostume le lieu soit incorne et puis consolide. Et si la playe est petite qui nait aucun besoing q les parties soient ramenees Soit pcede ainsi come nous auons dit dauant fors quelle ne doit point estre cosue et aussy ne y doit on point mettre de pou dre pour conseruer les parties ramenees et conioinctes. Et si la playe a este faicte avecques vne saiete le lieu soit mollifie avecques huyle rosat actuellement chault et soit dilatee la playe et puis soit la saiete tiree avecqs tenailles puis soit emplie la playe de linges et de tentes trapees en huyle rosat et en moyou deuf. Et enuiron le lieu soit mis cōfortatif de bol armenic et le iour ensuyuat y soit mys miel rosat et farine dorze et soit mūdifie. Et si dedas la playe y surperexcroist vne

Tractie

Char vinctiueuse et molle soit desechee avecqs vnguentū apostolorū
duquel la recepte en est escripte ou chap. des fistules en general et
que nous descrizons en la fin ou avecqs vnguentū viride. La mū-
dification faicte soit incarne le lieu et consolide. Et ne soyent pas
obmises les regles qui sont necessaires au cōmencemēt de la flebo-
thomie et largesse de ventre. Sa dicte et son boire soyt ainsi cōme
nous auons dit iusques a ce quil soit assure q̄l ne si engēdrē plus
de apostume. Et puis apres lon peult mieulx donner du vin assez
aigue que lon ne fait es playes de la teste.

Chapitre. ix. des playes en ladiutoire avecqs vne espee ou vne
saiete et aultres chose semblables

Quant ladiutoire est blessē de trauers avecqs vne espee
le plus souuent le muscle cōmūg et les cordes q̄ mouet
le bras sont trāches et ainsi le bras pert son mouemēt
et chet le bras on nou de la racete lequel iamaïs plus ne se peult
restaurer. Et avecqs ce sont tranchez aulcuns nerfz subtilz et mo-
tiffz de trauers et aulcuneffoys du tout et ainsi la partie inferioze
pert le mouemēt et le sentement et aulcuneffoys non pas du tout
et en tel cas par laide du medicin le membre recouure le sentement
et le mouemēt. Aucūeffoys aussy aduenēt telz accidēs des playes
faictes dune saiete quant il aduenit par especial q̄ la saiete a perse
le muscle et le lacert totalemēt. Sy la playe a este faicte en ce lieu
avecqs vne espee ou aultre chose semblable et soit faicte du long il
ne perdra pas a cause de ce le sentemēt ne le mouemēt du bras si
nest q̄l y ait erreur en la cure ou a cause du medicin ou cause du ma-
lade sur soy mesmes. Mais si elle est faicte de trauers et elle soyt
grande soyent ramenees les pties ensemble et cōseruees et le lieu
cōforte enuiron la playe. Et soit mollifie et mūdifie. Et si d la playe
yft moult de sang soyt restraict ainsi cōme nous auons dit. Et sil
nen est gueres yssu soit flebotomie et scarifie ainsi quil te semblera
estre de faire selon la force ou debilitē du malade. Et ait le ventre
large si q̄ vne foys le iour pour le moins il voise a son retrat. Et
si la playe est petite selon le lien cōiecture et pense la q̄tite du sang
qui en est yssu et y soit procede selon q̄l en est yssu. Et si la playe est
faicte du long soit grande ou petite y soit procede en obliuant les
regles dessus dites du commencement des playes et des conditi-
ons du lieu et de la diete iusques a ce quil soyt assure quil ne se

Le second

y puisse plus engédrer d'apostume Et si les nerfs ont este tranchez a trauers en tout ou en partye il ne men desplaist pas et adoncqs les botz des nerfs tranchez soyent ramenes et colus ainsi comme la peau ou la char ainsi quil a este dit car quāt nature trouuera ces parties des nerfs ainsi conioinctes par le medicin plus legieremēt et mieulx elle continuera les parties des nerfs tranchez et si engendrera vng millieur lyen que si les parties nestoient ramenees ⁊ colues et se fera le membre et la cicatrice plus belle. Et si aulchung vouloit obicer que la douleur faicte ou nerf a cause de la poncture de la guille pourroit estre cause de spaine il nest pas vray mais est moins que neant mais se federa la douleur apres seulement par la plication d'ung pou de huyle rosat tout chault sur les parties du nerf avecques vng moyou deuf. Et cecy peulz tu veoir par vne experience bien familiere par vng cas semblable en la restauration des os rompus. car quant le restaurateur cōduyt les parties de los rompu et les continue bien et fermement ensemble avecques bandes et ligatures qui est vne chose equipolce a la cousture faicte en vng nerf tranche nature plus tost et mieulx engendre vng pore sarcoys de ou vng lyen qui est tout vng par lequel les parties de los rompu sont continuees et en est faicte la forme du membre plus belle ⁊ ainsi sen conuertist et reduit mieulx le membre a son operation naturelle. ¶ Et par cecy aparoist magnifestement que ceulx qui disent que si vng nerf en ce lieu ou en aultre est tranche de trauers et en partie tant seulement ou par la moytie que denant que soyent continuees les parties tranchees q̄l fault premier le trācher tout oultre et puis que se doibuent comoinde les parties ensemble errent et sont contre lintention de nature. Et qui faict ainsi induit en nature et es operations de medicine labeur plus difficile et plus long et ne excuse point le malade qui ne seuffre de grans douleurs Et en se faisant il empesche la continuation du membre qui se pouoit faire a cause de la partie saine qui estoit demouree du nerf qui n'auoit pas este du tout tranche laquelle iamais plus apres l'incision totale dudit nerf ne se pourra reparer. Et qui plus est les parties inferiores qui encozes recepuoyēt leur sentimēt et mouuement a cause de la partie saine du nerf qui estoit demouree pose quilz fussent diminuees ce perdront du tout et ainsi la maladie qui estoit curable en tout ou partie sera incurable par lerreur du medicin et le membre qui se pouoit restaurer et recouurer son sentemēt et son mou

Pro Ioullis Iou d'Amours le l'efest l'efest l'efest
le l'efest l'efest l'efest l'efest l'efest l'efest

Tractie

uement en tout ou partie par celle partie du nerf qui estoit demou-
re est rendu finalement insensible et immobile Et combien que Gal-
et Auicene en son quart liure ressemblent auoir dit le contraire tou-
tefois si lon regarde bien leur dit il conuenient auoir dit cōe moy
et veulent que les nerfs qui ne sont trachez que a moytie ne se doy-
uent pas trancher du tout fors en vng cas cest ascauoir la ou aul-
trement on ne pourroit eniter la mort qui sen ensuiuroit a cause du
spame qui sen ensuyuroit sil ne estoit trache du tout car sil ne en en-
suiuoit spame il ne se doit point trancher. Soit doncques procede
en telle cure selon quil est escript. Et si en tel nerf tranche en tout
ou en partie ne ce pouoit faire costure les membres blesses q̄ sont
sur le nerf soient cosus avecques les parties du nerf et puis soient
ramees et confermees et iointes lune contre lautre au mieulx que
lon pourra a celfin que nature avecques laide des instrumens me-
dicinaulx et de lart puisse faire restauration on membre. Le faict
soit procede avecques confortatifs et pareillement sur la costure d
la playe et en l'ouerture qui est demouree en la partie basse avec-
ques mundificatifs. Et on nerf avecques mundificatifs des nerfs
qui se font avecques mirre terebentine sarcacole et miel rosat sil ē
necessaire et que la playe le requiere. Ou avecques aultre mundifi-
catif des nerfs qui soit fait avecques lupins et miel rosat et terebe-
tine. Car ces mundificatifs hostent pprement linfection et la pour-
riture des nerfs. Et ne se doiuent pas apliquer sur les playes des
nerfs si non apres que lon sera assure quil ne si pourra plus engē-
drer d'apostume. car a cause de leur forte assertion si on les luy apli-
quoit au commencement il pourroit faire courir les matieres au li-
eu et pourroit ainsi estre cause de apostumer le lieu. Mais au cō-
mencement y soit procede avecques les remedes locaux et avec-
ques diete et potion et eslargissement de ventre et flebotomie de
la partie contraire ainsi quil a este dit par cy dauant et si la playe
en ce lieu a este faicte avecques vne sayete il ne fault aultre chose
si non de tyrer la sayete doucement et soueuement et sans douleur
en tant quil sera possible apres la mollification du lieu et la dilata-
tion de la playe et apres l'extraction la playe soit remplie de huyle
rosat avecques vng moyou deuf. Et puis avecques mundificatifs
et avecques toutes autres choses conuenables et requises en la cu-
re de toutes playes quant au commencement au milieu et en la fin
Et soit diete et abreue ainsi comme il a este dit. Et si le lieu se apo-

Le second

flumoyt et que le medecin ne len eust peu garder ne deffendre a
necques tous ces remedes locauxz cōe purgations flebothomies
minozations et aultres ce seroit tresmaulvais signe et signe de de
bilité de nature et sur la corruption du membre blessé et sur fievre
Soit procede a la cure de lapostume et de la playe en telle manie
re. Sil est fort et vertueux soit diete avecques ordeat amidon lai
ctues cocordes portulages espinars apareilles avecques lait da
mandes. Et son boyre soit vin de grenades ou veruist avecques
les deux parties de eaue chaulde en ynier et avecques eaue froyde
en este ou il soit mis plus ou moins de eaue selon quil apparoi
stra au medecin ou quil le trouuera au goulst ou boyue de la deco
ction de prunes seches et par especial sil estoit dur du ventre et nō
pas de prunes verdes pour cause que les prunes verdes destruy
rent plus lapetit et engendrent plus de superfluités en lestomac
ou boyue de vin de grenades. Et si le patient estoit foible et auoit
este afluige par long temps il peult menger de la char de moutō cuy
te avecques les herbes dessusdictes. Et sur ces viandes mette de
ceste pouldre. R. cinamōi. 3. ij. cardamomi. 3. f. gariofilorum croci
añ. 3. f. Il peult aussi manger de chars de gelines polez chapons
et petis oyseaulx sauluaiges habitans es prez et arbres et non
pas es eauesz soient boillies z aulchunefois rosties ou soient mi
ses en paste pour leur donner apetit sil ont mauuais Et boyue du
vin qui de soy soit debile avecques les deux parties de eaue z soyt
vin blanc et itiptic affin de luy prouoquer lapetit. Et si le patient
peult toller le medecin doit faire quil aille tous les iours a son re
strait avecques clistere ou autrement. En la cure enuiron le lieu a
postume soit ainsi procede. continuellemēt y soit applique miel rosat
colle mescle avecques farine dorze et terre bentine. Et enuiron la
postume et la playe de bol armenic mescle avecques huyle rosat et
vng pou de vin aigre. Et sur lapostume soit mis tel maturatif Pre
nez racines de guymaulues tranchees menu et bien mundees de
leurs superfluités et cuites et puis pistees en vng mortier. lb. ij. fa
rine de semigrec et de semence de lin de chascung lb. f. des summi
tes de anet et des fleurs de camomille de chascung 3. ij. gresse de
porc fondue tant quil suffise a incorporer toutes les choses dessus
dictes ensemble et tout chault soit apliq sur le lieu. Ou cestuy cy.
Prenez huyle de camomille 3. iij. gresse de porc fondue 3. v. farine
de semigrec z de semence de lin de chascung 3. iij. farine dorze tant

Tractie

quil suffise a lespeffir Et tout chault soit applique sur lapostume iufques a parfaicte maturation. et si a leure de la generation de lapostume y suruenoit douleur intolerable on lieu et ne se appliquast emplastre dessus qui peult seder la douleur elle soyt mitiguee avecques huyle rosat et bol armenic et vin aigre. i. S. de opñ et. 3. l. de iusquiamie et ce iusq̃s que la douleur et acuite soyt cessée et puis ne y soit plus mys fors que bol armenic et huyle rosat avecques vin aigre tant seulement et en soit hoste le opium et le iusquiamie. La apostume mature si tu peulz faire deriuer la sanie legieremēt et sans douleur iusques a l'ouverture de la playe soit faicte. Et si non soyt tranche lapostume selon la figure du membre et puis soit procede avecques mundificatifz et aultres ainsi que nous auōs dit dauāt on premier liure. Et cecy est vng enseignement general en la cure de tous apostumes avecques playes en quelque lieu quil puissent estre.

Chap. x. de playes on coude avecques espee ou sayete ou aultres semblables et la maniere de les guerir

Les playes on coude sont dangereuses a cause de la concatenation et infiltration des nerfs et des lyens qui lyent les os car ce membre est compose des de diuerses figures lesquelles os et tout le membre quant ilz sont blessies ilz perdēt legierement leur propre figure laquelle puis apres ou iamais elle n'est reparee ou a grant pene pose quil soit bien pense du medecin. Et si la playe est de trauers vers la partie interioze et domestique il est a craindre q̃ la vertu defaille a cause du grant flux de sang des veines et arteres qui illec sont magnifestees lequel flux bien souuent ne se peult restraindre et ainsi a ceste occasiō la vertu default et le malade se meurt. Soit doncques toute ton intention a restraindre le sang de la playe en cest lieu. Et sont d'aulchunes gens qui craignent si tressort le flux du sang de ce lieu q̃ quant on les veult saigner de ce lieu pour la crainte quilz ont le sang ce retyre tout au cuer et leur default la vertu et s'incopissent et meurent. Soit doncques le sang restraint avecques les pouldres dessusdictes on chapitre cinquesime des playes du col. Et avecques cauterization et puis soyent ramenees les parties et reioinctes ensemble si la playe ē grande et cosuee. et la costure soit cōseruee avecq̃s chosez apropiées ainsi come il a este dit. Et si la playe ē en la partie sauuage et posterioze et grāde soit du trauers ou du long les parties soient reduytes et

Le second

reiointes ensemble et conseruees ainsi cōme nous auons dit. Et soit procede avecq̃s deffensifs q̃l ne si engendre apostume ⁊ puis avecq̃s mūdicatifs et incarnatifs et cōsolidatifs et diete ⁊ de boyre et avecq̃s aultres choses necessaires iusq̃s a la fin. Et soyt vne chascūe des chos̃ faictes a heure ⁊ en tēps puenable ainsi cōe nous auons dit. Et soit cōsidere la force ou debilete du malade et selon ce quil sera fort ou debile luy soit ordōne sa diete ⁊ son boire. De la ligature des mēbres nous ne ten auons point parle a cause quelle ne se peult apzandre si nest par vsaige ⁊ en la voyant faire. Toutesfoys est il conuenable que la ligature dūng mēbre blessē soit faicte selon la meilleure forme q̃l est possible d̃ faire quāt au regart de la playe. Vbi g̃ra si la playe est faicte d̃ trauers on coude en la ptie dō mestiq̃ lecou d̃ se doit lier ⁊ le lieu en faczō q̃ le bras soit ploye vers la poitrine affin q̃ les pties q̃ ont este ramenees ce puissent mieulx adherer lūne avecq̃s lautre. Et si la playe est en la partie sauhiage et posteroire la ligature se doit faire le bras tout estandu. Par tel les diuerses manieres d̃ ligatures et de diuersemēt d̃ disposer le mēbre en faisant la ligature en vng mesme mēbre selon q̃ les playes sont en diuers lieux sen cōtinuēt ⁊ se reioignent mieulx les parties de la playe ⁊ sen fait meilleur consolidation. Sy la playe faicte en ce lieu est faicte avecq̃s vne espee ⁊ est petite si q̃lle na nul besong que ces parties soyēt reiointes et ramenees lūne contre lautre le lieu soit conforte ⁊ mundifie ⁊ cōsolide. Et soyent gardees les aultres regles des playes quant a la ligature ⁊ quant a la diete. Et si vne sayete est entree dedans le coude soit mollisie le lieu avecques huyle rosat et dilatee la playe sil est possible ⁊ soit tiree tout doulcement tant quil sera possible. Et puis a leure de lextraction soyt rēplie la playe avecq̃s moy ou deuf et huyle rosat mescles ensemble. Et puis soit procede avecq̃s mundificatifs fais avecq̃s miel rosat et farine dorze. Et le lieu soit conforte enuiron la playe avecq̃s bol armenic et huyle rosat et vng pou de vin aigre mescles ensemble. Et sil y aparōissoit quelque superfluite soit hostee avecq̃s vnguentū apostolor̃ et semblables. Et la mūdification faicte soit incorne et consolide avecques les medicines dessusdites.

Chapi. xi. des playes en la racete de la main avecq̃s espee ou sayete et aultres choses semblables et la maniere de les guerir.

¶ N quelque maniere que ce mēbre soit blessē avecq̃s quelcū que instrument que se soyt il nest pas si dāgerenlx ne si

Tractie

mortel cōme sont les playes du coude pour les causes danāt dictes on chapitre precedēt. Toutefois le lieu est fort sensible et les playes y sont fort dolozeuses et legieremēt se y apostume la playe a cause des nerfs qui y sont et de leur infiltration et a cause ausſy de la diuerſe ligation. Et ausſy pareillemēt a cause que le membre pēd abas. Et si la playe est telle quelle requiere costure y soit faicte et si non non. Et si vne ſavete a penetrer dedens soit hoſtee en gardāt les conditions deſſusdictes. Et soit toute ton intention en tel cas a conforter le lieu avecques huyle roſat. et bol armenic avecques vng pou de vin aigre meſclez ensemble afin que le lieu ne se apoſtume. Et soit ausſy ton intention a mitiguer la douleur incontīnēt Et ſil neſt yſſu de la playe que vng pou de ſang soit faicte flebotomie en la main de la partie contraire. Et ſur la playe des le premiēr iour y soit mis de huyle roſat meſcle avecques vng i. oyon deuf iuſques a trois iours puis y soit mis de miel roſat avecques farine dorſe. Et par trois ou quatre iours soit diete de diete froide et q̄l ne boye point de vin. Et si par ceſte maniere la douleur ne ceſſoit point soit meſcle avecques bol armenic et huyle roſat et vng pou de vin aigre. 3. i. de opū et 3. i. de pauot ou de iuſquame blāc et le tout soit pulueriſe et incorpore avecques 3. ij. de ſuc de morel le ou de ioubarda dicte ſemper vna et soit emplastre le lieu enuiron la playe pluſieurs fois le iour et la douleur ſedee ſoyēt hoſtes lopiū le iuſquame et le pauot de paour q̄ le lieu ſe refroidiſſe trop et ſe debilitē a cause de ces choſes ſtupidēs. Et en toutes aultres choſes soit fait auſſi comme nous auons dit on chapitre precedēt. Et si apres la conſolidation et cicatrisation de la playe de la racete ou du coude ou de quelque aultre membre nodeux quel quil ſoit y eſt demoure vng nou ou vne dureſſe en maniere que le membre ne puiſſe ployer soit applique deſſus le lien continuellement ceſte emplastre. Prenez litarge en pouldre. 3. iij. huyle cōmūg. 3. x. muſcilages de fenugrec muſcilages de ſemence de lin de chaſcūg. 3. ix. muſcilages de guymaulues. 3. iij. la litarge soit miſe ſur le feu en vne caſſole avecques huyle et soit leſſe boyllir a petit feu en le mouuent ſans ceſſer avecques la ſpatule tant et ſi longuement que le litarge soit diſſoubz et puis ſoient adioſtees les muſcilages touſiours en mouuent avecques la ſpatule tant et ſi longuement quil viegne a bonne ſpiſſitude et a forme demplastre et puis soit hoſte de deſſus le feu et soit fait magdaleon du quel soit applique ſur le lien. Et ſoyt

vingt et mūdifie le lieu avecques tel vnguent. Prenez rasiue. lb. f
cire. 3. ij. huyle de camoille lb. ij. farine de semence de lin et de fenu
grec de chascū. 3. ij. mastice gūme densens de chascū. 3. i. gresse de
porc et de geline et doye et de cane de chascū. 3. i. la cire et la rasi
ne soyēt fondues ensemble sur le feu et puis y soyēt adiostees les
arūges et boillent vng pou iusques a ce quil soyēt incorporez to
ensemble puis coles et puis y soient adiostees les farines et soyt
fait vnguent. lemplastre soit continuellemēt applique sur le lieu de
l'unguent soit oingt vne fois le iour. Autre vnguent. R. arūgie por
ci pinguedinis galline anseris et anatis añ. 3. iij. cere. 3. i. litargi. 3.
i. olei cois. 3. iij. farine fennegreci et semis lini añ. 3. i. bdellij oppo
ponacis mastice thur añ. 3. f. infundatur gūme in vino et postea
liq̄fiant omia simul cum gūmis. Ita q̄ bene incorporata sint et colen
tur et reponant in vase. Cest vnguent est plus mūdificatif et plus
cōfortatif des nerfs que nest l'autre. Et est conuenable q̄ a toutes
les cures quil remue les doys de tous costes par aulcū temps
a celle fin que les nerfs par leur mouuemēt et par cest vnguet puy
sent estre remolliffiez car ainsi faire est le meilleur.

Chap. xij. des playes penetrātes et nō penetrantes en la poitri
ne avecqs espee sayete ou aultres semblables

Dites les playes q̄ se font en ce lieu soyēt grādes ou peti
tes avecqs espee sayete ou aultre sēblable sil ne penetrēt
ont et doibuent auoir vne seule intention curatiue fors q̄
les grandes et larges ont besoing de reduction des parties avec
ques cousture et de conseruation des parties reioinctes avecques
la pouldre dessusdite. Et les playes qui se font avecqs sayete ont
besoig q̄ la sayete soit tyree hors le plus legieremēt q̄ faire se peult
et avecqs moindre douleur. L'intentiō generale curatiue q̄ requēret
les playes si ē de garder le lieu q̄ ne se puisse apostumer en le con
fortāt aulx eūirōs q̄ ne recoyue la matiere des aults mēbres avec
qs bol armēic huyle rosat et aultres sēblables et ce depuy le cōmā
cemēt iusq̄s a la fin. Et en l'ouuerture de la playe par laquelle la saine
se doit mūdifier le p̄mier iour et le secōd quelle soit replie de linge
ou de tētes infuses en huyle rosat tout chault mescle avecqs vng
moyou deuf. Et les iours aps doit estre mūdifie avecqs farine dor
get miel rosat ou avecqs aultre farine sil ne sen trouuoit point dor
ge cōe est farine de spelte dauoyne de segle car toutes telles farines
se peulēt licitemēt mettre on mūdificatif. et si de la playe y soit trop

Tractie

grāde quāte de sang le p̄mier iour et le secōd en lieu duyle rosat ⁊ de moyoulx deufz y soit apliq̄ des medicines restraiētues de sang desq̄lles nous auōs assez ple on chap̄. des playes du col scēt̄s du large ⁊ en daultres lieux. Et ap̄s q̄ le sang sera p̄fectemēt reſtrait ſoit mūdiffie ⁊ incarné et en la fin cōsolide. Et si la playe en ce lieu est penetrāte iūſq̄s au dedēs p̄ſcider si aulcūg des mēbres nobles est point bleſſé cōe le poulmō ou le dyaſſragme ou le pānicule q̄ diuise du large la poytrine p̄ la moytie. Et si tu cōgnois q̄ anleūg de ces mēbres uobles soit bleſſé tu dois demourer en bōne pronosticatiō et p̄noſtiquer de la mort pour cause q̄ tous ces mēbres ſont neceſſaires a la laine lesquieulx ne ſe reſtaurēt point. Ne pourtāt ne dois tu leſſer de faire ce q̄ est de raiſō ainſi cōe nous te auōs deſclaire on chap̄. des playes de la gorge. car ſouuēt effois nature en telz cas ouure occultemēt ⁊ biē ſouuēt avecq̄s les inſtrumens de medicine elle fait ce qui ſēbloit au medicin eſtre impoſſible car a nature quāt elle eſt forte il ne luy ē rien impoſſible car elle faict paſſer la ſanie par les os ce q̄ aparoiſt ipoſſible au medicin. Soit dōcques ton p̄mier penſſemēt a cōgnoiſtre si la playe eſt penetrāte q̄ tu congnoiſtras par ce q̄ ſon ſouſle yſt par la playe ⁊ p̄ncipalemēt quāt on luy bouche les narines ⁊ la bouche. ⁊ a ce q̄ ſent vne peſanteur au dedēs enuīrō le dyaſſragme ⁊ q̄ l crache du ſang en touſſiſſant. ſi telz ſignes aparoiſſēt ⁊ il ſoit febricitāt tu peulx eſtre certain q̄ la playe penetre. dōcques ou ſoyes aſſeure de la penetration ou q̄ tu en doubtes toute ton intētiō ſoit p̄mcrement a dilater la playe afin que liberalement le ſag ⁊ la ſanie quāt elle ſera engendree au dedēs puiſſent yſſir avecq̄s vne tēte infuſe en buyle rosat ſans moy ou deufz cecy ſoit cōtinuē iūſq̄s a ce q̄ la penetratiō te ſoit cleremēt magniſtece. Et avec ce cōtinuellemēt ſoit apliq̄ aulx enuīrōs bol armenic avecq̄s buyle rosat ⁊ vng pou de vin aigre. Et aultres telz les choſ ſēblables. ⁊ apres q̄ la penetratiō te aparoiſtra fort procede avecques mūdifficatifz en ceſte maniere. P̄mier ſoit gette en la playe avecques vng embot ou avecques vng inſtrument d̄ clistere de ceſte decoction. Prenex gomme de ſens murre farine de lupins de chaſcūg. 3. ſ. miel rosat cole. 3. iij. fleurs de camomille. 3. i. vin blanc lb. ij. le tout boylle enſemble avecques le vin ſoit cole et de la colature en ſoit gettē dedēs ainſi quil a eſte dit en determinee quantite celon que le malade le pourra toller. Apres cecy faict le malade ſil eſtoit choſe poſſible ſoit tourne dūng coſte i iij.

Le second

sur aultre et puis soit encline sur la playe a celle fin q̄ la medicine puisse yssir. Et soit tant de foys reitere a chescune visitation si le malade le peult tolerer que la decoction ysse toute clere. Et si le malade ne pouoit tollerer tantes reiterations a cause de sa debilité luy suffise en mettre vne foys et puis en la playe soit mise vne tente et sur la playe en maniere de emplastre soit mys ce mūdificatif. Prenes miel rosat colle lb. i. mirre ensens sarcacole de chm. 3. f. farine dorge ou farine de fenugrec tant q̄l suffise a les cspessir en maniere dune emplastre Aultre a ce mesme. Prenes miel rof cole. 3. vi. terebentine. 3. iij. farine dorge tant quil suffise a les espessir. Auecques ces mūdificatifs ou semblables soit continue tous les iours vne foys ou deux le lauement dessusdit et puis soit applique lemplastre iusques a ce que la sanie soit deseechee. Et quāt elle sera sechee soit incarné le lieu et cōsolide. Et notes q̄ en telles playes de la poitrine ceulx ne sont pas aloyr qui veullent faire incision embas on coste entres les costes entre la. iij. et la. v. coste diminue on entre la. iij. et la. iij. car despuis q̄ la penetration est manifeste la matiere sanieuse yst liberalement et sans empesche et est le lieu mūdifie par ledit instrument. et aussy par la playe qui se feroit de nouueau ne se feroit fors que addition es douleurs et debilitation plus grāde auecqs depdition des esperis et de son souffle q̄ encoires seroit cause de plus grāde debilitation. Et pour ceste occasion en tel cas ne se doit point faire de nouuelle playe si nest q̄ le lieu blesse ce enflast et ce apostumast et fist eminence magnifeste. Car sil y aparoist eminēce lon peult faire seuremēt incision du long on lieu dessusdit et selon les rugues et par la soit tiree hors la sanie pou a pou et successiuement et non pas soubdainemēt ne aussy toute a vne foys en grande q̄tite ne de la premiere incision. car lesperit vital se exalteroit et sensuyuroit syncope et defaillement de cuer et la mort. car il nest pas possible que lon puisse extraire grande q̄tite de superfluite ou non sueprfluite et quelle ysse soubdainement du dedans que les esperis et la chaleur naturelle ne yssent quāt et quāt et quil ne se diminuēt a la diminution desquieulx bien souuant sen ensuyuent defaillemēts et syncopes. Et cecy ont volu tous les philosophes et specialemēt ypocras en la. vi. pticule de ses affoī en cel cān la Quicūq̄s empici aut ydropici vrūtū aut inscindūtū hīs fluēte sanie aut aqua repente oīno pereunt. Dit ainsi ypocras on lieu dessusdit quicūq̄s soyēt ydropiq̄s ou empimatiq̄s sil sont cauterises

Tractie

ou incise quant la sanie ou aquosite en yssent soubdainemēt il meurent. ¶ L'incision faicte tout incontineēt deuāt quil ysse grande q̄tite de sanie la playe soit remplie avecq̄s vne tente mise iusques au parfond et iusq̄s au dedans trāpee en huyle rosat et miel ros mesclés ensemble si que toute la matiere fameuse q̄ est demoree le iour ensuyuant apres se puisse tirer et le lieu p̄faictemēt mūdifier sans aucun empeschemēt. Et cecy faict soit tiree la tente de la playe superioze. Et soit mūdifie le lieu avecq̄s vnguentū apostolorū et semblables et soit cōsolide le plustost que faire ce pourra. ¶ La playe soit tous les iours lauee avecq̄s vin tant seulement ou avecq̄s decoction de mirre et corces de grenades nōmees psidies ou ballausties boullies en vin. Ou soit laue avecq̄s decoction de alun zuccarin et corces d̄ grenades dites psidies mirre et aultres semblables boullies en vin. Et soit incarné et cōsolide. Et sur la playe nouuelle des la premiere visitation en auant avecq̄s la tente soit mys emplastre dessus telle que a este dit dessus. Et en la concauite y soyt mys la decoction des choses dessusdites avecq̄s vng embot ou avecq̄s l'instrument d'ung clistere ainsi cōme il a este dit. Et enuiron la playe soit applique bol armenic huyle rosat et vin aigre mesclés ensemble et soit continue cecy iusques a la parfaicte desiccation de la sanie laquelle puis quelle sera desechee soit incarné le lieu avecques pouldre faicte de gūme densens de mastic et mūmie mesclés ensemble egalemēt. Et soit consolide avecq̄s pouldre de noys de cypres mūmie bol armenic gales et gūme dragagant mesclés egalemēt. Et tous les iours soyt laue avecques vin stiptic tout pur ou quel soyent trampes estoupes et linges lesquieulx soyent appliques dessus a chescun a pareil et soyent bandes et lyez sur la playe. Et si la penetration de la playe iusques au dedans est doubteuse en faczon que elle ne se peult magnifester avecq̄s tentes ne apostition d̄ huyle rosat tout chault ne avecq̄s quelque aultre chose que lon y mette ou par quelque aultre operation que face le medecin. Adoncques fault il considerer en la pesanteur du malade et des costes et a la playe. Et si il auoit fieure et prostration d'apetit. Et si il ne pouoyt dormir et si se pouoit tourner d'ung coste sur aultre ou nō et si a grant peine ou non. Et si ces signes ne aparoiissent ou la plus part cest signe q̄ nature est forte et quelle ne craint riens ceste lessōn ne quil ne luy est riens impossible car cest signe quelle a trouue remede et moyen par lequel avecques cōuenables instrumens

Le second

medicinault elle guerira parfaictemēt. Et pour ceste occasion n'est il necessaire en tel cas si n'est de proceder avecques les medecines dessusdites des playes en ce lieu non penetrantes. Mais si les signes dessusdis aparoyssent ou tous ou la plus part il te fault cōsiderer car si le malade estoit debile avecques mauuais apetit et quil ne repoufast point cest signe de mort et ne te y cōvient riens faire si n'est des choses cōmunes. Mais si tu le trouues avecques bonne force et bonne vertu et quil suportegie bien sa maladie ou cōpetēmēt il est cōuenable que le medecin face nouvelle playe en la ptie inferioze ou coste de la maladie tirant vers lespine touteffoys esloigne de lespine et soyt faicte du long des costes et selon leurs rugues entre la quatriesme et la cinquiesme coste ou entre la.iiij. et la.iiij. Mais pour cause q le dyafragme se reflere et retourne en sa cōtignation avecques lespine et avecqs les costes iusques a la tierce coste et plus laquelle reflexion empesche souuant apres la perforation faicte lissue de la sanie et du sang collige sur le dyafragme et pour ceste occasion est il meilleur que lincisiō se face entre la.iiij. et la.v. que entre la.iiij. et la.iiij. de paour d tel empeschemēt. car les medecins en tel cas pensent nauoir pas penetrer iusqs au pfond a cause de cest empeschement et touteffoy ilz y ont penetrer et aulcunneffoys procedent a plus grande perforation et sensuyt pys que par auant ¶ La playe ainsi nouvellement faicte soit mise dedans vne tante trampee en huyle rosat tout chault iusques au parfond et soit continue iusques a ce quelle cōmance a ieter sanie. Et gardes que a leure de lapareil tu ne lesses pas de la playe yssir sanie par long temps ne la playe ouuerte non pas tant seulement par si long tēps que tu mettroys a faire et preparer ta tente. car longue expiration des playes de ce lieu menēt le malade a defaillemēs et sincopes. Et quant la sanie cōmancera a aparoystre et a yssir de la playe le lieu soit mundifie par la playe nouvelle avecqs la decoction dessusdite par vng embot ou vng instrumēt de clistrer ainsi quil a este dit. Et sur la playe avecqs sa tente soit applique aulcun des emplastres dessusdis en ce chapitre mesme. Mais emuiron la playe ancienne si tost que tu cōmanceras les mundifications vers la nouvelle soit bostee la tente de la vielle et soit incarnee et consolidee. car la mūdification de la nouvelle playe crause la vielle de toute mundification et de tout peril. Sa diete soit despuis le cōmancement iusques a ce quil soit assure ql ne se y puisse plus engendrer

Tracte

dapostume et iusques a ce que le malade se commance a debilter
auecques ordeat et amidon fais au laict damandes ou mesmemēt
laict damandes esp mars. lactues. borrages et fenoi prepares a
necqs lait damandes cōme les aultres ou aultres herbes sembla
bles Son boire parcillement iusques a ce tēps mesme soit decoctiō
de ysope ⁊ de reguelice ou decoction de grains de grenades doul
ces ou prifane dorge auecqs racines de fenoi ou de persily Et tel
brumaige est meilleur que nulz des aultres. Et quant ton malade
ce commancera a debilter a cause de lexture de la sanie mengusse
chars de mouton et poles boillis et leurs brones auecqs moyoul
deufz auecques ceste pouldre. ꝛ. ananioni. 3. i. cardamoi. 3. ii. croci
3. ꝛ. terantur et cribrentur. de ceste pouldre soit mis sur toutes ses
viandes. Et adoncqs peult boire de vin blanc cler et odoriferant
⁊ soit aigue auecqs la decoction dorge dessusd ou auecqs eue tou
te simple chaulde en yuer ⁊ froide en este. Et quāt le malade ce cō
mancera a fortifier et la sanie a desechier dōne luy de chars de mo
ton et de ieune beuf dūg an boilies preparees et abillees en diuer
ses manieres soit en paste ou autrement. Et des rosties. chapōs.
faisans. perdrix. gelines. ⁊ petis oyseaulx habitās es arbres et es
pres et nō pas es caues. Et du vin aigue ainsy cōme nous auōs
dit. et si tu crains la fieure tu peulz adioſter ou diminuer d la char
et du vin ainsy quil te semblera selon la force ou debilite du malas
de ⁊ selon que la fieure sera grande ou petite car si la fieure crois
soit trop grande retourne a sa premiere diete ⁊ a son premier brus
uage. Et sil ne vouloit point de char en lieu de char luy soint don
nes brochies ou lūz pouldres et sales p vng iour sardenes ⁊ aul
tres telz poissons rostis ou boillis auecqs saulces faictes de espi
ces et auecques sucre et raisins de lareſme persil et vng pou de
vin aigre ¶ La mūdification de la playe faicte et la sanie deschee
soyt le lieu incarne ⁊ latente soyt diminuee en q̄tite et en grosseur
tous les iours iusques a ce que la playe soit incarnee ⁊ en la fin cō
solidee. Et si ceste playe totalement ne se peult consolider ou si el
le se cōuertist en fistule il cōtient auoir recours au chap subsequēt
la ou nous desclarerons cōment lon doit proceder et gouverner le
malade quant telle playe se cōuertist en fistule ou quil y a quelque
disposition qui empesche la consolidation

¶ Chap. xiiij. des playes penetrātes ⁊ nō penetrātes on dors et

Le second

en le spine avecques vne espec ou avecques vne sayete ou aultres choses semblables.

Les playes du dors sont plus de craindre que celles de la poytrine et par especial que celles de la partye anterieore si telles playes du dors sont penetrates car toutes les parties spirituelles sont aliees de forte ligature avecqs le dors & la partie posterieore et pour tant par vne petite penetratiō au dedēs ces lyēs & ces parties se peulent blesser qui sont necessaires a la vie & quant ilz sont blessees on est en peril de mort q̄ n'est pas ainsi des lesions des aultres membres et particules qui sont en lieu Et cōme ainsi soit que telz lyens soient plus tost blessees quant la partie posterieore est blessee que quant la partie anterieore est blessee. Il sensuyt que les playes du dors sont plus dangereuses que celles de la partie anterieore Et oultre plus la nuque se peult blesser avecques le spine parquoy telle lesion n'est pas mauuaise seulement de par soy mais tant pour soy q̄ pour les aultres mēbres des quiculx luy sont trāmis nerfs motifs et sensilitifs lequel incōueniēt ne peult aduenir a la lesion de la partie anterieore. et pourtant les playes de la partie posterieore sont plus dangereuses que celles de la partie anterieore. ¶ Si les playes du dors ont este faictes avecqs vne sayete ou avecques vng costeau ou aultres choses semblables il n'est pas conuenable de extraire legieremēt la sayete mais successiuemēt et sans douleur sil est possible ainsi quil a este dit par les chapitres precedens. et la sayete tyree hors soit la playe grande ou petite penetrante ou non penetrante manifeste ou non manifeste ainsi cōme nous auons dit en chapitre precedent. et y soit procede par incisiō faicte en coste entre les costes en la partie basse si elle est penetrante & soit diete et mūdific la playe nouuelle & la vielle cōsolidée ainsi que nous auons dit illecqs. & si la nuque ē blessee soit pcedé ainsi cōme nous auons escript en chap. des playes du col avecqs choses cōfortatiues de la nuque. & avecqs ces choses en tel cas soit gardees les regles de la flebotomie & vērification celō q̄l te sēblera du grāt flus de s'ag ou du petit de la playe penetrante & nō penetrante. & ne soit pas obmis q̄l soit clisterize to^z les iours sil en a besoig ou luy soit dōne suppositoire pose q̄ tu lessasses to^z les aults reme^zdes car en tel cas il ē cōuenable. car estre souuēt clisterize & auoir le ventre large ne permet pas legierement ce multiplier la sanve ne la playe apostumer. Et si telles playes faictes en ce lieu et pe-

Tractié

netrantes ne se desechoyēt on temps quilz se deuroyēt delecher a lauis du medicin ne ne se pouoyēt incarner ainsi q̄lz deuroyēt cest signe q̄lz se cōuertissent en fistule ou en q̄lq̄ aultre mauuaile disposition qui empeschera leur consolidation. Et quāt le medicin aper soyura cecy adoncqs seuremēt retourne au chap de fistule en chm membre qui est escript ou premier liure ou au chapitre des apostumes penetrās es costes car la trouuera il la cure parfaictemēt terminee ainsi quil no^r a este possible ⁊ la a este dit que le medicin cauterisast les leures de lulcere avecqs vng cautere actuel tant p^r fond quil sera possible en faczon. tonteffois que nulz des membres nobles ne puisse estre blesse et puis soit procede a hoster lescarre. Puis soit mundifie le lieu et consolide. Nous en auons guery en nostre tēps p^r ceste maniere plusieurs qui auoyēt fistules penetrātes en ces lieulx. Soynt diete ⁊ procede quant aux aultres choses ainsi cōme nous auons dit.

Chapitre. xiiij. des playes penetrantes et non penetrantes en l'orifice de lestomac avecqs espee saiete ou aultres chos̄ sēblables
¶ Quant tel lieu est blesse de quelque playe que ce soyt ou
q avecqs quelcūq̄ instrumēt si la playe a penetre elle nest point douteuse si non quil y eust erreur ou du medicin qui le lessast apostumer ou du malade sur soy mesme. Soynt extraicte la sayete ou quelq̄ instrument que ce soit sil est la fiche ce qui se peult legieremēt faire a cause q̄ en ce lieu il ne y a nulz os. Et puy quant elle sera tiree soit amply le lieu des la premiere visitation avecqs huyle rosat tout chault en yuer ⁊ tout froit en este avecqs vng moyou deuf. et soynt cōforte le lieu enuiron la playe avecques huyle rosat bol armenic et vng pou de vin aigre et de suc de mozel le ou de ioubarde appelee spoma. A la seconde visitation soit apli que sur la playe et dedans vng mūdicatif leql soit cōtinue iusq̄s au tēps de son incarnation. Et si la playe ne penetre point soit du long ou du large et soit grāde ⁊ ample soynt ramencez les parties et vers la partie inferioze y soit lessē ouuerture affin q̄ la saine pūisse yssir liberalemēt quāt elle y sera engendree Et sur la costure soit mys pouldre conseruatiue de ladite costure escripte en plusieurs lieulx. Et enuiron la playe soit mys vng deffensif de paour q̄l ne si engendre apostume et en louuerture de la playe soit mys vng mūdicatif fait d miel rosat et farine dorze ou aultre farine dune mesme nature et ainsi soit procede iusques a la fin de la mundification

Le second

Et adoncqs avecqs vin chault stiptic et pouldre incarnatine soit incarné et consolide. De la flebotomie scarification. clistere. suppositoires. diete. brumaige soit fait ainsi cōe des aults iusqs a ce q̄ soit assure quil ne si engendre plus d'apostume. Et si ceste playe a penetre iusques a la substance de lestomac soit faicte avecqs vne sayete tant seulement ou avecqs aultre chose soit premier tiree hors la sayete tout legiercmet et si aps l'extraction de la sayete il vomist et crache du sang cest signe q̄ la sayete ou l'instrument a penetre iusqs aux parties intrinseques de lorifice de lestomac. adoncqs soit faicte la pronostication que la playe est mortelle tant a cause de la fistule et cōtinuite que lorifice de lestomac a avecqs le cerueau ainsi q̄l se scait par la mathemie parquoy est de craindre de spasme et de douleur que aussy a cause de la neruosite du lieu qui empesche la consolidation. Tant aussy a cause de son office qui en est corumpu leq̄l est necessaire pour tout le corps cest assauoir de apeter la viande et nourrissement necessaire au corps sans leq̄l la vie ne peult estre. Soit procede en tel cas avecqs confortatifs et mundificatifs et le plus souuāt avecqs incarnatifs fais de gūme densens et aultres choses semblables. Et ne presume aucunemēt de mettre vne tente qui entre la playe de la substance de lestomac mais te suffise de y mettre ton mundificatif avecqs vne tente qui penetre seulement iusques a la superficie de la playe de lestomac. mais soit toute ton intention apres le. iij. ou. v. iour de la playe de incarner la playe. car tu nas q̄si besoing d'aultre chose car a cause de l'incarnation bien tost faicte nature cōmance a cōglutiner le lieu nerueulx avecques son lien. Par ceste maniere se guerira il sil peult recepuoir guerison. Et boyue cōtinuellemēt sil est possible de la decoction de gomme densens et de mastic et le. iij. ou. v. iour apres luy soit donne baradiment du vin stiptic qui soit aigue avecqs la decoction dessusdite chault ou froit et non avecqs aultre caue car cest la meilleur maniere qui soyt de y proceder et ainsi ce pourra il bien incarner. ¶ Jen veis vng q̄ fut blese en ce lieu avecqs vne grande sayete q̄ passoyt tout oultre en facon quelle fut tiree par derriere. Et seulement en le lavant avecqs du vin il fut gueri et vesquit long tēps aps. mais ic ne le guery pas. Et si la playe ne venoit q̄ iusques a la moitie de la substance de lorifice de lestomac ou nauoyt pas penetre iusques au dedans de lorifice de lestomac que tu pourras scauoir. car il ne crache ne ne vomist point de sang. Adoncqs telles playes ne sont

Tractie

pas si dangereuses et sont plus aisées a guerir. Soyent gueries ainsi cōme lon a dit des penetrantes mais ne y soyt point mys de tente ou soit tant seulement mise en la superficie de la peau de l'orifice de la playe. Et soit incarné le plus tost que tu pourras. car cest le meilleur et le plus vtile pour bōne fin et par especial en ce lieu.

Chapitre. xv. des playes ou ventre de puis lestomac en embas jusques a la cuisse penetrātes et nō penetrantes ou avecqs penetration et playes des boyaulx ou sans playe des boyaulx faicte avecques vne espee ou aultres semblables ou avecqs vne saiete et de la maniere de la tirer.

Es playes de ces lieux si ne sont penetrantes ne different en riens quant a leurs cure des playes non penetrantes dont est faicte mention en chapitre precedent.

Et si ilz sōt penetrātes ou ilz sōt faictes d'une saiete ou d'ung aultre instrument qui a penetre insques au dedans. Sy elle est faicte d'une saiete soit tiree la saiete si tu la voys. Et si tu ne la peulz trouver lessé la. car quant telles saietes sont ainsi mussées ou a cause quilz sont mussées au dedans si l'ōme demouroit en vie nature y besoigneroit secretēmet par temps et la reduiroit a aulcūg membre manifeste au dehors si que puis apres legierement elle se pourroyt arracher et extraire. Il est aussy cōuenable en tel cas que tu consideres si le zirbus ou l'omentū qui est la petite peau faicte en maniere d'ūg reth qui couure les boyaulx ou si ptie du foye ou de la ratelle yst et soit poit p la dicte playe. Et si le zirbus yst par la playe il te fault considerer sil est point noir si ou non. Et sil n'est point noir si retourne le par la playe au dedans si la playe est suffisante et puis soit cosu le lieu et en ceste costure soit cōpris le cyfac aultremēt appelle omentū avecqs ton aiguille en facon q apres la p̄solidation de la peau p̄ dehors il ne demeure rōpu ou lieu a la cause q les parties du cyfac q auoit este trāche ne auoyēt este reduites parquoy ne cestoyent peu conglutiner car iamaiz puis apres ne se pourroyent elles cōglutiner si nō q de nouveau recourist la playe avecqs vng rasoer et de nouveau ramenast et coufist les pties et le cyfac tout ensemble. Et si la playe ne estoit suffisante soit dilatee avecqs vng rasoer sagement et puis soyent reduites les parties et cosues et soit procede ainsi cōme nous auons dit.

Entens icy a ce propos que les costures qui se font es playes penetrantes de ces lieux peulēt estre faictes en deux manieres. L'une que les parties

Le second

du cyfac soient ramenees & cosues particulièrement et apart soy.
Et puis apres encores de rechef les parties exteriores de la peau
soient ausly ramenees par dessus et cosues. L'autre q les deux cest
ascauoir le cyphac et la peau soient cosus ensemble par vne simple
costure si q la peau exterieore et le cyphac soient cōpris ensēble avec
ques poins necessaires et conuenables et soient ramenes et ceste
seconde maniere est moins dolozeuse et plus durable que nest la p
miere et de plus legiere operation et plus pfaicte may en la pre
miere il ya moins de deception que en ceste cy. Et toutes les cou
stures ausly que nous auons dit se doiuent faire avecques fil cyre.
Et si le zirbus est noir sy ce qui est noir sy et corrompu soit hoste et
tranche et soit cauterize le lieu superficiallement et legierement a
celle fin que les venes qui sōt enmy le zirbus par le benefice du cau
tere soient reduytes. cecy fait soit reduyte la partie saine du zirbus
au dedens et puis soient ramenees les parties de la playe et cosus
es ainsi quil a este dit. Et si les boiaulx yssent dehors par la playe
et il ne sont point blesez soient remis dedēs. Et si tu ne les y peulz
remettre procede a les remettre en deux manieres. Premier chau
fe les et les mollifie avecques vne grande esponge infuse en deco
ction de camomille et de ameos et de anis et puis soient oyngs a
uecqs hnyle de camomille apres que tu les auras eschaufes avec
ques lesponge ainsi que a este dit. et puis efforce toy de les remet
tre au dedens Et si par ceste maniere tu ne le peulz remettre soit es
largi la playe legierement et sagement et puis les remetz dedens
et puis soient ramenes les parties et cosues ainsi comme nous a
uons dit. Et si les boiaulx sont blesez il te comient pronostiquer
que telle playe est mortelle touteffois ne desiste pas de proceder
en la cure raisonnablement. et si les boiaulx sont tranches tout a
trauers totalement adoncques necessairement fault il que le mala
de meure ne iamais nest possible de le guerir. Et si les boiaulx sōt
tranchez du long ou du trauers en partie tant seulement et nō pas
du tout soient ramenees seurement les parties du boyau q a este
blesse & soient cosues ainsi que les peletiers couset leurs peaulx car
cest la meilleur maniere de condre en tel cas car pour la continuyte
du fil la costure dure plus longuement et la longue duree de la cou
sture en tel cas est fort vtile affin que nature ait plus long temps a
conglutiner ces parties car nature tarde de les lyer et conioindre
en ce lieu a cause des superfluites stercorales qui incessamment flus

Et si le zirbus est noir sy ce qui est noir sy et corrompu soit hoste et tranche et soit cauterize le lieu superficiallement et legierement a celle fin que les venes qui sōt enmy le zirbus par le benefice du cautere soient reduytes. cecy fait soit reduyte la partie saine du zirbus au dedens et puis soient ramenees les parties de la playe et cosus es ainsi quil a este dit. Et si les boiaulx yssent dehors par la playe et il ne sont point blesez soient remis dedēs. Et si tu ne les y peulz remettre procede a les remettre en deux manieres. Premier chauffe les et les mollifie avecques vne grande esponge infuse en decoction de camomille et de ameos et de anis et puis soient oyngs avecques hnyle de camomille apres que tu les auras eschaufes avecques lesponge ainsi que a este dit. et puis efforce toy de les remettre au dedens Et si par ceste maniere tu ne le peulz remettre soit eslargi la playe legierement et sagement et puis les remetz dedens et puis soient ramenes les parties et cosues ainsi comme nous auons dit. Et si les boiaulx sont blesez il te comient pronostiquer que telle playe est mortelle touteffois ne desiste pas de proceder en la cure raisonnablement. et si les boiaulx sont tranches tout a trauers totalement adoncques necessairement fault il que le malade meure ne iamais nest possible de le guerir. Et si les boiaulx sōt tranchez du long ou du trauers en partie tant seulement et nō pas du tout soient ramenees seurement les parties du boyau q a este blesse & soient cosues ainsi que les peletiers couset leurs peaulx car cest la meilleur maniere de condre en tel cas car pour la continuyte du fil la costure dure plus longuement et la longue duree de la costure en tel cas est fort vtile affin que nature ait plus long temps a conglutiner ces parties car nature tarde de les lyer et conioindre en ce lieu a cause des superfluites stercorales qui incessamment flus

De la cure du boyau
F. me. de. m. de. a. l. p.

Tractie

ent par les boyaulx Et sur la costure y soit incontinent mis d'pou
dre qui se adhere a la costure cōe ceste cy. Prenez mastic de gūme
dragagant gūme arabic de chascūg. 3. i. sang de dragon mūmie de
chascūg. 3. ii. soient puluerizees et cribles mais d'auāt q̄ y mettre ce
ste pouldre soient eschauffes les boyaulx avecques vne esponge i
fuse en vin chault ou infuse en la decoction dessusdicte et apres l'ins
fusion soient deschez et adoncqs soit mis la pouldre sur la cousture
et en grāde quantidē. et puis soiēt remis dedens sil se y peulent res
mettre. et si non soit dilate la playe ainsi quil a este dit. et apres soit
precede a la costure du cyphac et d'la peau ainsi cōe il a este dit. ¶ Et
ne escoute pas ycy ceulx qui disent que d'auāt que reconldre les
boyaulx q̄ lon y doit mettre vne cannulle de sambuc ou daultre cho
se dedens le boyau et q̄ sur telle cānulle se doit couldre le boiau qui
a este blesse car ce seroit vne grāde erreur car comme ainsi soit. que
dedens les boyaulx il y ait maintes inuolutions et tortuosites na
ture apres ne la pourroit mettre dehors ¶ Item quant les super
fluites intestinales viēdroient la pour lempeschement q̄ lauroyēt
au sortir a cause de ladicte cannulle il feroient douleur on lieu et se
roient apostumer le boyau et seroit la playe mortelle. Mais sil se
y deuoit riens mettre en cest lieu il vauldroit mieulx en lieu de la cā
nulle de y mettre vne partie d'ung boyau de quelque beste car il y
seroit plus aplicable et plus obeissāt a nature mais ne cecy ne aul
tre chose nest vtile ne cōuenable a ceste operation ¶ Et pour plus
grāde declaration de ceste operation ie te escripuray cy vne exēple
d'ung tel cas qui aduint vne fois entre mes mains. Je guery vng
homme qui estoit de painie de pradelle lequel se appelloit iehan le
quel se frappa d'ung couteau par my le ventre si que les boyaulx y
soient dehors. Et estoit faicte la playe selon le long et le large du
ventre. a ceste heure la y auoit a painie vng homme qu'on appelloit
octobon qui estoit cyrurgien lequel y fut appelle et quant il vit les
boyaulx qui y estoient dehors et qui estoient blessez pronostiqua q̄
en mourroit. et volēt remettre les boyaulx au dedēs il ne les peult
remettre a cause q̄ estoient enflēs et q̄ la playe du vētre estoit petite
et estroite. et ainsi vit le bō maistre amoy avecqs les parēs et amis
du malade au palais cōmūg la ou ie estois me priaut pour lamour
de luy q̄ ie alasse avecqs luy veoir le malade laq̄lle chose ie fis. Et
quāt ie le vis avecqs ces boyaulx ainsi blessez ie doubte fort mais
tātost ie fis apporter du vin chault car ie n'auois pas tēps de faire
li

Expendis

Le second



apporter aultres medecines plus propres et avecq̃s ce vin se eschauf
 fe z laue tresbiē les boyaulx de cest hōe z en les lauāt yssoit de dis
 ners lieux z diuerses playes des boyaulx la merde z la matiere fe
 cule. Et ce fait ie ramene les pties distātes des playes z les cousi
 ainsi comme les peletiers font leurs peaulx et sur la costure ie mis
 de la pouldre dessusdicte bōne quāte et incōtinēt elle se prist et ad
 hera a la costure z aux boyaulx aps ie voulu remettre les boyaulx
 au dedans laq̃lle chose ie ne peu faire adoncq̃s ie pris vng rasoir
 et dilate la playe en quāte cōuenable et en bōne maniere z les re
 mis au dedās. Apres ie ramene les pties du cyphac z de la peau z
 les cousi ensemble avecq̃s vne seule costure. et puis cōtinue la cure
 avecq̃s maistre octobon z fut guery le malade leq̃l aps fut mariez
 eult de beaultz enfens z vesquist long temps. Et si p la playe yst le
 foie en partie z le foie soit blessē en son espaisseur iāmais ne se gue
 rist tāt a cause de lemezogie z flux de sāg q̃ yst de playe q̃ aussy a
 cause de son operatiō laq̃lle est necessāire pour soy z pour tout le
 corps. Mais si la playe estoit seulement en dancūes petites z sub
 tiles pties du foie il pourroit biē guerir. Si tost dōcq̃s cōe te apa
 roistra le foie ou la ratelle au dehors soit remise car les playes de
 ces mēbres ne seussrēt point de opatiō manuelle. Et soiet ramene
 es les pties ensēble z cosus le cyphac avecq̃s la peau z les play
 es de ces mēbres soient lessēz a nature z soiet iugees mortelles. et
 quant tu auras faicte ta costure en toutes les playes de ces lieux
 ycy aux pties exterieores soit mis pouldre cōseruatiue de ladicte co
 sture. Et enuiron la playe soit mis deffensif ainsi cōe nous auons
 dit mainteffois. Et ne te chaille gueres es playes faictes en ces li
 eux vsfer de mūdificatifz car ilz corrūpent et dilatēt la costure qui
 est necessāire z proffitable en tel cas. Mais pcede avecq̃s empla
 stres incarnatifz z mūdificatifz cōe cestuy cy mais p̃mier sur la co
 sture y soit mis pouldre cōseruatiue de ladicte costure. Emplastre
 Adrenez gūme dēsens. 3. i. mūmie sang de dragon mastic de chascūg
 3. ij. miel rosat cole. 3. vi. farine dorge tant q̃l fuisse a lespeffir. Aps
 ce p aulcūg brief tēps y soit mis q̃lque simple incarnatif. z puis soit
 cōsolide. Sa diete soit ainsi q̃la este dit mais sil pouoit faire q̃ en
 ces viādes z en ses brũaiges il vsast de decoctiō de mastic ou de
 gūme dēsens il seroit moult vtile. Et sil auenoit q̃ le sāg z la sanie
 demorassent on cyphac z es boyaulx lesq̃eulx ne se pourroit mūdif
 fier pour la costure q̃ ia ē faicte z la playe clouse ne ten chaille gue



Tractie

res car nature de tel sâg & de telle sanie en fera l'une des deux choses car ou elle les resouldra ainsi quil se fait en plusieurs apostumes ou elle les menera au lieu des aigues & la en engendrera vng apostume environ lequel apostume tu precederas avecques maturatifs & autres medecines necessaires & incisifs et mudifications ainsi cõe il a este dit on premier liure. Et si nase ne peult en faire l'ung des deux du sâg et de la sanie q̄ sont demoures cest signe de mort & de incurabilite de la playe & de forte lesion qui est puissate de destruyre nature et ses operations on q̄l cas le medicin ne peult donner remede. En tens q̄ en ce cas il est necessaire & cõuenable dauoir le ventre large ou avecques clisteres lenitifs ou suppositoires fais de fiel ou d'autres choses molles & nõ mordicatives. Et pour ceste cause en tel cas nest pas loue le salgẽme ne suppositoires fais de saumon ou autres choses semblables.

Chap. xvi. des playes en leigne & parties adiacentes avecques vne espee ou avecques vne sayete ou autres choses semblables.

On doit cõsiderer en la maniere des playes q̄ ce fõt en ce lieu soit faictes avecques vne sayete ou avecques q̄lcoque autre chose. Doncques les regles obseruees & gardees de la mudification de la sayete du lieu & dilatatiõ de la playe soit extraicte la sayete & avecques ce sil est necessaire soit flõme & scarifie. Et soit souuẽt clisterize ou preigne suppositoif affin dauoir bõ vẽtre & voise a sõ reſtrait tōles iours celõ la q̄tite d's viades q̄l prõt & pl' affin q̄ tousiours il se puisse expeller q̄lq̄ chose d's sapfuites. Sa diete soit ordõnee tẽdõt a frigidite iusq̄s a ce q̄l soit assure q̄l ne si engẽdre pl' d'apostume. Et pareillemēt sõ bruuage ainsi cõe nous auõs dit. En telz cas y a principalement deux choses a cõsiderer cest a scauoir si la vessie ẽ blessee ou nõ. Secõdemẽt si le cyphac q̄ soustiet les boi aux q̄lz ne descẽdet en la borse des coyllõs est blessee ou nõ car si la verge ou la borse des coyllõs ou les aignes ou les autres mẽbres adiacẽs sõt blessez tu dois cõsiderer sil ont besoig de costure & reductiõ des pties ou nõ. Et sil en ont besoig a cause de leur grãdeur les pties soient ramenees & pcedes ainsi cõe il a este dit. Et sil nen ont besoig le lieu soit deſſedũ et mudifie la playe & puis incarne & en la fin consolide. Et si les membres adiacens sont blessez q̄ tu pourras scauoir p̄ ce q̄ l'urine yst p̄ la playe il te cõuiẽt p̄nostiquer q̄ la playe ẽ mortelle a cause q̄ la vessie pour lamour d' substance nerveuse. & aussi pour la residence de l'urine corrodant la substance de

la vessie parquoy accroist et se dilate plus fort l'ulcere ou la playe pour ces causes les playes de la vessie ne se peuvent cōsolider. Et cōbien q̄ ce iugement soit raisonnable touteffoys ne doit on pas delessier de proceder en la cure selon raison. De tout ton entendement tu dois entendre enuiron l'incarnation de la playe de la vessie despuis le cōmācemēt et conforter le lieu de paour qui ne si engendre apostume. Soit doncques dessus applique cest incarnatif. Pre nes miel ros lb: f. ensens mastice gūme dragagant de chm. 3. i. soyēt puluerises et mescles. Confortatif pour mettre sur la playe se doit faire de bol armenic et de huyle rosat et vng pou de vin aigre. Et dedans la playe nullement en quelque tēps q̄ ce soit ne y soit applique ne mys aucune huyle car quelque huyle quelle soit empesche la vessie puis quelle est vlceree ou nauree quelle ne se puisse cōsolider. Et pour ceste occasion en toutes playes ou vlcérations de vessie soit euite de y mettre de huyle. Et soit incarné le lieu et consolide sil est possible. ¶ Et si le ciphac q̄ retient les boyaulx est blessé q̄ tu pourras scauoir par ce q̄ les boyaulx descendēt abas. Efforce toy de toucher ledit ciphac et le regarde et ramene les parties sil est possible avecq̄s costure et soit mys sur la costure pouldre re straintiue et en la playe au dehors pouldre incarnatiue laquelle nous auōs dit deuant. Et ne presume nullement en aucun tēps de mettre dessus de huyle. Et par ceste maniere soit incarné et non autrement et en la fin soit consolide. Et fay q̄ le malade en tel cas ait tousiours bon ventre et mol. car cest chose cōuenable et vtile a l'intention du medecin. Et se abstiegne le malade de boire a son pouoir spālemēt es playes de la vessie et soit son boire styptic

¶ Chapitre. xvij. des playes faictes en la hanche ou en la scie faictes avecq̄s vne espee ou avecq̄s vne saiete et la maniere d̄ la tirer

¶ Quant il aduient q̄ la scie est blessée la playe nen est pas dangereuse si non pour la grādeur du mēbre et a cause de sa neruosite et pour la lesion du ligament a la lesion duquel lon deiment boiteult. Sy la playe est d'une saiete q̄ soyt entree en los avecq̄s engin et subtile inuestigation et mollification du lieu avecq̄s huyle rosat tout chault et dilatation de la peau de la playe soit extraite la saiete. Et apres que tu l'auras tirée hors la playe soit réplie des la premiere visitation avecques vng moyou deuf et huyle rosat mescles ensemble et enuiron le lieu soit mys bol armenic et huyle rosat et iust d̄ morelle ou d̄ ioubarde apelle scmp̄

Tractié

vin & vng pou de vin aigre. En la secōde visitation soit mis en la playe & sur la playe tel mūdifficatif. Prenez miel rosat lb. s. farine de semigrec & de semence de lin de chascūg. 3. ij. huyle de camomille & de farine dorze de chascūg. 3. i. soient mesclez ensemble ce mūdifficatif est fort mitigatif de douleur. Et toute ton intētion es playes de ce lieu cy doit estre a mittguer la douleur & a einter q̄l ne si engēdre point d'apostume car en tel cas ne ya poit de peril si nest p ces deux. Sa diete soit froide iusq̄s a ce q̄l soit assure q̄l ne si puisse pl' engēdrer d'apostume. Et affin q̄ la douleur soit sedee. Et pareillement son boire. Soit dōcques son boire ptisane dorze avecq̄s racies de persil. Et si la playe a este faicte avecques vne espee en maniere quil ait besoing de costure & que les parties soiēt ramenees soit faicte. et puis soit pcede avecques les aultres ainsi cōme nous auons dit dauāt par mainte fois & ne soit pas obmise la seignee & la scarification & largesse de ventre car ce sont choses tresutiles en tel cas. Ne les oblie doncques pas et il ten succedera bien.

Chap. xviii. des playes en la cuyssē avecques vne espee ou vne sayete ou aultres semblables.

¶ Quant la cuyssē est blessée la playe en est dangereuse pour q̄ lamour du lacert & du grant muscle qui illecq̄s sont desquelz eulx yssent les cordes qui viennent pour mouuoir la cuyssē et les piez. Et a cause des nerfs qui viennent du cerueau desquelz le muscle & le lacert sont composez qui sont condoloir le cerueau avecques la cuyssē a cause de ceste playe a laq̄lle compassion douloureuse souuētēfois en admet spasme. Et a cause des grādes venes et arteres des cuysses desq̄lles quāt ilz sōt trāchez s'esuit vng grāt flus de sang lequel nullemēt ne se peult restraindre ou a grāt pene. Et sil ne se restraint il sensuit necessairement la mort. Les playes ce font en la cuyssē ou du long ou du large grādes ou petites estroites & parfondes ou non parfondes. Si la playe est grande soit faicte ou du long ou soit faicte du large si elle nest parfonde soiēt ramenes les parties distātes et cousues. Et soit mis sur la costure pouldre conseruatiue de la costure et soit lessée en la partie pl' basse de la playe vne petite ouerture par laquelle la sanie se puisse mūdiffier apres quelle sera engēdree. et dedēs la playe soit mis huyle rosat avecq̄s vng moyou deuf. Et emiron la playe cōtinuement y soit mis bol armenic & iust de mozele ou de ioubarde dite sp. viua mesclez avecq̄s huyle ros et vng pou d'vin aigre. Ap̄s la p̄miere vñ l. iij.

Le second

ratio soit mis sur la playe en la superficie de l'ouverture mūdificatif fait de miel rosat et farine d'orge ou dauoyne ou de segle ou daultre maniere de grain qui soit de semblable vertu. Et quāt la playe sera mūdifiée soit incarnée et en la fin consolidée. Et si la playe ē grā de soit faicte du long ou du large si elle est parfonde considere le lacert sil est trāche. et sil est tranche du tout ou en partie et cōsidere aussy sil ya qlque vene ou artere qui soit tranchee a cause dequoy sensuyt trop grant flux de sang. et si le nerf est trāche soit tranche en tout ou en ptie et soient ramenees les parties seuremēt et cousues avecques fil cire ensemble car par le rameneement des parties du nerf tranche du tout ou en partie se fait meilleur cōtinuatiō du mēbre et plus griesue guerison de la playe et a mois de labeur a nature. Et puis sur la costure du nerf soient ramenees les parties de la peau et de la char distantes et cousues ensēble si non q trop grant flux de sang lēpescast. On ql cas au premier et des la premiere visitation tu dois restraindre le sang ainsi quil a este dit on chap. des playes du col. Et le iour ensuiuant apres la restauration du sang restourne a la costure de ton nerf et de la char et de la peau ainsi ql a este dit car il est comenable et cōfere on cas. Et si le flux de sang ne te empeschoit point soit procede des le cōmancement a la costure du nerf et de la peau ainsi quil a este dit. Et sur la costure soit aplique pouldre cōseruatiue de la costure. et enuiron la playe soit mis deffensif. et en l'ouverture de la playe moyou deuf avecques huyle rosat. Apres q le sang sera restraint et que tu seras assure ql ne si engēdrera point d'apostume soit mūdifie le lieu avecqs miel rosat et farine d'orge. et puis soit procede iusques a la fin ainsi quil a este dit. Et si la playe est estroite et parfōde ou si elle est estroite et non parfonde. et avecqs flux de sang superflu. Premier soit restraint le sang ainsi quil a este dit. Et soit cōforte le lieu demiron la playe quil ne si engēdre point d'apostume. Et ne soyes pas si hardi en tel le playe ne ensēble ne en mēbre nerueulx et specialemt nodule soit la playe parfonde ou non de y mettre tēte fors seulement que en l'orifice de la playe afin que l'orifice de la playe ne ce cloue car pour cause de la grandeur de la tente quāt elle parfōde iusques a la substance du nerf et quelle touche le nerf a cause de tel atouchement et de la fricatiō quelle fait sur le nerf elle cause d'oleur a cause de la sensibilibite du nerf et de sa debilibite et est cause de y faire courir les humeurs au lieu et de le faire apostuer dont sensuit la fièvre et la mort

Tractie

finablement. Soit doncq̃s mis en lieu de la tente en la playe iusq̃s au parfont de huyle rosat tout chault lequel par son oleaginosite dilatera la playe et mittiguera la douleur z cōfortera le lieu z lēgar dera de se apostumer. Et en la superficie z entree seulemēt y soit mise vne tente laq̃lle ne parfonde point mais soit tāt seulemēt superficielle trāpee en miel rosat z huyle rosat si quil y ait les deux pars de miel rosat z la tierce partie de huyle rosat z cecy soit cōtinue iusq̃s a ce q̃ tu soyas assure q̃l ne se pourra plus engēdrer d'apostūe on lieu puis apres soit pcedē avecq̃s mūdifficatifz fais de miel rosat z terebentine et farine de lupins. Et la mūdiffication faicte soyt incarnē z cōsolide. Et si de la playe de q̃lq̃ maierē q̃lle soit nest y ilu q̃ vng pou d̃ s̃ag soit fctē flōie d̃ la mai d̃ la p̃ne cōtraire d̃ la vene q̃ ē entre le doy āmulaire z le doy auriculaire q̃ ē appelle la vene saluātelle ou soit fctē de la vene du foye en la main dextre ou d̃ la vene d̃ la ratelle en la main senestre ou soit fctē ṽerosatiō ou scarificatio es nages. z soit clisterize ou ait suppositoif iceflāmēt iusq̃s a ce q̃l soit assure q̃l ne si engēdre apostūe. Sa diete z sō brauiage au cōmācemēt d̃ la playe tēdēt a frigidite touteffois a cause d̃ la debilitē peult il mēger d̃ chārs refrenees avec agrestevin d̃ grenades ou vi aigre Et boyllies avec laictues ou aults herbes froides z cocordes seches ou verdes. Et sō boire soit vin debile avec les trois ps deauete ou aultres choses seblables z la maniere de les guerir.

Les lieux dangereux z mortels du genoil quant ilz sōt blesez sōt les fontenes de la concaute qui se trouuent en la partie anterieore du genoil soubz la rotullet sont aussi on d'erner focalle de la grādet de la petite cuyssē car en ces parties la y sōt continues aulcūngs nobles nerfz qui viennent du cerueau et de la nucque a cause de quoy quāt ilz sont blesez ilz ont vne douleur intolérable soudainement a laq̃lle douleur bien souuent sensuit spasme on lieu et la mort. Ou a cause desquelles si tresgrādes douleurs sensuyt si tresgrande debilitē du lieu quon ne peult deffendre que les humeurs ne y courent de toutes pars z que le membre et le lieu ne se apostume par temps. Et avecq̃s ce se fait vne rigueur qui signifie que la matiere ē diffuse sur les mēbres sensibles z sensuyt la fiēre z souuent la mort. Si les playes en ce lieu sōt fctēs avec vne sayete ou aultre chose ague cōe vne lāce on aultre chose seblable q̃ ait pfonde iusq̃s a los ou nō soit tyree en obseruāt les regles

Le second

et la maniere de l'extraction des sayetes dites par cy dauant par plusieurs foys. Et ne presume pas de y metre tente aucunement en la playe fors seulement en l'orifice de la playe de paour quelle ne se cloue. mais soit mis dedans la playe huyle rosat tout chault leql par son oleaginosite garde quelle ne se cloue et avecqs ce sede les douleurs et conforte le lieu. Mais en l'orifice de la playe et tant seulement en la superficie y soit mise vne tente trapee ondit huyle rosat tout chault et ne soit comprimée aucunement ne perfondee la tante. car luy le rosat supplie en lieu de tente. car a cause d la profundation de la tente on lieu q est nerveux pour la presence des nobles nerfs quant la tente parfonde iusques a eulx par son atouchement cause douleur on lieu a laquelle douleur sensuyuet les accidens dessusdis inuitablement. Et soyt pcedre ainsi avecqs ceste tente et huyle rosat iusqs a ce q tu soyes assure quil ne si engendrera plus d'apostume on lieu. Et en ce cas ne doit pas estre creu le pscil de ceulx q disent que es playes des nerfs lon ne doit point metre de huyle a cause q luy le corront les nerfs et les desechent. car il nest pas vray. La verite de cecy sera desclairee on. xxiij. chapitre des punctures des nerfs. Soit doncqs le lieu continuellement conforte iusques a ce q tu soyes assure d'apstue avecqs bol armenic huyle rosat et semblables. Et soit seigne de la partie straire ou ventose et scarifie es nages sil est pou yssu de sang de la playe et sil est homme fort et robuste. Mays pour quelque chose ne doys tu lesser de le clisteriser ou luy doner tous les iours suppositoires ou aultre chose q supplie en defaute de eulx et luy eslargisse le ventre. car l'usage de eulx raisonnement garde et assure ql ne se y puyssent ponit engendrer d'apostume. Et apres que tu seras assure quil ne se y puyssent point engendrer d'apostume soit procede avecqs mundificatifs fais de miel ros et de terrebente et de farine dorge. Et soit mys continuellement en la playe huyle rosat tout chault actuellement et vne tente superficiellement en l'orifice de la playe iusques a ce ql soit parfaitement mundifie. Et si a cause de l'unctuosite de luy le ou pour quelque aultre cause il se aparouissoit ou engendroit quelque char molle et vinctueuse en l'orifice de la playe ou dedans la playe soit hostee avecqs vnguentu viride fait de alun zucariu et de vert de gris et de miel également ou avecqs vnguentu apostolor. Et apres l'etification et mundification on soit icarnet cōsolide. Sa diete soit telle q nous auos dit dessus et par cillement son boire. Et si la playe est large et grant cōsadre

Tractié

Il y a point de parties d'os sepees lesquelles ne y puissent demorer. car adoncques les fault il hoster. Et puis apres qz seront hostees soyent reiointes les parties et ramenees et cosues et la costure cōseruee. Et en la partie plus basse y soit lessée vne ouuerture en laquelle le premier iour et le second y soit mys huyle rosé et vng moyou deuf. Et puis soit mundifiée avecques miel rosat et farine dorée. Et si tu voys que la partie de los soit separee mais non pas en facon quelle ne se puisse bien adherer aux os sains ou quil ne y ait point d'os separees les parties distantes soyent ramenees et cōseruee la costure avecques pouldre. Et le lieu soit defendu avecques toutes choses necessaires cest assauoir avecques flebothomie clistere et semblables. Et sa diete et son breumaige soyent froids. Et en l'ouuerture qui est demoree en la plus basse partie y soit mis huyle rosat et vng moyou deuf iusques a deux iours. Et puis soit procede avecques mundificatifs fais de miel rosat et de farine dorée iusques au temps de son incarnation puis soit incarnée et consolidée.

¶ Chap. xx. des playes de la petite cuisse cest assauoir du moult de la jambe avecques vne espee ou vne saiete.

Comme ainsi soit que par le petit focile de la cuisse en la haultesse de la cuisse en la partie interioze se y trouue des nerfs nobles et lacertes qui descendent du genoil incontinent et sans moyen et du cerueau et de la nuque moyennant les parties intermedianes pour ceste occasion quant le lieu est blessé spécialement avecques vne saiete ou avecques aultres choses semblables telles playes sont a craindre et nous en auons veu de telz cas par plusieurs fois perir. Et si la saiete ou aultre chose seblable a entre la petite cuisse ou on lieu dessusdit et avecques ce a entre dedans los soit le lieu mollifié avecques huyle rosat tout chault et le lieu de la playe soit prepare en facon que la saiete ysse plus facilement et soit tiree puis soit réply le lieu d'huyle rosé tout chault pur sans aultre chose et en l'ouuerture de la playe soit mise vne tente trampee et infuse en ce mesme huyle. Et environ la playe soit mys continuellement bol armenic avecques huyle rosat et suc de morelle ou de semp'viva avecques vn pou de vin aigre. Et puis q la douleur sera sedee et que tu seras assure q ne se engendrera point d'apostume soit hostee l'huyle et en lieu de l'huyle soit mys en la playe et dessus la playe vng mundificatif d'miel rosat et d'terebentine et d'farine dorée ou d'auoigne ou d'aultre grain semblable en vertu. Et la mundification faicte soit incar-

Le second

ne et cōsolide. Et soit flōe ou vêtose et chistere fil en ē besoig. Et p ce
ste voye n'ayes paour de los q' ē bleſſe car il sera biē mūdifie p le be
nefice de cest mūdifiatif. Sa diete et pareillemēt son boire soient
ticulx cōme a este dit iusq's a ce q' tu soyes assēure q' ne ſi engēdre
ra plus d'apostūe. Et ap's q' tu en ſas assēure mēgusse d la chair et
boyue du vin aigue. Et si la playe est grāde soit du long ou du lar
ge et avecq's grāt flus de sang le sang soit reſtraint et les pties res
duites et cōſues et la costure cōſuee et le lieu defendu. Et le iour
ensuyuāt ap's q' le sang ſa reſtraint y soit mys de miel roſ avecq's
farine d'orge iusq's au tēps de son incarnatiō. Et puis soyt pcedē
avecq's les autres remēdes cōuenables iusq's a la fin. Et si los d
la cuisse a este rōpu tout a trauers les pties de los ſoint reduytes
et soit cōſue la playe et ses pties cōſuees avecq's ligatures et plu
maceaulx iusq's a la gñation du lien et poze ſarcoide. et avecq's ce
ſoit cōſuee la costure tout a l'environ avecq's bol armenic et huyle
roſ et sur la playe soit mys huyle roſ avecq's moyoulx densz iusq's
a la firmation des pties de los et de la char enſēble. car avecq's ce
q' ceste medicine conforte le lieu avecques ce est elle asses mūdif
ficatiue et mitigatiue de douleur et pour ceste occasion est elle con
uenable iusq's a ce q' soit assēure et les parties aussy. Et adōcques
ſoit pcedē avecq's incarnantz et cōsolidantz ainsi cōe il a este dit es
autres. En sa diete et en son boire soit pcedē ainsi cōe il a este dit
dauāt fors q' ap's q' ſa assēure q' ne ſi engēdrera point d'apostūme
il le cōuiēt nourrir d char et daults chōſ visqueuſ. Le chap' depēd
des fractures avecq's playes desq'elles nō ferōs mētiō ou. iij. liure
¶ Chap. xxi. de lincision du pie ou de la main ap's la deliberation.
Il aduenoit q' faillist trācher vng pie ou vne main a q' l
q' vng deliberemēt il y fault ainsi pceder. Premier soit ti
ree la peau du fociē de la main vers le coude bñ fort et
la peau du fociē du pie vers le genoil et ainsi soit liee bñ fort et y de
meure iusq's a ce q' lincisiō soit pfaicte. Et soit ſigne avecq's daucre
ou vltre chōſ le lieu q' est ap's le non du pie ou de la main environ
dūg doy ou dūg poulce a celle fin de euitē le non d la racete. car si
lincision estoit fctē on non a cāe des liēs et des nerfz q' liēt le lieu il
ſi feroit vne douleur intollerable a cāe de quoy ſe y porroit engēdrer
vng ſpasmē pour la ptractiō des nerfz et apostūe et la mort. Mais
ſe lincision est faicte on lieu ſigne los est trāche ap's le non oultre
ces pties et on lieu la ou il apoist pozeulx et pourtāt ne nuyſt poit

Tractie

l'incision a la moelle de los ne les nerfs ne sont pas trâchez ne les liens en lieu si sensible comme est le nou

Chapitre. xxij. des playes en la racete ou on nou de la cheuille du pie.

Cest lieu quant il est bleffé les playes sont de craindre pour deult chos. Premièrement a cœ de la position car il est cōpose de plusieurs petis os necessaires a la iointure du lieu pourtant quant ilz sont bleffez soit la playe grande ou petite ilz perdent leur position et le mēbre sa forme laquelle forme ou positio los iamaïs ne recouure ou a grāt pene et a grāde difficulté a cœ q le medicin ne peult pas bñ traicter ces os a cause qlz sont si trespetis et pour cause aussy qlz sont mussez et ainsi en demeure souuāt la cure ipfaite. Secōdcm̃t a cause du grāt nerf q est mis en cest lieu p leql grāt nerf le foilez les os avecqs leurs liēs sont cōtignes ensēble et en recoyuēt leur sentimēt et leur mouemēt Et pour tāt quāt cest lieu est bleffé telle playe induit en ce lieu tel incōueniēt ou mēbre ql ne se peult reper ou a grāt pene. Si dōcqs la playe est fctē dune saiete ou aultre sēblable le lieu soit mollifié avecqs huyle ros tout chault. Et ne soit pas trâchee la peau de paour q a cause d'insinfiltratiō des nerfs ilz soit trâchez de trauers les quiculx sont necessaires au mouemēt du lieu q puis ne se pourroyt recōsolider et ainsi le mēbre ou en tout ou en ptie pderoit son mouemēt. La mollificatiō fctē soit tirée la saiete et le lieu epli duyle ros chault affin q la playe ne se cloue. et ne y soit mise aulcūe tēte q puisse se profiler de paour q la tēte touche le nerf et soyt cause de plus grande douleur et d'apostūer le lieu. Ceste maniere de pceder en la cure soit tenue iusqs a ce q la douleur soit mitiguee et ql soit assure ql ne si engēdrera pl' d'apostūe. Et adōcqs soit mundifié le lieu avecqs miel ros et farine d'orge cōtinuēllemēt despuis le cōmācemēt iusqs a la pfectē icarnatiō. Et le lieu soit cōforte aulx emurōs avec bol armenic huyle ros et vin aigre et aults sēbles. Et soit fctē flōie d la maïou du pie d la pne cōtraire sil ē necessaire ou soit vêtose es nages. et soit clisterize a celle fin ql ait toïours le vêtre mol ou luy soit dōnez des suppositoif si q il puisse a seller vne fois ou deux toïours pour le moins et soit diete d diete froide au cōmācemēt et parelllemēt d son boire. Et si aps. iij. ou. iij. ou. v. iours le malade se trouuoit debfle soit nourry avecqs chars boillies avecqs les herbes dessuō. et boyue du vin q ne soit pas vineulx et y soyēt mises

Le second

les trois pars deane ainsi quil a este dit. Et si la playe a este faicte dune espee ou daultre semblable si ql ait besoing q les pties soyent ramenees cōsiderer sil y a point de piecēs dos qui soyēt separees des os sains qui ne y puissent demourer et les hoste et puis soyent ramenees les pties et la costure soit conseruee ainsi cōe nous auōs dit es aultres. Et si le nerf est trāche du trauers en tout ou en ptye soient ramenees et reioinctes les parties du nerf et cosues et puis les pties de la peau par dessus le nerf. Et soit conseruee la costure avecques la pouldre dicte par plusieurs fois. Et en lozifice de la playe qui doit estre lessée omuerte en la partie plus basse y soit mis iusques a trois iours duyle rosat mescle avecqs les trois parties de miel rosat colle. Et apres ce temps quāt la douleur sera cessée y soit mis duyle rosat mescle avecqs farine dorze. Et enuiron le lieu soit mis vng deffensif qui y soit continue depuis le cōmancemēt iusques a la parfaicte incarnation du lieu. et puis soit cōsolide. Et en toutes les aultres choses soit fait ainsi comme nous auons dit.

Chap. xxiii. des playes du peigne du pie avecques espee ou aultres choses seblables.

¶ Quant cest lieu est perse avecques vne sayete ou aultre semblable ou quil est blesse. Tu dois cōsiderer car si la sayete a perse tout le lieu ou vne partie les regles gardees de l'extraction ainsi q nous auons dit dessus soit tiree la sayete et soit rēply le lieu duyle rosat tout chault. Et en lozifice de la playe soit mis miel rosat mescle avecqs huile rosat avecqs vne tēte non partōdee mais seulemēt qle garde la playe de clourre et soit cōtinue cecy iusques a ce q la douleur soit mitiguee. Et soit conforte le lieu ault enuiron avecqs bol armenic et huille rosat et vng pou de vin aigre mescle ensēble. et aults seblables. Apres q la douleur sera cessée et q tu seras assure ql ne si engēdrera poit d'apostūe le lieu soit mūdissime avec miel rosat et farine dorze. Et la mūdificatiō fctē soit icarne et cōsolide. Et sil a este blesse avecqs vne espee ou sebles. et en suuēt grāt flux de sūg soit restainct le sūg ainsi cōe a este dit des playes on col. Et si la playe ē grāde qle ait besoig de reductiō des pties et de costure sil ya des pties des os scepees q ne puissent demoree soit hostees et puis soient ramenes les pties de la playe et cosues ensēble. et soit cōserue la costure avec pouldre fctē de sūg de dragō de gūme dragagāt et de gūme arabic et en l'ouerture de la playe q est demoree au plus bas lieu soit mis miel rosat mescle avecqs huile rosat.

Tractie

Et aulx enuirs de la playe y soit mys vng deffensif quil ne si engendre apostume avecqs bol armenic ⁊ huyle rosat et semblables. Et cecy soit fait iusqs a ce que tu soyas assure quil ne si engendra point d'apostume ⁊ iusqs a ce que la douleur soit cessée puis soit mundifie le lieu avecqs miel rosat et farine d'orge ou dauoyne ou aultres semblables et la mundification faicte soit incorne ⁊ consolide. Et si les parties des os ne sont separees ou sil ont este separees, mais ilz peulent bien demorer soyent reiomtes les parties ⁊ procede du tout en tout ainsi come il a este dit, mais prepare le en maniere quil ait tousiours le pie esleue amont de paour q les humeurs ne y dessendent, car avecques telle maniere de faire et de tenir son pie, ⁊ sil est clisterize ⁊ seigne ⁊ procede avecqs deffensifs le lieu sera presue de sapostuer. Et sa diete ⁊ son boire soyent froids car aussy par telle maniere de y proceder hosteras tu les douleurs. Saches que les apostumes de ces lieux ppremet ne sont pas d'agereulx si nest a cause de la douleur, apostumes, rigueur, fieures, debilites, et spasmes: qui sen ensuyuent aulcunefois a cause de la lesion des nerfs qui vienent du cerueau ⁊ de la nuque en ce lieu pour la finite de ces membres quilz ont ensemble. Et pourtant qui ne cederait la douleur ilz pourroyent encoir spasme coe il aduiet souuent.

Chapitre. xxiij. de la pointure des nerfs faicte en vng chescun membre avecques vne espee ou aultre chose semblable

Ceste maladie est perilleuse pour troys choses et spalement quant la pointure est faicte avecqs vne espine ou aultres choses semblables et quelle se cloue et ne paroist point. Premier car pour la douleur les humeurs courent au lieu et le font apostumer et par especial quat on ouure lapostume car on tranche le nerf parquoy se destruit l'operation du membre en tout ou en partie. Secondement car a cause de la pointure du nerf est causee douleur et courent les humeurs et se dispersent p les membres et en emboyuent les nerfs. Et tiercement car a cause de la continuation du nerf avecqs le cerueau, le cerueau cōsouffre ⁊ se debilité et recoyt les humeurs lesquels se diffusent par la substance ⁊ par les nerfs ⁊ sensuit spasme ⁊ finalement la mort.

Sur ce chapitre ce fait vne question laquelle est trouuee on quart liure daucenne on chap. de la solution de continuite des nerfs a scauoir si les medicines q lon applique sur les nerfs descouuers blessés plus q celles q lon applique sur les nerfs couuers. Et semble q aucenne

Le second

vueille dire que la medicine soit chaulde ou froide que lon applique sur le mēbre ou sur le nerf qui est couuert blesse moins. car sa couuerture empesche q̄ sa nuysance ou le mal quelle fait ne puisse penetrer si legieremēt iusques au cerueau ou aux visles. A ceste question nous respondons que vng nerf ou vng mēbre quāt il est descouuert il pert sa propre nature et sa cōplection ⁊ son sentemēt et pourtant vng nerf descouuert est faict insensible si respons pour ceste raison q̄ plus seuremēt lon peult appliquer toutes medicines sur vng nerf descouuert que quant il est couuert. Le antecedent est de aristotele en liure de sensu et sensato en ce. §. dictū est igitur de proprijs instrumentis sensui ⁊c. la ou il dit que quāt vne chose sensible est mise immediatemēt sur son organe et sur son sens quelle est faicte insensible. Et dedās le liure de aia dit. q̄ caro et lingua est sicut aer et aqua in visu et auditu il dit en ce lieu que la char et la langue est cōme leaue en la veue et lair en loye. Toutefois nous concedons bien que si vne tressorte medicine en opation est mise sur vng nerf descouuert a cause de la cōtinuite de ceste partie descouuerte avec q̄s sa couuerture sa nuysance pourroit penetrer iusques au cerueau et aux visles. mais toutefois quāt elle est mise sur la ptie descouuerte elle blesse moins ceste partie descouuerte q̄ si elle estoit couuerte car pour sa descouuerture elle a perdu sa propre cōplection et pour ceste cause le lieu est faict insensible ⁊ ainsi en ceste partie la se sent moins la nuysance. Soit dōcques procede en ce cas avec ques choses dilatatiues de lorifice de la playe comme est huille chault car huille a cause de son oleaginosite dilate toutes playes ⁊ a cause de sa chaleur elle penetre iusques au parfond de la playe. Et a cause quelle est tēperee en sa cōplection elle atēpere la cōplection du mēbre ⁊ hoste les douleurs : et ainsi en hostant les douleurs elle empesche le cours des humeurs au lieu. Et en dilatant la playe si les humeurs y corroyent ilz auroyēt expiration. Et silz ont expiration ilz ne se diffunderōt pas ainsi par les nerfs et ainsi ne se ensuyura il pas spasme ne si legieremēt le lieu ne se pourroit pas apostumer. Et cecy a lieu et verite au cōmācemēt de la pointure. Mais plus subtilemēt cōsiderās nous p̄ long tēps au cōmācemēt de ces pointures faictes en mēbres nerueux y auons mys de huille rosat actuellemēt chault lequel a cause de son oleaginosite dilate et y penetre a cause de sa chaleur actuelle et a cause de sa roseite il cōforte le mēbre q̄l ne recoyue les humeurs et la tēpere parquoy la douleur se en mitigue ⁊ aussi au cōmācemēt de

Tractie

ces pointures me semble il meilleur: combien q̄ luy le soit tresbône et tresutile en tel cas pour les raisons dessusd. Se taisent doncq̄s ceulx qui disent q̄ luy le ne vault riens es playes des nerfs a cause q̄lle les corront et desèche. Mais bien cōfesse ie q̄ la longue vsance de luy le & iusq̄s a la fin de la guérison de la playe a cause de sa resolution pourroit bien remollir les nerfs et les corrompre. Et en la fin elle empescheroit la cōsolidation et cōglutination des parties si non que p̄ le medicin saige & vsite en tel cas luy fust hoste cest empeschement avecq̄s aultres medicines ensemble mesclees avecq̄s luy le cōme est vnguentū apostolorū et vnguentū viride qui de leur propriete hostent et mudifient la superfluite vinctueuse & molle q̄ est engēdree en la playe des choses vinctueuses cōe de huyle ou daultre cause mais au cōmancemēt iusques a ce q̄ lon soit assure q̄l ne se y puisse plus engēdrer d'apostūe est vtile & cōuenable es pointures des nerfs pour cause q̄l dilate la playe estroite & pour sa tēpérance hoste la douleur des nerfs. Et par cecy doys tu noter q̄ la douleur ē hostee dūg mēbre blessé en troys manieres: p̄muer p̄ laplication des choses atrāpees sur le lieu dolozeulx cōe avecq̄s emplastre q̄ se fait d'huyle de semēce d'lin & d'femugrec & de leurs farines et de fleurs de camōilles et de guymaulues et p̄ le baing en decoction des choses dessusd si le medicin a cause de la pointure ou de la playe craignoit de spasme y doit mettre p̄tinuellemēt le malade sans auoir crainte que le baing nuyfist a la playe toutes telles choses par leur atrēpāce en atrēpant la cōplection du mēbre hostēt la douleur. Et toutes telles choses sont apellees des medecins anodines cest a dire atrāpees et mitigaties de douleur p̄ la nature de leur atrēpance. Secondemēt les douleurs sont hostees des mēbres p̄ application de choses cōtraies a la maladie du mēbre: cōme q̄noy si le mēbre est dolozeulx par chaleur ague la douleur en est hostee p̄ froideur qui luy est cōtraire. Tiercemēt les douleurs sont hostees avecq̄s medecies stupefactiues cōe sont opiu iusq̄ame & les aultres medecines sēblables quāt on les apliq̄ sur la douleur avec vng pou de vin aigre. mais telles medecies cōe sont ces dernieres ne se doiuent pas lōguemēt cōtinuer. mais incōtinēt la douleur cedee ilz se doiuent hoster dessus le mēbre car p̄ leur longue demoree sur le lieu le mēbre se en pourroit mortifier et corrompre & sen pourroit ensuiure la mort. Et si ne se doiuent point admistrer sans tresgrāde necessite et encores quilz ne demeurent gueres sur le membre. Telles medecines sa peulēt seuremēt appliquer sur la pointure des nerfs close

Le second

ou non close iusques a ce que la douleur soit cedee. Et y soit appli-
 quoye huyle actuellemēt chault iusq̃s a ce que lon soit assure quil ne si en-
 gendra point d'apostume. Et ie entens par huyle actuellement
 chault huyle qui soit boyllant quant on le met sur la pointure ou
 huyle chault potentiellement et actuellement comme huyle de eu-
 forbio ou de castoreo. Mais note que ces huyles chaults potētia-
 lement et actuellement pose quil penetrent plus tost que huyle cō-
 mung ou que huyle rosat iusques au parfont de la playe touteffois
 aussi pour leur chaleur potentiale ilz font vne attractiō de humeurs
 au lieu et pourroiet estre cause de faire apostumer le membre. Et
 pour cause au commencement les aultres valent mieulx et quant
 la pointure est recente. mais ceulx cy valent mieulx au proces de
 la maladie et quant la maladie est mueteree. ¶ Touteffois notes
 icy que si la pointure estoit close si quelle n'aparust point il seroit
 bon que la peau fust tranchee par dessus avecques vng rasoir sur
 le lieu de la pointure a celfin que les humeurs se peussent euapo-
 rer et aussi que huyle chault peulst mieulx penetrer au parfond de
 la pointure et puis soit procede a la cure de la pointure ainsi cōme
 nous auons dit. Et sur le membre poinct loing de la pointure soit
 applique huyle rosat avecques bol armenic et suc de mozele et de se-
 per vina avecques vng pou de vin aigre a celfin que par ce le li-
 eu fust deffendu que les humeurs ne y corussent a cause de la dou-
 leur et pour le garder d'apostumer. Et soit flebotomie de la partie
 contraire ou soit ventose et scarifie. Et soit clisterise ou preigne sup-
 positoires. Et la douleur cedee et que tu seras assure quil ne si en-
 gendrera plus d'apostume le lieu soit mundifie avecques vnguen-
 tum apostolorum ou avecques vnguent faict de sarcacole mirre et
 farine de lupins mescles avecques huyle rosat et soit applique tout
 chault sur le lieu. la mundification faicte le lieu soit laue avecques
 vin et il guerira. Sa diete soit froide au commencement iusques a
 ce que la douleur soit cessée et pareillement quil soit assure quil ne
 si engendrera plus d'apostume. puis apres se transfere hardiment
 a sa maniere de viure acoustumee car par ceste voye sera bien gue-
 ry si non quil y ait erreur du medicin ou du malade sur soy mesme.
 Saches que il nest riens pire en tel cas ne pareillement en toutes
 maladies de nerfs que habitation charnelle avecq̃s femmes par es-
 pecial iusques a ce quil soit assure et parfaictement guery.

Chapitre. xxv. des playes faictes de la morsure d'ung chien ou

*Recepte pour guérir la morsure d'un chien ou d'un
 loup. Prenez de la poudre de gingembre et de la poudre
 de safran et mettez-les ensemble et appliquez-les sur la
 morsure.*

Practie

baultres semblables en vng chascung membre.

¶ Quant vng chien de sa morsure a blessé aulcūg membre in
continent et au commencement soit mis dessus cest emplastre.
¶ Prenez vng oignon et soit trebien pisté et avecq̃s ce
v soit adiouste de sel cōmūg. 3. ij. et de huyle cōmūg. 3. i. de miel ro
sat. 3. iij. et avecq̃s cest emplastre soit procede iusques apres la mū
dification de la playe. Et environ le lieu y soit continuellement mys
bol armenic avecq̃s huyle rosat et iust de morelle ou de semperviva
et vng pou de vin aigre. Et si n'est gueres yssu de sang de la playe
soit flebothome de la partie cōtraire et clisterize. Aultre emplastre
bō et vtile a mettre sur la morsure et sur la playe qui hoste la malis
ce du lieu et mundifie vehemētēmet. Prenez vng oignon soit pis
té et incorpore avecques. 3. i. de scordeon et. 3. i. cicoree et sel cōmūg
et huyle cōmūg de chascung. 3. ij. miel rosat. 3. iij. Et si la beste qui
a fait la morsure estoit enragée cōme vng chien ou vng cheual soit
mediciner le lieu ainsi cōme nous auons dit. Et soit cauterize avec
ques vng cautere actuel. Et environ le lieu soit fait cōme ie ay dit.
¶ Mais gardes que tu ne le faces seigner car le venin se diffūderoit
par le corps mais soit clisterize. et boyue chascūg iour de ceste me
dicine. R. gentiane. 3. v. thuris. 3. i. cineris cancroz totaliter adhu
storum. 3. x. terantur et cribrentur. Et en pregne chascung iour au
mat. 3. i. avecques de eaue froide iusques a. xl. iours. Sa diete soit
iusques a trois iours avecq̃s amidon et ordeat ou avecques lectu
es et cocordes et semblables. Et son bruuage pareillemēt iusques
a trois iours soit ptisane dorge ou eaue simple boillie ou eaue froi
de avecques mie de pain. Et puis apres iusq̃s a. xl. iours speciales
ment si est mors dune beste enragée avecques polles boillis et les
ctues et semblables ou de chas de mouton bien franc eufz molles
et chancres confitz avecques ceste pouldre. R. cinamomi. 3. ij. car
damomi. 3. f. croci. 3. f. et boyue du vin blanc avecq̃s les deux pars
de cane. Et garde bien le malade ceste regle car si encourt la crain
te de veoir de leaue iamais ne en guerira

¶ Chap. xxvi. de ceulx qui sont flagelles et bastus et pandus et estā
dus les bras et les pietz avecq̃s vne corde ou aultres chos̃s sēbles

¶ Quant aulcūg est bastu de bastons ou de verges ou de cour
roies ou quil est pandu et estandu par les bras avecques
vne corde si que ces bras en sont apres sans monuement
et sont stupides et douloureux ou si que en les membres il a vne pe
li

Le second

santeur et vne stupcur et avecques ce le sang est couru aux mēbres flagelles et estādus. En telz cas tu doys entendre que ceste maladie se doit reduyre aux chap. des contusions ou contrittions des lacertes et extenssion des nerfs et au sang mort en my les membres contenu apres que on a este frape ou que lon est cheut. Et sil y a uoyt fracture ou dislocation dos et playes tu dois recourir aleurs chap. ¶ La cure des flagelles et bastus ou q ont este estādus avecques vne corde si les membres de puis le nombril en amōt sont le plus blesses soit flebothome des pies et ventose et scariffie des parties basses. Et cecy fait tous les lieux blesses soient oings avecqs huyle de mirtilles actuellement chault ou avecques huyle de rof mesle avecques pouldres de mirtilles et bol armenic. Et cecy soit fait continueilement tous les iours iusques a la cōfirmation du lieu ql ne se apostume ou ql ne se enfle. Et cōmunement cest iusques a. iij. iours apres la seignee ou apres quil sera ventose. Et si pendant ce temps il ne aloit point a son restraict soit clisterize ou boyne ceste colature. R. reubarbari electi. 3. ij. puluerisetur et cribretur et misceatur cū. 3. ij. li. rof. et soit donne au matin avecques eane froide en este et avecques vin aigue en yuer de ceste medicine a besoing tout hōme qui est flagelle ou qui a este estandu. Et si les mēbres de bas sont blesez soit faicte flebothoie ou scarification en la partye superioze. Et si tous les membres egualement sont blesez soit faicte flebothomie du pie et de la main ou fait mis vne ventose en la partie damont et en la partie dambas. Et puis soit faicte inunctiō et soit purge ainsi cōme nous auons dit. Et sil est necessaire il peut tout seuremēt de quatre iours en quatre iours reiterer la medicine de reubarbe ainsi quil a este dit. Et apres la seignee et la purgation et lafirmation du lieu avecques les huyles dessusdictz soit oingt le lieu avecques cest vnguent. Prenez de cyre. 3. iij. rasine. 3. vi. terebētine. 3. viij. huyle cōmune lb. ij. gūme de ensens farine de fenugrec de chm. 3. p. soient puluerizes les choses a puluerizer et la cire et la rasine soient tranchees par pieces et soient fondues au feu et quant il seront fondues y soit adiousté huyle et la terebentine et puis la pouldre de ensens et puis quant il auront bouillis ensemble soit colle le tout et avecques cest vnguent soit oingt le lieu d'auant disner et d'auant souper et incontinent apres quil sera oingt soient mis on baing qui soit fait avecques decoction de fleurs de camomille et de anet et de calament de roses et de poliol et ne de /

Tractie

meurē gueres on baing Et a lissue du baing soit oingt yterato avecques ledit vnguent et soit fait ce baing iusques a la fin de la gueri-
son tousiours de trois iours en trois iours ou de quatre en quatre
mais soit oingt tous les iours vne fois pour le moins. Et to^{us} les
iours depuis le cōmancement iusques a la fin quil vse de decoctiō
de prunes fors que le iour quil prendra la decoction de reubarbe
dessusdicte. Et son boire ordinaire soit ladicte decoctiō de prunes
avecques semence de feuil ou decoction de grenades et sucre. Et
mengusse amidon ordeat auenat ou spelte ou panee faicte de mye
de pain et moyoulx deus. Et puis apres pourra vser de vin blanc
bien aigue et de chars de petis oyseaulx et de gelines et de moutō
franc et de ienne beuf dūng an avecqs menues herbetes et de pur-
ree de pois cices Et vser de anagalis qui vault aultant adire com-
me mariolaine il confere moult en tel cas. Et aulcūgs des antiēs
disent que si celuy qui a este bastu ou flagelle ou tyre est mis soul-
daimement en la peau dūne brebis ou dūng cheual qui soit fresche
escorchee et encores toute chaulde que incontinent il sera gueri de
la flagellation mais nous ne lauons pas esprouue en nostre tēps.

Chap. xxvij. et le dermer des choses qui empeschēt la cōsolidati-
on des playes ou des vlceres en vng chascūg mēbre

Sachez que cest chapitre est general en toutes maladies les-
quelles le medicin entend consolider cōglutiner et figiller

¶ Les causes qui empeschent la bonne et brieue conso-
lidation des playes et des vlceres sont. x. ¶ La premiere est, la
grant quantite de la deperdition du membre qui a besoing de gran-
de generation de char. et pourtant elle a besoing de long temps a
la cōsolider. ¶ La secōde cause si est la figure de la playe ou dūlce-
re car quāt elle est ronde elle empesche la brieue cōsolidation. et a
ceste cause est il conuenable ayng medicin q̄ toutes playes ou vlce-
res il reduyse a son pouoir a figure longue laquelle legierement et
en brieu temps ce consolide. ¶ La tierce cause est la dureste et iuer-
sation des leures de la playe laquelle se doit hōster avecques mun-
difficatifz et mollificatifz et cautere et aulcūeffois par incision ce
lon quil semblera au medicin a quoy faire y fault lōg temps. ¶ La
quarte cause est la secheresse du mēbre et de lūlcere laq̄lle se doit ho-
ster avecq̄ somētatiōs fctēs on mēbre avec decoctiō de caōille dese-
nugrec et aultres chōs seblables et multiplicatiōs de incarnatifz on
membre et en tel cas le meilleur remede si est de engresser le corps

Le second

¶ La. v. cause si est quāt en lulcere y a quelque os corripu ou quel que charnarside z superflue. On quel cas est il requis q los corripu soit hoste z pareillemēt la mauuaise char avecqs medicines et instrumens cōuenables **¶** La. vi. cause si est quāt on applique sur la playe ou sur lulcere des medicines trop chaudes qui dissolent la char et fondent la gresse: Et cecy pourras tu scauoir par ce q quāt tu hostes ton apareil de sur lulcere en lieu de sanie en yst du sang ou vne matiere sāguinolēte on q cas le medicin se doit abstēir de y mettre pl^{us} de telles medices **¶** La. vii. cāe si ē trop grāde qrite d sanie liquide laquelle le medicin ne peult desecher on q cas est requis q le medicin trāssere la matiere par vne aulire voye a la plus basse partie du mēbre z quil canterize lulcere antique z q l mūdifie le corps avecqs medicines cōuenables ainsi quil a este dit on premier liure **¶** La. viii. est lalteration d la cōplection du mēbre a chaleur ou a fridite laquelle se doit hoster par son cōtraire. Et la. ix. si est que on tēps de la cōsolidation le medicin permet entrer quelq peil ou quelque pouldre ou quelq huyle en lulcere qui la garde de cōsolider **¶** La. x. et la derniere si est la mauualse situation du mēbre quāt a la figure de la playe cōe quoy si aucun est blessē on genoil ou on coude du trauers et a leure de la cōsolidation il pleoit le mēbre ou sil estoit lie en faczon q l faulst q le ployast telle situatiō du mēbre en garderoit la consolidation Et ainsi semble il estre vñ le z cōueient de bien z deinnēt situer son mēbre a leure de la consolidation selon la forme de la playe

¶ Cy finist le second traictie
et commence le tiers.

¶ Cy commence le. iij. traictie des fractures et dislocations et contient. xxxix. chapitres.

Le premier chapitre de la fracture des os du nees sans playe et avecques playe.

Le. ij. chap. de la fracture d la mādibule sans playe z avecqs playe

Le. iij. chap. de la fracture de la fircule sans playe z avecqs playe

Le. iij. chapitre de la fracture des os de la poitrine.

Le. v. chap. de la fracture des costes ou de la declinaison de icelles

Le. vi. C. de la fracture des spōdilles sans playe z avecqs playes

Le. vii. chapitre de la fracture de los de lespaule.

Le. viii. chap. de la fracture de los de ladiutoire sans playe et avecques playe.

Tractié

- Le.ii. L. de la fracture du focié du bras sans playe & avec playe.
Le.x. L. de la fracture de los du peigne et des dois de la main sans playe et avecques playe
Le.xi. chap. de la fracture de la hanche.
Le.xij. chap. de la fracture des os de la cuyssé sans playe ou avecques playe et apostume.
Le.xij. chap. de la fracture de la rotule du genoil.
Le.xij. L. de la fracture du focié de la cuyssé sans playe ou avec playe
Le.xv. chap. de la fracture de los du tallon.
Le.xvi. chap. de la fracture des os du peigne & des os des dois du pie sans playe et avecques playe
Le.xvij. chap. des dislocations & mollifficatiōs & tortions et separations & a q̄lles heures proprement ilz se font
Le.xvij. chap. des dislocatiōs de la mādibule inferioze
Le.xix. chap. de la dislocation de l'espine ou des spōdiles
Le.xx. chap. de la separation de la furcule et de los de l'espaule sans playe et avecques playe.
Le.xxi. chap. de la dislocation de l'espaule ou de la teste de l'aduitoi re sans playe et avecques playe.
Le.xxij. L. de la dislocatiō du coude sans playe ou avecqs playe
Le.xxij. chapitre de la dislocatiō des nouz de la racete de la main sans playe et avecques playe.
Le.xxij. chap. des dislocatiōs des os des dois de la main.
Le.xxv. chapitre des dislocatiōs de la hanche et de los du vertebre sans playe ou avecqs playe
Le.xxvi. chap. de la separatiō de la rotule du genoil.
Le.xxvij. chapitre de la dislocatiō du poplice ou du genoil avecqs playe ou sans playe
Le.xxvij. chapitre de la dislocation du nou de la racete du pie sans playe ou avecques playe
Le.xxix. chap. des dislocations des dois du pie
¶ Le.i. L. de la fracture de los du nez sans playe ou avec playe
¶ Aches q̄ los du nez aulcūeffois ē follet aulcūeffois il ē rōpu & soit rōpu ou folle sil ē sans playe au cōmāccnt en ce pēdāt q̄ la maladie ē fresche soit restaure des la p̄miere visitatiō car sil sēdurfist ou la maladie demeure a ppetuite ou sa figure ē mauuaise ou si aps p lōg tēps & q̄l ē endur si tu le voules restaurer il y auroit si tresgrāt de leur q̄ le mala de ne

Le tiers

le pourroit tollerer ou le lieu se apostueroit a cause du cours ds hu
meurs au lieu p la douleur q y seroit causee et ainsi ce seroit vne mala
die cōposée q seroit pl^{us} mauuaise a guerir q la pmiere q seroit sim
ple. Soit dōcqs los q est folle ou rōpu eguale a ton pouoir des le
cōmācemēt p telle maierc metz vng de tes dois dedēs le neez et essi
eue los q ē folle ou rōpu cōtre mōt ou a destre ou a senestre iusqs a
ce q l soit egual parfaitemēt. et si tu ne le pouois faire avec ton doy
metz on ptuis du neez du coste blesse vng bois rōt bñ vnt dēmēt
a plani et soit oingt avec huyle rof et avec ce bastō et ton doy soit re
mis cest os rōpu ou folle a sa forme naturelle. Et tu pourrois enue
loper led. bois de lige q fust trāpe en huyle rof car ainsi le bois des
susdict en seroit pl^{us} tractable. La restauratiō de los fctē et de sō eq̃
tion au mieulx q l ē possible soit mise vne tēte de estoupes q soit du
re on ptuis du neez du coste blesse ou ēmy les deux ptuis sil ē neces
saire mais sil nen ē besoig nen soit mis q en vng. car le malade en se
roit trop greue pour lēpescēmēt q luy feroiēt a auoir son alaine. et
soit lad. tēte moillie en cecy. Prenez bol armenic. 3. i. mirtilles. 3. ij.
sāg de dragō gūme arabic et gūme dragagāt de chascūg. 3. ij. soient
mis en pouldre bñ subtile et cribles et destrepes avec aulbūg deuf
et soit fait ainsi cōe iay dit. Et peillemēt en soit mis sur le lieu avec
plūaceaux apliqs sur les costes du lieu et du lōg et du traners. et cecy
fait soit lye dūe bāde large de deux dois q soit reuoluee p le d enāt
et le derriere de la teste fermemēt et soit couche sur la ptie saine. et le
quatiō du neez ainsi fctē et lie le mēbre et bāde ainsi q l a este dit soit
flōme d la main ou vētofe entre les espaulles. Et soit oingt le lieu en
uiron le neez de huyle rof mesle avecqs bol armenic et iust d morel
le ou de ioubarde dicte sēp viua avecqs vng pou de vin aigre. et tel
le vinctiō soit fctē to^t les iours vne fois ou pl^{us} celō q l te sēblera. Et
soit clisterize ou preigne suppositoif to^t les iours si q l voyse vne fois
ou deux le iour a sō restraict. car cela alege fort le patiēt. En la scde
visitatiō mette avecqs la tēte dedēs le neez de la pouldre des susdi
cte avecqs huyle rof mais sur le neez en la ptie extioze y soit mys
de ladicte pouldre avecqs aulbūg deuf et soit cecy cōtinue iusqs a
la cōfirmatiō du mēbre pfaitemēt si q le mēbre ne se puyssē pl^{us} bo
ger de sō lieu. Et ne soit pl^{us} lye q de trois iours en trois iours ou d
deux en deux. Et si telle fracture ē avecqs playe los soit eguale aīsi
cōe nous auōs dit avec le doy ou avecqs vng bois. et puis soit pee
de avecqs la tēte et la pouldre des susdicte avecqs aulbūg deuf et

Tractie

huyle rof enuirō la partie intrinseque ainsi cōe nous auōs dit. Et de la partie extrinseque p̄mier soiēt ramenees les p̄ties et cosues si la playe le req̄ert. et sur la costure soit mis de ladicte pouldre avecq̄s aulbūg deuf z aulcūeffois avecq̄s huyle rof c̄pault mesde avecq̄s la pouldre z soit lye le lieu z cōseruees les p̄ties avecq̄s plumacez aux apliq̄s du lōg z du large z de traucers z puis soit bāde. Et si la playe ne req̄ert point de costure soit p̄cede en la cure peillemēt en toutes les choses dessusdictes lesq̄lles sōt necessaires a la restauratiō de los z a la dispositiō de la playe. Et enuirō le neez avecq̄s de fensif fait de huyle rof z bol armenic z iust de morelle ou de sprina z vng pou de vin aigre. Et en tel cas soit lye et apareille le mēbre chascūg iour vne fois a cause de la playe. Sa diete iusques a trois ou quatre iours decline a froideur iusq̄s a ce quil soit assure q̄ ne si puyssē plus engēdrer d'apostūe a cause du flux des humeurs au lieu z iusq̄s a ce que la douleur soit remise z cessē. z soit de amidon ordeat z ris cōfis avecq̄s lait damādes z moyoulx deufz z iust da greste. Et son bruiage ces iours soit decoction de prunes seches ou ptisane dorze ou eue cuyte. Et apres quil sera assure de apostūme z q̄ la douleur sera cessē il peult menger de char cōe de mouton pies et extremities de porceau char de gelines et seblables et z char de ieune beuf z faisans perderis z seblables. Et boyue du vin rouge biē aigue avecq̄s les deux parties de eue ou avecques autant de eue cōme de vin.

Le. ij. chap. des fractures de la mādibule sans playe ou avec playe

Ite cōuient scauoir q̄ loperation du medecin es fractures z dislocations depend de la veue z de la touchemēt vsuel le car sās auoir acoustūe de le veoir legieremēt ne se peult comprandre au mois la maniere de esgaler le membre z de le restaurer et de le lier combien que la propination des medicines diete fle bothomie clistere z aultres choses semblables dependent de la bōne ymaginatioū et du bon entendement. ¶ Si los de la mandible est rōpu soit de la superioze ou de l'inférieure z soit sans playe metz ta main destre en la bouche du malade si la machouere destre et la supioze ē rōpue z si la machouere senestre z iferiere ē rōpue y soit mis la main senestre. Et soiēt reduytes les parties avec la main exterieure aydāt avec celle q̄ est au dedēs de la bouche z fais rāt avecques mais q̄ les os soiēt eguales z la restauratiō p̄faictemēt faicte. Cccy fait soient lyes les dens de la mādibule q̄ est saine avecques

Le tiers

les dens de la mādible qui est blessée par ceste maniere. Soit pris vng fil de lin et vng fil de soye et soyent retors ensemble et puis soyent cires avecqs de la cire et avecqs ce fil cire soyent lyés les dens ainsi cōme sont tissues les hayes et soit tant et si longuement ce fil entrelassé entre les dens de la partie saine et de celle qui est blessée en les entrelassant maintenāt par vne dent maintenāt par laultre ainsi cōme sont les hayes que le lieu et le mēbre soit ferme. Et en la partie exterieore soit mis vng emplastre fait avecqs vng aulbūg deuf et avecqs ceste pouldre. Prenes bol armenic .z. i. mūmie mastic gūme dragagant gūme arabic de chm. .z. f. soyent puluerizes et cribles. Et puis soit lie le lieu fermemēt de la ptie exterieore avecques plumaceaux et linges trāpes ondit emplastre. Et le lieu ferme et lie soit flebotomē et ventose entre les espaules et le iour ens. Preigne vng clistere ou vng suppositoire. Et cuiron les pties lointenes soit mys huyle rof avecqs bol armenic et vng pou de vin aigre. Et ne mēguisse iusques a la parfaicte firmation du mēbre fors que choses forbilles et liquides cōe amidon et semblables broues Et boyue iusques a troys ou quatre iours de ptisane dorge ou de eaue cuyte ou decoction de prunes seches et non pas verdes. Et ces iours apres luy soyt donne du vin roge bien aigue. Et si telle fracture de mandeblē est avecqs playe premier le lieu soit bien esgalle et les dens liés avecqs le fil ainsi cōe nous auōs dit. Et puis soyent ramenees et reiointes les parties et cosues si la playe le requiert. Et soyent cōseruees les parties ramenees avecqs pouldre et aulbūg deuf. et soit lie la playe. touteffoys la ligature d la playe soit separee de celle q tient les os rompus en leur figure propre en facon que la playe se puyssē veoir vne fois le iour et estre muee ou deux fois sil est besoing et que los qui est blessé puyssē demourer avecqs sa ligature ferme si que sa ligature ne soyt poit hostee fors que de quatre iours en quatre iours ainsi quil se doyt faire en fracture sans playe ou de troys iours en troys iours. Et sy la playe na aucun besoing de cousture soyt lessée et soit la playe guerrie ainsi que ceulx q en ont besoing et soyt flebotomie sil est necessaire Et tons les iours preigue clistères ou suppositoires Et la diete et son boyre iusques a la fin soyt ainsi quil a este dit dessus.

¶ Le iij. C. de la fracture de la furcile sans playe et avecqs playe.
Est os quant il est rōpu a tart aduient apres que on lieu
c de la rûpeure ne y aparoisse vng nou. Et avecques ce sou

Tractie

egalation ne se fait pas de legier bien parfaictement a cause de la tortuosite naturelle et ausly que les instrumens exteriores qui sont requis a l'egalation du lieu ne se y peulēt bonement apliquer. Sil aduient que los de la furcule soit rōpu sans playe soit esleuee la partie follee et la partie qui est demoree esleuee soit cōprimee iusques a ce quil soit egale selon la forme et figure naturelle. Et adonques y soit applique dessus linges ou plumaceaulx doubles et du long et du coste de los rōpu q soyēt trāpes en aulbūg deuf mesle avecq̃s ceste pouldre. Prenez bol armenic. 3. i. mastic gūme dragagāt mūmie gūme arabic de chm. 3. f. soyēt puluerizes et cribles. Et sur les ditz plumaceaulx soit mise vne piece de cuir boilly et sechee cōcaue en la maniere de la furcille q cōpreigne et embrasse la furcule avecq̃s ces plumaceaulx dedans soy et sur ce cuir boilly soyent mises estoupes trāpees en la pouldre dessusd et aulbūg deuf. Et sur toutes ces choses soit lie et bande et soit la bande large de vne palme ou environ et soit le lieu bien a ferme avecq̃s ceste ligature et avecq̃s costures faictes tout alēuiron de la bande. Et soit ausly lesse pour troys iours ou pour deulx au moms. Et d'aucun en lieu de ce cuir boilly et seche y mettēt de petites astelles cōtiguees ensemble du long cōprehēdēt la furcule dedans soy. Et sur ces astelles y mettent des estoupes et puis lient et ferment le lieu decēmēt ainsi cōme nous auons dit. C'ecy faict le malade soit flebothōe de la main de la partie cōtraire de la cephalique ou soit ventose entre les espaules. Et soit clisterize souuēt ou preigne des suppositoires Et environ le lieu soit oingt avecq̃s huyle ros et bol armenic avecq̃s du iust de morelle ou de semper vnia et vng pou de viu aigre iusques a ce q le lieu soit assure ql ne sapostumera point. Sa diete soit ordcat amidon et semblables. Et son boire soit ptisane doroge ou decoction de primes seches ou cane cryte. et en la fin menguisse pies de porceau et aultres semblables viādes q engendrent grosses humeurs et visqueus afin de plustost engendrer en la rōpeure de los vng pore sarcoide. car tel pore se engēdre mieulx de grosses humeurs visqueuses q d'aultres. Et cecy soit cōmūg en toutes fractures dos Et si telle fracture de la furcule est avecq̃s playe les parties soyent reduites et reiointes et puis cosues fil en ont besoing et sur la costure soit mys de la pouldre dessusd sans aulbūg deuf. Et la ligature de los rōpu et egale soit tellemēt faicte q la playe se puisse tous les iours apareiller sans ce q telle ligature q tiēt et lyē

Le tiers

les parties de los. car celle ligature q̄ tient les os ne se doit boger
fors de troys iours en troys iours ou de deux iours en deux iours
Et sur la pouldre q̄ est sur la costure soit mys tous les iours miel
rosat mesle et incorpore avecqs mundificatifz et cōseruatifz et as
uecqs la pouldre dessusdite. Et quant la playe sera mūdifice soit in
carnee avecqs pouldre de gūme de ensens et de vyreos mesles en
semble egalemēt. et ne soit pas obmis q̄ environ le lieu blese soyt
mys d'effensif fait avecqs huyle rosat et semblables. car il est très
puenable et vtile en tous cas esq̄culx lon craint flus des humeurs
au lieu. Et si la playe ne requiert point de costure soit lessée et tous
les iours soit procede avecqs la pouldre et le miel rosé iusques au
tēps de lincarnacion. Et soit flebotbōe et ventose et clusterize. Ou
luy soit dōne des suppositoires ainsi q̄l te semblera le meilleur selon
le flus du sang de la playe grāt ou petit et de la largesse de son ven
tre tous les iours. Et en la fin ap̄s q̄l sera assēure q̄ le lieu ne se apo
stumera point luy soit dōne de gros vin roge et de la char q̄ engen
dre gros sang et visqueulx cōme piedz et extremities des bestes et
char de moton et de ieunes aigneaulx et de gelmes et de chapons
perdris faifans et petis oyseaulx degens es arbres et es pres et
non pas es caues. Et pain de pur froment bien fermēte et bñ cuyt
et sale et moyoulx deufz et la diete par ces. tēps selon quil te semble
ra estre conuenable selon la force et la debilite du malade. car telle
diete a la fin tāt pour le malade q̄ pour la maladie fa trouuee vtile

Le. iiii. chapitre de la fracture des os de la poitrine.

8 Alches q̄ le nōbre des os de la poitrine est. vii. lesq̄eulx
sont contigues ensemble avecqs sept costes moyennāt
le cartilage lesquelles costes sont fermees et enserrees
avecqs lesd̄ car tilages desq̄eulx os tous ensēble se fait la poitrine
de telle forme cōc tu voys. Il aduēt aulcūffoys q̄ los de la poi
trine semble estre rompu pour cause quil est ploye au dedans. Et
ce pourras tu cōgnoistre par la vene en la regardant et par la dor
leur qui sent et par latouchement du medecin. Par la vene le pour
ras tu cōgnoistre a ce q̄ le mēbre a pdu sa ppre forme et figure q̄ la
uoit naturellemēt par auāt q̄l fust blesse. Et p la douleur q̄l sent on
lieu. car la ou est la douleur la est la maladie. Et par latouchement du
medici a ce q̄ en ap̄māt le mēbre cōc les pties feroiēt ensēble il fōt

Tractie

son. car se il fait son avecques les aultres signes cest signe de la fracture. Et si p larouchemēt du medecin il ne fait poit de son on lieu. mais bien y a douleur et a perdu le membre sa forme cest signe quil nest pas rompu. mais seulement folle et playe et encline vers la partie interioze. Et si a telle contusion est yssu du sang par la bouche cest signe que quelque vene est rompue en la partie des spondiles qui est fort de crandre et suspicion de mal. car souuēt effoys de tel le rompeure de vene le malade peruiet a estre prisiq et a male corruption du mēbre q le mēbre sen corūpa et desechera en tout on en prie laq̃lle iamaiz puis ne guerira. Apres q tu seras assure de la fracture de los ou quil est seulement ploye sans fracture efforce toy des la premiere visitation de egaler les parties de los avecq̃s tes mains et en faisant toussir le patient volontairement. Et si telles choses ne suffisoient a leq̃tion du membre rompu ou ploye soyt mys dessus vne grāt coese aultrement ventose sur le lieu rompu ou ploye sans incision. car ainsi la partie folle au dedans sen tirera au dehors et se pourra faire meilleur equation du mētre. Et les quation faicte au micult que tu auras peu soyt applique sur le lieu emplastre adherent qui ait puissance de atirer les os rompus ou ployes vers la partie exterieore qui soit fait ainsi Prenez farine de feues lb. f. mastice gūme dragagant gūme arabic de chm. 3. i. bol armenic. 3. ij. soyent puluerizes et cribles et incorporez avecques aulbung deuf et applique sur le lieu. et soit bien lyc. et soit renouelle de troys iours en troys iours ou plus ou moins selon quil te semblera bon. Et tantost apres la ligature ou quil ait crache du sang ou non soit flebothome de la vene du foye en la main entre le doigt auriculaire et le doigt annulaire en la main destre. Ou soit ventose entre les espaulles avecques incision ou sur les nages Et environ le lieu soit oing et emplastre avecq̃s huyle rosat et bol armenic et iust de morelle et de semper vina et ne y soit point mys de vin aigre car en tel cas il nest point cōuenable car il blesse naturellement ce membre. Et ainsi soit gouverne avecques ceste emplastre deffensif et clisterize ou preigne suppositoires iusques a la confirmation du lieu et le lieu conferme soit gouverne le lieu et conforte avecques ceste emplastre. Prenez mastice gūme de ensens mūmie de chm. 3. f. bol armenic. 3. i. farine fenugrec. 3. ij. cire. 3. i. rasine. 3. ij. huyle lb. f. la cire et huyle et la rasine soyent fondus au feu et puis soyent hostes du feu et coles et puis y soyent incorporees les aultres

Le tiers

pouldres & soit fait emplastre avecques lequel tous les iours vne fois ou de deux iours lūg en soit aplique sur le lieu & le lieu recōforte. Cest emplastre cōforte le lieu et le rent tractable et apte aux mo-
uemēs de la laine et dilate la poytrine qui estoit estroissie par le p-
mier emplastre ¶ Sa diete depuis le commencement iusques a ce
quil soit assēure quil ne si engendre nulle apostume soit avecqs cr-
deat amidon & ris cōfit avecques lait damandes. Et avecques pa-
nee faite de brouet & de moyoulx deulx & de mye de pain sans char
Son boyre soit en ce temps la ptisane dorze ou eaue sucrée ou de
coction de requelice ou de ysape. Et hōste la crainte quil ne st engē-
dre apostūe mēgussē de char de motō de ieūe beuf dūg an poles ge-
lines chapons faisans perderis & semblables rosties et boillies. &
boyue du vin doulx et cler & aigue a moytie. Et vse avecqs ses viā-
des de ceste pouldre. ʒ. cinamōi. ʒ. ij. cardamomi. ʒ. f. croci. ʒ. f. pul-
uerisentur & cribrentur

Chap. v. de la fracture des costes & de leur plication

Il ya .xij. costes en nombre desquelles .xij. il y en a sept com-
pletes qui se peulēt rompre en plusieurs lieux. Et y en a
cinq aultres qui ne sont pas parfaites lesq̄lles ne se peul-
lent rōpre fors seulēmēt en vng lieu plus vers lēspine a cause q̄ en
ce lieu la il ne obeyssent point au coup mais soustiennēt le coup. et
en lautre extremite vers lestomac a cause q̄lz sont molles et ploy-
ent ilz supplient au coup et ne rompent pas si tost. Et ie appelle
le les .vij. costes cōpletes a cause q̄lz accomplissent vng demy cerde
ou vng cerde complet avecques les os de la poitrine avecques les
queulx ilz sont inferes et firmes. Et ie appelle les cinq aultres in-
completes a cause que des ce quilz yssent de lēspine ilz ne font pas
avecques les os de la poitrine ou aultres vng cerde complet ne
demy cerde mais sont seulēmēt vne partie dūg demy cerde ¶ Sil
adinēt que les costes ce rompent en vng lieu ou en deux q̄ tu pour-
ras scauoir par latouchemēt et le lieu dolozeulx a cause que en com-
primāt la main dessus tu orras vng son & le malade souffre empes-
chemēt en son alaine et principalemēt a leure quil a tyre son alaine
Et si p la cōpressiō faicte dessus ne se y fait aulcūg son & le malade
p telle cōpressiō ne seuffre poit de difficulte dalaine ne douleur en lieu
cest signe q̄ la coste nest q̄ ploye au dedēs. Adoncqs efforce toy de
eleuer la partie depressee ou rōpue avecqs tes mains en ployant

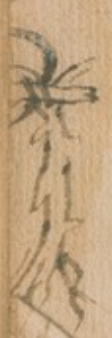
Tractie

la partie esleuee en tant quelle se infere a la ptie depressee & ployee car si les parties de la coste esleuees se inferent et se fichēt avecq̃s les parties de la coste depressee ou rompue par sa vertu eslieuera la coste solee & ainsy se fera la restauration Et aide tousiours nature avecq̃s ton operation manuelle en le faisant toussir. car cela te aydera bien en tel cas. Et si p ceste maniere ne se pouoit esleuer et q̃l ne sen peulst faire restauration ou si la coste nestoit que solee & nō pas rompue & la douleur perseuerast fay le fort toussir & sur le lieu folle ou rompu soit applique vne grande ventose sans scarification ou incision. Et faicte lequation et eslevation au mieulx q̃l te sera possible soit mys ceste emplastre sur le lieu. Prenes farine d fenues ou farine volante de molin lb. f. mastice gūme dragagant gūme arabic de chm. 3. i. mūmie bol armenic de chm. 3. f. soyent incorporees ensemble avecq̃s aulbung deuf. Enuiron le lieu soit mys deffensif de huyle rosat et bol armenic et suc de morelle ou de semp viua. Et ne y soit point mys de vin aigre. car il nest pas cōuenable en ce cas le lieu soit lie fermemēt avecq̃s linges & estoupes ainsi quil a este dit et soit couuert. Et ne soit point deslie ne hoste lemplastre de troys iours ne de deux Et tātost aps la ligature soyt flebothōe d la veine du foye ou d la ratelle q̃ est entre le doy ānulaire & le auriculaire de la ptie cōtraire ou soit ventose et scarifie de la partie contraire. Et tous les iours preigue vng distire ou vng suppositoire ou quelque aultre chose q̃ le face aller a selle vne foys ou deulx le iour. Et soyt continuee ceste ligature despuis le cōmācement iusques a la pfaicte cōfirmation et fay coucher tou malade a lēuers. car il luy vault mieulx q̃ de coucher sur le ventre. Et la firmation du mēbre parfaitemēt faicte soit applique sur le lieu cest vnguēt R rasine. 3. iij. cere 3. i. bdellij oppoponacis añ. 3. f. mastice thuris añ. 3. i. sāguis draco nis mūmie añ. 3. i. olei 3. viij. bdellium et oppoponacu duntāt in oleo p diem mediū postea ponātur ad ignē cū rasina et cera facta dissolōne colet totus et puluis aliarū rerū cum tepidū fuerit incorporetur cū predicto colato et de hoc oī die semel locus epythimēf Cest vnguēt dispose le mēbre a moucmēt & hoste la duresse du lieu et sede les douleurs et fait cōglutiner et prendre le mēbre qui est rompu. Sa diete & son boire soit par les tēps selon la force ou debilite du malade ainsi quil a este dit par cy deuant.

¶ Le. vi. chapitre des fractures des spōdiles avecques playe ou sans playe.

Le tiers

Les spondiles ne se rompent pas cōme les aultres os
mais ilz sont atritz et contus laquelle attrition et cōtus
sion des spondiles infere nuysance mortelle a cause de
la lesion de la nucque et pour l'impulsion des spondiles au dedans
du corps a laquelle impulsion il s'en ensuyt difficulte d'alaine et dis
tension des lacertz et des nerfs iutrinseques et bien souvant apo
stematiou du dedans et la mort. Il faut secourir au malade incōs
tinent et au cōmancemēt sil y a fracture ou attrition des spondiles
sans playe avecq's flebotomie de la partie contraire de la main de
la cephalique q̄ est aupres du polce ou soit ventose aulx nages ou
au lieu plus bas du lieu blessé avecques scarification. Et se effor
ce de egaler le lieu en faisant touffir le malade et avecq's tes mains
a ton pouoir et soit mys sur le lieu leplastre des farines et des gū
mes ditz dessus. Et soit lie le lieu et bande decēmēt et soyent mys
plumaceaulx et estoupes sur le lieu affin de le tenir plus fermemēt
Et enuiron le lieu soit mys deffensif de bol armenic et de huyle rof
et aultres semblables sans vin aigre et ne soit point deslie si nō les
iours ditz. Et se couche sur les costes ou sur le ventre. Et sil se cou
choit mieulx sur lespine il se y peult bien coucher cōbien q̄ soy cou
cher sur lespine du dors boute plus fort lespine au dedās et les spō
diles. Mais pour cause que ceste maniere de cocher luy est moins
dolozeuse et q̄ la douleur est cause de atirer plus fort les humeurs
au lieu et de le faire apostumer a celle cause est il permys au mala
de q̄ se couche sur le dors sil se y couche plus a son aise et amoins
de douleurs cōbien q̄ telle maniere de se coucher ne luy est pas bōe
Et ce q̄ ie dis en ce cas soit entendu en tous aultres cas. car telle
maniere d'gesir est tousiours meilleure au malade q̄ luy ē moins
dolozeuse Et soit tous les iours clisterize ou preigne suppositoif et
face en maniere quil aille tous les iours vne foys ou deulx a son
restrait. Et a la fin de la restauration soit apliq̄ vne emplastre des
sus le lieu fait d'bdellio et oppoponaco et rasina sur le lieu ainsi cōe
a este dit. Et si la fracture ou attrition est avec playe et la playe ayt
besoing de reduction des parties et q̄lz soyent cosues tu doys pro
nostiquer q̄ telle playe est mortelle pour les raisons dessusdites.
Ne pourtant ne doys tu pas desister de proceder en la cure ce
lon raison. Doncq's si tu trouues les parties des os separees il les
te conuient hoster et si non delessé les. Et sur los des spōdiles rō
pu ou atrit soyent ramenees et reiointes les parties et cosues. Et



*une ung. vit
De l'ung. vit*

Tractie

sur la costure soit mys de ceste pouldre. Prenez gūme dragagant sang de dragon mastic gumme arabic mūmie de chescun. 3. f. soyēt puluerises et cribles. Ceste pouldre est conseruatiue de la costure Et sur la cousture iusques a la fin de la firmation du membre soyt mis ceste emplastre. Prenez mastic gūme dragagant gumme arabic sang de dragon de chascun. 3. f. mūmie 3. i. miel rosat lb. f. farine dorze 3. iij. soyent iucorporees ensemble. Enuiron la playe et enuiron le lien soyt mis deffensif et confortatif du mēbre que le lieu ne recoyue les humeurs et pour cuiter et garder le lieu d'apostumer Et si la playe n'est telle quelle ait besoing de redduction des ptes y soyt procede cōme en l'autre qui en a besoing avecques la pouldre et lemplastre iueques au temps de la cōsolidation et firmation de los contrit et contus ainsi cōme nous auons dit dauant car la playe a cause quelle est si petite ne se doyt point couldre mais l'autre se doyt couldre pour cause q̄lle est si grāt ainsi q̄l a este dit Sa diete et son brumaige soient varieez selon le cōmancement le nullien et la fin et selon la force ou debilite du malade ainsi quil a este dit

Chap. viij. de la fracture de los de lespaule:

Quant los de lespaule est rompu il est besoing a cause de sa figure de sa grandeur et situation de proceder a son adaequation et restauration par ceste voye et non aultrement le restaurateur. comprime fort avecques sa main sur la partie emisenente et avecques l'autre main tire le chef de lespaule en tirant au long a celle fin que la partie qui est esleuee ou celle qui est follee de legier puyssē retourner en son lieu et si par soy ne le pouoit faire q̄l ait vng ministre qui luy aide. Et la restauration faicte ainsi q̄ a este dit soit mys sur la fracture emplastre faicte de farine de feues duq̄l la recepte en est escripte au chapitre de la fracture des costes. Et enuiron la fracture y soit apliq̄ le defensif escript en ce mesme chapitre. Et sur lemplastre soyent appliquees estoupes baignes et infuses ondit emplastre et sur les estoupes soyent mises astelles faictes de saule seches faicte selon la figure de lespaule et sur les astelles soyent mises aultres estoupes et puis soyēt tresbien liees. Et la ligation faicte soit flebothome ou ventose et clisterize ou preigne tous les iours suppositoires. Et ne soit deslie fors q̄ de troys iours en troys iours et avecqs ceste voye soit procede iusques a la cōfirmation du lieu. Et en la fin soyēt hostees les astelles et le lieu soyt

Le second

cōforte avecq's vnguens fais de bdellio et oppoponaco ainsi q'l est escript on chap. de la fracture des costes. Et soit dicte et gouuerne en son boyre et en son manger depuis le cōmancement iusques a la fin ainsi quil a este dit on chapitre de la fracture de la mandibule.

Le. viij. chapitre de la fracture de los de ladiutoire sans playe ou avecq's playe et apostume.

¶ Tant los de ladiutoire est rompu on le congnoist par la
q touchement en ceste maniere le medicin doit avecq's ces
deux mains traicter le lieu blesse et mettre vne main sur le
lieu blesse et laultre dedens et auoir vng instrument avecques le
quel il soustiegne le coude avecques le bras et adonques le medi
cin en mouuant ces mains souuesiement orra le son de los rompu
ou il sentira la separation de los rompu. Et quant il sera ainsi assen
re de la fracture et que telle fracture sera sans playe adōcques soit
procède en la restauration par ceste maniere. Premier d'auant la
restauration soit prepare ceste éplastre Prenez farine d'febues ou
d'orge ou farine volatile de molin lb. f. mastice gumme dragagat gū
me arabic de chascūg. 3. i. mūmie bol armenic de chascūg. 3. f. soient
puluerises et cribles et incorporez avecques aulbung deus si que
il soit fort mol. Et sur de grans linges ou estoupes soit applique les
dit éplastre. Et par dessus de grandes estoupes baignees en eau
et exprimees et deux bandes q soient de la largeur de quatre doits
et quatre ou. vi. estelles bien subtiles qui soient de saule ou daultre
bois traictable cōme est le bois que lon met es forreaux de espee
et cecy ainsi prepare le medicin viegne a la restauration et equatō
du membre. et lequation faicte soit prys vne grande piece de linge
de la longueur de ladiutoire et plus et sa largeur soit de la grosseur
du bras sur lequel soit estandu cest emplastre. Et d'auant que apli
quer l'éplastre soit mis sur le lieu vng linge bien net et biē delie trā
pe en huyle rosat tout chault en yuer et tout froit en este et puis p
sur le linge soit applique ledit emplastre car le linge ainsi moille en
huyle rosat empesche que lemplastre ne adhère trop fort au mem
bre et sede les douleurs et conforte le lieu que les humeurs ne y
courent et le garde de apostumer. Et puis sur lemplastre soit apli
que des estoupes encozes trampees on dit emplastre et sur ces es
toupes soient mises quatre ou. vi. estelles par ordre et puis sur ces
estelles soient mises aultres estoupes toutes seches et sur ces der
mieres estoupes soit appliquee la ligature avecques ces bandes et

*mil cinq est et desus le cinq. Pour
la maist. de d'ung a l'autre. de maniere
que les estoupes soient bien seches et
de l'huile de saule. et de l'huile de saule.*

Tractie

iii i

*O bone iſu opiffime iſu
dulciſſimo iſu orſuſilic
virginis m. n. et d. plumb. charitab.*

Le tiers

*Oculus meus sicut reseruit se propter
et sanguinem propositum quod
poterat diffundere
velut ablatum et immixtum*

Tractie

fine & cōsolidatiue. Prenez nois de cypres galle mūmie gūe den
fēs de chm̄. 3. i. foiet pluerizes & cribles. Sa dicte soit varice ainsi
cōe a este dit en laultre cas & peillemēt sō boyre. & si on lieu se enge
dre apostūe & pour q̄lq̄ deffēsifz q̄ lon y mette lon ne len a pen gar
der soit flōme & vētoſe & clisterize & regy avecq̄s aults chōz sembla
bles & pcede avecq̄s maturatifz & incisiō & mūdifficatiō & aults ain
si comme nous auons dit on premier liure des apostūes sanieuz en
ladiutoire

Le ix. chap. de la fracture du focile du bras sans playe ou anecqs
playe.

Et te esmerueille pas si les os du focile & les aults ployent
aulcūeffois sās rōpre car la chaleur natelle q̄ les viuirye
les arose de hūidite nutritiue actuelle & merueilleuse en
vng corps vif combien quilz soyent secz par leur nature par quoy
quant on chet ou quon est frape aulcūeffois ce enclinent et se fol-
lent sans ce quil rompent. Et la difference par laquelle tu congnoy-
stras filz sont ployes ou rompus ce congnoist par latouchement
quant on lieu blesse lon y oyt quelque son . ou non . car quant lon
oyt vng son . ou vne asperite on lieu . comme si les os froient lung
contre laultre cest signe q̄l ya fracture et quāt lon ne y en oyt point
cest signe quilz ne sont que ployes. ¶ Et aulcūeffois il aduient
que tous les deux os du focile sont ployes ou rompus et aulcūef-
fois aduient que il ne y en a que vng. Et si tous deux sont rompus
fais quil y ait deux ministres lung qui tiēgne la main au droit de la
racete fermement et la lache ou lestande a la volente du restau-
rateur . et laultre qui tiēgne le coude ferme et le relache ou le estan-
de selon quil sera necessaire ou le tiēgne ferme selon que le restau-
ratur voudra. Et a leure de la restauratiō soit la figure de la main
& du bras telle que la partie domestique de la main cest a scauoir la
paulme soit tournee vers terre quant le malade sera assis sur le bāc
et la partie senestre soit au contraire. Et prepare le restaurateur de
huyle rosat et emplastre et astelles quatre ou six selon la grosseur
et subtilite du bras et deux bandes et petis linges et estoupes en
nombre suffisant. Et adoncques adapte et aiance le restaurateur
son malade et les ministres ainsi comme il est cōuenable et les cho-
ses ainsi pparees soit mis le malade entre les mains des mīstres q̄
le doyuēt tenir a leure de la restauratiō & adoucqs le restaurateur
traictie les os rōpus du lōg & du large legieremēt & sās douleur.

penitentiis. Ut et monachis sanctis hinc
Omnibusque monachis salutem.
et monachisque sanctis salutem.
penitentiis. Ut et monachis sanctis hinc
Omnibusque monachis salutem.

Le tiers

les egalles & reduire en leur propre figure. car par la douleur q̄ lon fait au lieu de la restauration les humeurs courent au lieu et font apostumer le mēbre. Se abstiegne doncques le restaurateur a son pouoir de luy faire douleur et de tirer fort le membre & ne face pas forte ligature sur quelque mēbre q̄ ce soit. car toutes telles choses preparent le mēbre & le disposent a ce apostumer et astupeur et finalement a corruption et mortification. Et ne soit aucunement gardee la regle de ceulx q̄ a leure de la restauration mettent le mēbre en eue chaulde. car ilz mollifient le mēbre & le debilitēt et rendent apte & puenable a recenoir les humeurs de ailleurs et se apostumer et la maladie qui estoit simple ce fait cōposte & ce double la maladie & son intention curatiue. Et nous te ferons foy et porterons tesmoignage en quel cas leue chaulde est conuenable en restaurations dos et en ql cas non on traicte des dislocations ¶ La equation et restauration du mēbre faicte et spālement quant il est sans playe incōtinent soit mys sur le mēbre vne piece de toile nete longue & large de la grosseur du mēbre qui cōpaigne tout le bras ou tout le mēbre de tous costes trāpee en huyle rosat et puis bien exprimee. car cest linge avecq̄s huyle defend le mēbre qui ne recoitue les humeurs et q̄ les emplastres q̄ lon doit puis mettre dessus qui sont visqueulx et q̄ fort se adherent au mēbre ne se y puisse adherer oultre mesure & plus q̄l n'est besong et fait aussy q̄ telz emplastres a leure d la preparation du mēbre se puissent hoster legierement sans douleur pour y en remettre daultres qui est vne chose fort cōuenable en toute restauration et sede & nutigue les douleurs qui aduient au mēbre rōpu de quelq̄ cause q̄ ce soit. Et sur ceste toile en soit apliquee vne aultre longue & large selon la grosseur & longueur du bras sur laquelle soit estandu de la masse de lemplastre dite on chap. precedent de la fracture de ladiutoire & soit lye & bande ainsi cōmēt illecq̄s a este determine. Et si le grant focile on le petit focille est rōpu et laultre soit demore sain pareilemēt te cōuient il proceder et par vne mesme maniere et par vnes mesme medices mais pl^{us} debiles. car le focile sain te aide beaucoup p^{ri}ncipalement a cause des astelles. car en tel cas tu peulx proceder avecq̄s maindre nōbre d astelles car le focile sain sert de astelles. mais le grant focile en tel cas est le plus fort et le meilleur. Et saches q̄ le grant focile vient despous le petit doy auriculaire de la partie siluestre iusques a coude & le petit focile vient de la partie domestique

*propheta nomen sanctum habet
et est per ipsum hunc plasmasti et
et de mēbre mē mē mē mē mē
Quam ad quod hunc et mē mē mē mē
et de mēbre mē mē mē mē mē mē*

Tractie

depuis le poulce iusq̃s a la curuature du coude. Et cecy peult tu
scauoir par la nathomie. Et incontinent apres la premiere ligatu-
re si nō q̃ aulcūg accidēt ou trop grāt debilitē du malade lēpescast
soit seigne ou ventose auecqs scarificatiō et clisterise ou preigne
des suppositoires selon q̃l te semblera de la vertu du malade car
toutes telles choses sont a euitier quil ne se engendre point dapo-
stume ou lieu blesse. Et auecqs ce soient oyntes les extremitēs du
bras cest a scauoir du coude et de la main auecques defensif fait de
huyle rosat et de bol armenic et aultres semblables. Et le bras soit
suspendu au col ap̃s quil sera lye auecques vng linge ou soit mis et
ordōne sur vng coyssin qui vault mieulx iusq̃s a deux ou a trois li-
gatures car tu en seras plus assure quil ne si engēdre point dapo-
stume et aussi le repos du mēbre sur la partie domestique sur le coy-
sin la ou il sera couche en long te aydera beaucoup en tel cas. Et si
la fracture est auecqs playe ou soit tant seuleuē lūg des fociles
rompus ou tous deux tu nas besoing daultre chose si nest que la li-
gature apres les astelles et estoupes soit fctē et ordōnee et que les
astelles soiēt tranchees en telle maniere que la playe aparoiſse en
tout ou en partie selon quil en sera besoing pour sa mundification
Et si la playe est telle q̃lle ait besoing de costure soit cosue et en la p-
tie plus basse de la playe y soit lessē ouuerture a celle fin q̃mieu-
et plus facilemēt la playe se puyſse mūdiffier par tēps. Et sur la co-
sture y soit mis de la pouldre cōseruatiue. Et sur ceste pouldre con-
seruatiue soit mis emplastre cōseruatif et mūdifficatif et deffensif
escript on chap̃ precedēt de la fracture de ladiutoire. Et si la playe
na besoing aulcūg de la reductiō des pties pareillemēt y soit pce-
de et auecqs vnes mesmes choses La maniere de le dieter depuys
le cōmācemēt iusq̃s a la fin a cause du cōmācemēt du moyen ou de
la fin de la force ou de la debilitē du malade ne sevarie en rien de la
maniere qui a este dite on chapit̃re precedēt de la fracture de ladiu-
toire.

Le x. L. des os du peigne et des dois de la main auec playe ou non
Il aduiēt q̃ les os du peigne de la main qui sont quatre en
nōbre se rōpent ou les os du doigt q̃ sōt en chascū doigt trois
et soiēt sās playe a ton pouoir soiēt restaurez et egualz sās
doleur et lēq̃tion fctē soit mise la piece de toille dess̃ et leplastre des
farines et des pouldres fait et incorpe auecqs aulbūg deuf escript
ou chap̃ de la fracture de ladiutoire mais seulemēt le dēplastre auec

m. iii.

Handwritten notes in a cursive script, likely a later addition or a different version of the text, written in ink on the same page.

Le tiers

qs ladite toyle soit mis sur le lieu d la fracte des os des dois z soit fait semblablement en tout z p tout ainsi cōc a este dit. Et sur lēplastre soit mis vne piece de toyle Et d la ptie siluestre soiēt mis petis fardeaulx destoupes z plumaceaulx z en la ptie dōestique soit mise vne astelle large de la largeur dune paulme si q le lieu puisse estre d cēmēt cōprime sās douleur sil ē possible Et en la ptie domestiā au de dēs de la paulme soiēt mis de petis fardeaulx z plūaceaulx destoupes z de ceste mesme ptie dōestique sur les estopes z plumaceaulx soit mis vne astelle large de la largeur de la paulme z lōgue en maniere qlle ppreigne tous les.iiij.dois fors q le poulce iusqs a la sūmite des dois z vers la racete iusqs au milieu du bras. Cecy faict soit firme le lieu z toutes ces choses soiēt lyees z bādees avecqs vne bāde large de la largeur de quatre dois. Et soit cōmāce la ligature a la sūmite des dois en pcedāt vers la racete z vers le bras en la reuoluāt a lemurō z sur le lieu blese soit plus fort estrainct afin que le mēbre z les os rōpus ce puyssent mieulx adherer z se fermer. Aussi telle ligature defēd le lieu de se apostūer. Et sur la bāde soit encores de rechef lye avecqs vne petite bāde estroite dūg doy q cōpreigne z ferme toutes les aultres choses. Et soit suspēdue la main on lieu avecqs vng linge. Et aps ce tout le bras soit oingt avecques defēsif fait de huyle rosat z bol armemc z vng pou de vin aigre. En la restauratiō des os des dois ou de vng doy y soit mis vne astelle de la largeur du doy z lōgue depuis la sūmite du doy iusques au milieu de la vole ou de la paulme de la main avecqs emplastre z estoupes z soit procede ainsi que lon a dit fors que en la fracture des os des dois en lieu des petis fardeaulx destoupes et plumaceaulx lon doit tāt seulemēt proceder a former z vnr le lieu avecqs pieces de linge tāt seulemēt car avecqs ces linges ce faict moindre mouceau on lieu q est cōuenable z fort vtile a cause d la petitesse du lieu z ne soiēt poit deslies ces os la quāt ilz sōt rōpus de puis la pmiere restauratiō si non de quatre iours aps z p especial si telle fracture ē sās playe z es aultres ligatures q se font en la fracture des aults mēbres ioiēt deslies z relies de cinq iours en cinq iours. Et soit oingt le lieu vers la racete avecqs le defensif dessusd Et soit flōme z ventose z clistere ou preigne suppositoires ainsi q a este dit es aultres. Mais si la fracture est avecqs playe soit la fracture desliee tous les iours z apeillee to' les iours vne fois mais ne soiēt pas variees lēplastre les astelles la grāde bāde z la petite

Tractie

si non que immédiatement se doit apliq̃r sur la playe ou sur le mēbre rōpu vng linge trāpe en huyle rosat mescle avecq̃s pouldre de mūme et de sang de dragon et sur ce soit mis leplastre ainsi cōme a este dit. Et aussi en tel cas est il cōuenable q̃ le dooy malade soit lye avecq̃s le sain laq̃lle chose nest pas necessaire en aultre cas. Sa diete et son boyre soit ainsi cōme il a este dit.

Le.xi.chap̃.de la fracture des os de la hance.

Los de la hanche se rōt de frapēure et de choister quāt il se rōt du long il se nōme scissure ou fanter et quāt il se rōt du large a laverite il est rōpu La scissure sen cōgnoist par latoche mēt car en courāt du lōg de la hanche lō treime la separatiō de los et treime lon les parties de los separees lesq̃lles ne somēt poit ainsi cōme font les aultres os rōpus ne ne sedent pas a latouchemēt. Avecq̃s ce te conuēt il considerer la maniere et les causes de la p̃cussion. Si los de la hāche est fandu tu nas besoig si non de mettre incōtinēt sur la scissure cest emplastre. Prenez farine de febues ou farie volatile de moli ou farie dorze lb. s. mastic dragnt gūe arabic de chm̃. 3. i. mūmie bol armenic d chm̃. 3. s. soit p̃liuerz et cribles et icorpes avec aulbūg deuf en faczon q̃l soit bien molt liquide et soit estandu sur vng linge et mis sur le lieu et sur ledit emplastre soyent mises estopes baignees en eaue et fort exprimees si quil ne y ait plus deaue et puis soient de rechef moylles ondit emplastre Et puis soit lye et firme le lieu avecq̃s vne bande large de .vi. doys et en chascune inuolution soit cosue avecques fil. Et enuiron le lieu soit oingt avecq̃s defesif fait de iust de morelle ou de semper vina avecq̃s huyle rosat bol armenic et vng pou de vin aigre. et nen soit bouzge la ligature de cinq iours aps si nō q̃ la douleur fust trop grande ou quil y cust stupeur on mēbre a cause de la ligature. Et soit flōme de la main cōtraire de la vene qui est entre le dooy annulaire et lauriculaire ou soit vētose de la partie cōtraire. Et soit son ventre large en faczon q̃ tous les iours il voyse vne fois ou deux a son restrait Et aps la p̃miere ligature soit deslie le lieu et apeille de .vi. iours en .vi. iours car telle scissure des le cōmācemēt ē legieremēt gueriet q̃si q̃lle ne req̃ert fors q̃ la cōfirmatiō des pties et leur cōseruatiō en bō estat avec leplastre dessusd. et ligatiō iusq̃s a la p̃fctē curatiō. Et si los ē rōpu q̃ tu le peulx cōgnoistre p̃ ce q̃ a este dit ou aultimēt il est necessaire que les parties soient comprimees ensemble et egalees avecques les mains du restaurateur avecques layde du ministre

ou des ministres. Et cecy fait soit mys sur le lieu leplastre dessus
auecques vng linge trape en huyle ros. Et vne aultre piessse de lin
ge trapee ondit emplastre par dessus ledit emplastre et puis estou
pes et plumaceaulx en faczon quelles cōpreignēt toute la banche.
Et sur ces estoupes soit mise vne astelle de saule ou d quelq aultre
boys traictable faicte celon la figure d la hache et sur la astelle soit
mises daultres estoupes baignees en caue et bien exprimees et
sur ces estoupes soit faicte la ligature auecqs ta bande ainsi cōe
il est dit dessus et firme le lieu bien et decēment et sans douleur a ton
pouvoir. Et enuiron le lieu blessē soit faicte inunction auecqs des
fensif et de troys iours en troys iours ou de quatre en quatre soit
deslie et mue. Et soit flebotbōe et ventose et clisterize ou preigne su
positoires ainsi cōe il est dit. Et soit cōtinue en la cure auecqs led
emplastre et la dite ligature iusques a la fin. car en tel cas nest res
quis aultre chose. Sa diete et son boire soyēt ordonnes ainsi cōme
il est dit dessus en tous les aultres.

¶ Le. xij. c. d la fracte des os d la cuyssse auecqs playe ou sās playe

Quant los de la cuyssse est rōpu lon y doit bien cōsiderer
pour deux choses cest assauoir pour lamour de sa gran

deur **¶** La secūde si est a cause du grāt muscle q y est col

loque. car il est la racine et la nessance des cordes qui nouent les p

ties basses **¶** La rōpeure de los de la cuyssse se congnoist a le voir

et a le toucher a cause que quāt il est rōpu pour sa grosseur et pour

sa grādeur le mēbre pert sa propre figure et auecqs ce on lieu de la

rōpeure y a vne eminēce. Et telz signes sont cōuenables et vtiles

quant los de la cuyssse est rōpu spālement sans playe. Sy doncqs

los de la cuyssse est rōpu sans playe. Premier deuant q proceder a

ladequation dispose des choses qui luy sont necessaires cest assa

noir destoupes d astelles de linges de bādes et de petis bādeaulx

et de huyle ros par soy et de leplastre des farines et des pouldres

et du defensif. Et cecy fait procede a leqñon du mēbre decēmēt et

souefuēmēt sans douleur a son pouoir. Et a leure de lequation soit

mys vng ministre q soustiegne la cuyssse et la tiegne fermemēt et la

soustiegne en la banche et lautre qui la soustiegne on lieu blessē on

genoil. Et le tiers ministre la soustiegne on meillieu et la tiegnēt

ces ministres fermemēt et los egale incōtinent soit mys sur le lieu

vng linge de la grādeur et de la largeur de la cuyssse trapee en huyle

rosat et bien exprimee si ql ne y demeure seulemēt que la vertu. Et

Tractie

qui ne trouueroit point duyle rofat en lieu de huyle rof y soit mys de huyle cōmun conquassē z mescle avecqs aulbung deuf. Et sur ceste piece soit mys cest emplastre q̄ soit estandu sur vng aultre lin ge. Prenes farine de feues ou farine volatile de molin ou farine dorze ou de segle lb. f. mastic gūme dragagāt gūme arabic de chm̄ 3. f. mūmie bol armenic de chm̄. 3. f. soyēt puluerizes et incorpores avecqs aulbung deuf en faczon quil soit bien mol. et soit apliq̄. Et sur ceste emplastre soyēt mis troys ou quatre fardeaux de estoupes selon q̄l en sera necessaire baignees en eaue z bien exprimees et sur ces estoupes soyēt mises. v. ou. vi. astelles d̄ boys d̄ saule ou de celluy que lon met on forreaux de espces. Et soyent ces astelles de la longueur d̄ la cuyssē si q̄ ilz ne puissent blesier les nerfs du genoil ne pareillemēt les nerfs de laigüe z les troys astelles qui se doiuent mettre en la partie superioire soyēt pl̄ grādes q̄ celles q̄ se mettēt en la partie inferioire du trauers. car la cuyssē a cause de la carnosite inferioire z de la nage quāt on cōmāce a lier sur los rōpu la carnosite regorze vers la parties superioire z a la ptie siluestre et pour ceste cause est il puenable q̄ les astelles supiores et exterie res soyēt plus grosses plus larges et plus fortes q̄ les aultres et soyēt toutes inuoluees en estoupes bien decēmēt. Et sur ces astelles soit mys de rechief des estoupes infuses en eaue z bien exprimees et sur ces estoupes soit lie z bande z soit la bande large de quatre doys et soit cōmācee ta ligature on lieu blesse en procedant cōtre mōt vers la h̄ āche z vers leigne z avecqs lautre partie de la bande soit procede en tirant a bas vers le genoil. Et le lieu ou est la fracture soit plus fort estraint q̄ les extremities et en la fin la bā de soit cosue en toutes ses reuolutions et sur ceste bande premiere soit encores bande de rechief avecqs vne aultre bāde dune mesme largeur cōme ceste cy et soit cōmācee la ligature embas vers le genoil en tirant contremont vers la hanche z vers leigne. Et le lieu blesse soit plus fort estraint que en nul aultre lieu a celle fin q̄ pour le benefice d̄ lestroite ligature le lieu soit mieulx deffendu du cours des humeurs. Et toutes les reuolutions de ceste seconde bande pareillement soyent cosues cōde de la premiere. Et cecy fait toutes ces choses soyēt afermees z liees avecqs vng petit bādeau q̄ soit si lo nḡ q̄l suffise a lier toutes les choses dessus d̄ dung bot de la cuisse infqs a lautre. mais soit bien garde que lon ne face pas si forte ligature quelle infere aulcunemēt douleur ou stupeur ou tumeur on

Le tiers

membre. car toutes telles choses preparēt et disposent le membre a se apostūer et stupeur le prepare a corruption et mortification. Les choses ainsi ordōnees le malade soit coche sur vng banc a lenuers et la cuyssse du long soit afermee avecqs linges et robes ou orillees affin quelle y soit en estat et disposition cōuenable sans lamouuoir sil est possible. Et sil nest possible soit bogee tout doulcemēt et sans douleur. Et la premiere ligation faicte deulx ou troys heures apres soit flebothōe de la partie cōtraire de la main de la vene q est entre le doy āmulaire et lauriculaire ou soit ventose des nages. Et prene des clisteres ou des suppositoires tous les iours en facon ql voise vne foys a la selle pour le moins. Et ne soit bogee la premiere ligation iusques a troys ou quatre iours. Mais tous les iours soit visitē le malade et touche le lieu blesse. et soit regarde sil est demore en sa forme et en sa situation telz ql auoit este mys au cōmācemēt. Et si le medecin y trouue variation que y puisse donner empeschemēt soit tout doulcemēt le membre remys en bōne forme et bōne disposition non obstāt quelq ligation q y soit et puis soit relie de nouveau. Et pour tant le saige restaurateur doit cōsiderer le lieu onql est la fracture et regarder sil y aparōist aulcūe eminēce a cause de la male equation. Et sil y aparōist quelque eminēce ou difformite soit cōprimee telle eminēce et difformite avecqs plumaceaux et avecqs astelles en facon quelle soit hostee et le membre reduyt a sa propre forme. Et cecy soit fait parfaitemēt deuāt q la ligation d los rōpu et le pore sarcoy de soit engendre et endursi. car puis q le lien y sera endursi a pene le medecin y pourra iamays bien besoigner. Sa die te au cōmācemēt soit avecqs amidon faict de formēt ou dorge ou de spelte ou de segle ou dauoyne et espmars laictues borrages cordes preparees au laict demādes. Et son boire soit vin de grenades ou de agreste en my lesquieulx y soit mescle les deulx pties de eaue ou son boyre soyt decoction de primes seches ou ptisane dorge ou decoction de racines de fenail ou de persil et ce iusq a ce quil soit assēre que le lieu ne se apostumera point. Et apres ql en sera assēre ql vse de bon vin roge doux et cler aigue a la moytie ou moins. Ou quil preigne du vin qui soit asses vineulx cler et odorant on quel soit mescle deane ainsi quil a este dit. Et vse aussy des extremités de porceaulx et des ventres des bestes. car telles viandes font a uācer la generation du pore sarcoide et a la restauration du membre plus facilemēt et plus forte il peult aussy vser de

Tractie

petis oyseaulx degens es arbres et nō pas es eaues et de chars de gelinez. de chapōs. de poles. perdris. faisans. ⁊ moyoulx deufz et de fenoil perfil et semblables auecqs la char. Et si auecqs la fracture y a vne grant playe qui a besoing de costure ⁊ de reduction des parties: cōsidere sil ya aulcunes parties de los q̄ soyent separees qui ne y p̄ussent demorer et soyent hostees. Et puis soient ramenees les parties de la playe ⁊ cosues et soit cōseruee la costure auecqs ceste pouldre. Prenez mastice gūme dragagant gūme arabic de chm̄. 2. i. mūmie sang d̄ dragon de chm̄. 3. f. soient puluerizes et cribles. Cely fait le mēbre soit egale ⁊ restaure en sa p̄pre figure ainsi q̄ nous auons dit. Et soyent trāchees les astelles selon la figure de la playe. Et la ligature soit tellemēt fctē q̄ tous les iours vne fois ou deulx la playe se puisse veoir selon q̄l sera necessaire. Et sur la playe petite ou grant soit mys la pouldre souuenteffoys dite ⁊ sur la pouldre pour la mundification du lieu y soit tous les iours mys cest emplastre. Prenez miel ros cole lb. f. farine dorge ou farine volatile de molin ou farine de segle. 3. iij. de la pouldre dessusdit qui se doit mettre sur la costure. 3. i. f. soyēt incorperes ensemble. De cest emplastre auecques la pouldre soit tous les iours mys sur la costure ⁊ sur la playe ⁊ sur celle aussy la ou na point de costure iusq̄s a la parfaicte mūdiffication et incarnation et le lieu mūdiffie ⁊ incarne soit consolide auecqs ceste pouldre. Prenez noys d̄ cips galles mūmie gūme de ensens de chm̄. 3. i. soient puluerizees et cribles. Sa diete ne son boire ne soyent point varies de la maniere dessusd̄. Et si il se y engēdre apostūe soit cure auecques maturatif et incision et mūdiffication ainsi cōe lon a dit on premier liure on chapitre des apostumes chaulx sanieulx en la cuyssie.

Le. iij. chap. de la fracture de la rotule du genoil.

Cest os se ront aulcuneffoys du long ⁊ aulcuneffoys du large et le cōgnoist on pour le veoir et par le atoucher en q̄lq̄ maniere q̄ ce soit il na besoing fors d̄ estre egale et restaure p̄ les mains du medicin en estādāt la cuyssie tant q̄ lon peut. Et aps son adeq̄tiō et restauratiō soit mys dessus lēplastre des farines dessusd̄ on chap̄ des fractures de los et de la cuyssie fors q̄ en ce cas lon ne y met poit d̄ linge trāpe eu huyle ros car ce mēbre quāt il ē rōpu ne requiert si nō son egalatiō p̄strictiō ⁊ coadunatiō des pties ⁊ repoulx. ⁊ aps laplicatiō d̄ lēplastre soit mys

Le tiers

aux environs defensif avecq's huyle rosat et suc de morelle ou de semper vina & bol armenic et vng pou de vin aigre et apres ce soyent appliques dessus fardeaulx de estoupes & plumaceaulx affin q le lieu demeure ferme. Et sur ce soit fait la ligature avecq's vne bade large de quatre doys & la ligature soit bien ferme et cosue et soit renouelle de quatre iours en quatre iours ou plus ou moins selon quil semblera au medecin estre de faire. Et soit flome de la partie contraire de la vene qui est entre le doy annulaire et le auriculaire ou soit ventose avecq's scarificatiō sur les nages. Et soit clisterize ou preigne des suppositoires si q vne fois ou deux le iour il voise a son retraits. Sa diete et son boyre soiēt ordōnes selon les tēps & celō la force ou debilitē du malade ainsi q la este dit.

Le. xiiij. chapitre de la fracture du foci de la cuyssē sans playe ou avecques playe :

a Aucunes fois tous les deux fociles de la cuyssē se rōpent et aucunes fois ne sen ront fors que vng tant seulemēt. Et sil aduient q tous les deux fociles soiēt rōpus sans playe il est bon et cōuenable que le medecin dauāt lequation du mēbre prepare toutes les choses q sōt necessaires a la restauratiō quāt aulx defensifs ligatures quodes aultres chos qui sont a ce cōuenables lesqelles nō auōs desclarees p cy dauāt on chap. de la fracture du foci de bras. Et si est cōuenable q le restaurateur a leure de lequation ait vng ministre qui tiegne le genoil rōpu vers la cuyssē estandu et que il lestade ou quil le relache selon que dira le restaurateur. Et quil ait encores vng aultre ministre qui tiegne le pie avecques la cheuille et le talon biē ferme & quil estande on le relache iusq's a la fin de lequation selon que dira le restaurateur. Et le tiers ministre soustieigne la cuyssē a deux mains par le milieu. Lesquelles choses ainsi faictes et ordonnees le medecin ait vng linge de la longueur et de la largeur de la cuyssē et la trampe en huyle rosat et la exprime bien et la estande sur toute la cuyssē et sur ce linge soit mis lemplastre dessusdit on chapitre de la fracture de la cuyssē qui soit estandu sur vng aultre linge et sur cest emplastre soit mis deux ou trois fardeaulx de estoupes selon la grosseur de la cuyssē. & sur ces estoupes soient mises quatre ou six astelles selon que le membre sera et sur ces astelles soyent mises encores aultres estoupes et soit bande et lye avecq's vne bade large de trois ou qtre doys et si longue quelle suffise a lier fermemēt toute la cuyssē et commande a

Tractie

faire la ligature sur la fracture et sur le lieu bleſſe avecq's vne partie de la bande en procedât vers le genoil et soit plus fort eſtraint sur le lieu affin quil soit mieulx deſſendu du cours des humeurs et de laultre partie de la bande soit procede en tirant vers le pie. Et les aſtelles ſoyent enuelopees de eſtoupes et ſoyent ſi lōgues cōe la iambe ſi non quilz ne penetrent pas on talon ne ſur la racete du pie ne en la curuature du genoil q̄l ne y bleſſent point. Et ſur ceſte ligature en soit faicte encores vne aultre avecq's vne bande auſſy longue et auſſy large que laultre et ſoyent coſues ces ligatures en cheſcune de ſes reuolutions. Et la ligature de ceſte derniere bande ce doit cōmancer a la partie inferioze vers le talon en procedât iuſques au genoil. Et tiousiours soit plus fort eſtraint ſur le lieu que ſur les parties extremes. mais touteſſoys avecq's nulle de ces bādes ſe doit ſi fort eſtraindre q̄l ſen puiſſe ſuyure douleur ou ſtupueur ou tumeur ou mēbre car ce ſeroit trefmal faict et en pourroit le malade denenir perclus du mēbre ou perdre le mēbre. et ſur la derniere bande soit de rechief faicte vne ligature avecq's vng petit bandeau qui soit ſi long q̄l ſuffiſe a lyer et fermer tout et soit de la largeur de vng doigt. La ligature toute faicte ſoyēt ointes les extremes du mēbre ceſt aſſauoir deſpuis le genoil en amont et le pie et ces pties avecq's vng deſſenſif faict de ſuc de morelle et d'ſempvina et de bol armenic et huyle roſat et vng pou de vin aigre. Et soit flebothome de la partie contraire de la vene du foye ou de la vene de la ratelle ou soit ventofe et ſcariffie es nages. Et soit procede avecq's cliſteres ou avecq's ſuppositoires en maniere q̄l voiſe vne fois ou deulx le iour a ſon retrait. Et soit deſlie de troys iours en troys iours ou de quatre iours en quatre iours. Et soit viſite tous les iours de paour quil ne y ſurnegne choſe q̄ le medecin ne y puiſſe bien obuier. Et ſi en la ſeconde ou en la tierce ligation aparoïſſoit q̄lq̄ eminēce nō decēte on lieu rōpu soit cōprimee avecq's p'ua ceaulx et aſtelles ſans grāt douleur en faizon q̄ le lieu retourne a bōne diſpoſition et le mēbre en ſa propre forme et soit ainſi continue iuſques a la fin. Et ſi avecq's la fracture il y auoit playe grande ou petite cōſidere ſil ya aulcunes parties des os ſeparees q̄ ne y puiſſent demorer et ſoyent hoſtees et ne crains point de la medyle ſi el le eſt cheoiſte ainſi cōme nous auons dit on chap. de la fracture de ladiutoire. Et puyſ ſoyent reiointes les parties et coſues. Cecy fait le mēbre soit egalé et tranche les aſtelles et ordōnees et la liga

Le tiers

ture en facon que la playe se puisse veoir vne fois le iour et appareiller par le medici Et sur la costure soit mis pouldre cōseruatiue Et sur la pouldre lēplastre deffensif et mūdicatif et cōseruatif iusques a lincarnation Et pareillemēt soit procede si la playe est si petite q̃lle ne ait besoing de aulcune costure. Sa diete et son boire soit tel cōme nous auons dit selon les tēps et la force ou la debilité du malade

Le.xv.chapitre de la fracture de los du talon.

Sil aduient que los du talon soit rōpu que on le cōgnoist par latouchemēt car on trouue les parties de los qui sedent et dōnent lieu a la touchemēt du long ou du large et aussy a la maniere de la percussion ou de la choiste et p la douleur. Linq̃sition faicte et trouue la fracture il na besoing fors q̃l soit aisi ēplastre sans huyle ros. Prenes farine de seues ou de segle ou de orge ou farine volatile de molin lb. s. mastice. gūme dragagant gūme arabic de chm. 3. i. mūmie bol armenic de chm. 3. s. soyēt teres et cribles et soyēt incorporez auecqs aulbūg deuf en facon quil soit bien mol soit estandu cest emplastre sur vng linge et puy soit applique sur le lieu blese et dessus soit mis vng fesseau de estoupes moille en eue et bien exprime et sur ces estoupes soyent appliquees astelles de saule ou de quelq̃ aultre boys cōuenable en forme du talon. Et sur les astelles soyēt mises aultres estoupes. Et par dessus soit bande de vne bande large de quatre doys ou enuiron et soit le lieu bien ferme auecqs ceste ligature en facon q̃l ne se puisse boger. Et soit cosue ceste ligature en chescūe de ses reuolutions enuiron le lieu et p tout le pie iusqs a la moytie de la iambe Et soit oing auecqs deffensifs de bol armenic et seblables. Et soit flebothome de la main de la partie cōtraire de la veine qui est entre le doys annulaire et le auriculaire ou soit ventose es nages et voise a son retrait naturellement ou par disteres ou suppositoires tous les iours vne fois ou deux selon quil en sera necessite et q̃la acoustume. Et ainsi soit procede en ce cas depuis le cōmancemēt iusqs a la fin sās varier. Sa diete et son boire soit aisi q̃ lon a dit et selon q̃l seblera au medici estre d faire celō la force ou la d̃blite du malade

Le.xvi.chap. de la fracture des os du peigne et des doys du pie sans playe et auecques playe

La fracture de ces os se cōgnoist facilement et na besoing le medecin si non q̃ le mēt se blese ou rōpu soit touche. car p

Tractie

latouchement trouuera le bon restaurateur facilement la lesion du
membre et ne luy sera point nuisee aulcunement. En lequation de ses
os sans playe ne y a besoing fors d'une seule ligature faicte en ma
niere de vne sole de soulier et entre celle sole et les astelles ou vng
boys sont mises estoupes ou vng feustre aps q'los rompu est res
taure. et sur le lieu blesse ou soit los du peigne ou les os des doys
rupu ou los d'aucun des doys y soit mys leplastre des farines et
des pouldres escript on chap. de la fracture du talon et de la iabe.
Et aulx enuirs soit mys deffensif fait de bol armenic et huy'e ros
et aultres choses semblables et p' dessus ceste emplastre soynt mys
de facelles de estoupes trapees en eau et bien exprimees et puis
trapees ond emplastre. Et puis soit lye et bande avecq's vne ban
de d' trois doys de large ou environ et si lo'gue q'le suffise a la liga
ture d' tout le pie et du doys ou des doys car quat vng os des doys
est rompu il coint q' en sa ligature celluy q' est sain ou to' les autres
doys du pie y soient cõpris affin q' demeure mieulx en son cõtion
ou en sa restauration. Et telle ligation et emplastration soit faicte
en ce membre de trois iours en trois iours ou de quatre en quatre
et continue iusques a la fin. Et soit flebothode de la partie contraire
ou ventose. Et soit son ventre eslargi tous les iours avecq's supo
sitoires ou clisteres. Et si avecq's la fracture il y a playe de membre
soit deslié tous les iours vne fois et a cause de la fracture et a cause
de la playe y soit mys vne seule ligature avecq's facelles destopes
ou avecq's vng feustre. Et soit applique sur la fracture desp' le cõ
mancement iusques a la fin cest emplastre. Prenes gũme dragagat
gũme arabic mastice d' chm. 3. i. mũmie bol armenic de chm. 3. f. soient
puluerizes et incorporez avecq's miel ros cole. La confirmatiõ de
los ou des os faicte et la mũdification de la playe soynt cõsolide la
playe avecq's ceste pouldre. Prenes gũme. d'ens. mũmie. noys
de cipres. galles de chm. 3. f. soient puluerizes et cribles et en la fin
soit mys sur la playe ceste pouldre. Et sur la pouldre soyent mises
estoupes trampees en vin chault. car le vin chault fait en tous mē
bres adherer la char doucement et sans douleur. Sa diete et son boy
re ne soyent point varies de la maniere de dicter es aultres fractu
res ainsi quil a este dit par cy deuant

G Le. xvij. chap. des dislocations et mollifications et tortions et se
parations et en quiculx membres ilz se font.

Le tiers

Sachez que vng os est cōtinue avecques vng aultre en quatre manieres. L'une est par les iointures comme los de ladiuitor est continue avecques los de l'espaule et comme la continuation des os des aultres iointures. ¶ La seconde si est par la fixation d'ung os en l'autre comme la fixation des dens en la mandibule superioze ou en l'inférieure. ¶ La tierce si est par inseratiō d'ung os en l'autre comme les costes qui sont inserées avecques les os de la poytrine ou quant a la ligation comme est la ligation de los de la furcule en l'espaule ou la ligation des .vij. os de la poytrine ensemble. ¶ La .iiij. maniere si est par ligation des os ensemble en maniere de vne see comme est la ligation des os de la teste ensemble ou la ligation des deux os de la furcule ou la ligation des os de la mandibule inférieure au mentō. Enuiron la pmiere maniere proprement se fait dislocation et non pas enuiron les aultres ainsi quil apperra par la diffinition de dislocation car dislocation n'est aultre chose que lissue d'ung membre de son lieu ou quel naturellement il se moue a sa volente. Mais mollification tortion et separation ce sont es nouz et es aultres iointures par quoy apparouist manifestement que la mandibule ou menton ne se peult disloquer mais bien se peult elle separer et pareillement la furcule ne se peult disloquer mais bien se peult separer de los de l'espaule. Aussi los de l'espaule et de la banche se separent et molliffient et sont torques mais non pas disloquer et la rotule du genoil se molliffie mais elle ne se disloque point. Seulement doncques les iointures nodenses se peulēt disloquer et cōe il aparoist molliffier et torquer et separer par especial quant il se y fait forte cōmotion ou non de choyste ou de percussion sans que le membre sorte de son non ou sen bouge et avecques ce le lieu en demeure fort dolozeux. Et icy est a scauoir q nullement ne se doit oyr le cōseil de ceulx qui disent que en toutes dislocations separations mollifications et tortions a leure de la restauration a la premiere visitation lon doit lauer le membre et le mettre en eaue chaulde car tel conseil est inutile en tel cas et n'est pas bon ne resonnable car leaue chaulde rarefait le membre et le debilité et le dispose a recepuoir la matiere et les humeurs qui courent au lieu dolozeux car par ceste raison leaue chaulde en tel cas pourroit estre cause de faire apostüer le lieu et plus a cause de la putrefaction du lieu le membre se pourroit conuertir a male composition inuaturelle et perdre sa propre operation. mais est il bien vrai

Tractie

que si le mēbre estoit endurfi en sa dislocation mollification sepa-
ration ou torsion a cause de la prolixite du temps et que au cōman-
cement il ne eust pas este parfaitement restaure ou a cause de li-
gnorance du medecin ou pour aultre cause. En tel cas est il cōuen-
ble pour l'induration du membre quil soit mis en eue chaulde et nō
pas seulement en eue chaulde mais en eue chaulde ou ayēt beyl-
ly de guymaulnes fleurs de camomille fenugrec et semblables car
adonques leaue chaulde en molifiant le lieu ne y a tire pas la mas-
tiere pour cause que la matiere a cesse de fluir par la distāce du lōg
temps et par especial le corps premier purge avecques medicines
apropries comme sont hermodatiles et turbit et aultres sembla-
bles mais mollifie le mēbre qui est endurfi et ainsi le dispose a meil-
leur disposition et plus facile restauration et conuenable mais au
cōmancement ce seroit tresmal fait. Mais ie vueil que tu congnois-
ses que les dislocations aulcunes fois se font avecques fracture en
vng mesme membre et avecques playe. Et quant ces troys diuers
ses maladies sont trouues en vng mesme membre et en vne mesme
heure le saige restaurateur dauant que y faire quesque chose doit p-
parer toutes les choses qui luy sont necessaires et cōuenables tāt
pour la fracture que pour la dislocation et pour la playe. et apres
ce il doit cōmancer a esgaler la fracture si elle est plus dangereuse
que la dislocation et au contraire il doit cōmencer a la dislocation
si elle est plus dangereuse ou toute en vne mesme heure doit egua-
ler la fracture et la dislocation successiuent. Et lēction faicte il
doit ramener et reioindre les parties de la playe et les couldre fil
en ont besoing et si non nō. mais en egallant la fracture et la disloca-
tion il doit disposer ses astelles et ordonner en faczon q la playe se
puyssē veoir tous le iours muer et appareiller sans se que la ligatu-
re de la fracture ou de la dislocation soit deffaicte fors par temps
liuite et determine. Et en tel cas quil vse fort de defensif car a cau-
se de la grande lesion du membre il se debilitē fort et par ainsi de le-
gier et facilement il se apostume sinon que par vng saige medecin il
soit pfaictement deffendu. Soit doncques en tel cas toute ton intē-
tion a deffendre et a conforter le lieu car si le mēbre ainsi blessē se a-
postume il ya danger que sa cōposition soit destruite et sa forme per-
due et sa propre operation et par ce se pourroit le malade mourir
facilement. Et ne oublie pas en tel cas de pronostiquer sur la mort
du patient presens ces parens et amys car cōmuncimēt telles mas-

pp distans
pib ma
a fluxu

Le tiers

adies ainsi diuerses et compostes sont mortelles. et par vsaige le pourras tu congnoistre si tu y veulx diligēment considerer

¶ Le. xviii. chapitre de la dislocation de la mandibule inferioze

a **¶** Alchuneffois elle se disloque au dedens et aulchuneffois au dehors. Et soit disloquee au dedens ou au dehors elle nest point dangereuse. Les signes de la dislocation au dedens sont que la bouche demeure ouuerte et les dens anteriozes de la mandibule sont plus haultes que celles du derriere. Les signes de la dislocation au dehors sont car la bouche demeure close et ne se peut aulchunement ouurir et le malade ne peut macher la viande et se adherent quasi les dēs au palais et au dehors se paroist vne eminence manifeste plus quelle ne doit on lieu de la dislocation et ne peut parler **¶** Congneue telle dislocation soit au dedens ou au dehors le sage restaurateur doit mettre en la boche du malade les deux polses et les afermes sur les dens molayres de la mandibule inferioze du malade et avecques les aultres quatre doigts de ses mains il doit par la partie exterieore aprehender la mandibule disloquee et auoir vng ministre qui tiegne ferme la teste du malade. Et les choses ainsi ordonnees le restaurateur doit mouuoir la mandibule au dedens fort et vers soy et au dauant et au derriere et en hault et en bas et la ramener en son lieu. Et lequatio et restauration faicte soit mis lemplastre des farines et des pouldres sur le lieu et y soit lessé par vng iour et non plus car en ce mesme iour sera il guery. Et cest emplastre est escript on chapitre de la fracture des os de la poytrine

¶ Le. xix. chap. de la dislocatio de lespine et des spondiles

q **¶** Tant les spondiles du col ou de la poitrine soit disloquees il ya danger de mort soudaine. il apert des spondiles du col quant ilz sont disloquez pour lempeschement quilz donnent es voyes de lalayne par quoy bien souuent et quasi tousiours sont cause de mort soudaine. Et des spondiles aussi de la poytrine il apparoist aussi car pour lempeschement qz introduysent es lacertes et es muscles qui mouuent la poitrine naturellement et volontairement parquoy le polmon en est empesche en son mouuent et sen ensuyt lalayne petite et frequente et finalement la mort. Et de la dislocation des aultres spondiles sensuit aulcuneffois nuysance et douleur es reins et en la vessie et difficulte de vrine et empeschement es voyes vinales et apostume en ces lieux et fièvre et la mort

¶ Les signes des dislocations des spondiles du col sont ql pent

Tractie

le col vers la partie dextre ou vers la fenestre & que la teste chet en
auant ou en arriere sans aulcun regimine de ladicte teste & que il
ne parle point & ne peult alener Mais quant a congnoistre les dis
locations des spondiles des costes ou des rains il n'est requis au
tre chose pour les congnoistre fors l'aveue & la touchement du me
dicin. En tel cas lon doit secourir au malade le plus legierement q
on peult. Et sil aduient que les spondiles du col qui sont sept ou
quelque vne de entre elles soient disloquees il les conuient legiere
ment restaurer d'auant que les accidens dessusdis se augmentent en
ceste maniere Le restaurateur doit auoir vng ministre qui tiegne le
malade par soubz le menton avecques vne main & cōpreigne avec
ques ceste main tresbien la mandibule inferioze & l'autre main met
te derriere soubz la teste & ainsi par ceste maniere esleue le malade
a son pouoir & agitte ledict malade en le tenant tousiours celō la
maniere dessusdicte et puis avecqs sa main dextre la partie esleuee
du spondile vers la partie interioze ou toutes les spondiles emi
nentes. Et face ce tant & si longuemēt & si fort que la restauration
soit bien parfaicte Et la restauration faicte soit applique dessus cest
emplastre. Prenez huyle ros. 3. i. mūme mastice dragagant mirtilles
gūme arabic bol armenic de chascung. 3. p. soient puluerises et cri
bles & puis soit incorpe huyle ros avecqs aulbūg deuf & puis tou
tes les aultres pouldres ensemble & soit fait emplastre liquide et
soit mis sur vne piece de linge & appliq sur le lieu. Et de rechef soit
applique par dessus vng fessiau de estoupes trēpees encores audit
emplastre & puis soit lie & bāde tout doulcemēt sans douleur Et ce
cy fait incontīnēt soit flōe de la main de la cephalique q est aupres
du poulce ou soit vētoise & scariffie entre les espaulles. & le iour en
suuāt aps la seignee soit clisterise ou pigne vng suppositoire si nō q
le malade voise de soy mesme vne fois ou deux le iour a sa selle. & ius
qs a. iij. iours sa diete soit ordeat ou amidō ou auenat ou de panee
fctē avec moyoulx deufz & brouet & mie d pai lauee en eue. Et ces
iours sō boire soit decoctiō d prunes seches ou d ptisane dorge ou
de eue boyllie q soit sucree. & le tiers iour ensuūāt peillement q
soit de nouueau emplastre et apareille avecques lemplastre dessus
dit. et puis retourne a sa diete acoustumee en sa sante car il sera gue
ry ou iamaiz non. Et si aucunes des spondiles des costes qui sōt
xij. ou des spōdiles des rains qui sont cinq est disloqes ilz nont be
soing si nō q le restaurateur p̄pme fort avec ses mais & les reduise.

Le tiers

a leur lieu. Et puis soyt applique sur le lieu lemplastre dessusdit et puy p dessus lemplastre y soyet appliques plumaceaulx et estoupes trampees en caue et bien exprimees. Et sur le p̄mier fardeau de estoupes soyent mises aucunes astelles bien legieres et bien bien souples inuolues, en estoupes et par dessus ces astelles soyent mises les aultres d' facelles estoupes. Et puy le lieu soit biē et fermement lye avecq̄s vne bande large dune paulme et soyt ainsi lye iusq̄s a neuf iours: car adoncq̄s sera il guery se dieu veult. Et a leuiron du lieu malade y soyt mys deffensif fait avecq̄s huyle ros bol armenic et aultres semblables. Et incotinēt aps la p̄miere ligature soit fctē seignie d la p̄tie cōtraire ou v̄tose des p̄ties basses. et soit clisterize ou preigne vng suppositoire si non q̄l voyse liberalement a son retraict vne fois ou deux le iour. et soyt regi en sa diete ainsi que a este dit iusques a troys iours. Et pareillement de son boire ainsi quil a este dit. Et puy retoune le malade a sa maniere acoustumee de boire et de manger. et si apres neuf iours ou apres quil se ra guery d la dislocation demoroyt ou lieu blesse aulcūe douleur. ou aulcūe duresse soyt oint le lieu ou epithume avecq̄s cest vnguet. R: olei. 3. 6. cere farine femugreci añ. 3. i. rasine. 3. iiij. butiri. 3. ii. thuris bde. li oppoponac añ. 3. f. pingnedinis anseris et galline añ. 3. f. dissolvant oia ad ignem et cum dissoluta fuerint colentur cum stamine et infrigidetur et vsui reseruetur.

Le. xx. cap. de la sepation de la fureule et de los de lespaule sans playe et uecqs playe

Ces os la cest assauoir de la fureule et de lespaule ne se peuent disloquer. mais bien se peulent ilz rompre ou estre separes des lieux esquels ilz sont conioingtz et contigues. Et pareillement les os de la poitrine et la sommite de costes peuent bien estre separes et mollifies et ployes: mais disloquer nō ainsi quil apparoyt par la diffinition de dislocation. Et sil aduient q̄lz soyent separes des lieux esquels ilz sont vnys sans aulcune playe. Et en sont les signes. car il apparoyt eminece ou lieu et ausy quant on touche le lieu los separe se deprime ou se eslieue. Cey cognou ainsi le restaurateur se doyt pourueoir de lemplastre dessusdit qui est escript ou chapitre precedent de la dislocation des spondiles et de bades et de plumaceaulx et de estoupes trampees en caue et bien exprimees. Et quant il sera garny de toutes les choses dessusdites cōprine sa main sur le lieu de leminence et esleue et reduise p ceste

Tractie

voye le mēbre en son ppze lieu & pūys soyt aplicq̄ lemplastre & les estoupes trempes en cane et erprimees & les plumaccaulx & soit tresbien ferme le lieu & bande ainsi q̄ a este dit. & la bande soit cousu en ses reuolutiōs. Et enuiron le lieu soit mis deffensif fait de huile rosat bolharmenic vng poude vmaigre et aultres semblables. Et soit flōme, ou vētose ou pignes des clisteres ou des suppositoires sil en est besoing de la diete telle q̄lle luy est cōuenable nō en auōs asses dit. Et si telle separtion est avecq̄s playe & ait besoing de cousture soit faicte. et sil ne a en nul besoing soit laissée. Sur la plate avec la cousture ou sans cousture soit mis ceste pouldre. Prenez mastice dragaganti gōme arabic sang de dragon de chescū. 3. i. s. yēt puluerises & cribles. Et sur ceste pouldre soit mis lemplastre de mēme dit. Et note q̄ en telle separtion avecq̄s playe se doit mediciner & muer tous les iours & quāt elle est sans playe nō. si non de quatre iours en quatre iours. Et quāt la playe aura passe neuf iours soit mondifiée & incarnée avecq̄s cest emplastre. Prenez miel ros. lb. f. farine de femugrec ou farine dorze ou farine volatile de molin. 3. ii. gōme de ensens aloes de chescū. 3. f. soyēt incorpees. La mondification faicte soit cōsolide avec ceste pouldre. R. Prenez noys de cypres mūmye galles de chescū. 3. f. soyent puluerises et cribles. Sa diete & son boyre ne soyēt en riens varies de ceulx q̄ nous auōs dit on chapitre de la dislocation des spondiles.

Le xxi. chapitre des dislocations de la teste de ladiutoire avecques playe ou sans playe.

Plus souēt la teste de adiutoire en lespaule est disloq̄ en la pte basse vers le lieu chatoyeux. & a tart aduēt q̄l soit disloq̄ en la pte supioze. & interioze & de la pte posteroze. Or lespaule iamaiz ne se peut disloq̄. et quāt la dislocatiō de ce mēbre est vers la pte inferioze on la cognoist a cause q̄l appoist en ce lieu manifestemēt vne eminence en maniere de vng euf ou de vne noys & pour la descēte de la teste du verebre ou de la teste de los de ladiutoire vers le bas en la pte supioze au cōtraire appoist vne cōcaute. Et si la dislocatiō est de la pte anteroze & supioze. Il apparoist manifestemēt vne eminece en la pte supioze & en la pte contraire vers le bas vne cōcaute. vng signe cōmun en toutes dislocations q̄ sōt vrayes dislacatiōs cest limobilitē du mēbre & disloq̄ ou li eu auq̄l natureillement le mēbre se menue a sa volēte. Se la teste de ladiutoire est disloq̄ en la pte iūerioze vers le lieu chatoyeux il est

conuenable q̄ le restaurateur ait vng ministre q̄ tiegne le coule de du
malade ferme avec le bras q̄ le lieue ou lestande ou le lache a la vo
lente du restaurateur iusques a ce q̄ la restauratiō soit achuee. Et
vng aultre ministre q̄ ioultiegne la teste z la p̄sonne du malade z le
garde q̄ ne se mouue a leure de ladeq̄tion. Et quāt toutes ces cho
les serōt ordōnees aye le restaurateur vne pelote de fil ou d'estoup
pes ou de linge ou d'aultre chose q̄ soit dure z forte q̄ soit de la qua
rite de la vacuite de lesselle et mette ceste paulme foubz lesselle. et
quāt il y aura mise q̄l ait vne longiere z la mette au droit de la moy
tie delle sur la palme et tiegne le restaurateur vng des bouts de la
seruiere avec sa main dextre z l'autre p̄tie en la main senestre. Et ces
cy fait tiegne la teste de ladiutoire amont z cōprime soit z ferme et
le ministre q̄ tient le coule de lache le coule a celle fin q̄ le lieu puisse
mieulx z plus facilemēt retourner en son lieu. Et soit telle cōpressi
on faicte en maniere q̄ le mēbre puisse estre reduit en son lieu. car se
la dislocatiō a este faicte de frays. il ne pourra estre q̄ los ne retour
ne facilement en son lieu p̄ ceste maniere. Et leq̄tion faicte soit des
sus applique cest emplastre. Prenez farine de segle ou dorge ou
de aueyne. lb. f. mastice dragagant sang de dragon gomme arabie
de chescun. 3. i. mūnie bol. armenie de chescun. 3. f. soyēt puluerises
et cribles z incorpees avec albus deufz. z soit fait eplastre liq̄de
et soit mis sur vne piece de linge et emplastre tout le lieu amont et
embas ou lieu chatoilleux. et sur cest emplastre ou lieu chatoilleux
soit mis vne paulme destoupes ou de linge ou d'aultre chose ronde
Et p̄ dessus soyēt mises de rechief trois ou q̄tre fardeaux destoup
pes que compraignent toute lespaule z le lieu chatoilleux z sur ces
estoupes trēpees en caue z bien exprimees soit lye z bande avec
vne bande large de six doys et plus q̄ soit reuolluee d'ung coste et
d'aultre iusq̄s a ce q̄ le lieu puisse demeurer ferme. Et soyt cosue en
toutes ces reuolutiōs. Et aux auirons soit mis defensil fait de bol.
armenic z huille ros. z semblables et incōtinent apres la p̄miere li
gation ou ce mesme iour soit flōme de la p̄tie cōtraire de la main de
la cephalic q̄ est au pres du poulce ou soit vērōse sur les nages. Et
soit cisterie ou preigne des suppositoires en facon q̄l voyse to² les
iours vne fois ou deux a son restraict z avec vne lōgiere soit suspen
du son bras avec sa main en cōpreignant le coule z lespaule en fa
con q̄ ladiutoire puisse bien estre substente z soit ainsi delaisse sans
riēs bouger iusq̄s a troys ou a q̄tre iours ou pl² ou moins selon q̄
verra le medecin estre de faire. Et soit traicte le mēbre a leure de la
restauratiō a son pouoir sans douleur et peillemēt en toutes ces aul
tres opations de paour q̄ les humeurs ne courēt au lieu blesse. car

Tractie

la douleur ppare le lieu a recevoir les humeurs & dispose tout le mēbre a appostemation. Ces choses ainsi ordōnees sa diete soit orde
at auenat miye de pain trēpe en eue leictues espinars & cocordes
verdes & seiches cōfites & pparees au lait damādes. & boyue deco
ctiō de prunes seiches & ptisane dorze ou eue zucare ou eue cuy
te toute pure iusq̃s a ce q̃l soit assēure q̃l ne se engēdrera poit ou li
eu d'aposteme. Et peut aussi mēger des poires & des pōmes cutes
Et puis retourne a sa diete acoustumee. Et si avec telle dislocatiō
y auoit playe en la ligature soit laissē la playe ouuerte. Et sil est be
soing la playe soit cosue & si nō nō. et to^u les iours soit pēse iusq̃s a
pfaicte curatiō avec cest emplastre. Prenes miel ros. lb. s. gōme de
ensens mastice dragant gōme arabic sang de dragon de chescun .z. s.
farine de femugrec. .z. ij. foyēt meslees ensemble. et lincarnatiō faicte
soit cōsolidee la playe avec pouldre faicte de noys de cypres. Et se
los est sepe ou tors ou mollifie q̃ tu pourras sauoir a ce q̃l se meu
ue bien dedās son lieu cōbien q̃ avec grāt douleur. et a ce q̃l ne yaura
point de signes manifestes de dislocatiō. Tu doys pceder en la cu
re ainsi cōme sil y auoit dislocation ainsi cōme nō^u auōs dit toutef
foys avec moindze violēce & meilleur maniere. et se apres la restau
ration demeureoit ou mēbre aulcūe nodosite ou duresse soit molifie
avec vnguēt de bdellio & de oppopōaco escript on cha. des playes
de la racete de la main en la fin dudit cha. & si cest os est dulloq̃ vers
la pte anterieure du coste d'auōt. Il nest aultre chose req̃s si nō q̃ le
lieu soit cōpme avec les mains & soit soustenu ainsi cōe a este dit. &
en toutes choses soit pcede ainsi cōe il a este dit & si aps le tēps q̃ la
restauratiō deueroit estre cōfermee cest assauoir. xv. ou. xx. iours aps
ou enuiron ladiutoire descēdoit de p soy & quāt il est restaure et re
mis p le medici en son lieu et chet d'rechief encore cest signe de fra
cture ou d'sepatiō du ligamēt q̃ lie la teste de ladiutoire avec la boe
ste d'lespaule. en tel cas la dislocatiō d' ladiutoire ne recoit iamais
curatiō ne peillemēt la dislocatiō du vertebre de la cuisse si nō q̃ la
mollificatiō du ligamēt pcedast d' matiere hūide mollifiāt le lieu la
quelle hūidite pourroit pestre desechēe par bñfice du cautere ap
pliē en trois lieux enuiron le vertebre et se p ceste voye avec la liga
ture dessusdite le mēbre ne pnoit fūrtion en son lieu et en sa situatiō
il ne fault pl' auoir d' espoir en sa guerison & est le meilleur & le pl'
hōrable d' lesser la cure. et si cest os a este p long tēps dulloq̃ & ia se
pmāce a endursir soit molifie le lieu avec lōguēt d' bdell. & opo^{eo} de
n iij

Le tiers

susdictz. Et soit fomète tous les iours vne fois ou deux avecques
 decoctiō de gumaulnes & de semēce de fenugrec & autres sembla
 bles. Et la mūdification faicte soyt tire et remis le mebre en son li
 eu avecques la painne & vne seruiete aīsi quil a este dit. Et si par
 ceste maniere il ne se pouoit restaurer soit mis on lieu chatoyeux au
 droit de la dislocation quelque chose rōde. Et puy s soit prins vng
 boys ront si grant q̄ deulx hōmes le puyssent tenir sur leurs espaul
 les: sur lequel boys soyt applique ceste pille rōde q̄ est au droit dū
 lieu en gettrāt le bras par dessus ce boys et vng hōe tiēgne le mala
 de par le coulede et tire vs le bas bien fort: ou ce haussent ces deux
 hōmes qui tiennent ce boys sur leurs espaulles en fasson que le ma
 lade soyt suspendu au boys par son bras malade ou soit le malade
 aīsi suspendu a vne eschelle a rolons car cest tout vng. Et si par ce
 ste maniere ladiutoyre est reduyt en son lieu cest bon & si non loit de
 lessē car la maladie est incurable. Mais si par ceste maniere il estoit
 reduyt en son lieu soyt procede en la cure en toutes choses aīsi q̄
 a este dit deuant apres que la restauration sera faicte deuement

Lexxiij cha. des dislocatiōs du coulede avec la playe ou sās playe
 La restauration de ce lieu est fort doubteuse a cause de a cō
 position car en ce lieu ya plusieurs petis os qui sont en fas
 con de vne rotule a puyser leane des puy s que a grant dis
 fectre ou iamays nese peuent restaurer. **C**este dislocation se cog
 noistrep latouchement: quant on tremue eminece indeue en ce lieu et
 aussi a ce que le malade ne peut remuer le bras en son lieu aīsi quil
 auoyt acoustume. **S**ans fracture ou dislocation peult escheoir
 on lieu torsion molification ou separation que toutes se guerissent
 avecques vne mesme chose et par vne mesme maniere aīsi que sil
 y auoyt dislocatiō. mais avecques mois de peine & de travail quāt
 au restaurateur. et moyns de douleur. quāt au malade. Et ne differe
 rent en riēs quāt a leur diete flōie vētosiō bruunaige clistcrers et
 suppositoyres si nest que en disloq̄tion avecq̄s playe pouse que la
 playe se doyne to^r les iours deslier et appeiller avecq̄s medicines
 puenables toutesfois la dislocatiō ne se doyt remuer q̄ de trois iors
 iours en iours ou de quatre en q̄tre may s p̄tortions molificatiōs
 et separtiōs se doynēt to^r les iours deslier & appeiller cōme la playe
 Longneue & enq̄se le dislocatiō du coulede il fault q̄ le restaurateur
 preigne le bras du malade eūron la racete avecq̄s la main dextre &
 avecq̄s sa main senestre gouuerne & comprei gne lacuite du coulede.

Tractie

Et cecy fait moue le bras du malade avec la main destre de quoy il le tient deuât et derriere en estâdant le bras ou en le ployant tout doulcemēt en facon q̄ la dislocation soyt restauree et le mēbre remis en son lieu. Et incōtinēt soit applique dessus vng linge trāpe en hu ylle rosat bien expurree et puy p̄ dessus et soyt applique lemplastre cōstrictif dit dessus. Et p̄ dessus cest emplastre soit mis de facel les destopes en si grāt nōb. e q̄ tout le lieu en soit cōpris de to² cōstes et puy soit lie le coulde vers la poytrine et soit suspendu ainsi ploye auecqs vne longiere au coul. Et ces choses ainsi ordōnees soit riōme de la p̄tie cōtraire de la main ou soit ventose entre les es paules et clisterise ou preigne des suppositoires selon q̄l en sera ne cessaire et soit deslie de deux iors e deux iours: ou de trois iours en trois iours de paour q̄ le lieu ne se enduissie trop. Et to² les iours et a toutes heures q̄l sera mue et deslie soit le bras estandu et ploye tout doulcemēt tant et si longuemēt que le malade le puyssie de luy mesme estandre et ployer et cecy soit cōtinue iusques a la fin et a la fin le lieu soit oint to² les iours auecqs vngnemēt de bdelio et op poponaco. escript ou chappitre des playes de la recete. ¶ Et si auecques la dislocation y auoyt playe qui eust besoing de cousture soit cousue et si non nō. et soit ordōnee la ligature en facon q̄ la playe se puyssie to² les iours mōdifier et incarner auecqs lēplastre dessusdit ou chappure superieur fait de miel et de pouldre et aps lincarnation soit cōsolide. Orays il te cōment ici entedre que en tel cas q̄ si la playe est faicte de trauers du coulde ou au cōtraire de la dislocation le membre ne se doyt pas tous les iours mouuoir et ployer quāt on le desliet quon le mue. car tel mouemēt et telle plicatioē empescheroit la p̄solidatiō de la plaie et la p̄timatiō des p̄ties. Lincarnation faicte soit p̄solide auecqs pouldre de noys de cypres et alors se pourra mieulx mouoir le mēbre et ployer par le medecin affin q̄ par tel mouemēt enuiron le coulde puyssie retourner le mēbre a son mouemēt naturel. Et en la fin soit molliffie le lieu auecqs languēt dessusdit et quāt on loyndra soit souuēt ploye et moue deuât et derriere. Sa diete et son boyre soit aisi cōe no² auōs dit ou chapp. precedent. Et soit auecqs playe ou sans playe soit tousiours le mēbre suspendu au coul auec vne lōgiere affin q̄ le mēbre se repose toutcfs soit ploye et lye tousiours selon la maniere plus cōuenable ala continuation des p̄ties de la playe ou soit ordōne et estâdu le bras tout du long sur vng coysin sil en est necessite a cause de la plaie qui soit faicte de trauers.

Lexxiij chapp. de la dislocation du nou de la racete de la main
sans playe ou avecques playe.

est mēbre est legierement oste de son lieu et pour quelconq
cause tant soit elle debile may a grande difficulte se peult
elle restaurer. a cause des peris os de la racete de la main
qui ne se peuent traicter par le medecin. Et aussi a cause que les tes
tes des focalles bien subtilēmet sont cōtignes avecqs les os de la
racete et les os du peigne. Et pourrāt quāt ce lieu est disloque atant
suiēt et a grāde difficulte q̄l se puyssē restaurer et nēst pas sans grāt
doleur et sans grāt travail et pour ceste occasion le plus souuēt on
le mēbre se torque ou se moliffie: ou se extant ou se sepe sans disloca
tion. Mais to^r les medecins et les gēs lays disent q̄ toute doleur
avec torsion sepation et molifficatio en ce lieu est dislocatio. Mais
il nēst pas vray. car dislocation en tel lieu et semblables est avec do
leur et tumeur ou emnēce ou lieu avecqs puation du mouemēt du
mēbre mes en torsion sepation ou mollificatio cela nēst pas requis
La dislocation cōgneue face le restaurateur q̄ lūg des mistres tiēg
ne la main du malade ferme en cōprenant le peigne de la main et les
dois fermemēt et soyt vng aut^r mistre q̄ luy tiēgne les bras et quāt il
aura aīsi ces chōs ordōnees egale le lieu en p̄māt les pties emnē
tes avecqs la main et les nō emnētes. et cecy traicte sans doleur
en tāt q̄l sera possible. Et cecy fait soit applique sur le lieu icontinēt
vng lige trāpe en huyle ros tout chault et exp̄me. Et p̄ dess^{us} soit ap
plique vne ēplē restraintif fait de farine et de pouldre aīsi cōme a
este dit dess^{us}. Et sur cest ēplē soit mises facell^s de estopes trāpees
en eau et exp̄mees. Et p̄uys soit bāde p̄dess^{us} avec vne bāde large
de troyz doys. laq̄lle soit p̄uys cousue en chūe de ses renolutions.
Et soit oynt le lieu aux enirōs avec defensif fait de huyle ros. bol ar
menic et vin aigre et aults semblabl^s. Et soit flōme de la ptie cōtrai
re de la main. Et face q̄l ait le ventre large. Et ne soit d^e fⁱe le lieu
fors de quatre en quatre iours si nō quil y ait playe. Et sil y auoyt
playe soit nue la playe to^r les iours mais la dislocation nō. Sa die
ete soit froide le p̄mier iour et le second et p̄uys retourne a la manie
ere de viure acoustumee. Et sil ya playe soyt mōdificee et traicte de
par soy sans la dislocatio avecqs emplē fait de miel ros dit dess^{us}
des pouldres. Et si la playe req̄roit reduction des pties avec cous
sture soit fctē. Et par dess^{us} soit mis pouldre cōseruatiue de la cos
sture de laq̄lle nō^r auōs fait mētion. Et par dess^{us}. la pouldre se y t
mis lemplē icarnatif dess^{us}. En la fin ap̄s licarnatio soit cōsolue

avec poult de noys de cypres aisi cōe no^s au^s dit de la torsion se
pation & mollificatiō soit pcedē avec vne meisme chose mais plus
legieremēt & debilemēt quat a la restauratiō. Et si ala fin estoit éco
res demore quelq̄ douleur ou aulcune eminece idēcēte ou aulcūe du
resse soyt oynt le lieu & epithime avec vng^m de bdellio & oppopo^o
escript on chappitre de la fracture des costes.

Le xxiiiij. chapp. des dislocatiōs des os des doys de la main.

1. es os des doys de la main legieremēt se disloquēt a cause
de leur hūidite qui les dispose a ployer & flechir. Et le poul
ce de legier se disloque on secōd nou. Et legierement se re
staure peillemēt aussi to^s les doys quasi de q̄lconque cause tāt soit
elle deb^{le} se torquēt ou se mollifiēt ou se sepeut. Et legieremēt se
restaurēt silz sont desloques. Et silz sont cōtors sepes ou mollifies
soit le lieu emple avec emple fait de farine & medicines pstrictiues
ainsi. Prenez farine de febues ou de seigle ou dauoyne ou farine
volatile de molin. ll. f. mastice dragagāt gōme arabic de chascū. z. i.
bol armenic mūmie. d. chūn. z. f. soit fait emple flurible q̄ soit icorpe
avec aulbun deufs. Et soit estādū sur vng linge & mis sur le lieu bles
se. Et soit biē lie le doy celon ce q̄ sera & soit lessē iusq̄s a troys ou
quatre iours & soit cōtinne ceste ligation en le renouvelāt de quas
tre iours iusques ace q̄ le lieu soit cōferme. Et si le poulce est d. f. o^e
que on secōd nou avec estopes & liges & lemp^{le} soit lie en reuoluāt
la bande alētour du bras & enuiron le poulce bien & decēment si que
il puisse demourer en la situatiō & en son lieu & soit cosue la bāde en
ses reuolutiōs & soit bāde le mēbre selō la figure & soit aisi lessē et
ne soit deslie q̄ de quatre en quatre iours. Et ala fin aps la cōfirma
tion soit oynt le lieu & mollifiē & epithie avec vnguētuz de bdellio
et oppopo^o & gresses escript on chapp. de la fracture des costes.
Et toutes les fois q̄ on le oīdra soit moue le doy tout doucement
et souefuēt sās douleur & aisi par tēps pourra il retourner a son opa
tiō. de la diete no^s en auons assēs dit par auant.

**Le xxv. chapp. de la dislocatiō. de la hāche & de los du vertebre
sans playe ou avecques playe.**

est mēbre le pl^r souuēt se disloque en la ptie basse & la sū
mite de la nage & a tart se disloq̄ en la ptie supioze. Et aucu
neffois il se disloq̄ au dedās & se leigne mais au derriere & los d la
hāche iamaïs ne se disloq̄ a cause de los & de la hāche & de son lieu
Et quat il est disloq̄ en la ptie basse le pie du malade se ecline au de
dēs & la cuyssē ē est coruee si q̄ le talō ne se apuye poīt sur la terre
Et apparōist on lieu vne eminece magnifeste de la hāche. mayz
si la hāche estoit disloquee ou desnouee ou le vertebre en la partie

Letiers

haulte tout le pie en est esleue & corné egalemēt. Et sil est disloq̃ en la partie interioze le pie est encline au dehors vers la partie silneſtre et la cuiſſe eſt eſlonguee plus q̃lle ne doit & aparoiſſe manifeſte emi nence en leigne. Quāt la banche eſt disloquēee en la partie inferioze ou en la partie ſuperioze elle ſe doit ainſi reſtaurer ſoit mis le mala de ſur vng banc large tout alēuers. Et vng miniſtre tiegne le mala de fermement enuiron le genoil avecq̃s les mains et a u pres de ce miniſtre y en ait vng aultre q̃ gouuerne la cuiſſe du malade Et ceſt dernier miniſtre ne face aucune violence a la cuiſſe. mais la gouuer ne tout doulcemēt & legieremēt. Et le tiers miniſtre tiegne le mala de par les eſpaules & le gouuerne a la volente du reſtaurateur. Et le reſtaurateur mette vne longiere longue inuoluee fermement en tre la cuiſſe & les covllons & ainſi tiegne la cuiſſe amont affin que los de la banche ou du vertebre ſe eſmeue de ſon lieu & quāt le mi niſtre ſentira le mouuement de los cōmande au miniſtre qui tient le malade au droit du genoil aleure de la cōmotion quil tyre le genoil avecq̃s la cuiſſe embas violētemēt & a ce faire luy ayde le ſecōd mi niſtre qui regiſt la cuiſſe du malade et cōme ſes miniſtres tireront ainſi la cuiſſe du malade le reſtaurateur haulte los avec ſa longiere et apres relache ſa longiere affin q̃ los ainſi tyre et eſlongue iuſq̃s au droit de ſon lieu en ſon retraybant puiſſe entrer en ſoy lieu et en ſa cōcaute. Que tu pourras cognoiſtre a ce q̃ aucun ſigne de diſ lo cation anterieore ou poſterioze ne y apparoiſt leſquelz ſignes nous auons declaire au cōmencemēt du chapi. Quāt los du vertebre eſt diſloque au dedans & le medecin trouuera vne eminēce en la vacuy te de la banche & dureſſe adoncques le dit medecin ou reſtura teur ordōne troys miniſtres ainſi q̃ no^r auōs dit & couche ſon ma lade ſur vng banc large tout alēuers dit. Et pareillemēt paſſe vne longiere entre les cuiſſes & les collons du malade & ſoit la motye de la longiere tyree vers leſpine & lautre vers le nōbril vers la prie domeſtique & le milieu de la longiere ſoit au droit du ſumen & du li eu & adoncq̃s face le reſtaurateur tout le cōtraire de ce q̃l a fait en lautre cōe quoy le reſtaurateur doit enioindre aux reſtaurateurs q̃ gouuernēt le genoil & la cuiſſe q̃ ſans violēce & le plus doulcemēt qu'ilz peuuent q̃lz tirēt los de la cuiſſe diſloq̃ vers le bas & quāt le reſtaurateur ſentira le mouuement de los adoncq̃s violētemēt avec ques ſa longiere le tire cōtremonit & le remet en ſon lieu. car paſſi ſe fera ſe il ſe y doyt iamaſ remectre. Zelle maniere de fere ſe doyt

Tractie

tenir en tel cas a cause de la grandeur du membre es aultres lieux non. Et le quation du membre faicte soyt applique dessus emplastre constrictif fait de farines & pouldres escript on chapitre des dislocations des os des doys de la main et soyt estandu sur vng linge et applique sur le lieu en facon quil cōpreigne toute la hanche et laigne. Et nullemēt ne soyt applique dessus le lieu blessé huyle ros com bien quil ait este fait en plusieurs aultres lieux par cy denant car le membre a cause de sa grandeur et de la difficulte de sa dislocation a besoing de forte constriction & durable & nō pas de mollificatiō. et p dessus leplstre soyēt mises facelles d'estoupes en nōbre cōuenable en facon quelles compraignent tout le lieu avecq's toute laigne lesquelles estoupes soyēt trampees ondit emplastre qui soyt bien liquide. Et soit employe la vacuite de la gne en facon q'le ne empesche la ligature. Et par dessus soit bande le membre d'une bande qui soit large de plus d'une paulme laquelle bande soit reuoluee soubz leigne & soubz le nou et puy's vers la partie sayne vers le nōsbul et puy's vers l'espine & soyt cosue en chescūe de ses reuolutiōs en facon q'le puisse demorer ferme sans soy mouuoir iusques au tēps de la seconde ligation. La ligation faicte & bien fermee soyt oing le lieu enuiron la bande avecq's deffensif fait de bol armenic et de huyle ros avecq's vng pou de vin aigre & aultres semblables. Et soit le malade couche a l'enuers et avecq's ce a celle fin que la restauration du membre demeure ferme & que le membre ne perde la bōne forme de restauration il est cōuenable q' la petite jambe du malade soit lye soubz la hanche fermemēt avecq's la hanche si que le malade tiegne son talon lye & adherēt avecques la scie & demeure ainsi iusques a ce que le lieu soit cōfirme. car il sera fort vtile au malade pource q' la restauration sen cōfermera mieult et en durera plus si la cōposition a este bien faicte par le medican et le membre ait este bien restaure: car par ceste maniere de ligature la restauration du membre pose quelle soit mal faicte sen acōplira et sen passera. Et soit flōie le premier iour: et apres la premiere ligation de la pte cōtraire de la vene qui est entre le doy amilaire & le auriculaire qui se appelle la saluatelle ou de la vene epatique du bras droyt ou de la vene de la ratelle ou bras fenestre ou soyt ventose es nages & en la cuy'sse saine. Et voise vne fois ou deux a son retrait avecq's vng clistere ou suppositoire. et soit regi de sa diete & de son boire ainsi quil a este dit on cha. d la dislocatiō de ladiutoire sans playe ou avecq's

Le tiers

playe. Et si avecq's telle dislocation y anoit grande playe q̄ requist reducciō des p'ties iuge telle dislocation estre incurablē tāt a cause de la difficulte de la dislocation q̄ a cause de la grandeur du mēbre qui empeschent la firmation du lieu q̄ aussy a cause de la playe q̄ empesche leq̄tion du membre ⁊ mollifie le lieu si quil ne se pourroit firmer. Mais pource ne doys tu desister de y pceder p̄ bons moyens en la cure. Et en tel cas tu feras a ton pouoir en fasson q̄ le mēbre soyt premieremēt reduyt en son lieu et p̄uys soyt emplastre ⁊ lye et soyt trāche lēplastre au droit de la playe en fasson que la playe apa roisse. Et sur la costure soyt mys pouldre. ceste cōseruatiue de la costure Prenez sang de dragon mastie gūme dragagāt gūe arabic de chm. 3. p̄. soyent puluerizes et cribles. Et p̄ dessus ceste pouldre soit mys ius la playe emplastre mundificatif confortatif et incarnatif escript on chap. de la dislocation de lespaule avecques playes. Et avecq's ceste ēplastre soytensee la playe ⁊ mūdifie tous les iours mais la ligature de la dislocation sans playe ou avecques playe ias mais ne se doit boger que de troys iours en troys iours ou de quatre en quatre. Et pareillemēt doys tu proceder si la playe est petite q̄ nait aulcun besoing de costure. Il te cōmēt icy noter q̄ plusieurs medecins en tel cas ⁊ en aultres dislocations des grans membres faictes avecq's playes q̄ ont besoing de costure: premier reduysent les parties de la playe ⁊ les cōseruent iusques a troys iours en remuant et apareillant la playe tous les iours avecq's la pouldre et lēplastre dessusdit a celle fin q̄ la playe ne les empesche en la restauration de los. Et le. iij^e. iour ilz egalent la dislocation: car a doncq's le sang est restraict et les leures de la playe aulcunemēt appliquees et reioinctes. Et p̄uys ap̄s ce tēps procedēt ainsi q̄ no^s auons dit. Ceste maniere ne me plaist pas tant q̄ la premiere pose q̄lle peust aulcunefoys estre vtilement faicte: car iay paour que q̄ lerroit la dislocation iusques a ce tēps que pour la dōleur q̄ ne cesseroyt point a cause de limpfaicte opation q̄ le mēbre sen enflast ⁊ le lieu sen apostumast a cause du flux cōtinuel des humeurs au lieu par quoy sen empeschast la restauration ⁊ a la fin ne se peult faire ainsi q̄ pour ceste cause le malade demorast a perpetuite en telle maladie ⁊ q̄ p̄ ceste voye se fist la maladie incurable. Soynt doncq's guerie ⁊ cosue la grāt elaye p̄ soy et la dislocation apart soy. Et avecq's la pouldre et lēplastre incarnatif ⁊ mūdificatif iusq's a la pfaicte incarnation et p̄uys soit cōsolide avecq's pouldre d̄ noys de cips ⁊ semblables. Et si la playe est petite il ne y a point d̄ besoing de pouldre q̄ cōser

Tractie

ue la costure: mais soit curee p soy avecqs emplastres mūdificatifz
et incarnatifz: et anecqs pouldre cōsolidatiue iusques a la fin si nō
q̄ la ligature de la dislocation ne se doit boger si nest d̄ troys iours
en troys iours ou de quatre en quatre ainsi quil a este dit. Et soyt
gouverne en sa diete z en son boire ainsi cōe il a este dit on chap. de
la dislocatiō de ladiutoire Et si telle dislocation a este faicte de lōg
tēps et soit ia endursie: il me semble q̄l est plus honuorable q̄ tu ne
entremettes point de la cure z de la lesser q̄ de ten entremettre. Et
si telle cure tu voloys exercer en vng hōe fort z robuste soit fait cōe
ie fiz en vng hōe de plāsance q̄ estoit filz de dōne monstable lequel
auoyt este par l'espace d'ung an avecques dislocation on vertebre z
estoit ladite dislocation vers la partie posteroire en faſſon quil ne
pouoit aller si nest avecqs des bastons z estoit cest hōme cy ieune
de leage de .xxv. ans ou enuiron. Le premier iour quil vint a moy ie
le fiz baigner en decoction de guymaulues z de semence de lin z de
fenugrec z ainsi le fiz tous les matins baigner a ieung par l'espace
de .xv. iours. Et a lissue du baing ie faisoys oindre le lieu avecques
vnguētū debdellio z de oppopōaco escript on chap. des dislocati
ons des spōdilles Et cecy fait vng matui a soleil leuant ie eulz avec
ques moy maistre girard ricie z m^e albert qui estoient maistres cy
rurgiens. Et eulz aussy anecqs eulz d'aultres gens z assis mon ma
lade sur vng grant banc plus long z plus large q̄ le malade z tēp te
avecqs les aultres mediciens z trouuasines le lieu assēs bien molli
fie z de ceste heure la ie lye sur son genoil vne bande large z forte
et passe vne partie la bande vers la p̄tie dōestiq̄ de la cuyſſe z l'aul
tre p̄tie vers la partie siluestre z cecy iusques a la plante des piedz
et a la plante des piedz de la partie blessée ie cōtinue les chieſz de
ma seconde bande ensemble z les noue en faſſon quilz ne peussent
courir pour quelq̄ violēce q̄ lony peulst faire sinon q̄lle fust excess
ue z hors l'intētion du restaurateur. et la bande ainsi cōtinue z lye
fort z ferme avecqs plusieurs volutiōs sur le genoil en faſſon q̄lle
ne se pourroit boger. Et q̄ plus est affin de tenir ferme la cuyſſe ius
qs a la fin de l'opation la lye avecqs vne corde z l'aultre boī de la
corde lya a vng istrumēt appelle vulgairement vng tour fait de boys
et colloque cest instrument aux piedz du malade avecques deulx
hommes pour tourner cest instrumēt a leure de la restauraion ua
mon plaisir z selon que ie leur disoye. cecy fait ie prins vng linsen
subtil z long double lequel ie passe entrē la cuyſſe et les coylos
du malade si que l'une moytie estoit estandue par dessus leipine

Le tigris

du dors du malade iusques a la teste ⁊ l'autre moitie vers le nom
bril iusques a la teste et la ie continue les deux boz de ce l'un seul et
les lyebie fermes a vng pau fiche fort en tre. Et ses chof aisi ppees
et ordonnees ie me prepe enuiron la hanche du malade disloquee
en la touchant doucemēt ⁊ tout legierement avecques mes mais
et en la touchant ie cōmande a ceulx qui estoit a gouverner le tour
que ilz le tournassent tout doucemēt et non pas violēment ⁊ ainsi
le firent. Et les chirurgiens qui estoiet avecques moy auoient la pre
pares les emplastres constrictiues et facelles de estoupes et band
des ⁊ fil et aguille et toutes les aultres choses a ce conuenables
et necessaires apres la restauration ⁊ les aultres qui tournoient le
tour a ma volonte apres vng pou de temps esmeurent le vertebre
et le tirerent vers la partie inferioze du lieu ou il estoit et adoncqs
moy avecques mes mains ⁊ les aultres medecins comprimasmes
los en son propre lieu legierement ⁊ doucement et puis fut appli
que sur le lieu le emplastre et les facelles de estoupes et fut lie le mē
bre deccement et souclement et apres la ligature ie lessie le mala
de couche a lēuers iusques a quatre iours touteffois apres que le
membre fut egale ⁊ quil fut lye et bande ie hoste le malade de des
sus le banc et le deslye du tour et le mis en son lit. Et continue ce
ste ligature de quatre iours en quatre iours en reuoueliant le plas
tre iusques au .xx. iour et adoncques ie luy hoste tout et luy com
mande quil cheminaist tout doucement ⁊ ainsi le fist et fust parfai
ctement guery ainsi comme les aultres medecins me rescurent pu
is apres. Et vesquit apres en bōne sante plus de .xij. ans. Et le vis
depuis par plusieurs fois aller et venir sans aucune nuyssance ou
mēbre et sans quil clochast aulchunement.

Le. xvi. chap. de la separation de la rotule du genoil

Est membre ne se disloque point mais se separe ou se mol
liffie et se conuertist vers la partye inferioze plus quil ne
doit et a tart vers la partie superioze. Et cecy peulx tu seas
noir par ce que quant lomme est lieue sa cuyssi la rotule du genoil re
tourne en son lieu. En telle mollification ou separation nest reqs
si uest que le medici face ester le malade sur piez le corps tout droit
et quil se afferme fort sur les piez ou soit couche a leuers. z adonc
ques le medicin auecques sa main droite bonte fort et a grant vio
lence la rotule du genoil en son lieu car si tost quelle est aulcunement

Je n'ay eue la piece que par
cette premiere relation manifeste
de son bon et sage conseil
et de son zele.

esmeue elle retourne en son lieu. Et la reduction faicte soit emplastre le lieu avecques lemplastre dessusdit et puis soit lye et ferme et soit ainsi lessé iusq's a quatre iours et puis soit deslyé et encoresvne fois emplastre et relye si sera guery si la maladie est simple. Mais si elle estoit avecques apostume ou playe soit guerie la playe ou la postume par soy selon q'il sera necessaire et la mollificatiō par soy. Et si le mēbre en estoit enflé soit flōe de la partie contraire de la main de la vene du foye ou de la ratelle ou du pie de la partie cōtraire de celle mesme vene qui est entre le doigt annulaire et le auriculaire du pie ou soit ventose es nages ou ault' cuisses de la pte cōtraire. Sa diete et son boyre soit ainsi cōe lon a dit des ault's. Le lieu soit oingt environ le genoil avecq's deffensifs fait avecq's suc de semperviva et de morelle et aultres semblables et ainsi parfaictement sera guery en brief temps.

Chap. xxvij. de la dislocation du genoil avec playe ou s'as playe
Grāt difficulte se disloque ce mēbre et facilement est restau
a re. Car quāt il ē disloque si lōme tout droit se apoye violē
ment dessus et sur la cuisse legieremēt de p soy sans aulcūe
ayde du medecin il se retourne en sō lieu. Et si de p soy il ne vouloyt
retourner en son lieu le medecin ait ung mistre qui est de fort la cūf
se du malade. Et le medecin palpe et touche le genoil du long et du
large et tantost il le pourra restourner en son lieu. Lequātō fctē soit
dessus apliq' ung linge trāpe en huyle rosat tout chault et bñ expris
me car telle dislocatiō na pas besoing de grāde restrictiō. Et p des
sus ceste piece soit mis ung emplastre cōstrictif et p dessus lēplastre
soiēt mises facelles de estoupes trāpees en eaue et biē exprimees et
soiēt trāpees audit lēplastre biē mol et puis soit lye et bande le lieu
avecq's vne bāde large de.iiij. ou de.v. doigts et soit puis la bāde cou
fue en chascūe de ses reuolutiōs. et soit aīsi lessē p.iiij. ou.iiij. iours
Et soit oingt le lieu aux environs avecq's d'effensif fait de huyle ros
de bol armeic et ault's seblables. Et soit flōe on pie de la pte cōtrai
re. et chū iour vaise a son retrait p soy ou p le bñfice de clisteres ou
de suppositoif. Sa diete et sō boyre soit ainsi cōe est dit dess'. Et a ce
ppos te cōmēt il noter q' en toute dislocation de quelq' mēbre q' se
soit si elle est siple s'as playe ou apostūe aps q'lle ē restauree elle ē le
gieremēt guerie. Et si na pas besoig de grādes ligatēs. Mais mol
lificatiōs sepatiōs ou extēsiōs pour cāc q' ce sōt maladies d'nerfs
de ligamēs. ou de lacertes requert lōg tēps dauāt quelle puisse estre.

guerie. Et pour ces choses dessusdictes quant la dislocatiō ē restau-
ree et q̄ le mēbre ne peult retourner a sō opatiō vsuale le medecidort
inger q̄ avec telle dislocatiō ya extēsiō on nert ou on lacert plus q̄l
ne doit q̄ requert cōfortatiō avec vnguēs fais de gūes cōe ē vngtū
d bdellio et oppopōaco et aults cōe gressies et sebles escript on cha-
de la dislocation des spondiles. Et si avec telle dislocation y auoit
playe lon y doit pceder avecq̄s ligatures ppres differētes de la li-
gature de la dislocation. et avecq̄s emplastres mūdificatifz et icar-
natifz escriptz on cha. des dislocatiōs de l'espaule iusq̄s a pfaicte in-
carnatiō et en la fin soit cōsolide avecq̄s pouldre de noys de cypr̄s et
seblables. et si la playe estoit telle q̄ les pries eussēt besoing de redu-
ctiō soiēt cosues et cōserue la cousture avecq̄s la pouldre dessusd̄.
Et puis soit mūdifie et jcarne le lieu avecq̄s emplastres et en la fin
consolide. Et conforte le lieu q̄ est enuiron la playe avecq̄s defensif
affin de garder les humeurs q̄z ne courent au lieu et que le lieu ne
se apostume

¶ Le. xxviii^e. chapitre de la dislocatiō du nou de la racete du pie
avecques playe et sans playe

¶ Est lieu et cest mēbre a grant peine se peult restaurer mais
legieremēt se disloq̄. Et la difficulte de sa restauratiō ē a cāe
de lapositiō de los de la racete et des aultres petis os illec
q̄s colloq̄s q̄ sont. vi. en nōbre lesq̄eulx a leure de la dislocatiō se se-
parent de leur ppre position et lesq̄eulx ne peillent les os de la
racete de la main a leure de la restauratiō se peulēt pas biē traicter
a cause de leur occlation et aussi a cause q̄ leur cōposition ē de mau-
uaise restauration quant ilz sont sepes de leur ppre figure car leur p-
pre figure nest pas sensiblement cōgneue. Doncq̄s quant ce lieu ou ce
mēbre ē disloque ou mollifie soit egale a ton pouoir sans douleur en-
tāt q̄l se sera possible car il na pas besoing de grāt extēsiō affin q̄
pour la douleur les humeurs ne courēt au lieu et q̄ le lieu ne sapostue
Lequatiō fctē soit apliq̄ sur le lieu vng lige trāpe en huyle ros. tout
chault q̄ cōfortera le lieu et hostera la douleur. et sur ce linge soit mis
lēplastre cōstrictif fait de farines et de pouldres escript on chap. de
la dislocation de l'espaule. Et soyt oingte toute la petite cuysse avec
deffensif fait du suc de sempunua et de morelle avecq̄s vng pou de
vin aigre bol armeict huyle ros affin de deffēdre le lien blese q̄l ne
recoyue les humeurs et q̄l ne y puyssēt courir et p dessus lēplastre de
rechies soiēt mises facelles de estoupes trāpees aud. emplastre. Et

Tractie

par dess^{us} soit bade de vne bade large de .iiij. bois q soit puis cosne
p ses reuolutiōs. z puis soit coche le malade a leuers la crysse esle
uee z les piez affin de mieur deffendre le lieu du cours ds humeurs
Et demeure ainsi p .iiij. ou .v. iours sās le rabiller. z te garde d trop
estraindre le lieu d paour q ne se enfle z stupeface car pour ceste cāe
le mēbre se pourroit palitiq^r z en la fin mortifier. Ecce fait soit flōe
du pie d la partie cōtraire de aulcūe uene. z soit clisterise ou preigne
des suppositoī^r selō q l en aura besoīg. Sa diete soit telle q l a este dit
on chap. de la dislocatiō des spōdiles. z peillemēt sō boire. z si avec
telle dislocatiō y auoit playe q eust besoīg de reductiō les pties soi
ent cosues z pserue la costure avec pouldre de sang de dragō mastie
z aultres dessus. Et sur la pouldre soit mis emplastre de miel ros.
z des pouldres dictes on chapitre pcedent. Et avec ces chos soit
guerie la playe p soy sās la dislocatiō sil ē possible. z sil nest possible
soiēt gueries toutes deux en sēble avec ce mesme iusq^s a ce q l soit p
faicte mēt guery z cōsolide. z si la playe ē telle q l le nait aulcū besoīg
de reductiō des pties soit guerie la playe avec emplastres mūdifi
catifz z icarnatifz ou avec pouldres iusq^s a pfecte icarnatiō z puis
soit cōsolide avec pouldre de noys de cyps z sēblables. Et la diete
z son boire soit cōe de laultre. z si a la fin de la restauratiō y demou
roit aulcūe douleur ou aulcūe nodosite soit cōforte le lieu z epy
thime avecq^s yngtū de bdellio z oppopōaco z aultres gresses es
criptes on chap. de la dislocatiō des spōdiles q soit tāt z si lōgue
mēt continue q la douleur z nodosite soit parfaitement ostee.

¶ Le .xxix^e. chapitre de la dislocation des doys du pie

q **¶** Vāt les doys du pie sōt disloq^s il ne requēret si nō q lz soiēt
egales z lēqtiō fctē il est cōuenable q le lieu soit emplastre
avec cest emplastre. Prenez farine de seues ou de segle ou
danoyne ll. f. sīg de dragō mastie gūe dragagāt gūe arabie de chm
z .i. bol armeic mūme de chm. z .f. soiēt puluerizez z criblez z soiēt i
corpozes avecques aulbungs deufz en forme liquide et soit mis
sur vne piece de toyle et aphyque sur le lieu tout doulcemēt z souef
uemēt aps son egalation. Cest emplastre restraint de p soy assez et
pour ceste cause avec petite stricture adioctee sur ceste emplastre sē
pourroit biē ensuure stupeur ou membre a quoy doys tu aduiser.
Tous les iours soit deslie de paour q avec q lq petite stricture sē sui
uist aulcū incōueniēt. En la fin soit molliffie avec lūguent des gres
tes affin que la nodosite puisse estre ostee. Et par ceste voye soit

Le quart

reduyt le mēbre a sa premiere sante. Et si sen ensuyuoit trop grande douleur on mēbre soyt cōforté le lieu avecq's defensif apliq' a l'environ du lieu blessé. Et soyt flōme du pie de la partie contraire de la vene q' est entre le doigt annulaire et lauriculaire. Et soyt gouverner le malade avec diete et de son boyre tirant a frigidité. escript es chapitres precedens.

Icy finist le tiers liure de la restauration des fracturres et dislocations.

Icy cōmāce le quart liure de la nathomie en general et des formes des membres et de leurs figures qui sont a considerer es incisions et cauterisations. Et contient cinq chapitres

I Le premier chap. de la nathomie et figure de la teste: de la gorge: du col: des espaulles: et des aultres mēbres cōpris en ceulx cy et en uiron ceulx selon q'z peulēt venir au deuant des mains du chirurgien.

I Le second chap. de la nathōie et figure de l'espaule de ladiutoire et de la seyde q' vault au tāt a dire q' le bras et de la main et des doys

I Le tiers chapitre de la nathōie et figure de la furcule des costes du thorax et de l'espine iusques a l'estomac

I Le quat' chap. de la figure du ventre inferioire des puy's iorifice de l'estomac iusques aux hāches avecques parties des spondiles.

I Le v. et le dernier chapitre de la nathomie et figure du poplite de la cuyssie: du pie et des doys et des mēbres qui sont en ceulx

I Le premier chap. de la nathōie et figure de la teste de la gorge et du col iusques aux espaulles et des mēbres en ceulx existens et en uiron ceulx selon que occourent deuant les mains du chirurgien

Combien que ie aye promis de determiner de la nathomie touteffoys mon intention ne fut pas de nombrer trestous les mēbres particulieremēt cōbien que les anciens ayent este constrains de diuiser les mēbres particulieremēt et de les nōbrer. Et combien aussy quil soyt necessaire de cōfesser q' les mēbres simples ne se rarifient point et quilz ne sont pas diuisez en infinies parties pour cause q' ung chm corps est figure touteffoys leurs rarifications ou diuisions ne peulēt sensiblement manifester car en plusieurs mēbres leurs dernieres diuisions et rarifications ne se peulēt par aucune voye sensible manifester. Ne voy's tu pas es playes que quāt les os sont trāches de trauers ou du long yssir de ceulx le sang et les hūidites. L'icy est tout notoire a ceulx q' regardēt et p'siderēt les incisions des mēbres simples p' especial quant le corps est vif. Et tu



Tractie

doys croire sans doubte q de quelque ptie du corps q ysse le sang ql est necessaire ql y ait des veines. Et quant le sang flue actuellemēt chault et le mēbre est en vie q la presence de la chaleur et des espis yest necessaire a la presence desqlz sensint q la presence des aultres et ainsi necessairemēt se trouuēt es mēbres dessus ditz des veines et des arteres toutesfoys leurs ramifications subtiles et minutes ne es ditz membres ne en plusieurs aultres sont manifestes senblement. Et ainsi sil estoit possible p lanathomie de escrire la derniere diuision des mēbres et leur nōbre il seroit tant tedieux q a peyne en rapporteroit lon qlque chose ou si pou ql ne seroit gueres puffedable. Il me semble doncqs pour le mieulx et pour le pl^r puffedable q ie doyy pceder en lanathomie ainsi q iay pmis. cest assauoir en general de mectre le nōbre et la figure ou la forme et situation ou location des membres q peuent estre manifestes sensiblement a celle fin q en yceulx tu puisses pceder p incisions et cauteris et aultres incisions manuelles sans erreur. Et pour cause q la teste et ice q est dedans cest assauoir le cerueau est la racine ou est mise pour la racine de tout le corps et speciallemēt est elle dicte la racine du sentimēt et du mouuemēt sans lesquels lōme ne peut viure pfaictemēt p quoy est elle aulcunemēt dicte la racine de tout le corps ie cōmenceray selon ceste consideration a lanathomie de la teste et du cerueau et des aultres mēbres q sont en eulx et enuiron eulx. Le cerueau doncqs est mol en sa substāce et mouleux ayant la figure lōgue selon la longueur de la teste leql en sa totalite est diuise en troys pties cest assauoir en la ptie anterieore en la posterioze et en la ptie du milieu leql les pties se appellent ventricules pour cause q en telles diuisions vne chescune ptie prent la forme dūg petit ventre avec rotundite. Et ces troys ventricules sont les concauites esqlles sont les espis animaulx et esqlles cōcautes lesditz espis animaulx recoyuēt alteration et digestion oultre celles qz auoyent eue du cuer a celle fin quilz soyēt aptes et cōuenables a faire les opations aiales. Et cōbien q en general ces vetricules soyēt troys en nōbre. toutesfoys le ventricule anterieore q est plus grāt q tous les aultres est diuise en deux pties manifestes. Et pour ceste cause aulcuns ont volu dire q le cerueau estoit diuise en quatre ventricules. Et cōbien q les aultres ventricules ayent des sepations en eulx toutesfoys ne disons nous point q z ayent des diuisions pour cause qz sont occultes et insensibles. mais en la diuision du pmiier vetricule en deux pties il

Le quart

nest pas ainsi. car ce premier vetricule est diuise en deux pties manifestes. En la premiere ptie de ce premier vetricule du cerueau est ordonnee la xtu q se appelle le sens commun ou la fantasia q pprend toutes les formes comprises p les cinq sens naturelz et iuge de elles aps la remotion de laprehension des veri^z et des instrumens sensibles exterieures. en la secōde pticule de ce premier vetricule est ordōnee l'imagination q retiēt et garde les formes apheides du sens cōmun. On lecond vetricule est ordōnee la cogitation. et ou milieu de ce second vetricule est ordōnee l'extimation. et ou dernier vetricule du cerueau est ordōnee la memoire. Sur le cerueau sans moyen est ordōne vng pānicule fort mol routeffoys est il pl^z dur q nest le cerueau a celle fin ql puisse deffendre le cerueau de la duresse du pānicule supioze et des os du crane qlz ne blessent le cerueau. et ce pānicule est tissū de arteres et de venes en maniere de vng rez lyāt et tenāt ferement lesditz venes et arteres p la bonte de sa cōposition pāniculaire. Et est ce pānicule sepre de la substāce medulaire du cerueau et cōtinue avec le cerueau en aucun lieu p les venes et arteres q yssent du dit pānicule et q entrēt les cōmissures et diuisions du cerueau et inibent et viuisiēt la substāce. et luy dōnēt le spū vital leql puis est digere p la nature du cerueau et altere cell. y q luy apient pour estre instrumēt des opations aiales. Par deuis ce pānicule en est ordōne vng aultre q est pl^z dur q ce premier pānicule affin ql deffende le cerueau et le premier pānicule de la duresse de los du crane de paour q le crane les blesse. Et est ce secōd pānicule pareillemēt tissū de venes et de arteres en maniere dūg rez lyāt et tenāt les venes et arteres fermes p la bonte de sa cōposition pāniculaire. et est diuise du premier pānicule ne si na avec luy aucune cōtinuation si nest en aucuns lieux p lesqlz passent les venes subtiles et arteres au cuer et aussi a coaduner le pānicule subt il et mol du cerueau. Et ce pānicule est apelle des medicins la dure mere ou la mirigue supioze du cerueau. et lautre pānicule q est sans moyen sur le cerueau est apelle la pie mere ou la mirigue inferioze du cerueau. Le pānicule apelle la dure mere nest pas ptiue avec los du crane d paour ql ne soit blesse p la duresse du crane si nest en aucunes pmissures et ioictures du crane p lesqlles yssent les ptes pāniculeuses lyātes ensemble avec les arteres et les venes capillaires desqlles ptes pāniculeuses et ligamētales avec toute leur substāce est fait le pānicule exterieore q couure tout le crane Et p cecy aproist cōbien est d craindre lincision du pānicule sur les cōmissures et iouctures de los du crane et en

te pïozant avec vng trepan ou avec vng raspatoirẽ ou lieu de la ioi-
cture et d la pmissure. car p lincision ou sepation en tel lieu sen ensui-
roit nuysement et lesiõ en la dure mere du cerueau. garde toy dõc q̃s d
couper avec ferremẽs en telz lieux sil est possible q̃ tu le puysses eui-
ter. et en aps dois tu scauoir q̃ le cerueau en la pte interioze soubz
los du front a deux adioustemẽs semblables aux testes des mamel-
les esq̃lles lopation de xtu odoratiue est pfaicte. et illec environ la
fin des caricules du nez la dure mere yest pfozee affin q̃ les supflui-
tes cerebrales puyssent yssir p ces voyes. et aisi ce dit pãicule est
pfoze en laptie q̃ descline vers le palais affin que les supfluites
du second ventricule et du dernier se puyssent par la purger Sur
ces deux pãicules cest assauoir sur la pie mere ⁊ sur la dure mere
sont ordõnes les os du crane de la teste q̃ sont six en nõbre. Le pre-
mier os du crane de la teste est los du frõt q̃ se appelle coronal. Et
sa figure est cõme vng demy cercle ⁊ a aucunes eminẽces en la par-
tie anterieore ⁊ est cõtinue en la dictẽ pte anterieore avec los du frõt
en maniere dune see es tẽples ⁊ en aucunes aultres pties il est cõt-
inue avec la mãdibule supioze en maniere aussi de vne see. et est cõt-
inue aussi pareillemẽt avec aucuns grãs os nõmes vernalia en ma-
niere de vne see. Et la forme de la cõtinueation est la faicte en manie-
re dune croix de laq̃lle la ligne supioze est hostee. Ces deux os ver-
naulx sont cõtines ou milieu de la teste entre eulx pareillemẽt en
maniere de vne see. ⁊ pareillemẽt aussi sont ilz pcontinues avec los ap-
pelle alauda en maniere de vne see leq̃l os dit alauda est en facon d
vne lettre greque telle ⁊ soubz cest os est mis los basilaire leq̃l nest
pas cõtinue avec luy. mais il le substẽte ⁊ pfaict la figure de la teste.
toute fois cest os basilaire est aplicq̃ a los dit alauda. ⁊ est mis ⁊ fer-
me entre luy ⁊ la mãdibule supioze. Et p ceste maniere ⁊ pcontinatio-
des os ⁊ leur position. la figure d la teste est pfaicte ainsi q̃ tu voys
et des costes de la teste cest assauoir de la pte destre ⁊ d la fenestre
il ya deux os soubz lesq̃lz sont les oreilles q̃ se apellent os mãdeulx
qui ne sont pas continues avec les grans os vernaulx si nest par
la suposition de vne partie a lantre. et embas dedans ces os vers
la mandibule superioze ya vng partuyz ⁊ xtu. ux en los qui se ap-
pelle los petreux cest a dire los fort dur lequel os est de la substan-
ce de los mandeur p leq̃l passe le nerf de luyr. Les os doncques
de la teste qui compraignẽt le cerueau sont six ⁊ vng q̃ se appelle los
basilaire q̃ est en la partie posterioze qui soustient les aultres os.

Le quart

et parfait la figure de la teste. Sur ces os incotinēt est le pāniculle qui est ppose des pānicules iterores lie avec les aultres pānicules p les commissures du crane. Et a este cree ce pāmicule subtilz estā du par dessus tous les os du crane qui les lye par dehors. Sur ce pāmicule est faicte la peau grosse et pileuse q est tissue et fctē de venes et arteres et de nerfs q viennent au dehors. Et spālement elle est lyssue des nerfs q yssent du p̄mier ptuis du p̄mier spōdille et du partuis qui est entre la p̄miere spōdille et la secūde q est meslee avecqs venes et arteres et pāmicules q tissent le pāmicule q couure les os de la teste. Et a este faicte ceste peau dure. Et a en soy des parties charneuses et subtiles; lesquelles ne se peulēt pas biē veoir q font la cōposition plus grosse de ceste peau et du mebre. Saches q toutes les incisiōs qui se font en la teste se doibūēt faire selon le cours des cheueulx car les nerfs de la peau vont ainsi le p̄s souuēt ¶ Itē il te cōvient sauoir q toutes les incisiōs qui se font ne se doiuent pas faire selon les rugues cōme on fronc. car pense que les rugues du frōc voise de trauers toutesfoys les incisiōs ne se y doiuent pas aisi faire et par espāl les pfundes. mais au p̄traire car les nerfs du frōc incidēt selon le long et non pas de trauers selon les rugues. ¶ En la teste en la p̄tie anterieore est ordōne le nez qui est cōpose de los et de cartilaiges leql est cōtinue luy et ses ptuis a deux eminēces semblables a deux testes de mameilles q sont au frōc esquelles lopatiō de la vertus odoratiue est pfecte et le nerf qui vient au nez et dessus cōuenable au sentimēt de ce lieu est diuise du tiers pareil des nerfs. Outre ces choses il ya vng partuis on palays avec lequel les ptuis du nez sont cōtinues a celle fin que quant on a la bouche clou se lair puisse yssir pour euent le cuer et aussi aleure du dormir. Et soubz los du fronc en la p̄tie anterieore sont ordōnes les deux yeulx lesqueulx sont fais et cōposes de troys humeurs et de sept tūiūqs en ceste maniere de la p̄tie anterieore du cerueau yssent deux nerfs cōcauez qui sont du p̄mier peil de nerfs q ont naissance du cerueau lesqueulx quant ilz se diuisent lūg dauecques lautre sont auçiēmēt comioitz et se fait vne cōcauite des deux cōcautes et p̄uis aps se se parent lūg dauec lautre et en leurs exitures du crane ilz sont couuers des deux pāmicules du cerueau et quāt ilz sōt hors du cerueau il se fait de eulx vng gros pāmicule et dur q se appelle sciroticus. Et aps cestuy le fait de les mēmes nerfs ainsi couuers vng aultre pāmicule q se appelle secōdina a cause ql est le second pāmicule et est

Tracüe

faitz situe aps le p̄mier. Et cestuy cy cōpzent en soy lumēur vitre de lenyl. Et apres ce pannicule se fait vng aultre pānicule q̄ se appelle rerpimus pour caue q̄lle a telle figure cōe vng rez. et cōpzet ce rēthi mus la moytie de lumēur cristalin en soy. Et de ce tiers pānicule se egēdre le pānicl̄e nōme arane leq̄l est aisi apelle pour ce q̄l ressemble en sa figure a vne toylle d'areigne. Et cestui icy cōpzent en soi la moi tie de lumēur cristalin et fait lorbe avec le rēthim. Apres ce fait vng aultre paunicule nomme vueus a cause q̄ en sa figure et en sa disposi tion. il ressemble a lescorse d'ung grain de raisin. Et ce pannicule est perie par la moitie et ce p̄tuis se appelle pupila et se cōtraict et se dila te tāt q̄l est necessaire et cōuenable ace q̄ lopation de la vertu visible soit p̄faicte ē lumēur cristali Et ap̄zet ē soi tout lumēur albugineux q̄ est necessaire a la p̄seruatiō et deffēse de lumēur cristali. Lequel hu meur albugineux yseroit hors du p̄tuis du pānicl̄e vueal si nō q̄l fust couuert et aisi a il este necessaire de faire ault̄ pānicl̄e. leq̄l se appelle le corneus aisi nōme pour la reseēblāce q̄l a avec vne corne clere et lucide leq̄l est egēdre du pānicl̄e scliron et lye avec le pānicl̄e scliro tiq̄ tout lenyl. Et pour cause q̄ telle ligatiō n'estoyt pas biē ferme na ture a volu pour le miculx et affi q̄lle fust pl̄ ferme vng aultre pāni cl̄e pl̄ fort q̄ les aultres. Et a fait vng pānicl̄e q̄ se appelle cōiuncti mus lequel cōpzent tout lueyl et est fait du pannicule qui couure le crane du dedens duq̄l nō auōs parle car il est fait des p̄ties pāni culaires q̄ viennent par les cōmissiures du crane des pannicules du cerueau. Et par cecy appt cōme il est cōuenable de trācher les ve nes au fronc de trauers quāt les humeurs corrent du cerueau aux yeulx. En oultre cecy viennent aux yeulx des nerfs qui p̄cedēt du se cond pareil des nerfs du cerueau par le p̄tuis du crane aux yeulx qui donent sentimēt et mouemēt aux yeulx p̄quoy ilz sentent ce qui leur ē nuisible. Tu peulx aussi cognoistre p̄ cecy cōmēt la seigne de la vene du fronc et des venes des angles lacrimaulx des yeulx qui sont de la p̄tie du nez cōferentes maladies des yeulx a cause de leur affinite q̄ sont avecq̄s les yeulx. Dessoubz les yeulx en la p̄tie āteri ore soubz le nez en la mādibule supioze q̄ est p̄posée de .xiiij. os mais la cōposition et leur p̄iunctiō est occulte et mal sensible et pourtāt de ceste p̄positiō et de leur sepatiō ne nauōs poit faire de mētion. mais soit mis seulemēt pour vng os es opatiōs manuelles ¶ En ceste mādibule supioze ya plāte .xvi. dens et en daulchins .xiiij. tant seu lement. Sur los de la mādibule supioze ya vng pannicule q̄ est fait

pānicule q̄ couure los du frōc z du tiers peil des nerfz qui viennent du cerueau z de vne ptie du q̄rt peil z dune ptie du .v^e. et du .ii^e. peil des nerfz q̄ viennent de la nuque du .ii^e. se fait la peau avec les venes et arteres cōuenātes ace q̄ couure la teste. Et les nerfz q̄ sont en ce fte ppositiō qui viennent des nerfs des peilz du cerueau z de la nuque donnēt sentimēt z mouemēt aux mēbres de la face z au palays et au nez z par especial quāt tieulx nerfz entrēt la ppositiō des muscles mouās ces pties icy. Il est doncq̄s cōuenable q̄ les incisiōs qui se font ou q̄ se doyēt faire es lieux de la mādibule supioze z du nez se facēt selon les rugues de ce lieu. car en ce mēbre les rugues incēdent ainsi cōe font les nerfz z les muscles de la face z du nez ¶ Du second peil z du tiers des nerfz. de la nuque viennent les nerfz aux muscles maxillaires q̄ meuēt la machouere iferioze. Ceste machouere iferioze est cōposée de deux os q̄ sont cōiointz ēsemble on mēton en maniere de vne sce. ¶ Et en la ptie posteroze ilz sont cōiointz avec la mādibule supioze noudense. en laquelle mandibule en daulchuns y sont fichees z plātees. xvi. dens et en daulchuns. xiiii. Et sont ces dens de la machouere iferioze lyees avec la mādibule de lians z pānicules q̄ viennent du pānicule q̄ couurēt les os de la mādibule supioze q̄ les lye ēsemble des pānicules q̄ lyēt la mādibule iferioze on mēton car to^r ces pānicules z toutes telles ligatiōs descendēt du pānicule q̄ couure los du crane q̄ est fait des pānicules du cerueau. Et par cecy appt cōment la douleur des dens blesse le cerueau z la teste par le moyē des pānicules z induyt vne douleur vniuersale en toute la teste. Entre la mādibule supioze z la mādibule iferioze est la lāgue qui est chair molle veneuse z lacerteuse z nerueuse recoyuant le nerf sensible du .vi^e. peil des nerfz du cerueau z du .vii^e. pareil elle recoyt son mouemēt. Dedens la lāgue ya deux venes qui appoissent quāt on la lieue. lesq̄lles se flōient pour les maladies de la langue z pour les appostumes q̄ se font en la racine de elle. Toutefois te cōuyent il icy noter q̄ en nul cas ne se doyēt faire f.ōie des venes de la lāgue si nō que pcede vniuersalle flōie ou vētosatiō entre les espaules ou q̄ le corps soit purge z mūdifie avec medicie ou avec clistere. car si nō q̄ telles choses precedēt la flōie des venes de la lāgue. il sen ēfuyt par telle flōie atractiō de humeurs a la gorge et sen accroist la maladie p especial si le corps est plectoriz z restrit le vētre. Apres les mādibules soubz les grans os vermaulx en la ptie destre z en la fenestre sont ordōnees les oreilles durs z pfozes q̄ est

Practie

de la substāce de los mandeulx lequel a en sa pforatiō plusieurs reuolutiōs en son passer. Et pcede aīsi ins q̄s au nerf du .v. pareil des nerfz du cerueau par leq̄l nerf se fait louye. Et ce nerf aīsi concaue sur cest os naist vne cartillaige estandue en laquelle sont nerfz sensibles venans du pāncule q̄ couure los du crane et ya illecq̄s aulcunes pties molles et charneules. Il ya aussi aulcunes reuolutiōs de venes et de nerfz semicirculaires q̄ induysent le cyrurgiē a faire ses incisiōs celō ceste figure quāt en tel lieu incision est necessaire. Soubz lateste en la ptie posteroire est la nuc̄ sur laq̄lle nucque sont les spōdiles du coul qui sont sept ordōnees. De laq̄lle nucque du coul yst sept peilz de nerfz des ptuys des spōdiles si que le p̄mier peil est du premier ptuys de la p̄miere spōdile leq̄l ptuys est vers le cōmencement de la nucque la ou la nucque se sepe et se espant ledit nerf sur la peau de la teste et la se fait vne ptie des muscles. Le second nerf yst du second ptuys qui est entre la p̄miere spōdile et la secōde et mōte ala peau de la teste et luy dōne larouchemēt et selon aulcune partie se mescle le muscle du coul et des maxilles et luy dōnent mouement. Et le .iii. peil yst du .iii. spōdile et se estant aux maxilles et aux muscles des espaules pour le mouemēt. Le .iiii. peil yst du ptuys supioire du .iiii. spōdile et passe aux muscles du doz et aux muscles de la ptie āterioire de la poytrine. Le .v. peil yst du ptuys supioire de la .v. spōdile et se espāt aux muscles q̄ mouēt la teste et aux muscles du diafragme et aux muscles des espaules. Le .vi. pareil yst du ptuys sepeioire de la sixiesme spōdile. Le septyesme pareil yst du ptuys supioire de la septyesme spōdile. Et ceulx icy quant ilz yssent ilz se espandēt a mont et en bas aux muscles du coul et des espaules et de la teste et du thorax de la gorge. Aprēs les nerfz et les muscles sont ordōnees en col les venes et les arteres manifestes et occultes deux derriere les oreilles desquelles incision est fort dāgereuse car de leur incisiō pour la finite quilz ont au cuer et au polmō et au cerueau sensuyuent syncopes et deffaillemēs en plusieurs choses et trop grant flux de sang apres lincision lequel ne se restraint pas de legier et sensuit la mort plusieurs foys. Cy apparōist doncque que en tous apostumes du coul et toutes incisions qui se doibuent faire on coul se doiyent faire du long a cause de la positiō des membres du coul et de la nayssance des nerfz qui vont selon le long. Et se doiyent regarder les venes et les arteres qui sont contigues ensemble a cause que les grans arteres et manifestes en ce

*Incision de la nuque
pour la finite
des nerfs qui vont
au cuer et au polmō
et au cerueau*

Le quart

lieu vont soubz les veynes grâdes & manifestes si q̄ en ce lieu l'arte
re ne fust blessée & pforée a la pforation desq̄lles se ensuyvront ce q̄
a este dit. En la p̄tie supioze sur les spōdiles du col sur la p̄tie de la
gorge est logee la cāne de lestomac q̄ se apelle meri ou le ysofpage
p̄ leq̄l passe la viāde, & le boyre a lestomac laq̄lle est cōpoicee de la
certes de veines & de arteres & de nerfs q̄ vienēt du siziesme pareil
des nerfs du cerueau et est contigue vers la gorge avec la cāne du
polmon nōmee trachea arteria laq̄lle trachea arteria est cōpoicee d
cartilages & de nerfs q̄ vienēt du siziesme peil des nerfs du cerueau
Et est rugueuse & a des demis cerdes vers la p̄tie exterieore. & en la
cōtigation avec le meri ou la cāne de lestomac elle est pleyne & les
ue. et en la sup̄me p̄tie elle a le piglot dont elle est couverte affin q̄
a leure q̄ lon mēgue il ne puisse riens entrer dedās q̄ y puisse porter
lesion fors seulemēt laer ou aultre chose en semblance de ayr. Et tu
dois entēdre p̄ le piglot vne eminēce q̄ se aproist en la gorge en la te
ste de la gorge laq̄lle eminence avec la figure q̄lle induyt ou lieu est
necessaire a engendrer et former diuerses voir. Sur ce couverteur
et ceste cāne sur la racine de la langue a este fait vng instrument q̄ se
adhere au palais en la fin q̄ est apellee vuula q̄ est necessaire a tran
chier layr et a former diueres voir. Et p̄ especial sil est de forme et
figure et quātite naturelle. Et pour ceste occasion quāt il excede il
empesche la voir et le tranche lon a celle fin q̄l soyt meilleur instru
ment a former diuersites de voir. Sur ces cānes a ordōne nature d
grans nerfs et de petis manifestes occultes q̄ viennent du. vi. & du
vij. peil des nerfs du cerueau & se meslent avec les muscles du col &
de la gorge & des nerfs du. iij. & du. iiii. peil des nerfs de la nuque
Et des deux costes de la cāne du polmon a destre & a senestre ap
paroyssent deux veines manifestes noyres q̄ se appellent guyden.
Et dessoubz elles ya deux arteres lesq̄lles veines quāt elles sont in
cises. le sang en vient du polmon duquel les veues procedent sans
moyen & pourtāt le polmon en souffre pour leur assinte & sensuit le
sion en ses opations. & le cuer pareillemēt & sensuit mort soubday
ne pour ceste cause. Et pourtant toutes les incisions q̄ se font en la
gorge peur q̄lque cause q̄l se facēt se doyuēt faire du long. Et doit
lon euter toutes les veines de la gorge a son pouoir & especiallemēt
les grâdes veines et cestes veines nōmees guyden. car toutes les
veines de la gorge ont dīscoubz elles des arteres mussées par les
quelles ilz ont tresgrande assinte avec le polmon et avec le cuer.

Tractie

Et aussy toute incision faicte en cest lieu est perilleuse ainsi que manifestement il apoist. Et saches q la gorge est cōtinnee avec la furcule de la poitrine en lieu q se appelle la boeste de la gorge ou la cōcaute de la gorge. Et est cōtinue le col avec la pte posteriore avec le. viij^e spōdile qui est cōmencement des spondiles de la poitrine. Et est aussy continue avecq̄s los de lespaule. car iusques a lumiere affin que le malade se puyssie mieulx mouoir quāt il en est necessaire. Et que la forme en apparaisse plus belle et plus noble.

¶ Le second chap. de la nathōie est figure de lumere ou de lespaule et de ladiutoire et du bras et de la main et des doys.

Pres le col et la gorge tant de la partie destre que de la partie senestre sont ordōnees les espaules. Esquelles espaules les troys os sont atigues a celle fin q la figure en soit meilleure et pl^{us} noble et pl^{us} vtile pour le mouemēt et opatiō. Le p̄mier de ces os cest los de lespaule duquel la forme vers le coul en la partie posteriore est large en maniere dune palle avecq̄s laquelle les forniers tirent le pain du four. Et en sa longueur elle a vne acuyte q se extent iusques a la teste de lespaule vers lumere passant par la moitie de luy iusques a la grant latitude et largesse qui est vers le col en laquelle latitude y a vne grande et ample cartilage continue laq̄le le cartilage se espant p les ptes des spondiles de la poitrine iusq̄s au. viij^e. spōdile du col. De lautre coste vers lumere a los de lespaule vne grosseur. Et en la fin de ceste grosseur q se appelle la boeste de los de lespaule en laq̄le boeste los rond de la teste de ladiutoire y est reuolu selon q̄l aptiēt a lopatiō de ce mēbre. ces os ont este faictz de telle figure affin q lespie d la poitrine et le col en leurs situations demorassent plus fermes affin q le mouemēt de ladiutoire es espaules se fist mieulx et plus seuremēt et que de quelcōq̄s legiere cause ne sensuyust dislocation de ladiutoire. Et p cecy apoist il manifestement q los de ladiutoire ne se disloque point vers la pte posteriore. De la pte anterieure est ordōne en lumere vne teste d la furcule q̄est cōtigue avecq̄s los de lespaule. Et ē le secōd os des troys os d lumere a celle fin q ce mēbre demeure mieulx en sa firmitē et q̄l sustente ce lieu affin q legieremēt il ne sencline vers la pte anterieure. Et pour cause que cest os en sa cōtigation est dimini et moindre que los de lespaule a celle fin que la figure du lieu soyt plus belle et affin q̄l ne empesche le mouemēt du vertebze. Parquoy apparroist manifestemēt q a cause d la diminutiō de ceste os en cest pte le

Le quart

vertebre de ladiutoire se peult disloquer vers la ptie anterieore. Et apres ces os sont les lyens insensibles q lient & cōtiguēt ces os icy enseble. Et y a on mellieu de ladite boeste vng lyen q tiēt le xtebre avecq̃s la boeste leql quāt il est rōpu ou descēdu et ql y a sepation de cōtinuite il empescha la restauration de la dislocation du vertebre en tant quil ne se peult'aucunefoys a fermer en son lieu q de rechief il ne ysse hors aps sa restauration. Le tiers os de lumiere est ladiutoire qui par le dehors est gilbeulx et bossu et au dedās est cōcaue. Cest os cy est medulaire a celle fin q pour sa rarite & pour sa grandeur il puyffe estre fomentē de ceste moelle sil en est besoing du quel os la teste est ronde q entre la boeste de lespaule & la est renolue. Et est contigue avecq̃s les deulx aultres os moyēēt les liens en ce lieu ainsi quil a este dit. Et laultre extremite de ladiutoire est cōtiguee avecq̃s los du coulde qui a la forme en maniere de vne rotule avec laquelle lon espuyse leaue. En laquelle rotule entre l'extremite du focille superior. Et sachez q le focille supior est le moindre & tend a la ptie du polce iusques a la rotule du coulde. Et laultre focille est embas et est plus long et plus gros & pl^r grant. Et tend vers la ptie siluestre cest assauoir du doy auriculaire au coulde & est supose avecq̃s vne eminēce loscale en la longueur de ladiutoire & de la rotule & fait la figure du coulde aque'quant il se ploye. Et cecy a este fait a celle fin q cest lieu avecq̃s la teste de ladiutoire fermee en la rotule demeure plus ferme & ql ne se disloque pas de legier pour la supposition du mineur focille sur la teste de ladiutoire. Cest lieu est fort lye avecq̃s fors lyens et isensiblement affin que la figure du mēbre & la situatiō de ces os demeure en sa firmitē. Et affin q lōme quāt il leue quelq̃ charge q il la puyffe soustēur ql ne decline vers la ptie siluestre & exterieore du bras. Et la focille inferioire & le plus grāt enuiron son eminence prent la forme de vng demy cerde. Aps le coulde sont ordōnes deulx focilles lesquels de leur longueur sont ensemble continues moyennāt les lyans et le petit est insere quasi dedans le grant. Et vng chm de ces deulx focilles a son addition et adiostemēt on lieu la on ilz sont cōioinct avecq̃s les os de la racete. Les quelz os de la racete sont. viij. en nōbre desqlz. iij. en sont ordōnes vers la sūmite des deulx focilles & les. iij. aultres sont pignies avecq̃s les. iij. os du peigne de la main. Et sont lyes ces os ensemble & nont point d mouelle a cause de leur dureffe & de lespeſſeur de leur substāce. Sy les os des focilles ont mouelle pour la cause des

insidit en la declaration de los de ladiutoire. cōbien que on petit os
elle n'aparoist pas si manifestemēt cōe on grāt: touteffoys y a il vne
rarite & vne ponderosite de substāce on petit focile en la q̄lie se trou
ue vne humidite en maniere de mouelle ou q̄ tient le lieu de mouel
le. Apz es les os de la racete de la main sont ordōnes les os du pei
gne qui sont quatre et sont lyés auecqs culx p leur voyfinte & cōti
nues par noudz au dehors de l'ume de leurs extremités auecqs les
doys de la main et nō pas auecqs les os du poulce car le premier
os du poulce & le plus grāt auecqs l'extremite du focile supieur ou
lieu de la iointure. Et cecy a este fait a celle fin quil se peult mieulx
monoir & plus fort & q̄l fust decēment comoint avec les aultres. nū
dois En chm des dois de la main il ya. iij. os q̄ sont lyés ensēble p li
ens & sōt nœuds. Sur ces os & ces lyens sont ordōnes des nerfs q̄
viēnt du. vi. peil des nerfs des spōdiles du colz du. vii. & du. viii.
desq̄culx auecqs simple char & les lyés de ces os se font muscles q̄
mouēt lumere ladiutoire le coulde & le bras Des extremités de ces
muscles naissent cordes q̄ meunēt les dois & les mēbres inferiores
desq̄culx vng grāt muscler manifeste ē on millicu d ladiutoire si q̄ lu
ne p̄tie de luy est en la p̄tie domestique & l'autre ē en la p̄tie siluestre.
Desq̄lles yssent & sont diuisees les cordes q̄ meunēt le bras selō di
uerses p̄ties. & on bras il ya vng aultre muscle manifeste declināt a
la p̄tie siluestre le pl^r souuēt leq̄l est espādū p le bras duq̄l se sepent
diuerses cordes q̄ meunēt les dois au dedes & au dehors selon la
necessite. Apz ces muscles sōt ordōnees venes manifestes & occul
tes desq̄lles l'ume ē diuisee de la vene asselaire ou de la vene q̄ ē ma
nifestee en l'esselle touteffoys quāt elle passe p lumere & p la p̄tie se
nestre du bras elle ē appelee la cephaliq̄ car elle ē de la vene de la
q̄lle l'ume p̄tie monte au cerueau leq̄l lēbibe p le moyen des espau
les et par ceste partye nourrist elle les bras et pour ceste affinite
est elle ainsi nommee. De ceste vene humerale vient vne aultre ve
ne manifeste qui passe par les parties manifestes de ladiutoire et
par le bras et est reuolue par les parties de ladiutoire et du bras &
par la partie siluestre de la main & sappelle la corde du bras laquel
le se reuolue selon ceste figure et pour ceste cause est elle ainsi nom
mee. Et de l'asselaire inferiore viēt vne aultre vene q̄ passe p le pfōt
de ladiutoire iusqs au coulde & la en la p̄tie inferiore du coulde ē elle
manifestee & se apelle la basiliq̄ & passe p le focile inferior & siluestre &

se ramifie entre le doy annulaire z le auriculaire z la elle se appelle
la saluatelle ou epatique ou splenetique. Et de la vene humerale ce
cephalique et aselaire inferioze naist z aparoist vne vene qui est en
la curuature du bras ou milieu qui se appelle purpurea ou la vene
noyre ou la vene commune. Et ceste vene sert communement es
membres superiores et inferiores et pourtāt eile est ainsi appellee
Soubz vne chascune de ces venes occultes ou manifestes y a vne
artere occulte ou manifeste. Et de ces muscles ainsi cōposés avec
ces venes z arteres et avecques char et aulchunes parties nerveu
ses sensibles se fait la peau de ces mēbres z en sont couuers les os.
Et pour les pties des nerfs sensibles qui entrēt la composition de
la peau exteriorre est elle sensible. Et par les venes manifestes du
membre les pties manifestes en sont nourries. Par ces choses ain
si declarees il aparoist manifestement comment en ces lieux cy le
cyrurgien doit proceder en ses incisions. Et es apostumes qui y vi
ennent car comme ainsi soit que tous les muscles et les nerfs z les
cordes et les arteres et les venes procedent du long depuis lume
re iusques a l'extremite des doigts les lieux requierēt et les apostu
mes qui si engendrent que l'incision z la cauterization y soit faicte
du long. Apparoist aussi comment la vene cephalique qui est en la
curuature du doy en la partie superioze et qui se manifeste ou petit
focile et superieur et passe entre le poulce z le doy indic desert aux
parties de la teste z comment la vene qui est en l'inferioze partie en
la curuature du doy qui passe par le focile inferioze et est manifeste
ste en la main entre le doy annulaire et l'auriculaire desert au foye
et a le ratelle pour cause quelle est separee d'une partie de la vene q
nourrist les membres inferiores. Et ceste la ou lieu dessusdit de la
main se appelle le saluatell. Aussi est il notoire cōment la vene com
mune sert aux membres superiores et inferiores laquelle aparoist
manifestement en la curuature du coude. z cecy ē pource elle naist
de l'umeralle superioze z de la selaire inferioze ainsi cōe il apoit ma
nifestemēt. Doncqs tous les os de vne main ainsi quil aparoist par
leur anathomie sont en nombre. xxxi. Et cecy a lieu si nous faisons
separation entre la rotule et l'adiutoire. Et si nous ne faisons poit
de separation il ne y en a que. xxx. tāt seulemēt. Sachez ycy que tou
tes les venes ptans du foye qui montent amont sont deriuees et
procedent du petit rameau de la grant vene qui naist du foye. Laql
le grant vene est diuisee en deux parties l'une partie sen va au dyas

Practie

fragme et laultre ptie sen va a la cassule du cuer. & la se diuise encores car lunc ptie est cōtinuee avec lōzeille dextre du cuer. Et ce rameau est encores diuise en trois aultres rameaux desq̄lz lūg entre la concavite du cuer. le second se espāt a la supfice du cuer. & le tiers se espāt vers la ptie inferioze de la poitrine & de la furcule. Et du rameau de la furcule naist yng aultre rameau q̄ va a lumere & a lesselle. Laultre rameau passe au dedens de la gorger sen va au cerueau et a la teste & aux mēbres superieurs & la se rinst selon la necessite. Et p ces choses apoist q̄lle est la necessite des venes dessusdictes a la teste au cuer & au foye selon ceste diuision

¶ Le. iij. chap. de la nat̄omie & figure de la furcule & des costes & du thorax & de l'espine inf̄s a lorifice de lestomac.

Soubz la gorge en la partie anterieore sont ordonnees deux os de la furcule qui p̄ dehors sont gibbeux & par le dedens sont concaves desq̄culx la testa de lung est cōtinuee avecq̄s lumere et la teste de laultre est continuee avecques la suumite de la poitrine ou ē la boeste de la gorge soubz lesq̄culx deux os de la furcule et soubz laq̄lle boeste de la gorge sont ordonnees sept os de la poitrine. Et en l'extremite d'ung ch̄m de ces sept os ya vne cartilage dure de la longueur desditz os depuis la cōtiguatiō de la boeste de la gorge inf̄s a yng pou soubz les mamelles. Et illecq̄s en ce lieu est lorifice de lestomac q̄ est la vacuite inferioze de la poitrine. & ceste longueur avecq̄s la cōtiguatiō desdiz os est p̄prement appelee le thorax. La compositiō de ces os avecq̄s les costes et avecq̄s l'espine posterieore p̄prement se nōme la poitrine Les costes sōt. xij. qui sont cōtinuees avecq̄s. xij. spondiles Lesq̄lles spōdiles proprement se nōment les spondiles de la poitrine. Et les aultres. v. spōdiles qui sont au dessoubz se appellent les spondiles des reins Et sont les. xij. costes dessusd̄ cornees en maiere d'ung demy cercle desquelles l'extremite des sept est cōtinuee avecques les spōdiles du dors. Et la grande dessusdicte coste cest celle du milieu mais leur extremite anterieore avecq̄s leurs cartilages est cōtinuee avecques sept os du thorax. Mais des costes posterieores qui sont les plus penes quāt on cōpme leur extremite en la ptie anterieore il ployēt au dedens pour cause quilz nont aucune soustenance ainsi cōe ont les sept grādes qui sont continuees avecq̄s les sept os de la poitrine & sont de eulx sostenus. Entre les os du thorax & la cōcavite des costes & les sept spōdiles de la poitrine est coloque le cuer. &

Le quart

decline selon la situation vers la partie fenestre le plus. Et selon la cō-
cainte vers la partie destre & le polmō en ceste vacuite ē situe mais
selon la situation il decline plus vers la partie destre. Et la moytie
de luy decline fort vers la partie fenestre. Et illecques a vng pāni-
cule nerueux égēdre du dyafragme tyssu de nerfs & de grans venes
ainsi cōe le dyafragme q̄ diuise la poytrine du long p̄ le milieu si q̄
vne partie du polmō est diuisee manifestement dauecques lautre. &
est continue ce pānicule ainsi diuisāt la poytrine & le polmon par le
milieu auecqs les .xij. spondiles posteriores de la poytrine. Et ne
a faicte ceste diuision de la poitrine si n'est affin q̄ si suruenoit qlque
accident a vne moytie du polmon que nature se puisse aider de l'autre
tre moytie pour atyrer l'air au cuer et pour aspirer & pour respirer
Et ceste pūsiō a este nafelle a cause de la noble operation de la vītu
q̄ estoit necessaire. encores sās ce pānicule y en avng ault̄ q̄ ē tyssu de
venes & de arteres & de lacers on q̄l est enuelope le cuer leq̄l se nō-
me la capsule du cuer lequell naist & continue auecqs le pānicule
qui diuise la poytrine par la moytie en longueur et est de vne mes-
me composition auecques luy. Et tout cecy est notoyre a ceulx qui
estudient en la nathomie. Depuis la p̄miere spōdile de la poytrine
iusqs a la .xix. laquelle p̄miere spondile est la .viij. de toutes les spō-
diles en commençant depuis la nucque. viennent les nerfs sensibles
& motifs de la poytrine & du thorax desq̄ulx sont cōposés les mus-
cles de la poytrine. Et dois ycy scauoir q̄ les muscles et les nerfs
motifs de la poytrine les vngs sont motifs volontairement & ceulx
y cy viennent du .vi.^e. et du .viij.^e. pareilz des nerfs du cerueau & aussi de
la nucque. Et les autres sont motifs par la nature de la cōposition
du thorax cōe il se voyt en vng apoplectique on quel le thorax se mo-
ue a leure de son acces et a ceste heure la il ne se moue point par au-
cune vertu motiue q̄ luy viēgne du cerueau pour cause que a ceste
heure la tout le cerueau est opile si q̄ ses vertus auecqs les esperis
animaux ne se peulent diffūdre. Les venes qui viennent au pāni-
cule qui diuise la poytrine par le milieu et qui viennent au nourrisse-
ment de la poytrine se ramifient du second pareil de la plus petite
des grās venes q̄ naissent de la gibosite du foye deq̄l rameau viēt
au dyafragme et du dyafragme a ce pānicule qui diuise du long la
poytrine par le milieu. Et auec ces venes viennent d'autres venes
du tiers rameau des venes q̄ sōt inferées en l'oreille destre du cuer
Les arteres qui viennent au pānicule et a la poytrine y viennent p̄

Tractie

ramification dū gran diuise de la grant artere qui naist en l'oreille se nestre du cuer & passe en ce ramifiant soubz vne chascune vene afin que les mēbres qui sont nourris d'aulchune vene ou des venes soient pareillemēt viuifiés & conserues des arteres qui sont soubz lesdictes venes. Et dois stauoir q̄ toutes les venes & arteres manifestes qui viennent a nourrir & a viuifier les mēbres de la poytrine et du thorax & especialemēt en la partie exteriorre incedēt et vōnt cōme les costes et les os de la poytrine et du thorax & especialement les grās nerfs qui viennent a la cōposition des muscles de la poytrine q̄ ont leur naissance de la nucque & des spondiles de la poytrine. Et p̄ ce cy apoist manifestemēt cōmēt se doiuent trācher les apostūes qui viennent en ces lieulx et cōment se y doyuent appliquer les canteres sil y sont necessaires car il se y doiuent appliquer selon q̄ vont les costes et par ainsi ne sensuyura il nulle deception ne aulchune lesion des nerfs qui pourroiet venir par l'application faicte du long a cause de l'incision des nerfs en ceste maniere q̄ est vne chose fort vtile en tel cas car les incisions qui se font en telle maniere rēdent la cicatrice belle selō la forme des mēbres aīsi q̄l apoist manifestemēt.

L. iij^e. chap. de la natomietz figure du vētre exteriorre depuis l'orifice de l'estomac iusq̄s aux hāches & des spōdiles de ceste pte

a Pres les costes de la partie anteriorre & de la partie extrēse que ē la peau q̄ couure l'estomac & les boyaulx laq̄lle ē cōtinuée avec sa mollesse iusq̄s a los de la cuysse & est tout ce lieu illec iusq̄s a celle pte mol & est appelée ceste peau exteriorre le vētre. Et soubz ceste peau sont ordōnes les muscles necessaires a ce lieu qui sont. viij. & no^r plerōs ycy de leur cōpositiō. Ap̄s ces muscles en la partie anteriorre est ordōne le pānicule rugueulx qui cōtiēnt le zirbus & les boyaux qui ē appelle le cyphac leq̄l quāt il est rōpu le zirb^r & les boyaulx descendēt a la borse des coillōs. & aulcūes fois ce fait vne eminēce en la cuysse a cāe de la descēte des chof des susdictes embas. Et adōcques scauēt les medecins q̄ la rupture du cyphac n'est pas fort grāde & q̄ facilemēt elle guerira avec eplastes mais q̄l soit a repos & q̄l se couche a lēuers sur le dos. Dessoubz ce cyphac est mis los de la cuysse q̄ est fait en quasi maniere dūg demy cercle si non que en la superiorre partie vers le nombril il a vne eminence le quel est lyē es aignes avecques les hanches a celle fin que p̄ sa distāce y face q̄ les lieux substātēt sa duresse p̄ ces liēs duq̄l yst vng. corps nerueulx semblable a vng lyē soubz lequel et on quel ya

Le quart

plusieurs venes et arteres celon quil luy en apartiët celon la grandeur. Et ce corps nerueulx: veneulx: et arterieulx ainsi cõpose se appelle le mēbre virile. en la teste duquel y a de la char fort sensible et est couuverte dune peau affin q̃lle soyt et puisse estre deffendue des nuysances extrinseques et affin que pour la frication sur la teste de la verge et le mouemēt d ceste peau sur ladite teste deuāt et derriere la delectation en soyt plus grāde et que pour telle frication le sperme en faille mieulx et q̃ ses vaysseaux spmatiques p̃talle extension de la verge induite p̃ la frication dessus d il enuient mieulx le sperme et le gettent hors. En apres du ciphac descendēt deulx cāmules lesquelz se dilatent et eslargissent et en sont voyins les coyllons et couuers. Et la dedans sont lesdis coyllons. Et avecq̃s ce aulx parties des coyllons des parties inferiores viennent des rameaulx des venes qui descendent des reins reuolus par maintes reuolutions cõprinse en la char glādulense et blanche laquelle char transforme tout ce qui est de sang esdites venes en faßion qui deuient blanc. Et adoncq̃s ceste char enuoye ceste substāce blāche aulx coyllons et la se fait sperme parfait et se y engendre deulx pertuys qui vont a la verge laq̃lle se erige quāt les vaysseaulx et les pertuys d ladite verge se emplissent de ventosite et ses venes de humidite et les arteres de esperit et de chaleur. et adoncq̃s se esmouēt les vaysseaulx spmatiques pour la multitude du sperme et de son acuite et ne cesse tel le cõmotion iusques a ce que le sperme en soyt expelle. Et du pānicule exterieore quāt il se estāt on lieu de la cūisse et du dindime et sur les cāmilles qui vienēt du ciphac se fait la bourse exterieore des coyllons. Et en vne femme en lieu de la verge se fait le col de la matrice. Et la matrice est nerueuse affin quelle se puyße estandre et amplifier a leure de lenfantement quant il est necessaire. Et avecq̃s ce deulx adiostemēs qui se appellēt les cornes. Et soubz ces adiostemēs sont les coyllons petis et large. Et son col par cõparaison des coyllons est ē maniere de la verge virile reuersee et la teste de sō col a leure de lemission de sperme touche les coyllon et les esmeue affin quils gettent mieulx le sperme a la cõcauite de la matrice. Et lautre chef du col vient au con et illecq̃s en ce lieu entre le con dedans le col de la matrice et la verge virile a leure de labitatio charnelle. La matrice est colloquee entre les boyaulx et la vessie et la est la pp̃re situation et est plus longue que la vessie et a colligāce avecq̃s les hanches et l'espine avecq̃s lyans laches et nō pas estroys a celle fin q̃ ces lyans

Tractie

se puyssent mouuoir & amplier a leur de la cōception et de lenfantement ¶ Apres la fin des .xij. costes & de leurs spondiles en la partie posteriore sont ordōnes cinq spondiles des rainis q̄ sont continuēes en la partie inferioze vers la queue avec le dernier os leq̄l os ressemble estre compose de troys os occultes q̄ sont semblables a spondiles en leurs figures leq̄l os de la queue dernier compose de troys parties vers la dernière partie a vne cartilage q̄ est simple. et dūg chescun partuyz de ces spondiles naist vng nerf. Et de los de la queue naist tant seulement vng nerf. car il na seulement q̄ vng partuyz et les nerfs q̄ viennent des ces cinq spondiles viennent a la cōposition des .viij. muscles du vētre & pareillemēt les venes q̄ sont ramifiēes de la grāt vene q̄ descent au rains p̄ deux rameaulx a rains. Et lautre partie de ceste grāt vene sepee du foye ou ces rameaulx vienēt p̄ le dors a la partie exterieore & apportent le nourrissemēt a ces mēbres et aux muscles du ventre. et de la grāt artere q̄ descent au dyaphragme viennent des rameaulx aux parties exterieores & aux .viij. muscles du ventre q̄ viennent ces lieux la & les eschauffent. et dedans ceste cōcavite sont colloques tous les mēbres nutritifs. et sur ces mēbres nutritifs et sur les spirituels. aussi ya vng mēbre nerveulx tyssu de muscles & de grās venes & de arteres q̄ se moue au mouuement de laspiration & respiration. et diuise les parties nutritives de avec les spirituelles et se appelle le dyaphragme et tient le lieu du cuyr dūng soufflet en ceste opation. Et quāt ce mēbre est blessé tant a cause de sa cōposition q̄ aussi a cause de son opation necessaire & vtile continuele la playe est incurable & q̄ pl̄ est elle est incurable simpliciter soubz le dyaphragme en la partie destre est naturellement colloque le foye auq̄l ya vng petit rebetz q̄ luy est colligee q̄ est la racine de toutes les venes intrinseques & extrinseques. et en sa cōcavite ou milieu de luy le cystis du fiel ou le sac de la colere duquel deux canailz sont separez dont lūng porte la colere pour p̄forter la digestion de lestomac & lautre porte la colere aux boyaulx affin que la vertu expulsive soit cōfortee & la viscosite des feces hostee. et en la partie senestre est colloquee la ratelle q̄ est a lyece avec le foye moyenant les venes & voyes p̄ lesq̄lles lūneur melencolic est portee du foye a la ratelle laq̄lle ratelle p̄ voyes deuez enuoyer ceste supfluite melencolic a lonifice de lestomac affin de cōforter lapetit & enuoye aulcūe portion pour cōforter la vertu retēue des boyaulx & de lestomac. On milieu des ces mēbres est lestomac duquel la partie inferioze est

Le quint

estroicte et la supioze est fort ample et se termine la partie basse de luy ou lieu du nobzū z se appelle le premier vaisseau onq̃l nature a complist la premiere digestion vniuersale z est faicte telle digestion au fons de lestomac onq̃l la vertu digestiue est vigoreuse. et la sont ptinues les boyaulx q̃ sont. vi. en nōbre. Le premier se appelle duodenum pour cause q̃ sa longueur est de. xij. poulces. Et le second apres cestuy cy se appelle ieiunū z est ainsi appelle pour canie q̃l est tousiours vuyde. z en ce ieiunū ipectaliemet z ou duodenum z ou fons de lestomac sont plantees les venes mellerayques p̃ lesq̃lles le foye tyre la plus pure p̃tie de la viande digeree a soy z les mēbres la aussi chassent ceste portion plus pure de la viande digere au foye. Auec le ieiunū est cōtinue le ylecon ou le boyau grei le. Et apres cestuy est ordōne le monocule q̃ se appelle ainsi pour cause q̃l n'est p̃fore que en vne p̃tie de luy. Auec cestuy cy est cōtinue le colon ou le boyau gilbeux auec leq̃l est cōtinue le longuaon q̃ sen va tout droit coite a coste d'aulcunes spondiles des rains et se finist ou cul et enuironent le ptuys du cul iont cinq grās venes. Lesq̃lles le foye z la ratelle enuoyent grande portion de sang melēcolic. Et quāt ces venes se ouurent il se appellent esmōzoides. Sur ce boyau en vng hōme vers la cuyssie et en vne femme sur la matrice est colloquee la vessie q̃ est vessieau de lurine et nerueuse et son col est charnu pour la plus part. Et a la vessie en soy deux peaulx. et en elle ya de petites venes et arteres p̃ lesquelles elle prent son nourrissement et sa vie et passe son col soubz los de la cuyssie et se subtilie quāt elle syet au dehors. z se fait son canail en maniere de vne grāde vene en vng homme z entre la cōposition de la verge z passe iusques a la chair soubz la verge est p̃fore p̃ le milieu z p̃ la vrine sen yst. doncq̃s il ya en la verge de lōme deux ptuys pour le moins vng p̃ leq̃l lurine est expellee. z cestuy cy est cōtinue auec le col de la vessie z lautre p̃ leq̃l yst lespme. et cestuy cy est cōtinue auec les vases spmatiques. Et se font ces deux partuys en la chair de la verge tant seullement vng. Toutefois aulcuns disent quil ya la encoze vng tiers ptuys p̃ leq̃l nature en dormant met hors lespme. z cestuy cy est different des autres. mais cecy ne ma point este notoyre. En la vessie de vne fēme cecy n'est pas requis. car le col est fort court z pour cause de sa brief uete nature est suffisante de expellir toutes les supfluites ptinues en la vessie p̃ lesq̃lles se pourroit engēdrer la pierre grosse ou petite legierement en la fin de. xii. spōdiles des costes. z sur la p̃miere spōdile des costes destre z senestre sont colloques les deux roignons

Tractie

au dedans du corps & le destre est plus hault q̄ le fenestre. de la con-
cavite desquelz yssent deux canailz q̄ descendent embas iusques a
ce quilz sont conioinctz a la peau exterieore de la vessie et de la en a-
pres ilz entrent le col de la vessie. et p ces voyes et p ceste maniere
passe l'urine des rains a la vessie. et se appellent ces canailz des me-
dicins les pores vritides il est manifeste q̄ l'incis des nerfs q̄ vien-
nent des spondiles des rains & les venes & arteres incedent pour
la plus part par le ventre exterieore & en l'aigne selon les rugues de
ces ditz lieux. Et pour ceste occasion est il cōuenable q̄ les incisōs
des apostumes de ces lieux soyēt faictes selon lesditz rugues & pa-
reillement se doyent ainsi appliquer les cauterres sur ces ditz lieux.
¶ Le cinquiesme chapitre de l'anatomie et figure de la hanche et
de la petite jambe et des doys et des membres qui sont en cul.

Les os de la hanche sont deux cest assavoir en la pte destre
vng & en la fenestre vng aultre. Et vng chescū deulx est pri-
me en sa pte avec le dernier os de l'espine leq̄l est ppose d
troys ptes q̄ sont semblables aux spōdiles des rains. et en l'autre
partie los de la hanche a vne cartilage fort large faicte selon sa for-
me en maniere de vng demy cercle & en l'autre extremite a vne gros-
seur manifeste en laq̄lle y a vne vacante q̄ se appelle la boyste d la hā-
che en laquelle entre l'extremite ronde de los de la cuysse quil se nō-
me le vertebre. Et est ce lieu lye avec fors lyans et insensible et
ou milieu de la boyste a vng lien moyennant lequel le vertebre est
lye avec la boyste lequel lyen quāt il est rompu ou destruit si los de
la hanche yst hors de son lieu pouse quil soit restaure du medecin.
touteffoys la ioincture ne areste point ou lieu. mais de rechief yst
d hors et ne se peult guerir quil ne demoure boysteux toute sa vie.
Et le signe q̄ le dit lieu est mollifie. cest quant le vertebre est parfai-
ctement restaure. la restauration nen dure point ne ne se pent affer-
mer. mais tousiours yst hors ¶ Apres ceste boyste est ordōne los
de la cuysse qui est vng os meduleux par dehors gibbeux au dedās
concaue duquel l'extremite supioze entre la boyste est fort ronde et
est lye ainsi cōme nous auons dit & la il se reuolue a lenre du mou-
uement du pie & de la cuysse. Et l'autre extremite qui est l'extremite
inferioze entre la boyste du grant foci de la cuysse et la est conti-
gue avec les deux fociles de la cuysse et lye avec fors lyans insensi-
bles. Et cecy a este faict en vng chescun nouu a celle fin que pour
p iij.

Le quart

leur mouvement et confrication ne sensuine aucune lesion esdicts membres et en fusient blesses. Sur ceste ioicture qui est on genoil yest suppose vng os ront cartilagineux qui se appelle lucyl du genoil et selon aucuns il se appelle la molle du genoil. Soubz le genoil sont ordōnes les os de la petite gēbe q̄ sont meduleux et cōtinues selon leur long insq̄s au tallon et se appellent les deux fociles de la gēbe desquieulx le plus grant et le plus gros se appelle le focalle inferioze. Et le moindre et le plus subtil et qui est le plus court se appelle le focalle supioze. Et en la fin de ces deux os ya deux adionsstemens et sont cōtinues avec los du tallon avec leq̄l est cōioinct los qui se appelle nauicula. Et de la p̄cie inferioze est cōioinct los allzib avec lesq̄ueulx troys os cest assauoir los du talon los dit nauicula et los dit allzib est cōioincte la racete du pie laq̄lle selon aucuns est cōposée de troys os et selon aucuns elle est cōposée de quatre os et ceste opinion est la plus vraye. La racete du pie est continuee avec le peigne qui est cōposée de cinq os avec lesq̄ueulx os du peigne sont cōtinues les os des doys du pie qui sont. xiiii. en nōbre car il ya en chascun des cinq doys du pie troys fors que au poulce on quel ne ya que deux os pour cause q̄l na pas besoing de grant mouement et ainsi nest il pas necessaire pour lamour de la figure des doys quāt on les ploye car les doys ne requērent point de telle flexure cōme le poulce et pour ceste occasion le poulce na pas eu trois os. Parquoy appoist q̄ tous les os du pie avec la hāche sont. xxi. Et des ptuys des cinq derniers spōdiles q̄ sont les spōdiles des rains et du dernier ptuys du dernier os se diuysent des nerfs et se ramifient qui viennent de la p̄cie posterioze ala hāche par aulchune lōgueur qui dōnent en ce lieu sens et mouemēt et se meslent avec les lyens et la chair et aps ce leu en la cuyssse se engēdre le grant muscle leq̄l est espādu sur toute la cuyssse daq̄l sont diuysées de son extremite les cordes qui mouēt les p̄cies inferiozes et supiozes et par especial le genoil et la gēbe. Et soubz le genoil se manifestent deux grandes cordes qui mouēt la gēbe en la retirāt et en lestandant. Et toutes ces nerfs avec les muscles et lyēs incedēt selon le long de la cuyssse et de la gēbe. Et se font ainsi des rameaulx de ces nerfs qui viennent des pertuys des spōdiles des rains et du dernier os de grans muscles et de petis en la gēbe de lextremite desquieulx nayssent cordes qui mouent les parties supiozes et le genoil et les inferiores des pies et des doys. Et se font on genoil et en la fontayne et



Tratie

on gras de la gembre aulchunes cōpositions de nerfs z de muscles nobles par nature lesqueulx nerfs et muscles pour leur infiltratiō quāt ilz sont blesses ou poyns ilz portent leur nuyssance a leurs racines et la douleur tellement z en telle maniere q̄ le medican ne peut remedier que le malade nen meure. Et pourtant les playes de ces lieux sont fort a craindre. Les rameaulx des venes z des arteres descendent des reins lesqueulx rameaulx des venes pcedēt du rameau de la grāt vene qui nayst du foye. Et les rameaulx des arteres procedēt du grant rameau q̄ viēt de l'oreille dextre du cuer au dyafragme et du d. fragme descendent par le dors et se meslent cōtiguatiuement avec les venes z viennent aux aignes et ala hanche et descendent avec les muscles z les nerfs du long iusques a l'extremite des doys z sur les os deidictz mēbres en est faite la peau exteriore sensible et en est nourrie z viuifficee. Parquoy appar oist manifestement que les incisōs des appostumes faictes en ces lieux se doyuent faire du long des costes z de la gēbe. Et p̄mēt sur la hāche du lōg des spōdiles des rayns z nō pas du lōg du corps. Et peillent se y doynēt applicq̄r les cauterres en telz lieux selō q̄ les mēbres vōt

¶ **L**y finist le quatriesme liure

¶ **L**y p̄mance le cinquiesme liure des cauterres selon q̄lz se peuent faire z des formes des instrumēs z des medicines necessaires z vtilles en vne chascune operation. Et contient dix chapitres.

¶ **L**e premier chapitre des amonitions et vtilles et necessaires a cauterisation. Et de la diffinition de cautere.

¶ **L**e second chapitre des formes des instrumens conuenables a cauteriser et des lieux esqueulx ilz se peuent faire.

¶ **L**e. iij. chapitre des medicines repercussives z confortatiues des membres debiles.

¶ **L**e. iiij. chapitre des medicines resolutiues et digestiues des appostumes et des humeurs colliges en aulchuns membres.

¶ **L**e cinquiesme chapitre des medicines mundificatiues z desiccatiues avecques mordication et sans mordication.

¶ **L**e sixiesme chapitre des medicines incarnatiues.

¶ **L**e. vii. chap̄ des medicines consolidatiues et sigillatiues.

¶ **L**e. viii. chap̄. des medicines mollificatiues de duresces qui demeurent apres la consolidation et restauration.

¶ **L**e neuuesme chap̄. des medicines cauterizatiues z vlceratiues

¶ **L**e dixiesme chapitre de la narratiou et exemplification des me

Le quint

dicines simples aux operations dessusdicte.

Le premier chapitre des amonitions vtils et necessaires a cauterization et la diffinition de cauter.

Cautere est vne medicine fort noble aydant a l'alteration de la dispositiō du mēbre duq̃l nous volons rectifier la complexion et a resouldre les matieres corūpuees contenues en mēbre et a restraindre le flux de sang. **M**ar ceste diffinition il est adoubter si le cauter est vtile a l'alteration de chascune complexion. Et semble manifestemēt quil confere de sa nature en complexion froide et moiste sans matiere ou avecq̃s matiere par la contrariete que a le cauter a ceste cōplexion a cause du feu parquoy il resoulst la matiere froide et altere la male cōplexion froide ex moyte en disposition cōtraire qui est sa guerison car toute guerison se fait vtilement par son cōtraire mais en complexion chaulde sans matiere et seche sans matiere et en cōplexion chaulde et seche ensemble sans matiere il ne cōfere gueres combien que a cause de la simplicité de sa bonne action elle ne mayse point toutesfoys a cause de sa chaleur actuelle et de sa secheresse finale il est prohibe que en complexion chaulde ne seche simples et peullemēt en complexion chaulde et seche sans matiere mais quant elle est faicte avecq̃s matiere la mūdiffication du torps faicte si la matiere qui nourrist ceste male cōplexion chaulde et seche ne se resoulst en tel cas nest il pas prohibe car le cauter a cause de la bonte et simpleste de son opation resoulst toute matiere ptenue en aulcū mēbre sans la lesion du mēbre ap̃s la resolutiō de ladicte matiere se hoste la male cōplexion q̃ en estoit source. Et ne vault lobiectiō que tu pourroys faire que la cure nest pas en tel cas faicte par son cōtraire car en tel cas il eschet ainsi q̃l cōme il fait en la guerison de vne fiebure tierce p̃scaōnee car par la remotion de la matiere cōsemblable est hostee la dispositiō q̃ estayt maintenue par telle matiere. Et se apelle ceste maniere de guerison curation faicte par son cōtraire par voye de remotiō car si la p̃sence d'aulcune matiere foue et maintiēt aulcune dispositiō la remotiō de celle matiere sera cause de la destruction de celle dispositiō. Et ainsi ceste maniere de guerison est dicte estre faicte par son cōtraire et specialement elle a lieu en cauter q̃ se fait avec feu. Car cauter qui se fait avec medicines na lieu aulcunemēt si nō q̃ en male complexion froide et fort humide car cauter qui se fait par medicines par la nature de sa composition destruit la composition du mem

Tractie

bre si nō q̄lle treuve son cōtraire et soit pour luy resister cōe est frigi-
dite intēse en vng corps humide avec matiere froide en quel cas le
cautere avec feu na pas lieu pour cause q̄ le cautere fait avec feu ne
cōtint rien de cōposition si nō ce q̄l luy en aduyēt de la forme et de
la figure de l'istrumēt car se le feu ne y en porte poit quāt q̄lque bō
cyrurgie et bien stulher en besongne si n'est simplēmēt tant seulēmēt
pour la q̄lle cause ne blesse il aulchunēmēt la cōpositiō du membre
Et p ces choses appoist manifestēmēt pment ne quāt ne ou lse d'oy-
uent faire cauterer avec medicines toutesfos le plus souuēt se doy-
uent il faire avecq̄s feu pour cause q̄ le cautere fait avec medicines
ne se doyt appliqr si nō iur vng corps moyste onq̄l habōde matiere
froide z en este z en corps robuste z en mēbre loyntain des mēbres
pncipaulx z specialēmēt du cuer mais en cautere potētiel ces cho-
ies ne se obseruēt point car pour la bonte il se peut appliqr en tout
temps et en chascun mēbre z en toutes cōplexiōs avec matiere et
sans matiere fors on cas q̄ nō auōs excepte par auāt. Et par ces
choses perist la raison de ceulx qui disent que lon ne doyt point ap-
pliquer les cauterer avec feu si nō on prin tēps pour cause q̄ adōc
les humeurs se cimeuēt et adōc les cauterer conferent Ceste rai-
son n'est pas suffilāte car cōme ainsi soit q̄ toutes maladies puyssēt
venir en to^r tēps il est notoyre q̄ le cautere fait avec feu pour la bō-
te la q̄lle ta este declaree en tout tēps se poult appliquer ians aulcu-
ne leison. En oultre te conuient il sauoir que cautere iamais ne se
doyt appliquer si n'est aps la mūdification du corps faicte vnefois
ou plusieurs selon que le corps est plectorique ¶ Il te puiet aussi
sauoir que le plus noble cautere z le plus atrampe cest celluy qui
se fait avec or. Secōdemēt z aps luy cest celuy q̄ se fait avec argent
ou auricalque. Orays pourtāt q̄l est plus seur de ouurer avec cau-
tere de fer soit plustost esleu cautere de fer q̄ nul ault q̄ se puyssē fai-
re de q̄lque metal q̄ ce soit pour cause q̄ le medicin peut mieulx me-
surer les imp̄siōs du feu en vng istrumēt de fer q̄ en vng istrumēt
dor ou dault metal car si les istrumēs fais dor ou dargent sont lais-
ses on feu tant z si longuenēt q̄ on les voye blāchir a cause du feu il
pderont leur forme z figure q̄ leur estoit dōnce du medicin ce que
ne aduiedra pas es istrumēs fais de fer z ailele medicin seroit trō-
p en son opatiō. Et si ie veil vng peu de feu il ne aperra pas es in-
strumēs daultres metaulx que de fer pour la couleur et tenerite de
ycculx. parquoy on ne pourroyt cognoistre combien les istrumēs

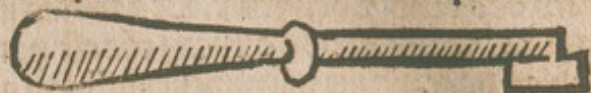
Le quint

sont chaulx q̄ n'est pas ainsi en ceulx de fer pour la doubte de leur substance au regard du feu et ainsi soit eslen cautere de fer sur tous les aultres cauterres q̄ se font des aultres metaulx cōbien q̄ en certains cas nō eslisons cauterres dor ou dargent ou de auricalcū cōe en la cauterisation des paupieres des yeulx rēuersees ⁊ cecy pour cause q̄lz recouuēt moins du feu ⁊ en ce lieu la reiteration de lope- ration est meilleur q̄ parachener ce q̄ lon entend de faire tout a vne fois a cause de la tenerite ⁊ noblesse du lieu. Ceulx q̄ ont entendu la verite de cest oeuvre sont cōuenus q̄ depuis le p̄mier iour de la cauterisation iusq̄s a la remotion de lescarre lon doȳt appliquer sur le lieu brule de choses yntueuses cōme beurre. ou aronge. ou huylle rosat. et lescarre poste ne soȳt faicte aucune violēce a la playe avec pelōtes de cyre ou daultres choses. mais soit laissēe consollider la playe petit a petit sans ymectre aucun cōsolidatif. car telle cautere igne p̄ son igneite du p̄mencement altere la cōplexion resoulst toute la matiere. Et se on le layssē ainsi p̄ vng an ainsi cōme au cōmēce- ment il purge et resoulst la matiere froyde et la matiere trouuee en ce lieu mais il debilitē le mēbre si q̄ en la fin il retyre de la matiere ⁊ recidive les douleurs ou lieu q̄ est grāt incōuenient et mal. Les modernes ⁊ aucuns des anciens font violence a la playe du cautere apres la remotion de lescarre et ymectent vne pelote de cyre ou des touppes ⁊ tienēt ainsi la playe ouuerte p̄ long tēps ⁊ telle maniere de faire mene le malade a mauuaisē vsance ⁊ reciduation de douleur. car apres la resolution de la matiere cōtenue ou lieu pour la quelle le cautere a este fait le cautere p̄ vsayge de mondifier la matiere qui estoit ou lieu ya tyre aultre matiere plus habile cest assa- noyr matiere chaulde et ne la purge pas pour cause que la vertu quil auoit tyre du feu est consumee pour la longuesse du temps avec laquelle elle alteroit la matiere froyde et la resoluoit. Et par ce cy aparoit il que le cautere au commencement alteroit toutes matieres. mais a la fin elle nen resoulst nulle. car sa vertu est consumee maȳs purge la matiere habile cest assanoyr la matiere chaulde et ainsi n'est il pas conuenable que lon y face violence pour le faire plus durer si non quant on le faict en membre charneux et espes duquel la matiere est fort parfonde grosse et infiltrēe comme en vne sciastique et en melencolie et en paralysie et semblables.

Tractié

Le.ij.chap. des formes des instrumens cōuenables a cauteriser et des lieux esquelz ilz se peulent faire.

Les formes des instrumens anecqs lesquelz on fait les cauteris sont diuersifiez selon l'intention de l'ouurier selon la forme et la figure des membres esqz le medecin entend de besoigner. Et pour tant que les anciens ont parle diffusément des formes desdiz instrumens lesquelz ilz ont multiplie en nombre selon diuerses formes il me semble aduis q c'est le melleur de les reduyre a six figures anecqs lesquelz tous cauteris vtils aultz maladies des mēbres se peulent faire. Le p̄mier est oluaire ou cotellaire q est vng instrumēt fort p̄mun en tous mēbres duql la forme est telle



Le second cautere est clauai qui est vng instrumēt aies cōmun es petis membres duquel la forme est telle



Le tiers est punctual qui est vng instrument cōmun a faire petis adpustions duquel la forme est telle que le clauai ou telle.



Le.iiij. cautere est rond qui est vng instrumēt commun a impresions profondes on membres et en lesions de neriz et es venes et arteres duquel la forme est telle.



Le.v. cautere est vng petit cauteee qui est vng instrument commun pour les enfans duquel la forme est telle que le clauai

Le.vi. cautere est triangulaire qui est propre aultz hanches et se peult faire quant nous auons besoing de forte plication ou de pforacion on leur pour quelq cause duql la forme est telle q le p̄ctual

Saches q en tout lieu onquel y a douleur et ne se resouist point par le benefice de purgation ne par vnctions ne emplastres en tel

Le quint

lieu peult on seurement appliquer vng cautere. Et si le lieu dolozeulx
est nerueulx cōme est le genoil ou le coulde ou lespine ne soy pas p
force lespesseur de la peau avec la cautere de paour q le nerf ou lar
tere ne en soyēt blesses ou la racine des nerfs. Ceste cōsideration
eue seurement se peulent cauteriser es maladies spirituelles cōe
en doloer d teste lon applique vng cultelaire ou lieu on q se termine
le grāt doy quāt la racine de la paulme est mise sur la racine du neez
Et se doyt imprimer ce cautere iusq̄s a lespesseur de la peau affin q
le lieu soyt bien brule z affin que la disposition du feu puyssse passer
iusq̄s au parfond. Et confere parellēmēt ce cautere en catarrent q
courēt et fluent au neez et a multiplication de hūidites ou cerueau
et a doloers des dens z des yeulx. Et a toutes maladies q adue
nent p frigidite et hūidite du cerueau cōe est paralisie appoplexie
et semblables de ce mesme instrument aussy lon applique des caute
res en ces mesmes maladies quāt les premiers ne cōferent sur les
deux cornes d la teste en locipice z sur les deux cornes anterieures
et lole de la teste z en la ptie posterioze la ou naist la nucque. mais
le cautere en ce lieu ne se doyt pas imprimer z doyt estre rond lin
strumēt avecq̄s leq̄l lon cauterize ce lieu. ¶ Lon fait aussy des cau
teres avecq̄s lustrumēt pūctual en doloers doreilles au pres des
racines des oreilles Et ce font des cauterres avecq̄s le petit caute
re es paupieres des yeulx quāt ilz sont mollifiees de quelq̄ hūidi
te z se doyt pou imprimer le cautere en ce lieu ou point. Ilz se font
aussy deux cauterres de chm̄ coste lung entre les oreilles z les nerfs
du col. mais lon doyt eūter les venes manifestes z les arteres et
se font pour le flux de lermes et pour les maladies des yeulx et en
paralisie de la nucq̄ quāt elle est blessée en son origine z en sa nais
sance avecq̄s instrumēt cultraire ou clauelaire qui est mieulx. On
lieu chatoylleux se fait vng cautere pour les doloers de lespaule. et
avecques instrument rond se font des cauterres en lespine qui ne se
impriment point pour la gilbosite ou pour les doloers de lespine
ou des rains. Avecques cautere rond se font troys cauterres en la
poitrine spālemēt en maladie asmatique z en empime z sur la poy
trine et sur le nombril. Et en lorifice de lestomac se font cauterres a
vecques instrument clauelaire z limprime lon moyennement. En
ydropisie et en coliq̄ se font des cauterres sur la ratelle z sur le foye.

Tractie

se font des cauterres clauallaires et oliuaires pour leurs opilatiōs et pour leurs dolenrs. En leigne se font de petis cauterres pour les dolenrs de la vessie et pour la colique et sur la queue avecqs ce mesme instrument ou avecqs clauallaire pour la douleur du lieu. Sur la hanche se font troys cauterres sur le nou avecq instrument triangulaire. Et se peulēt faire sur les costez deux cauterres oliuaires en ce mesme lieu pour ceste mesme cause. Ilz sen font aussy soubz le genoil en la cōcaute entre les deux cordes et se y doyuēt faire cauterres rōs ou clauallaires pour la douleur du genoil a cause de la matiere presente ou pour cōplexion froide. Et en la plāte du pie entre le doy ānulaire et le auriculaire ou entre le poulce et le doy iudic du pie se font pour maladie podagre cauterres pūctuaux ou petis cauterres et aulcunefoys coultelaires selon que le malade est. Et pour ceste mesme cause sen font en la partie domestique et siluestre et es concantes de la cheuille du pie. Tu doys scauoir que cautere nest pas dite la derniere des medicines pour cause quelle se doyue faire la derniere. mais pourtāt quelle ne se doyt point faire si nest apres les aultres medicines. Cest assauoir apres les purgations et inunctions et emplastrations. Et si adoncques le cautere ne hoste du tout la maladie tu doys reiterer tes purgations: emplastrations et inunctions iusques a ce que par cauterres et medicines la maladye soyt cōsomme du tout et soyt hostee si que nul vestige nen demeure sil est possible. Toute l'intention du medicin soyt de euer les nerfs et les arteres quant on cauterize quelque lieu de paour quilz ne sensuyuent ou membre contraction a cause de la desiccation ou emorologie et flux de sang arterial qui ne se restraint pas legieremēt car le flux de sang des arteres ou des venes ne se peüst restreindre si nest p lune d ces quatre manieres cest assauoir ou par extraction de vene ou par ligation ou par aposition des choses constrictives et froydes ou des choses chauldes et adustives cōme est chault ou semblables ou par la combustion faicte par aulcun cautere souuentefoys reitere sur le lieu selon que nous anons desclare en second liure ou chap. du flux de sang. Et pourtāt q avecqs medicines se peulēt faire les cauterres il est cōuenable qz se facent ainsi. Soit prise vne gousse dail q soit mūdee de ses supfluites et entamee en sa substēce de chescūe pte de ses extremities cecy fait soyt trāchee la peau du mēbre ou du lieu la ou tu veulx apliqr ton cautere et dedās

la playe soit ensevelie ceste dent dail et soit ferme le lieu avecques plumaceaulx et estoupes et bandes et soit lessée ainsi d'emy iour et puis soit hostee et soit peccée avecques beurre ou choses vinctueuses et aultres choses aisi q'il a este dit de cauterer avecques feu. Il te conuient aussi scauoir q'il se peult faire des cauterres es parties spirituelles avec des propres instrumens q'ont moyens entre les cauterres fais avec fer et les cautes fais avec medicines car il ne s'ellamēt pas avec le feu aisi que les cauterres de fer et si ne impriment aulcune composition ou membre ne en l'espaisseur de la substance comme fōt les cauterres fais par medicines. Et ces cauterres icy sont cauterres fais dor et d'argent qui se doiuent appliquer sur les membres qui sont de crandre pour le cauterer ou pour l'incision. Et telz cauterres sōt vtils en liuersion des paupieres en l'opilation du pruis d'oreille et du neez. Et ces cauterres icy emportēt le nom de leurs formes. Le cauterer dor ou d'argent avecques lequel se doyuēt cauteriser les paupieres reuersees se appelle lingual duquel la forme est telle q'le oliuaire.

L'autre cauterer dor ou d'argent avecques lequel se cauterisent les opilations et carnosites qui naissent es oreilles et au neez se appelle le cauterium acutū duquel la forme en est telle q'le clauel.

Et aulcunefois ce cauterer est introuuē par vne cannulle a leure de la cauterisation de paour q'la chaleur actuelle de l'instrument ne blesse les pareilz du membre.

Le. iij.^e. chapitre des medicines repercussives et confortatiues des membres debiles.

Les medicines repercussives et confortatiues les vnes sont chaudes et les aultres sont froides. Les medicines chaudes et confortatiues conuient en matiere froide au commencement. Et les medicines froides conuient en matiere chaude et au commencement en tout flux d'humours de membre en membre. Des medicines chaudes repercussives les vnes sont simples et les aultres sont composees. Les simples sont cōe caue dans l'erbe nommee absinche et son suc et fume terre et marubium et polū montanum et sticad. et toute herbe en laquelle il ya amertume avecques chaleur non superflue. Et des gummēs sont cōe mirre ensens et mastice. Et des huyles comme huyle d'absinche et de mastice des farines comme farine de lupins. Les medicines com-

posées chauldes repercutives sont comme cest emplastre. R. enes
 suc d'ablinche. 3. iij. huyle de mastice. 3. ij. mirre. 3. i. farine de lupins
 tant quil suffise a les espessir & soit mis tout chault sur le lieu. Aul
 tre a ce mesme. R. polij vel sticados vel marubij lb. f. pistetur op
 time mastice. 3. i. olei de ablinch. 3. ij. aceti. 3. iij. farine lupinorum qd
 suffi ad inspissandū miscētur simul & buliāt aliquantulū. et soit ap
 plique tout chault sur le lieu. Cest emplastre eschauffe toute matie
 re froide et tout mēbre froid par sa chaleur actueile et avecques sa
 complexion aqueuse par les simples desquelz il est composé. Et pour
 cause que les simples sont stiptiques il confortēt le mēbre debile &
 afferme le lieu q les supfluytes ne y courēt des aultres mēbres & q
 ne les recoyue. & pour ceste occatio en douleurs & apostūes froys
 au comācemēt ilz sont fort vtils & puenables & p espāl si le corps
 est deumēt purge cōe avec pilules fetides minores ou avec pilles
 de hermodatilis maioribus ou avecques trocis de turbitū et de
 hermodatilis. Doncqs la purgation convenablement fctē les empla
 stres soient appliques sur le lieu ou sur lapostume car ainsi se mitti
 guera la douleur & garderōt la maladie qle ne croysse ou la destrui
 ront du tout. ¶ Pilules fetides maior q sont cōuenables aux do
 leurs des noudz du dos & resoluēt toute matiere froide & visqueuse
 et effacent la colique & ne pmettent point que apostume froid se pu
 isse engēdrer ou augmēter quāt il se dōnent au comācemēt. R. bdēl
 lij serapim armoiaci oppopōac scis siccate pulpe coloquintide alo
 es succotrinū epythimi añ. 3. v. scamonee. 3. iij. spice croci castorei añ
 3. i. euforbij. 3. f. et infundātur gūme in aqua porri f. troisci admo
 dū cicer. La dose de ses pilles est. 3. i. f. ou. 3. ij. au soir quant il se va
 coucher mais quil ne soupe point. Pilles maior de hermodatilis
 q valent a tout apostūe froid & a douleurs de pīctures & a tout cours
 de matiere froide de mēbre en mēbre. R. hermodatiloꝝ satyrionum
 sene añ. 3. v. euforbij. 3. ij. cetauree minoris colloquintide añ. 3. v. ye
 repigre turbitū añ. 3. x. taspie zinziber sinapis pipis castor añ. 3. i. fi
 ant pille admodū cicer magni cū succo caulū l porri La dose en est
 3. i. f. ou. 3. ij. Pulvis pigre qui entre esdictes pilles. R. pulvis rosa
 rum rub spice mastice xilobalsamū carpobals cassielignee asari cina
 moi añ. 3. v. aloes succotrinū ad duplū oīm terāt & cribellent & recō
 dantur in vase & vsui referuētur Trocis cōuenables a hoster les do
 leurs des mēbres qui vicmēt de matiere froide q court & a preser
 uer les apostūmes & a les diminuer. Et p espāl les escrouelles et

Le quint

vdimies. \mathfrak{R} . dyaziniber. \mathfrak{z} . i. puluer turbith albi mudati cannos. \mathfrak{z} . i.
 hermodatilo. \mathfrak{z} . i. incorporent simul cu fir^o ros lon y peult adious
 ster. \mathfrak{ij} . ou. \mathfrak{ij} . ou. \mathfrak{ij} . grains de dyagrade selo la force et vertu du pa
 tient et adoncques il seront de plus forte opation. Dyazumber avec
 leql se font lesdiz trocis. \mathfrak{R} . zinziber. \mathfrak{z} . i. liqr. \mathfrak{z} . \mathfrak{ij} . melegeate gariof
 cardamoi nuc muscate an. \mathfrak{z} . \mathfrak{ij} . zuccari lb. \mathfrak{ij} . f. fir^o cu zucc. coct^o et
 f. admod dyamargarito ¶ Les medicines confortatiues des mem
 bres debiles et repercussives froides sont coe morellez son suc sem
 peruina et son suc plantain et son suc acetose mirtus et semē ei^o. Et
 seblables. Les huyles sont coe huyle ros huyle de mirtiles et huyl
 le de galles. Les gumes sont sag de dragon dragagat gūme arabic
 Les boys sōt tous les sandaulx et cāfre. Les farines sōt farine dor
 ge farine de segle. Les venes de terre sont coe bol armenic gip plū
 ccuse et toute terre de quelconq genre quelle soit albumē ou et a
 qua ros toutes telles medicines simples sont confortatiues et re
 percussives froides Les medicines cōposees sont emplastres et vn
 guens coe confortamen boli q se fait ainsi. Prenez bol armenic. \mathfrak{z} . i.
 huyle rosat. \mathfrak{z} . \mathfrak{ij} . vin aigre. \mathfrak{z} . f. soit tout mesle enseble et mis enuiron
 la playe en la curatio des apostūes et en berispile et en herpes estio
 menus. Aultre a ce mesme. Prenez iust de morelle iust de sempui
 ua de chascūg lb. f. bol armenic. \mathfrak{z} . i. huyle ros. \mathfrak{z} . i. vin aigre. \mathfrak{z} . f. soit
 mesles ensemble. Aultre a ce mesme pnes pouldre de mirtiles. \mathfrak{z} . i.
 huyle ros. \mathfrak{z} . i. vin aigre. \mathfrak{z} . f. soient mesles ensemble Emplastre re
 percussif qui se doit mettre sur les apostumes au cōmancemēt. Et
 se doit apliquer sur le cuer en passions veneneuses a le deffendre
 \mathfrak{R} . sandalo. rub. \mathfrak{z} . i. cāfore. \mathfrak{z} . \mathfrak{ij} . solatri sempuine an. \mathfrak{O} . i. pistentur
 et incopentur cu. \mathfrak{z} . \mathfrak{ij} . olei ros et. \mathfrak{z} . \mathfrak{ij} . aque ros et soit mis sur le lieu
 et enuiron le lieu par especial au cōmancemēt des playes q ne se
 apostumēt. Et es apostumes venimeux il se doit mettre enuiron le
 lieu et nō pas dessus le lieu. Et es douleurs pcedens de cause chau
 de il se doit mettre sur le lieu et enuiron le lieu. Et ceste regle cy pour
 apliquer les emplastres a lieu apres la seignee de la ptie contraire
 du lieu blese ou apres la ventosation ou clisterization. Clistere en
 tel cas se fait ainsi. \mathfrak{R} . aque maluarum lb. f. olei viol. lb. f. reubarba
 ri. \mathfrak{z} . \mathfrak{ij} . mellis ros. \mathfrak{z} . \mathfrak{ij} . salis. \mathfrak{z} . f. pistent et bulliant et fiat clistere omi
 hora necessaria. Ung aultre. \mathfrak{R} . electuarij de succo ros. simplic. \mathfrak{z} . i.
 sene epythimi polipodij quercini an. \mathfrak{O} . i. pistent herbe et bulliat i
 aqua et collect illa aqua et recipiatur de illa lb. i. olei viol. \mathfrak{z} . \mathfrak{ij} . salis

Tractie

3.ij. dissoluatur electuariū et succar et sal cū predicta aqua feruēt et cū dissoluta fuerit coletur totū et fiat distere. Tous yticulx disteres purgēt la colere adbusse et veneneuse et non adbussez euacuent les boyaulx et lestomac de toute supfluite. Medicine laxatiue q se prēt par la bouche se fait ainsi. R. reubarbari. 3.ij. puluerisent et misceantur cū. 3.ij. sif. ros. et soit dōnee au matin avecques. iij. 3. de decoctio de polipode Une aultre. R. electuariū de succo ros simplic. 3.ij. dissoluatur cū. 3.iii. aque decoctionis sene epythimi et polipodij soit dōne au matin. Une aultre. R. thamarindorū mane añ. 3. i. f. dissoluentur cū. 3. vi. decoctionis polipodij sene et epythimi. Toutes telles medicines euacuent la colere et les humeurs adbussez et le flegme sale et la matiere quilz trouuent en lestomac et sont legieres et sans aulchun peril se peulent donner en tous temps et a toutes heures.

Le. iij. chap. des medicines resolutiues et digestiues des apostūes et des humeurs colliges es mēbres.

Les medicines resolutiues et digestiues aulcunefois sont faictes en maniere de emplastres ou de epythimes et aulcunefois en manieres de vngues ou de huylles. Emplastre resolutif des apostūes et des humeurs chauldes colligees es mēbres. Prenez fleurs de camoile semēce de anet de chm. 3.ij. farine de fenugrec et de semēce de lin. farine de orge de chm. 3.ij. huyle de anet et de camoile de chm. 3. i. soient ro⁹ boyllis ensēble en eane et fait soit emplastre aps la repucssion. Cest emplastre resoulst les apostūes chaulx et ppare toute duresse a maturatiō Aultre a ce mesme. Prenez semēce de fenoil et de anet et danis de chm. 3.ij. farine de lupins. 3. i. farine de fenugrec et de semēce de lin de chm. 3.ij. huyle de lis. 3. i. soient pistees et boyllies en eane et en la fin de la decoction y soit adioustevng pou de vin agre et soit applique cest emplastre apres la flebothomie et la purgatiō. Emplastre maturatif des apostūes chaulx. Prenez racines de guymaulues mandees et pistees et trāchees par morceaulx et bien contuses lb. f. et cestes guymaulues cuytes et mundees se appellent guymaulues preparees arunge de porceau. 3.ij. ou beurre et soit tout mescle ensēble. Aultre a ce mesme. Prenez oygnons cuytz es cendres trois en nombre et troys moyoulx deufz cuytz soubz les cēdres soient mundees et

Le quint

pistees tresbien ensemble et incorporees et y soynt avecqs adiosste
 de arunge de porcean ou de beure autant come la moytie de toute
 la medicine et soit mys sur lapostume tout chault a leure de la ma-
 turation. Autre a ce mesme prenes guymaulnes prepees lb. f. fari-
 ne fenugrec et semence de lin de chm. 3. i. miel rof et terebentine de
 chescun. 3. i. soyent incorpees ensemble. Autre a ce mesme. prenes
 farine de forment lb. f. huyle comun. 3. iij. soyent mescles ensemble
 avecqs deane et soyent mys cuire sur le feu et soynt fait emplastre.
 car il mature les apostumes chault Huyle de anet se fait ainsi. Pre-
 nes guyle comun. lb. i. avec. 3. ij. soyent mescles et soyent mys au so-
 leil p tout lemoys de nylllet. huyle de camoille se fait ainsi. Pren-
 es fleurs de camoille sechees en lombre semence de fenugrec de chm
 3. iij. huyle comun lb. i. f. soyent mescles et mys au soleil par. xl. iours
 Unguet resolutif et maturatif. Pren-
 es huyle de camoille. 3. iij. cire
 3. f. farine de fenugrec et de semence de lindre chm. 3. f. soyent boillis
 ensemble et puy collés par lestamine cest emplastre mature et res-
 soulst sans aulcune attraction. Autre a ce mesme. Pren-
 es huyle de
 lis. 3. iij. cire. 3. f. guymaulnes et malues de chm. 3. f. soyent pistees
 et boyllies avecqs huyle et cyre par aulcun teps et puy soynt colle
 trestout par lestamine et soynt faict vnguent avecqs lequel soyent
 oings les apostumes chault. Autre a ce mesme est huyle de spic q
 se fait ainsi. R. calami aromatici ciperi folioz lauri rilobaf folij indi
 i. spice enule saune sansucci squinanti mirti cordumem añ. 3. ij. olei
 lb. 6. f. vini aque añ. lb. f. pistetur et misceant cum vino oleo et aqua
 et ponant in vase vitreo et illud vas vitreū ponatur in lebetē pleno
 aqua et permittatur bullire vas vitreū olei in aqua lebetis buliente
 vsqz ad consumptionē vini bona extimatiōe vel buliat per duas ho-
 ras. Et soit tonsiours lessé cest huyle avecqs ses feces. Emplastre
 resolutif de humeurs froides et de apostumes q se appelle dyaquil-
 lon R. litargiri. 3. ij. olei cōis. 3. 5. mustilaginis fenugreci et seminis
 lini añ. 3. iij. mustilaginis mauuanisci. 3. ij. accip litargirū et ponat
 cum oleo in cassola ad ignem et permittatur bulire cum oleo agittā-
 do cum spatula tandū q dissolutū sit postea addant mustilagines
 cū oleo et litargiro et agittando cū spatula permittant tandū bul-
 lire q recip spissitudinē in modū emplastri et tunc depōat ab igne et
 cum infrigidatū fuerit fiat magdaleon. De cest emplastre soynt mys
 sur les apostūes et duresses ou strusiles. car il les resoulst trestous
 et par especial apres la purgation. Autre a ce mesme qui se appell-

Tractie

huyle de costo. ¶ R^e. costi. 3. i. piperis pīretri euforbiā añ. tertiā. 2. i. cū castori. 3. f. terantur et cribellentur et dissoluātur in. lb. f. olei de lilio vel laurino quod melius erit vel de spica. Cest huylle resoult les humeurs froides et destruit les apostumes frois et cōforte les nerfs froys. Aultre a ce mesme. ¶ R^e. bdelli serapini añ. 3. f. terebentine. 3. ij. dissoluātur serapinum et bdellium in aceto et postea pouātur ad ignem cū terebentina et cū dissoluta fuerint addantur. 3. ij. olei de lilio et colentur totum et inspissetur in modū emplastri cū farina lupinorum vel fenugrec. Emplustre maturatif des apostumes froys. Prenez des ailz cūz soubz les cendres et des oignons pareillement cūtz et soyēt les ditz ailz et oignons bien mundes de chescun. lb. f. de moyeulx deufz cinq en nombre de guymalues preparees. 3. vi. arunge de perceau. 3. iij. soyent incorporez ensemble. Aultre a ce mesme. ¶ Prenez ailz cūtz. lb. f. terebentine. lb. f. huylle de spica. 3. ii. farine de fenugrec tant quil suffise ales espessyr en maniere demplastre tel emplastre mature les apostumes froys facilement. Aultre a ce mesme. Prenez resine lb. f. miel lb. f. gūme densens farine de fenugrec de chescun. 3. f. soit dissolu la racine au feu avec le miel et y soit adioust la gōme densens et la farine de fenugrec et le tout soit colle apres leur dissolution en maniere dūng emplastre dur avec farine de segle ou de fenugrec et soyt applique sur les apostumes froys. car il les mature tres bien Unguet maturatif et resolutif des apostumes froys et des duresces. Prenez huylle de spica. 3. iij. cere. 3. f. farine fenugrec. 3. i. gōme densens vernix de chescun. 3. f. soyēt dissolus tous ainsi et cūtz avec huyle et pūys soyent colles et mys sur les apostumes. ¶ Aultre a ce mesme. Prenez huylle de spica. 3. ii. huylle de camomille huylle danet de chescun. 3. i. terebentine. 3. iij. cere. 3. f. farine fenugrec et de semence de lin de chescun. 3. i. soyent dissolus tous au feu et colles et quant il sera froit soyt mys sur les apostumes. car il les meure et les mollifie en brief.

¶ Le cinquiesme chapitre des medecines mondificatiues et exsiccatives avec mordication et sans mordication.

¶ Oplastre mondificatif des playes nouvelles et des apostumes nouvellement incisees. ¶ Prenez moyeulx deufz en nombre deux farine dorze ou daneyne ou de spelte ou farine volatille de molin ou de segle tant quil souffise a espessyr

Le quint

lesdictz moyeuix en maniere de emplastre. Zel eplastre sede les do-
leurs en mudifiât et encarne. Autre mudificatif des playes et des
ulceres recetes sans mordicatio et confortatif du lieu. Prenez miel
rosat colle. l. f. farine d'orge ou farie volatile de molin ou qlque au-
tre des dessusdictz tant quil suffise a espessir le miel dessusdict en ma-
niere de emplastre ¶ Autre mudificatif et confortatif avec molliffi-
catio. Prenez miel rosat cole. 3. i. huyle rosat. 3. f. soient mesles cecy
mondifie la sordesse et noir seur et proprement des pānicules du cer-
veau. Autre mudificatif avec maturatio. Prenez miel rosat cole. l. f.
farine de fenugrec. 3. ii. farine d'orge tant quil suffise. Autre mudi-
ficatif des ulceres des nerfs antiques et non antiques et sordides.
Prenez terebentine. l. f. miel rosat cole. 3. iii. mirre. 3. i. farine d'or-
ge tant quil suffise soit dissolue la terebentine avec miel au feu et aps
la dissolution y soit adioustee la mirre et letout lespeffi avecqs farine
Autre ace mesme plus fort Prenez terebentine. l. f. miel rosat cole
3. iii. sarcocole mirre farine de fenugrec de chascun. 3. i. farine de se-
gle tant quil suffise soit dissolue la terebentine au feu et puyz hostee
de dessus le feu et puyz soit icorporee avec les aults choses. Autre
Prenez terebentine. l. f. mirre sarcocole farine de lupins farine de
fenugrec de chacun. 3. f. soit dissolue la terebentine au feu en vne case
solle et quant elle sera dissolue soit hostee de dessus le feu et icorporee
avec les aultres choses et sil est besoig pour plus grāde inspissatio
y soit adioustee farine de semēce de lyn. Autre mudificatif des ulce-
res sans forte mordication qui hoste la chair morte et rectifie les fi-
stules et se appelle vnguetū apostolorū ¶ R. cere albe rasine armo-
niaci. añ. 3. iii. oppoponacis. 3. ii. florū cris. 3. ii. aristologi lōge turis
añ. 3. vi. mirre galbani. añ. 3. iii. bdelli. 3. vi. litar giri. 3. ix. infundatur
bdellus in acetovini et f. vnguetus cū. l. i. olei hoc mō puluerizatur
omnia puluerizāda et cribrent et gūme ponatur ad ignē et dissoluan-
tur qbus dissolut addat cera et in fine colet hoc totus et cū inceperit
tepscere agitando semp cū spatula cōtinuo addat puluis aliaz
rerū et cū infrigidatū fuerit. Itē agittetur et incorporet cum spa-
tula ¶ Autre mudificatif corrosif de la chair morte et mudifica-
tif des ulceres antiqs et fistules lequel enelle toutes supfluites des
playes. R. alumis zuccarini. 3. i. florū cris. 3. i. mellis ros. colati. 3. i.
terent et cribrent et simul misceatur. cestuy cy se appelle vnguetū
viride. Autre ace mesme et est poudre q desicche corrode et mudifie
la chair morte et arrache les fistules du membre Et se appelle la

Tractie

pouldre de afrodile. ℞. succi affrodiloy. ℥. i. auripigmentū rubei. 3. ss. pulueris calcis non extincte. 3. iij. bulliat succus affrodilorum leuiter ad ignem tandū q̄ eius medietas sit consumpta ⁊ coletur et postea addatur puluis auripigmenti triti ⁊ cribellati et puluis calcis non extincte et cribellate et cum ponitur puluis istarū rerum in suc co ponat paulati et successiue agitādo semp cū spatula et facta icor poratōe diuidatur hoc totū in pte multas sup vnam paracidem et liccentur ad solem et post exsuccationez reponantur in vase Aultre mundificatif sans mordication et absterlis des nerfs et confortatif et generatif de samie. Prenez racine terebentine mei de chascū. ℥. f. mirre sarcocolle farine de fenugrec et de semēce de lyn de chascū. 3. i soit dissolu la rafine le miel ⁊ la terebentine au feu tout ensemble et soiet coles ⁊ ceste colature soit incorporee avec les aults pouldres et en la in soit espessi en maniere de emplastre avec farine de lupis cest emplastre se appelle mūdificatif de rafine.

Le sixiesme chapitre des medicines incarnatifues

Les medicines incarnatiues sont ongnemens ⁊ pouldres
1 vngēt quise appelle vnguētūz citrinū. Prenez rafine. 3. iij. cire. 3. f. huyle cōming. 3. xvij. gōme densens farine de fenugrec de chascū. 3. f. Premier soit dissolu la rafine avec la cire au feu et la dissolution faicte soit adiousté huyle Et aps huyle quant il commencera a boyllir y soit adiousté pouldre densens ⁊ de fenugrec et apres q̄l aurōt boylli soient coles par lestamine et soit mis en vng vaysseau. Cest vnguent est mis emiuron la playe ⁊ non pas sur la playe Et de sa nature il multiplie ⁊ engēdre en toutes plaies et vlceres la chair et aulchuncsfoys plus quil nest necessite Aultre ace mesme q̄ engendre la chair ⁊ mūdifie ℞. terebentine cere. añ. 3. i rafine. 3. ij. thuris vernicis farine fenugreci mirre. añ. ij. olei communis 3. xvij. dissoluatur terebentina rafina et cera ad ignem quibus dissolutis addantur omnia alia puluerizata cum oleo et bulliant aliquantulū et collent cum stamino et ponatur in vase Cest vnguent se appelle vnguētum de terebentina lequel ce met affin de engēdrer chair sur les vlceres ⁊ sur les playes ⁊ de les mūdifier ⁊ se doyt appliquer dessus et non pas aux emiurōs car quāt il est mis dedens il mondifie ⁊ incarne. Pouldre generatiue de chair. Prenez gōme densens vernix aultremēt nōme glasse ou gōme de iunipe vernix fari

Le quint

ne fenugrec de chescun. 3. ii. soyent puluerisees & criblees & mescles
ceste pouldre est mise dedans les playes ou dedans les vlceres
quant le medicin entend de engendrer la chair. car de sa propiete
il multiplie la chair en tous lieux quant il est necessaire de y engend
rer si non q les empeschemens y suruiennent qui ont este dis en la
fin du second liure. Autre a ce mesme. ¶ Prenes gome densens. 3.
i. aloes mastice farine de fenugrec glasse autrement appelle vernix
et est gome de iunipere de chescun. 3. ii. soyent puluerisees & cribles
es et mescles ensemble et garder ala necessite. Autre a ce mesme
Prenes racines de malues ou de guymalues & soyent bien laues
et tranchees par morceault en maniere de petis deniers & soyent de
seches au soleil en este & en yuer ou four aps l'extraction du pain
en vng pot de terre & puy quilz soyent deseches soyent mises en
pouldre en vng mortier bien net & bien laue & puy soyent cribles
et soit gardee la pouldre. Ceste pouldre par soy & avec quelqs aul
tres a ce propies engendrent la chair & hoste la sordice & immundi
cite du membre et de la playe ou de l'ulcere sans aucune lesion ou
mordication & desechent la sanye. Et se peult ainsi composer avec aul
tres a ce ppies. Prenes de ceste pouldre. 3. ii. gome densens ver
nix qui est gome de iunipe farine de fenugrec de chescun. 3. ii. soy
ent criblees & mesclees. Ou autrement ¶ Repulueris ysopi yreos
fenugreci an. 3. s. pulueris herbe supradicte. 3. ii. misceat. Ces poul
dres engendrent la chair & desechent la sanye & mondifient toutes
les superfluites des playes & des vlceres sordides. et font sentir
bon & estre redolens les lieux vlceres et corrompus et endurcis
sent la chair molle par son equalite et la rendent de la complexion
de l'omme.

¶ Le huytiesme chapitre des medecines consolidatiues et sigila
tiues.

On doyt bien auiser que ces medecines cy ne soyent confi
tes ou faictes en lieu ou en vaysseau onquel y ait eu pauat
quelque chose ague comme pouvre aulx ou aultre sembla
ble. Et le saige medicin qui pretend d'auoir honneur en ceste science
ne se confie pas en ce q le vaysseau a este laue. car la blution ou lab
stertion du vaysseau ne souffist pas es medecines consolidatiues.
car tousiours en tel vaysseau la medecine consolidatiue en est
infecte et par cecy mainteffoys le saige medicin souuenteffoys est
deceue en sa medecine qui luy estoit experimentee. car p ceste maniere

Tractie

pour la cause occulte la medicine cōsolidatine est faicte de par acci
dens corrosiue ou non cōsolidatine laquelle par auāt luy estoit cō
gneue vraye consolidatine. En tel cas doncqs et par especial en la
cōtraction des medicines cōsolidatiues soyt esleu vng vesseau tout
neuf ou vng aultre ou q̄l lon ne a de costūe de y pulueriser ⁊ teres
fors seulement les medicines consolidatiues et stiptiques. car
ainsy sera lon exempt de toute deception. Unguent consolida
tif et incarnatif q̄ se appelle vnguentū fuscū ℞. pic. naualis. ʒ. ij. cere
ʒ. f. mūmie. ʒ. f. thuris gallarū cipressi farine femugreci añ. ʒ. ij. olei
ʒ. xvi. terant terenda et incindant frustratim p̄r et dissoluat in cas
solla ad ignē cū cera quib⁹ dissolutis addat oleū cū puluere aliarū
rerū et bulliat hoc totū ad ignē aliq̄tūlū et colet postea cū stamino
cest vnguet se met sur les playes seches et les cōsolide ⁊ consolide
aussy les vlceres et mūdifie biē en tout corps Aultre vnguet cōsoli
datif ⁊ incarnatif q̄ se apelle vngtū de palma ou lōguet de q̄nq⁹ reb⁹
℞. adipis viruli mūdāt a pāniculis suis lb. i. liquefiat in patella ad
ignē et adiungat ei olei oliue antiqui et litargi añ lb. i. f. dragagātū
ʒ. ij. et sint litargiū et dragagātū mundata ⁊ terat totū in mortas
rio diu et cribret deinde misceat cum oleo et adipe ⁊ moueat cū spa
tula palme viridis sic abscinditur cum extremitate grossa postq̄ a
blata est curi exapens ⁊ totū q̄de ea exsiccat absindat et prouinat
et accipiat iterū de palma et incindat in frustra parua et probinat
in vnguetō añq̄ perficiat decoctio et decoquat donec fiat ad mod
cere liq̄fctē cum oleo ⁊ egrediat hūditas spatule in eo ⁊ fiat in ter
mano vt nō liquefiat cū aqua Aultre a ce mesme q̄ altere la chaleur
du lieu et le consolide ⁊ se appelle vngtū de cerusa. Herenes huyle
rof. ʒ. iij. ceruse. ʒ. i. cire. ʒ. f. soyt dissolue la cire avecqs huyle ⁊ quāt
ilz seront dissolues soyēt hostees du feu et quāt il sera froit ou pres
y soyt adiošte la ceruse puluerisee ⁊ criblee tous iours en agitant
avecqs la spatule ⁊ incorporation faicte en la fin y soyēt adioštes et
incorpes deulx aulbungs deulx. Aultre a ce mesme ℞. litargi. ʒ. i.
mūmie sanguinis draconis farine femugreci mastici dragaganti gū
mi arab añ. ʒ. ij. terant ⁊ cribrent olei rof lb. cere. ʒ. f. dissoluat cera
cum oleo ad ignē fctā dissolutiōe deponatur ab igne ⁊ tunc incor
poretur puluis aliarū rerum et in fine addat aliquid aque rof et ff
vnguentum. Cest vnguent consolide les vlceres antiques et nō an
tiques mais quilz soyent bien mūdifies et se appelle vngtū de
mūmia. Litarge bien laue avec huyle rof quāt ilz sont fort mescles

Le quint

ensemble de cire et orne et hoste les cicatrices et vestiges des vario-
les. Pouldre consolidatiue R aloes ballaustie cathmie argenti
terre et est superfluitas circūferentie loci in quo argentum purifica-
tur calceumēnū. i. es vstū vbatitura cris tūti et ab uti ptes equa-
les. De ceste pouldre soit mys sur la playe. Autre pouldre consolida-
tiue des vlceres antiques et des playes. R aloes cicur me bal-
laustiarū mirre gallaz añ. 3. f. terant et cribrent Ceste pouldre figi-
le toutes playes et les mundifie en tous mēbres et en tous temps
Autre pouldre consolidatiue et cōseruatiue de costure des playes
Prenez sang de dragon mastie gūme arabie gumme dragagant de
chescun. 3. f. soyent puluerizes et cribles. Autre Prenez buglosse
sechee au soleil ou dedās le four. 3. iij. gūme dragagāt mastie sang
de dragon de chm. 3. ij. soyēt puluerizes et cribles et mescles. Ceste
pouldre consolide les vlceres antiques et cōglutine les nouueles
playes facilement sans aucune moleste ou modification. Autre
pouldre consolidatiue R corticū granati ballaustiaz pulueris ver-
mis nati intra lignum marcidū qui vocatur carolus añ. 3. f. pulucri-
zentur et criblentur Ceste pouldre consolide toutes playes en lieu
humide. Sy lon prant les os des cuysles des bestes qui tetent et
on les brule parfaictemēt et puy on le mette en pouldre et que on
les crible. ceste pouldre sigille les playes et les mundifie et les cō-
solide et incarne vehementement et toust avecq̃s blancheur du lieu.
¶ Le. viij. chap. des medicines mollificatiues des durelles qui de-
meurent apres la consolidation et restauration.

Medicine qui leuist la durelle et nodosite qui demeure on mē-
bre apres la consolidation et restauration R fecis olei de li-
lio fecis olei de semine lini bdellij añ. 3. ij. storac galbani op-
poponacis aromaci añ. 3. i. adip. vrsi. 3. iij. Et si adeps vrsi nō re-
periretur loco eius ponat adeps galline aut anatis aut adeps por-
ci et est melior oībus alijs gūme in mortario cū pauco vino dissol-
uantur quibus valde mollificatis alta admisceātur in mortario do-
nec vnum corpus fiat agitentur. Il te conuient scauoir que tous
emplastres ou vnguens que lon met sur aucun lieu pour mollifier
se y doyuent appliquer apres la fomentation du lieu avecq̃s deco-
ction de guymaulues et de malues et de semēce de lin et de fenugrec
et de semblables. Autre mollificatif de durelle. R. rasine lb. 6. cere
3. ij. olei de camomilla. lb. ij. farine seminis lini et fenugreci añ. 3. ij.
anasticis thuris añ. 3. i. axūgie vel pinguedinis porci et galine et an-

seris et anatis añ. 3. ij. liquefiat cera et rasina ad ignem et cū lique-
facta fuerint addantur oīa alia et bulliant aliq̄tūū donec bene in-
corporata fuerint postea coletur. **Aultre vnguent** de arungie porci
vel pinguedinis anseris et galline ⁊ anatis añ. 3. iij. cere dragagan
ti añ. 3. i. olei. 3. iij. farine fenugreci et semis lini añ. 3. i. bdelli oppo-
ponacis mastiacis thuris añ. 3. s. infundātur gūme in vino et postea
liquefiant oīa cum gūmis ad iguem: ita q̄ bene incorporata sint et
colentur et reponantur. **Cest vnguent** est plus mundificatif et con-
fortatif des nerfs que laultre. **Aultre vnguent** a ce mesme. **Prenez**
arunge de porceau lb. .v. cre. 3. ij. gresse de oye ⁊ de cāne ⁊ de gelinie
de chescun. 3. i. soyēt dissolues toutes ensemble au feu et coles. car
seuremēt ilz molifiēt les durelles des nerfs esquelz il y a cōstructiō.

Le. ix. chap. des medecines cauterisatives et vlceratives.

R Ecipe picas naualis anacardimi. i. succi. anacardi añ. 3. ij. bulliant illa duo in cassiola ferrea vsqz ad spissitudinem et tunc reponatur. Et quant il sera necessaire en soyt mys sur lapostume ou sur le lieu que lon entend vlcere. Quel anacardium se fait ainsi artificielement pour cause que lon en trouue point du naturel et se met en lien de luy R anacardi. 3. ij. pistentur bene et misceantur cum. 3. ij. mellis et. 3. iij. aceti et ponatur totū simul in cassola ad ignē et permittatur bullire vsqz ad cōsumptionem aceti et tunc coletur. Autre vlcera tif Adrenes dalung de feces lb. f. et de cest alung en maniere dune chasteigne metes sur le lieu et soit ferme le lieu que lon pretend a vlcere. Ou autrement le lieu que lon veult vlcere soit laue avecques fort vin aigre et puy apres soyt fi ore avecqs le dedans de ailz ou doyniōs. Et cecy fait soyt applique sur le lieu alung de fece en maniere dune chasteigne et soyt bien le lieu ferme que lon entend a vlcere. Autre vlcera tif tres fort R pulueris calcis nō extincte. 3. ij. saponis. 3. iij. incorporentur simul pistendo illa duo in mortario et si necesse fuerit addatur aliquid aceti vt melius possit incorporari. Et quat il sera necessaire en soyt mys dessus le lieu que lon entend a vlcere. Autre vlcera tif et cauterisatif R cataridarū remotis capitibus et alis. 3. i. saponis. 3. ij. fermenti q sufficiat ad inspissandū et incorporandū illa duo simul. Et de cecy soyt mys sur le lieu q lon entend a vlcere ou cauteriser tāt q occupe tout le lieu q lon veult vlcere ou cauteriser ou vesiquer. Autre a cemesme R cataridaz reōt capitibz et alis. 3. i. fermenti. 3. ij. misse

finul. Et soit procede avecq's cestuy et de laultre aussy ainsi soit laue le lieu avecques fort vin aigre et puis soit applique dessus dud. emplastre tant que tout le lieu en soit occupe et y soit lessé par l'espace de .xij. heures pour le mains car tout vlceratif cauterisatif doyt estre si longuement lessé sur le lieu quil puisse parachueuer son operation et ce temps comunement est l'espace de .xij. heures et es enfans l'espace de .vi. heures. Et si longuēt ou ēplastre vlceratif ou cauterisatif cheminoit sur le lieu si quil vlcerast plus quil uest besoing soit oingt le lieu avecques huyle rosat mesle avecques bol armenic et eau rose et aulbūg deuf et tous ensemble soient bien mescles. Et cecy soit mis aux environs de la cauterisation et vlceration et non pas dessus l'ulceration ou cauterisation si nest aulcūg pou seule-
ment a mitiguer la douleur. Autre prenez gosses dailz qui soit mūdec et tranchee par le milieu et soit aplique sur le lieu la partie qui en a este tranchee car legierement elle vlcere aulchūnement et fait vessier le lieu et le cauterise especialēmēt sil est par l'espace de douze heure sur le lieu. Tel cautere est vtile en douleur fixe en maniere d'ūg clou cest a sauoir quāt il semble au patient que vng clou est fort imprime on mēbre.

¶ Le .x. chap. de la narration et exēplification de medicines simples qui cōmēnent aux opations dessusdictes.

¶ Mis e stchault et sec es maladies des yeulx il hoste la teigne des yeulx. Et es vlceres et apostumes il resoulst l'inflection de cause froide. Et cōfere es apostūes froides neez es extremities des membres. ¶ Absinche est chault et sec il hoste les vestiges des varioles et la teigne et confere es scabies et resoulst la duresse des paupieres. Es playes et vlcerations il resoulst et mature les apostūes froides et les maladies intrinseques et extrinseques soit appliques dessus oupres en bruinages. ¶ Alastia est froide et seche elle conferme les cheueulx et les noīrist et hoste leurs scissures. Et est mise au cōmācement des apostūes chaudes et cōfere en repercutant. et si elle est emplastree avecq's aulbūg deuf sur bruleure de feu elle hoste lardeur et la chaleur. ¶ Asaz cest vne herbe qui est chaulde et seche qui confere moult a la grosseur et apostūme de la cornee cest adire de la tunique exterieure de l'œil soubz laqle appoist la pupille. Ou en soit fait emplastre dessus ou y soit mis de son suc car il cōforte et resoulst. ¶ Abel cest adire umperus cest le fruit d'ūg arbre qui est chault et sec il confere es playes et vlce.

Practie

rations fraudulentés & pourries et veneneuses. & si on met la poul-
dre du fruit dessusdicte avecq's miel il hoste la blâcheur et noirseur
côbien q'il ne cōsolide pas les playes touteffois il desèche l'umidite
côteinne en elle. Et si on fait boyllir ladicte pouldre en huyle et que
de ceste huyle lon en distile en lozeille elle resoult la sourdite antiq
et y cōfere ¶ Antimoniū est froit et sec si on le emplastre avecques
aulbung deuf sur les playes sanguinolentes il restrait le flux de sag
es playes et es vlceres il hoste les chars molles qui y sont adiou-
stees & consolide. Et si on le mescle avecques gresse et ceruse il con-
solide les vlceres antiques. Il confere aussy aux yeulx et les cōser-
ue en sente et cōserue leur cōplexion quāt on le mescle avecq's caue
rose & albung deuf et hoste la furdite des yeulx la pouldre faicte de
luy et de leur scabie ¶ Armoniac est chault et sec on le met sur les
escrouelles et sur les duresces et sur les apostumes frois et il les re-
soult et mature. Es playes et vlceres antiques il engēdre bon
char et hoste la mauuaise. Et es maladies des yeulx il leust la sca-
bie des paupierres & hoste leur aspite & absterge l'aulbūg d's yeulx
& multiplie les cheueulx de sa ppriete es forciz et les fait naistre.
¶ Asa est herbe chaulde & seche qui cōfere es grans apostumes
frois intrinseques & extrinseques ou soit beue sa decoctiō ou soyt
emplastree sa substāce dessus. Et si on mescle sa substance avecq's
armoniac ou sa racine elle resoult les escrouelles ¶ Allamoch v'l
alhabar cest adire pbon noir ou lucide ou blanc il est froit et moy-
te il confere es apostumes chaults si les apostumes chaux au cōmā-
cemēt en sont oingtz avecq's huyle en laq'le le plōc soit resolu p fri-
cation des pties du plōg l'une cōtre l'autre car il les repaite & dimi-
nue. Ceste huyle se fait aīsi soiēt prises deulx grosses pties q'rees
de plōg & soiēt frotees fort ensemble en huyle cōmūg cest huyle q'ē
infect du plōg a cause de telles friccations a la vertu q' nous auōs di-
te & se appelle huyle de plōg. Si on lye vne lamine de plōg sur des
noudz ou escrouelles il les efface Si on met de luy de luy d'sur les
playes vlcereuses & veneneuses il oste leur corruptiō & deābulatiō
Et diminue les vlceres des ioictures si on les appliq aux enuirs
¶ Auricula muris cest adire mariolaine est chaulde et seche si on
la piste avecques mariolaine elle atire les espines & fait ioindre les
playes. ¶ Albugilile cest adire lactuca asini est froide & seche et a
aulchune chaleur supficiale si on la piste & incorpe avec farine dor-
ge elle repme et hoste le risipile & le prurit et la dēur des playes &

Le quint

cōfere a la dūstīō du feu si on le plastre dessus. Asseseni cest adire sū
nantū si on le pistre avec vng oygnō z du miel il cōfere a la morsure
dūg chien enrage. ¶ Asins cest vne pierre sur laq̃lle croist le sel en
vng mur ou en la rive de la mer si on le puluerise z mescle avecques
terebētime ou pois si on laphique sur les exitures il les resoulst. Et
la pouldre de luy cōfere es playes atiqs z marides de difficile sa
natiō ¶ Anacard⁹ ē chault et sec il arache les verrues z efface les
morfees blāches et hoste les pustules noires z guerist la teigne hu
mide ¶ Argēt vif ē froit z hūide. si on le taint avecques saline z on
le mescle avec huyle rosat il fait mourir les pesoulx z les lendes et
hoste la scabie mais telle remotiō nest pas bōne ne cōuenable a na
ture lūface de sa fumee sur la face destruit la veue z tout sentiment
z induit douleur dedēs et let noirist ¶ Acorus ē chault z sec il cōfe
re aux morfees z albarras z aux cōtritiōs de lacertes z a spasme
sa decoctiō beue ou emplaste. Et son suc cōfere a la grosseur de la
cornee z a la maille z albugē q̃ viēt en loeil ¶ Atramētū cest adire
regi ou vitriol de quoy on fait lēcre ē chault z sec z moult stiptic lon
en fait des lessives aux fistules z il les extirpe. Et ablution fctē de
sa decoctiō cōfere a scabie z a rogeur de nez z de la face. ¶ Arseic
est moult chault z sec si on le mescle avecqs terebētime ou rafine il
arache la teigne z mūdifie les playes sordides z atiqs si on le mes
cle gresse z en soit fait vnguēt avec gresse z huyle pour la teigne et
rogeur humide de la face. z si on le mescle avec huyle il destruit les
pesoulx z si on le mescle avec pois il hoste les macules blāches des
vingles ¶ Aristologie ē moult chaulde z seche La pouldre de la rō
de absterge les dēs z les cōserue de putrefactiō z sa decoctiō vault
au morfee z mūdifie les vlceres sordides z mauuaisēs z hoste leur
p̃fundite. Et si on la mescle avec pouldre de yreos elle engēdre en
elles la char ¶ Alcāna ē froide z seche. Et pour la cause de sa seche
resse elle cōfere aux apostumes flātiques au cōmācemēt si elle ē em
plastree dessus aux apostumes chaulx a cause de sa froideur. Sa
decoctiō vault a la dūstīō du feu. Et sa pouldre fctē d'elle empla
stree avec farine dorze sur les os rōpus les cōferme. Et mesclée a
uecqs aulbūg d'œuf restraunt le sūg les playes. Et si elle ē mesclée a
nec cre elle engendre pore sarcoide. Assa fetida z non fetida est
mōlt chaulde et seche quāt elle est mise sur les pores et les verrues
elle les arrache. Et quāt on la met es emplastres des grās apostu

Racine

mes traches il cōfere et mūdiffie biē leur sordesse sās moleste. Et si on la met p soy sur les apostumes froys ou avec aultres il les resoulst et les mature. Et si on lēplastre sur ipetige il le face Aceto- sa ē froide et seche. et delle se fait emplastre sur les escrouelles et y cōfere. Et dit on q si la racine ē pēdue au col dūg q a les escrouelles q les luy hoste. et le baig de sa decoctiō hoste le prurit et la scabiez soy froter avec elle hoste albarraz et ipetige. Asinus. La cēdre du foye dūg asine mesde avecq̄s huyle sur les escrouelles y vault et guerist les ladres. Apiū ē chault et seche la saulnage pistee mise sur les pores et sur les verrues y vault la domestiq̄ et la saulnage resoulst les apostūes frois et durs et les chaulx. et si elle ē emplastree sur les mēbres elle les vesiq̄ et pour ceste cause elle cōfere et ipetige et scabie quāt on len frote. Amomū ē chault et sec il mature les apostumes chaulx et les resoulst. et embrocatiō fctē avec sa decoctiō hoste l'obtalimie chaudi. Amādes sōt asses tēpees en leur calite aumoīs les douces mais les ameres sōt pl² chauldes. Quāt on piste les ameres et quō les appliq̄ sur les cicatrices il y pferēt et hostēt les lētiges de la face et les vestiges des pēssiōs et aplamēt la face quāt elle ē cōtracte et hostēt les noudz q se sōt aps le prurit en aulcūg lieu quāt on se y est grate. Amidō est froit et sec si on le met avec safra sur une lētige de la face elle hoste et cōsolide les vlcères et les guerist. Amomū ē chault et sec si on le cōfit avec miel et on le met sur sūg murtri il hoste et peillement aussi fait il albarraz et morsee.

Aranea sa toille restrait le flux de sūg et phibe les playes d'apostumer. Aloes ē chault et sec il cōsolide le panariciū vlcere et si on en fait emplastre avec miel il hoste les vestiges de pēssiō. Et si on le met avec durvin sur les cheueux q cheēt il les gardera d'cheoir. et Et cōfere aux apostūes du cul et des coillōs et aux apostūes et atritions des lacertes qui sont dūg chm̄ coste de la langue. Et avec ques vin et avecques miel il est conuenable aux vlcères de difficile curation et proprement on cul et en l'averge et on neez et en la bouche et en fistules. Amido elle est froide et sa racine avec oygnōs saulnages tyre hors les espines et quāt on applique de ses feuilles sur les erisipiles elle y cōfere. Abrotanū ē chault et sec il restraint le sūg des gēsives et quāt on le cūyst et piste avec huyle de lis ou de spic et sen fait vncion sur la barbe il fait acelerer sa natuīte toutes fois il mūyst aux vlcères recētes et resoulst les apostūes frois et q̄t

on le cuit avecq's coyns il confere es apostumes de difficiles resolu-
tion. ¶ Alum est chault et sec z quāt on le fait boillir la decoction
tue les pumaïses et les pesloix et hoste la feteur de la bouche. Et
quant on le mescle avecq's autant de feces de vin il desechē les vlce-
res difficile z herpetē estiomēti. ¶ Anetū est chault et sec il matu-
re les apostumes sil en sont emplastre. Et sa cendre confere aux vl-
ceres humides. ¶ Adeps toute gresse est chaulde z moyte toutes-
foys les vnes pl' les aultres moins selon la nature des bestes d'ot
elles sont. Toute gresse vault aux scissures de la face des lenres et
des extremitres. Gresse d'porceau vault aux apostūes. Et gresse d'
lyō resoulst z vault a adhustio du feu. ¶ Alleū est mōlt chault z sec:
les ablutōs faicte de sa decoctio tue les lendiles et les pous et sa
potion. Et sa cēdre quāt on la linist avecq's de miel sur les morsees
elle y confere z sur le sang en leil. Et confere a la teigne pourrie. Et
ouure les apostumes intrinseques et extrinseques et sa cendre est
mise sur les batoz z y cōfere. Et les ails sauluaiges font cōiōdre
les playes fraudulentes quāt on le met dessus tout recent. ¶ Altea
cest a dire guymaulne elle est chaulde avecq's equalite elle est lenifi-
catue: maturatiue: mollificatiue: z resolutiue. Et sa semence z sa ra-
cine prohibent les apostumes et resoulst z mature les playes et cō-
fere aux apostumes fleumatiqs et aux escrouelles z quant on la
met avecq's terebentine il cōfere aux duresses et on la met avecq's
des choux sur des escrouelles. ¶ Affrodilus est chault et sec il est
resolutif et abstersif z confere a lopicie z a la teigne z a serpigine.
Et par espāl la cendre de sa racine. Et hoste la morsee blanche quāt
on le linist dessus au soleil. Sa racine avecq's fesses de vin est mise
sur les apostumes gramileux et sur carbūdes. Et si elle est empla-
stree avecq's farine d'orge au cōmācemēt des apostūes chaulx elle
cōfere. Et sa racine quāt la met sur les apostūes frauduleux et soz-
dides elle cōfere. ¶ Acetū cest vin aigre il est froir z est de forte ex-
iccation z prohibe les effusions des matieres aux interiores et
quant lon en infuit sur vug flux de sang il le restraint. il prohibe la
generation des apostumes at lābulation des cācrenes et cōfere es
formis et erisipiles z prohibe les apostūes chaulx et quāt on trās-
pe la lene dndans du vin aigre sur les playes il les prohibe d'apo-
stumer. Et cōfere aux vlceres antiques ambulatiues et a la scabie
et ipetige z cōfere a ladhustion du feu pl' tost q' nulle aultre chose.
¶ Ben est semēce blāche en maniere d'ung grant poys cite qui est

Tractie

chault & secil p̄fere aux vestiges des vlcères & aux botors du visai
ge & aux morfees. Mareillemēt et aux apostumes dures & froides
et aux verrues. Et se on le mescle avec du vinaigre il cōfere aux ex
coriations & a la scabie & vlcères & saphati humide ¶ Bedegar. i.
spina alba elle est froide & seche sa sentence est chaulde apitue & res
solutiue. Mais sa racine restraint le sang. et pour la nature de sa se
mence elle vault aux apostumes fleumatiques. Et les resoult.
¶ Baulme est chault & secil mōdifie les vlcères & p̄prement quāt
il est mescle avec yreos & tyre hors les fractures des os. ¶ Bulb
cest a dire eschalette et est vng petit oignon elle est chaulde & seche
avec hūidite supflue quāt on la brulle avec la teste dūg poysson & d
aloes et on la met sur vne mauuaise vlcere elle arrache la malice.
¶ Bateca cest vne maniere de poupon qui est froyde & moyte. len
mect de son escorce sur le fronc et le lye on et il restraint les lermes
des yeulx & y p̄fere ¶ Beseguesen. id est coriadrū putei cest capil
veneri se on la mescle avec huille de mirtilles & du vin il plōgue les
cheueulx & p̄hibe leur cheuste & cōfere aux fistulles & vlcères frau
dulētes & hūides ¶ Beurre est chault & moyte & est maturatif. res
solutif. molificatif. et sedatif dō douleur. & p̄fere aux vlcères des nerfs
& rēplyst les vlcères & les purge ¶ Barba ircina est froide & seche
quāt on deseches ses fueilles ilz cōsolidēt et cōfortē aux vlcères an
qs et sa fueille est p̄forte en toutes opatiōs ¶ Ballaustie est froi
de et seche. et est bōne aux pigines q̄ seignēt et cōsolide les pleyes
et les vlcères et boiste l'excoriatiō q̄ fait la selle dūg cheual quāt on
cheuault ¶ Cytron. Son escorce est chaulde et seche et sa chayr
est froide et hūide selon aucuns et son acetosite est froide et seche
elle vault aux ipetiges quāt on les en oingt ¶ Ceruse est froide et
seche elle lenifie les apostumes froides et dures elle se met es em
plastres des playes et des vlcères et rēplyst les vlcères et engēdre
la chair et corrode la chair mauuaise et cōsolide ¶ Camomille est
chaulde et seche elle est molificatiue et resolutiue sans attraction el
le sede les apostumes chauldes en les molifiās et resoluās & lenist
les dures et se boyt pour les apostumes interiores ¶ Lepe cest oy
gnon il est chault et sec avec humidite supflue il efface les morfees
quant on en frote le lieu et avec miel elle arrache les verrues. Son
caue p̄fere aux vlcères sordides et avec gresse de geline elle cōfere
aux excoriations des piez q̄ font les soliers. et quant on lemplastre

Le quint

sur la morsure d'un chien enrage avec mente et sel elle cōfere moult
¶ Corail est froit et sec il abscede la chair adionstee il est stiptic et p
 hibe le flux de sang et restraints les lermes **¶** Castoreū est chault et
 sec et resolutif et calefactif il vault aux vlcres permitieus et vault
 molt a surdite anticq quāt on le met en loreille avec huyle de lis et
 huyle nardin **¶** Crocus cest safran il est chault et sec quāt on le boit
 il fait bone couleur il resoulst les apostumes et en limist on herisipiles
 et cōfere aux apostumes chault aux oreilles **¶** Coloquite est chaul
 de et seche ses feuilles resoluēt les apostumes et les maturēt et resol
 uent et incidēt et atirent **¶** Licer est chault et sec il cōfere aux apo
 stumes chault durs et aux aultres apostumes et glādules Et son
 huyle cōfere et ipetige et aux vlcres fraudulētes et cācreuses et au
 prurit et la decoctio avec semē apij hoste la iaulnice q̄ pcede de opi
 latio **¶** Cubebe sont chauldes et seches il sōt bones aux vlcres pu
 trides aux mēbres et gingues **¶** Limini est chault et sec on lami
 stre avec le safran et huyle et farine des feues sur les apostūes des
 coillons ou avec de huyle et miel et y cōfere **¶** Caparus sont caps
 il sont chauldes et seches la racine resoulst les escrouelles et les du
 resses Et les feuilles y sont expimentees Et les corce de la racine se
 met sur les vlcres fraudulētes **¶** Canlis sont choux il sōt chault
 et secz il murent les flegmons et dureses et cōsolide et phibe lem
 bulation aux frauduleux et avec aulbung deus il estaint l'adhusstion
¶ Coriandre est froit et sec il cōfere aux apostumes chault avec ceru
 se et vin aigre et huyle rosat Et avec miel et huyle rosat aux vestiges
 du feu plic **¶** Cauec farine de feues ou de cices il cōfere aux escrou
 elles et aux eminēces q̄ se font soudainemēt es mēbres aps prurit.
¶ Calx cest chau elle est chaulde et seche elle corrode la chair quāt
 elle n'est pas lauee mais quant elle est lauee elle consolide et cōfere
 moult a l'adhusstion du feu **¶** Cypres cest iont triāgulaire il est chault
 et sec il cōsolide les choses q̄ sont de difficile cōsolidation et fixe et
 pourries et corrodees avec huyle damādes **¶** Cypres est chault
 et sec ses feuilles cōsolidēt les playes q̄ sont es mēbres durs quant
 ilz sont nouvellemēt fazz et cōferēt aux crisipiles et aux formis par es
 pecial avec farine d'orge **¶** Cacer fumalis sont escreuilles il sont
 froys et humid. Si on les piste p̄mēt les maris et on les met sur
 les espines et choses aigues et ficees il les tirēt hors et on en met
 sur les grans apostumes et il les resoulst et lacedre de leur adhussti



Tractie

on desèche les vlceres et cōfere ascabie z leur decoctiō ¶ Cassie est chaulde et seche elle resoulst les apostumes chaultz z froys aux interiores ¶ Litoniū est vng coing il est froit z sec son huyle p̄fere aux formis et aux vlceres scabieuses ¶ Crocus ortolan est chault et sec on le met avec vin aigre sur impetige et mūdiffie les botorz de la face et les morfees ¶ Calament est chault z sec lon se baigne en sa decoction pour le prurit z scabie ¶ Centaurea est chaulde et seche et mūdiffie les playes q̄ sont rcētes et sigle les vlceres ātiqs et celle qui est seche est mise en ēplastres et cōsolide les fistules z vlceres p̄fondes et les mauuaises playes Et quant les fistules sont remplies de cētaurea et sont lieez leur disposition se rectifie ¶ Elimia auri est esgale celle d'argēt est froide et seche. Et est la supfluite qui se trouue on lieu la ou loz z largēt sont affines z est de couleur de cēdre il rēplist les playes z mūdiffie leur sordisse corrode les chairs adiosstees z icarne les playes fraudulētes z cōfere alalbugo des yeulx et au p̄mēcemēt de leuē q̄ chet sur les yeulx et cōfere yeulx ¶ Calcātū cest vitreol de cōy on fait lancre a escrire il est chault z sec il p̄fere aux fistules du nez on le met es paupieres des yeulx pour les absterger z subtilier la grosseur des paupieres ¶ Luber cest malue elle est froide z humide elle cōfere aux formis z herisipiles et semblablement sa decoctiō et elle cuyte et ēbroquee et ēplastree cōfere au p̄mancemēt des apostumes chaultz ¶ Celidoine est chaude et seche celle q̄ est petite errache la scabie on la met sur les formis et empetige et y cōfere quāt on fait boyllir son suc sur la braise iusques a p̄sumptiō de moytie elle aguyse la veue et quāt on creue les yeulx aux petites arūdelles la mere leur apourte celle plāte z leur retourne la veue ¶ Canda cōna est froide et seche elle consolide merueilleusement les vlceres z les playes et pareillement celles des nerfs ¶ Dirdar cest frayne son escorce est stiptic lon ēuelope lad escorce sur les p̄cussiōs et playes et il les consolide et p̄cillemēt ses feuilles son escorse z sa fleur cōmēnent es playes. Quant on embroque les os romp̄ de la decoctiō de ses feuilles z de sa racyne et il y confere merueilleusement ¶ Eric est crisson vne petite beste epineuse sa peau cōfere aux vlceres sordides z mūdiffie la chair adiosstees et sa chair vault aux nouz z aux escrouelles et dures m̄agee ou ēplastree

Tractie de la scabie

LEnula est chaulde et seche et a vne humidite superfluite et confere aux contusions des lacertes et des nerfs si on emplastre le lieu de sa racine ou de ses fueilles. **E**n rutes pierre ematiste elle est chaulde non lauee. mais quant elle est lauee elle est froide sa pouldree est mise sur la chair creue et elle la tenue et subtille et le absterge les vlceres des yeulx et les cōsolide quant on la ministre avec aulbuns deulx. Et tout seul confere aux vlceres des yeulx. **E**upatorium est chault et sec on le met avec vielles gressies sur les vlceres difficiles a consolider et quant on le boyt avec eue de fumeterre et orizmel il confere au prurit et a la scabie et pareillement la fleur et son suc. **F**eues sont froides et seches len fait des fenes avec vin emplastre sur les apostumes de des collons et il y cōfere et peillement aux vlceres des lacertes. **F**los eris cest vert degris il corrode la cheradionstee et cōsolide pour son humidite vinctueuse. **F**enugrec est chault et sec il resoulst les apostumes fleumatiqs et durs et sa farine resoulst les apostumes chaudes apparates et occultes quat il ne sont pas emfies. mais sont enclins a aulcune durese et les lenist et mature et cōfere avec huyle ros. a ladbustion du feu. **F**iel est chault et sec quat le fiel est mesle avec vin et gōme de pin il cōfere a scabie. **F**iel de loup pibie spasme es playes des nerfs. **F**iel de asne arrache les eminēces apellees mores. **F**urfur cest bran il est chault et sec avec vinaigre il est bon au cōmēcemēt des apostumes chaudes. **O**n le trēpe en vin et en fait on emplastre aux apostumes chaudes des mamelles. Et rectifie les apostumes fleumatiqs et vēteux. **F**eslyre cest vitis alba elle est chaulde et seche elle arrache les verrues et les pores. Sa racine avec fenugrec hoste les vestiges noyres q demourent aps les vlceres et hoste locultation du sang soubz lueil quant on le fait cuire en huyle insques a ce quil soit dissolus. **F**igues sont chaudes et humides si en on fait emplastre avec farine dorze il confere aux apostumes dures et aux charboneles. Et confere la decoction aux apostumes d la gorge si on y mesle de laissine faicte de cendres de boys de grenadier avec son escorce. **F**er expresionis olei cest la murque elle est consolidatine des playes qui viennent es corps secz. **G**lans est froide et seiche cest vng fruit. vng glan confere au commencement des apostumes chaudes les fueilles de l'arbre font ioindre et conglutiner les playes quant on les puluerise et met lon dessus. **G**entiane est chaulde et seiche elle

2. *Handwritten text in cursive script, likely a signature or name.*
 3. *Handwritten text in cursive script, likely a signature or name.*

Racine

guérissent les playes et les vlcères corrosiues et par especial son suc.
Haril sa char arrache les espines si on la pisté et met dessus le lieu
¶ **Girana granati** ce sont les grains qui sont en vne pome de gre-
nade avecq's miel ilz linissent le panarice et ses escorces et ballau-
sties font reioindre les playes. ¶ **Basce** cest ysope elle est chaulde
et seche lon fait emplastre delle sur les apostües flätiques et recens
¶ **Handacoca**. i. septénerinā elle est chaude: son suc avecq's miel mū-
difie les vlcères son suc cōfere a lalbugo des yeulx et aux batoz d'
la face et proprement avecq's miel ¶ **Dorobus** est chault il lenist les
duresses des mamelles et mūdifie les playes avecq's miel et cōfere
a saphiti et rogeur de face et lenist les duresses des vlcères et cōfe-
re au feu parfic ¶ **Hes** cest arati est chault et sec il cōsolide les vl-
cères deambulatiues et prohibe leur deambulation: et celluy qui est
laue consolide mieulx ¶ **Hermodatilus** est chault et sec le blanc est
cōuenable aux playes antiques. ¶ **Id quo aurū** adheret: cest ar-
romacil dissout et fond la char et est vne tresbonne medicine aux
playes de difficile p̄solidatiō ¶ **Lamedreos** est chault et sec il p̄fere
miel aux vlcères antiq's ¶ **Lebitzēgi** sont lupins sauluaiges ilz sont
chault et secz ilz conferēt a saphati et arachēt la scabie et guerissent
les verrues qui sont cōme cloult et glandules pendātes aux quel-
les nuyt le froit ¶ **Lutū sigilatū** est froide et seche il cōfere au com-
mancement des apostumes chault il consolide les playes recētes
il prohibe lulceracion de ladhustion du feu et guerist ladicte vlce-
racion ¶ **Lingua arietis** cest plantain il est froit est sec il confere aux
apostumes chault et aux apostües des racines des oreilles et aux
escrouelles et aux formis et aux herisipiles et cōfere aux vlcères
fraudulētes et antiq's et aux playes p̄fondes et au feu p̄fic ¶ **Len-
tille** sa substance est froyde son suc est chault quant on la fait cuyre
avecq's vin aigre et on en fait emplastre aux escrouelles il les res-
soulst et les apostües durs et replist les vlcères profondes et vault
a herpes quat on le fait cuyre avec eue marine ¶ **Oastie** est chault
et sec et pour ce que est en luy stipticite et lenification il cōfere aux
apostumes interiozds. Et cōfere aux apostumes fornicault et son
suc mys sur les vlcères il y engendre la chair et restaure les os rō-
pus et cōfere a la rōgne des bestes et des chiens et des hōmes.
¶ **Oulbiesca apū** cest cire elle est tēperee et lenist la durese des a-
postumes et lenist les escarres et absterge les vlcères de leur imū-
dice et la noyre atyre les espines ¶ **Oūmie** est cabulde et confere

Le quint

aulx apostües flâtiqs et est bõne aulx fractures ⁊ douleurs de choy
stes et de percussions et paralisie et a torture beue ⁊ mise en manie
re de ynguent ¶ **Q**uirre est chaulde et seche: elle confere aulx apos
tumes flâtiques et couure les os nudz et guerist les playes pour
ries et auecqs vin aigre cõfere a impetige. ¶ **M**iel est chault ⁊ sec
il mûdifie les playes sordides ⁊ pfondes ⁊ celluy q̃ est cuyt tant q̃l
soyt engrossi fait reioindre les playes recentes et quant on le cuyt
auecqs vin aigre il guerist l'impetige. ¶ **V**irtus est froit et sec il cõ
forte tout mēbre debile auquel courent les humeurs et cõfere aulx
apostumes chault et quāt on le fait cuire auecqs du vin il guerist
les vlceres de la vole des mains et des piedz et leurs scissures et
sa pouldre auecqs safran pareillement. ¶ **N**asturtium: cest creffon
il est chault et sec il confere aulx apostumes flâtiques et charbons
si lon en fait emplastre auecques eue et sel ⁊ confere a la teigne vl
cereuse ⁊ empetige ⁊ auecqs miel il arrache le feu p̃fic. ¶ **N**ariscus
ressemble a persil romain il est chault et sec si lon en fait emplastre
de sa racine auecqs miel ⁊ orobus il ront les apostumes de difficile
maturation et cõfere aulx apostües des nerfs ⁊ desechē les playes
et les fait vehementemēt cõioindre ⁊ cõglutine les cordes ⁊ pulue
rise auecqs miel il cõfere a l'adustio du feu et aulx playes des nerfs
et aulx vlceres profondes et si on le mescle auecqs miel et orobus il
mûdifie la sordesse des vlceres. ¶ **Q**ua sont eufz ilz sont tēperes.
mais leur aulbun tyre a frigidite ⁊ le moyou a chaleur on le met es
emplastres des apostües et es clisteres pour les vlceres ⁊ apostu
mes. Et limist lon sur herisipile auecqs huyle ⁊ il cõfere aulx exitu
res du cul ⁊ du pencheail et a l'adustio du feu ⁊ cõfere aux vlceres
et pareillement a l'adustion de leue chaulde. ¶ **O**ppoponax est
chault et sec il lenist les duresces ⁊ ce qui est sur luy lenifie fort les
botoz et sa racine est a mediciner les os nudz. Et est conuenable
aulx vlceres antiqs et au feu parfic ⁊ confere aulx vlceres fraudu
lētēs. ¶ **O**libanū cest gūme densens il est chault ⁊ sec auecqs mau
ues et huyle ros on le met sur les emplastres chault es mamelles
et le met on es emplastres resoluties il cõsolide fort les apostües
intrinsicques et par espāl ceulx qui sont recens les frauduleulx q̃lz
ne se dilatent ⁊ le met on sur empetige auecqs gresse de cane ou de
porcean sur les vlceres et fistures q̃ vienēt de froit et est cõuenable
aulx vlceres faictes par adustions. ¶ **P**apirus cest papier il est froit et sec sa cēdre puluerisee sur les

Tracie

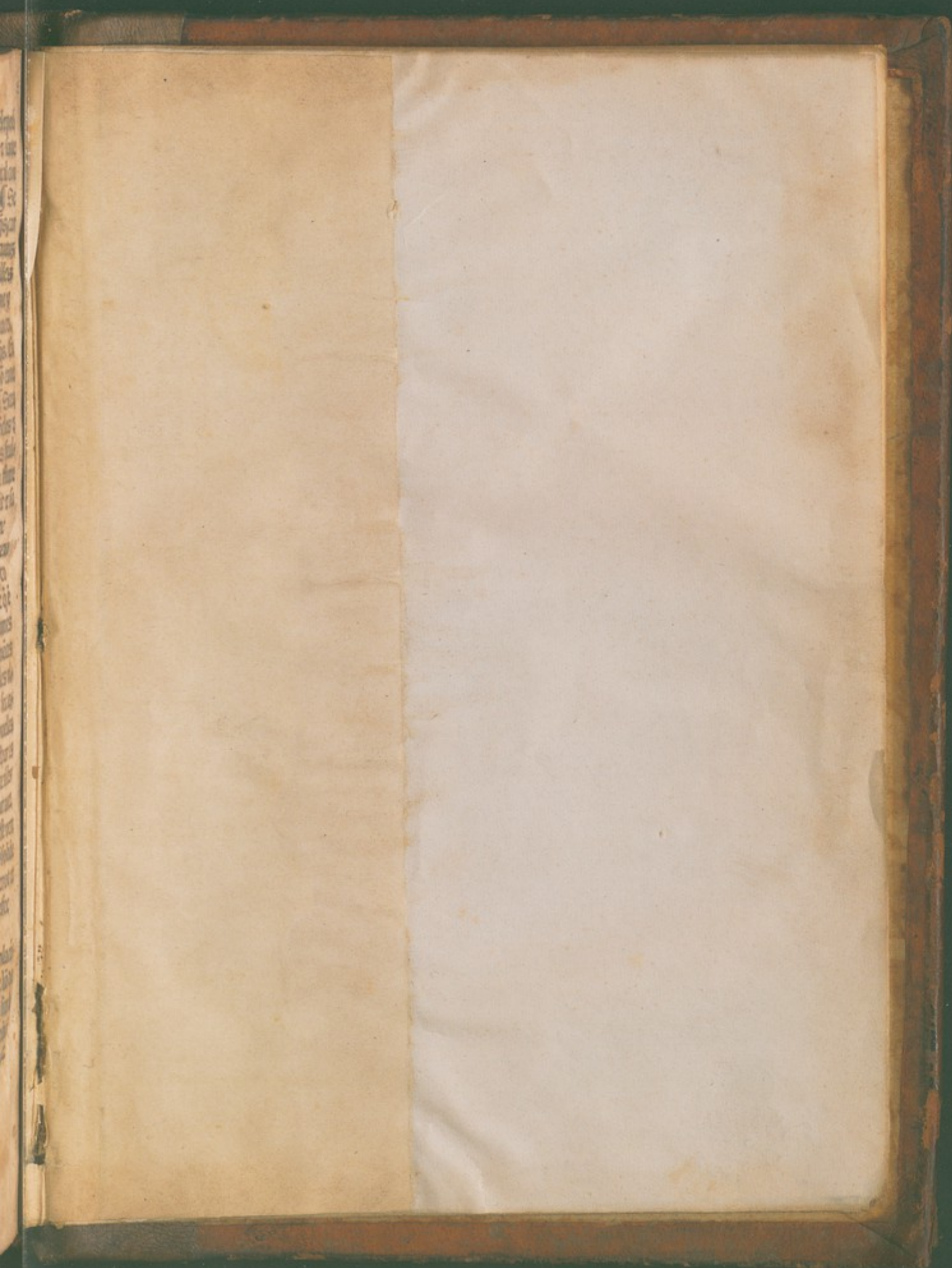
ulceres recetes les cōsolide et quāt il n'est pas mys en cēdre. mais est mys en vin aigre et puyt soyt seche il confere es fistules et vlceres ambulatiues ¶ Pellis cest adire vne peau elle est de la nature de la beste dequoy elle est quāt elle est vielle et on la met sur les boftors elle les refroidist ¶ Lon met la cendre de la peau des mammelles et semblables sur l'adhustion du feu et sur les vlcérations chauldes quant ilz sont sans apostūes et est medicine a l'excoziation des piedz q̄ vienēt des solies et des cuysses et des fistules. Et la peau d'une brebis toute fresche escorchée quāt on la met sur aulcune p̄cussion en leure la defend de incōuenient. Et est cōuenable aux vlceres fraudulētes y ascabie et a prurit ¶ Dix est poys elle est chaulde et seche elle lenist les apostumes durs et par especial humides et est administree avec farine dorée sur les escrouelles et les prohibe quant on la mescle avecq̄s soulfre a la deambulation des fornis et prohibe l'écriture des glandules et efface l'impetige et engendre la char es vlceres profondes et par espāl avecq̄s gūme de ensens et avecques miel et mūdifie les vlceres humides et seches et est cōuenables es playes qui ont besoing de grande exsiccation

Roses sont froides et seches quāt on les fait cuire et quon les met en pouldre et quon ne les cōprime point et q̄ lon en fait emplastre sur les apostumes chaulx ilz les guerissent et semblablement cōferent aux crispiles et aux vlceres par espāl aux abrasions des cuysses et des nages et engendrēt la char on parfond. Et aucuns ont dit quilz tirēt hors les choses qui sont fichees en la char et les espines quāt ilz sont en pouldre ¶ Ruta cest rue elle est chaulde et seche quāt on la met en pouldre et quon en fait emplastre avecq̄s sel sur vne apostume chault il y confere. Et quant on la met sur les escrouelles de la gorge et des esselles elle les resoulst Et on en met du beurre et miel sur impetige et avecq̄s vin aigre et ceruse sur fornis et herisipiles antiques et elle les guerist ¶ Reubarbe est stiptit lon en fait emplastre avec aultres hūndites aux apostumes chaulx et cōfere a impetige quāt on les epythime et avec vin aigre il cōfere aux choistes et aux p̄cussions si ou le boyt avecq̄s du vin. Et si on le mescle avecq̄s huyle es p̄tusions delacertes quāt lon en fait inunction a leurs douleurs et extensions il y confere et a rupture. Sarcocola est chaulde et seche en maniere de emplastre elle fede tous apostumes et corrode la char morte et consolide les playes recentes et restaure les contritions quāt elle est resolue et sa racine

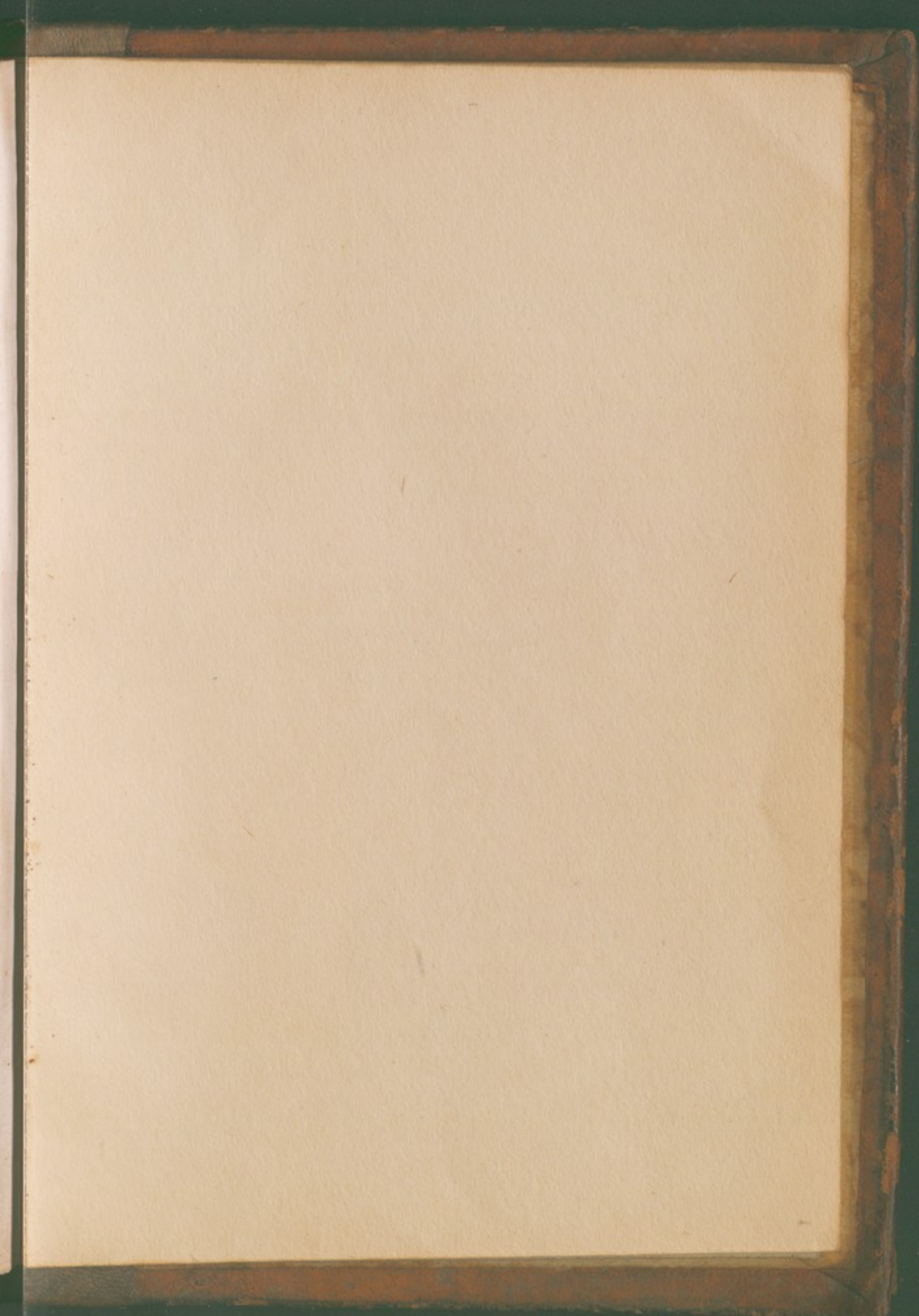
desechée cōfere a ce mesme Si on prēt de lescīue avec du miel & poul
dre de sarcacole & on la met en l'oreille de la q̄lle yst virulēce & iame
en aucūns iours elle la guerist ¶ Sāg de dragō ē froit et sec il con
glutine les playes recētes & cōstrait & phibe le flux de vētre ¶ Se
rature de boys cōsolide & p'espāl q̄ est prise des arbres stiptiqs, car
quāt on la gette sur les vlcēres formicaulr elle cōfere ¶ Succutur
i. sempina elle cōsolide les playes recētes si on met ses feuylls
dell' & agroge les ptes de la char en vng vesseau q̄l resēble q̄l ne y
ait q̄ vne chose ¶ Solatrū cest morelle elle ē froide & seche lon en
fait emplastre aux apostumes chaulx intrinseqs ou extrinseqs. Et
boit on son eue aux apostumes chaulx intrinseqs & met on sō eue
avec d' ceruse sur herisipiles & formis en maīere dēplastres ¶ Scea
cest sticados il ē chault & sec il sede les apostūes. & les carbōcles &
phibe verpestōer ¶ Zhamarisc' ē chault & desiccatif de ces feuls
les lō en fait emplastre sur apostumes desq̄eulx la matiere ē ia fluxe
Sa fumee desechē les playes hūides & les varioles. & sō fruit & sa
cēdre desechēt les playes difficiles & corrodēt la char adiousteē
¶ Zuthie ē froide & seche celle q̄ ē lauee cōfere aux vlcēres cācreu
ses & aux douleurs des yeulx & phibe les supfluites fraudulētes co
artees es venes des yeulx de penetrer es tūiqs & p'espāl celle q̄ ē
lauee ¶ Uiscus eschauffe nō pas moult il resoulst les apostumes
frois & p'p'remēt celuy q̄ ē cōforte' avec miel & cōfere' aux emineces
q̄ viēnt soudainemēt aps le prurit & p'espāl la nuyt il lenist les vl
ceres & tūiqs & les mauuaises playes. ¶ Vereos ē cheult & sec ces
luy q̄ ē boylli lenist les duresces & apostūes gros & les escrouelles
& petis bōrbors & pfere aux vlcēres sordiles & fait naistre la char es
fistules ¶ On le puluerise en lorifice des fistules desconuerte il les
vestist d' char. Sō huyle resoulst la lassitude. & quāt on le boit avec
du vin il cōfere au spaline & atrictō de lacertes. ¶ Zinar cest vert
de gris il ē chault & sec il phibe les vlcēres ābulatiuez les cōsolide
avec q̄lq̄ cerot appē & mūdifie les vlcēres sordiles & avec cerot et
terebētime cest medicie a eigne vlcēreūse & a albaras & a morsee

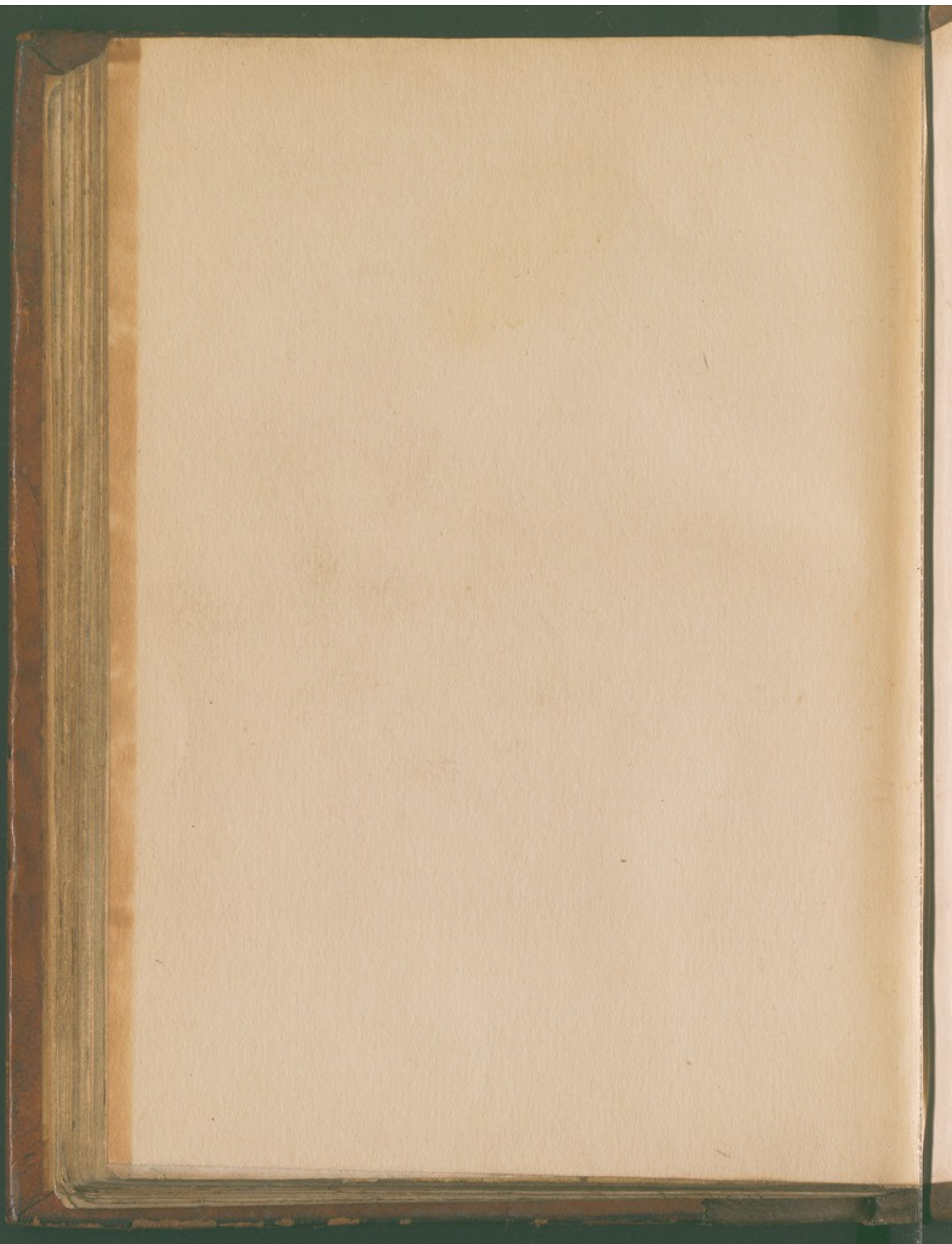
¶ Cy finist la cyrurgie de maistre Gmille de salicet dit de placē
tia par luy cōmācee a bolōgne & acheuee & corrigee a verōne lā de
l'incarnatiō de nř e seigneur i z 7 6 le. xxv. iour de may. vene sur le
latin p' hōnorable hōme maistre Nicole preuost docteur en medicie
¶ Et imprimēe a lyō par maistre Mathieu hufz imprimeur lā. i. 4. 9. z
le. xvi. iour de nouembre

Fin



200
100
100







CYRURGIE

SALICETO

1492





